Le trente et unième « sommet » franco-allemand M. GISCARD D'ESTAING

S'ENTRETIENT

AVEC LE CHANCELIER SCHMEDI LIRE PAGE 8

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

C.C.P. 4207-23 Park

Les avalanches

dans les Alpes

Le ministre de l'intérieur

lance un appel

à la prudence

Diz-neuf personnes ont été

tuées au cours des derniers jours, par des avalanches qui

se sont produites dans les Alpes du Nord françaises et

de ces accidents a en lieu di-

mazeke 5 février à Chamônia

où un groupe de skieurs suis-ses s'étaient aventurés hors des pistes, sous la conduite d'un guide indépendant. Un

des skieurs a été tué, trois

autres blessés et le guide sera probablement inculpé d'homi-

Da multiplication de ces

accidents et, en raison des nouvelles chutes de neige, le

risque constant de voir s'en

produire d'autres, a conduit le

ministère de l'Intérieur à pu-

blier, dimanche, une mise en

garde faisant appel au sens

de responsabilités de ceux qui

par leur imprudence, mettent en jeu, non seulement leur vie, mais aussi celles des sauve-

cide involontaire.

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

Régime présidentiel à Sri-Lanka

M. Junius Richard Jayawarme est devenu, samedi 4 février, résident de la République de ri-Lanks. Il abandenne à L. Ranasinche Pramadasa les onctions de premier ministre u. assumait depuis son succès ectoral de juillet dernier. La rémonie organisée à Colombo

trentième anniversaire de l'inpendance de cette ancienne donie britannique située an tle a été boycottee par les deux artis d'opposition, le Sti-Lanka reedom Party (S.L.P.P.) de l'anen premier ministre, Mme Ban-tranalke, et les séparatistes mouls du Tamil United Libetion Front

Après avoir connu un régime rlementaire de type britan-que, modifié en 1972 par la ation du poste de chef de l'Etat, l'époque sans pouvoir réel, ri-Lanka est désormais doté 'u le loi fondamentale en partie alquee sur la Constitution franais: de 1958.

Le nouveau président dispose de plus de pouvoirs encore qu'il l'en avait en tant que premier ninistre. Chef de l'exécutif. il st autorisé à dissoudre l'Asn-blée ; il nomme et révoque le emier ministre, responsable ant lui, et les membres du vernement; il s'attribue les tefevilles qu'il souhaite eside de droit le conseil des mistres. L'Assemblée peut le mettre, mais seulement à la ajorité des deux tiers. Enfin, îl dispense de la formalité à quelle devout se soumettre ses esseurs tous les six ans : sa omination par l'Assemblée tura pas à être ratifiée par le frage universel.

VL Jayawardene se défend rire les accusations de dictae portées par ses adversaires. a affirmé publiquement son ctoral actuel — uninominal à tour — par la représentation oportionnelle, moins injuste. changement de quelques irts peut avoir pour consé-ence le gain ou la perte de aines de sièges.

Pour satisfaire les revendica ns des séparatistes tamouls, l'actifs, le nouveau président unonce la création de « mistères de district » chargés des ifaires locales; mais il se refuse envisager toute autonomie ou idépendance du nord de l'île, Ces modifications constitutionelles auront-elles un effet sur situation politique, économique sociale du pays, qui connaît t fort taux de chômage et a une oduction agricole insuffisante? criste de formation, M. Jayaardene a aussi de solides relaons dans les organismes d'aide iternationaux, sur lesquels il ompte beaucoup pour mener à ien le redressement économique. jet ancien gouverneur à la canque mondiale et an Fonds monétaire international, un des deux coauteurs du plan de Colombo destiné à aider les pays d'Asie et du Pacifique, vent attirer à Sri-Lanka les capitanx des étrangers.

C'est ainsi qu'une « zone franche », la première dans le souscontinent indien, va être ouverte aux investisseurs étrangers près

L'opposition, qui se remet lentement de sa déroute électorale — les partis de gauche ne sont plus représentés à l'Assemblée, tente de mener la contreffensive contre le gouvernement, particulier sur la question rineuse des conditions de l'alde organismes internationaux. ais, n'ayant aucune chance sur plan parlementaire, elle risque e n'avoir d'autre tribune que

Lire page 4:

UN TÉMOIGNAGE SUR LA RÉVOLUTION CULTURELLE Un écrivain chinois raconfe les « années noires »

Un revers pour M. Sadate

M. Carter ne semble pas résolu à exercer des pressions sur Israel

La rencontre de MM. Carter et Sadate à Camp David s'est tarminée dimanche s'février dans la morosité — sans que — selon toute vraisemblance — le président égyptien alt obtanu de son hôte le moindre engagement d'exercer des pressions sur Israël M. Begin, chef du gouvernement israélien, avait d'ailleurs répété, dans une interview publiée dimauche par le « Miami Herald », son refus sans appel des « deux demandes déraisonnables de l'Egypte: l'évacuation de tous les territoires occupés et la création d'un Etat palestinien indépendant -.

A Alger, le « sommet » des pays arabes du Front de la résistance a adopté samedi une déclaration dénonçant à la fois la politique du président Sadate et le « plan américano-sioniste » visant à disloquer la solidarité arabe , mais aucune mesure concrète destinée à institutionnaliser le Front de la résistance sur les plans politique et militaire n'a été rendue publique.

De notre correspondant

Washington — Le président Sadate est sorti apparemment peu encourage de ses entretiens avec M. Carter à Camp-David, mais il n'en est pas encore à abandonner son offensive de paix, telle est l'impression que le ches d'Etat égyptien a donnée à son retour à Washington, dimanche soir. Un seul résultat est acquis : M. Atherton, assistant de M. Vance pour le Proche-Orient, reprendra sous peu sa navette entre Le Caire et Jérusalem dans l'espoir d'obtenir un accord « informel » (understanding) entre les parties, ouvrant la voie à une reprise des travaux de la commission politique. A plus long terme, l'objectif est de faire rédiger par cette commission une déclaration de principe sur les

divers aspects d'un règlement

d'ensemble. Après quoi, selon M. Sadate, chacun des pays ou parties arabes sera libre de négo-cier avec le gouvernement israé-lien les détails de ce qui le

tain, et si Américains et Egyp-tiens semblent d'accord sur la procédure à suivre, ils ne le sont pas complètement sur le fond. Parlant à quelques journalistes américains avant la rencontre. M. Brzezinski, conseiller de M. Carter, avatt confirmé le désir de Washington de ne pas s'identifier avec la position égyptienne et de ne pas s'engager à faire les pressions demandées

> MICHEL TATU. (Lire la suite page 3.)

Nouvelle baisse du franc

- Le dollar dépasse 4,92 francs et le deutschemark 2,34 trancs
- Le taux du marché monétaire est relevé de 0,5 %

lement sujettes à caution, que l'on pouvait recueillir sur le marché des changes, la Banque de France des changes, la Banque de France ne serait pas intervenue ou ne l'aurait fait que pour de faibles montants, lundi matin, laissant le cours du dollar monter de 4.90 F (cours d'ouverture) jusqu'à 4.93. A ce niveau, la hausse s'est arrêtée et l'on a assisté à un léger recul des cours, le volume des achats de devises paraissant plus faible que celui que l'on enregistrait pendant les derniers jours de la semaine dernière. Mais, en fin de matinée, le mouvement de hausse semblait reprendre.

Comme pour marquer son intention de « limiter la baisse de notre monnaie », selon l'expression dont avait use vendredi soir M. Raymond Barre à Lyon, l'Institut d'émission avait relevé d'un demi-point au début de la mati-née le taux du marché monétaire. le portant à 9,75 %. Ce taux com-mande automatiquement l'écart

entre le cours au compisant et le cours à terme d'ané dévise. Cet écart étant dénommé report lors-que, comme c'est évidenment le que, comme e'est évidenment le cas pour le franc, monnaie discu-tée, le prix d'achat d'une devise étrangère à terme dépasse son cours du comptant. Le départ compense la différence de taux d'intérêt entre la place de Paris et le taux de l'eurodollar (il s'agit du deutschemark, le taux en virueur en Allemagne). vigueur en Allemagne).

> PAUL FABRA. (Lire la suite page 43.)

Lire page 13:

LES MALAISES ÉLECTORAUX par ALFRED GROSSER

La mort blanche

ches, des avalanches de neige fraithe, sont blen connues. Une souscouche glacée; des chutes de nelga abondantes (4 è 5 mètres en trols semaines dans des stations comme Val-d'isère et Tignes); des vents tourbillonnants qui accumulent la poudreuse dans les couloirs et sur les sommets : de brusques périodes de redoux. Des circonstances tionnelles, La clémence anormale des quinze demières années - époque de la ruée vers l'or blanc - avait fait - oublier qu'hiver - est synonyme

Pour les montagnards, l'avaianche est aussi naturelle que la tempéte aux marins. Mais, sujourd'hui, l'ur-banisation à outrance de la montagne, le développement du ski, no-tamment hors pisses, la migration de citadins non informés et non préparés, alourdissent les bilans. Des routes ont été tracées sans se préoccuper de leur protection. D'innomété bâtis dans des zones avalanchauses. Le « rapport Luguem ». rédige après la catastrophe de Vald'isère en 1970 (1), en avait apporté la preuve pour cette station et celle de Tiones. Le drame de Tour, la peu partout montrent que ce n'étaient pas des cas isolés. Il y a

-J.-M. QUATREPOINT. (Lire la suite page 18.) (1) Le 10 février 1970, une ava-ianche sur le chalet de l'U.C.P.A. fit trente-neuf morts.

LES GRILLES DU TEMPS

Entretien avec John K. Galbraith

doute le plus connu en Europe des écono-. qui aura soixante-dix ans cette année, partage son temps entre les murs couverts de lierre de l'université Harvard, les pentes neigeuses de Gstaad et les bureaux ministériels de Washington. Ami et conseiller du président Kennedy, il fut deux années durant le représentant des Etats-Unis à New-Delhi, et il a conté cette

Le professeur John K. Galbraith est sans mission dans son « Journal d'un ambas-

Ses très sérieux ouvrages, depuis « l'Etat industriel » jusqu'à « la Science économique et l'Intérêt général », ses fréquentes consultations et interventions publiques sar l'évolution de l'économie américaine et mondiale, ses prises de position en faveur du libéralisme et d'un certain - socialisme -, ne l'empêchent pas de cultiver un goût du canular dont la

plus fameuse manifestation prit la forme d'un « Essai sur l'utilité des guerres ». Il s'entretient ici avec Jean-Marie Benoist, normalien, agrégé de philosophie, maître assistant au Collège de France. auteur de «Marx est mort» (1970), de « la Révolution structurale » (1975) et de «Tyrannie du Logos» (1975), qui vient de publier simultanément de u x nouveaux livres : « Un singulier programme » (Presses universitaires) et « les Nouveaux Primaires » (Editions libres Halilar).

«Le libéralisme fait partie de notre avenir : c'est le plus humain des systèmes"»

un économiste mais un penseur oue concernent tous les aspects de la culture d'auionrd'hui. Aussi poudrais-ie vous demander voire avis sur l'aventr du libéralisme. Tout d'abord dans les pays développés, mais aussi en tant que modèle susceptible de s'étendre au reste du monde. Quelle est potre définition du libéralisme et quelle chance lui donnez-vous ?

- L'une des difficultés d'aujourd'hui c'est que le libéralisme n'a pag la même définition aux Etats-Unis et en Europe. On ne peut résoudre cette difficulté

rope, je me décrirais comme un social-démocrate et même un socialiste, termes qui offrent une toute autre connotation aux

» Je pense que les adversaires de l'économie mixte et l'économie « managériale » ne présentent pas de grande différence dans leurs conceptions économiques avec les sociaux-démocrates en Prance ou avec les travaillistes britanniques. Les différences résident davantage dans les traditions nationales et dans des détails conjoncturels.

Je pense que le libéralisme

Comment passer d'un Etat

bourgeois à une Démocratie

directe, sans tomber

dans l'étatisme socialiste?

Nicos Poulantzas.

L'Etat, le pouvoir, le socialisme.

Les livres des Puf questionnent le monde.

« Vous n'étes pas seulement qu'en utilisant des termes des-in économiste mais un pen- criptifs et plus détaillés : en Eu- est le plus humain des systèmes. est le plus humain des systèmes. Et il représente la meilleure forme de compromis entre la liberté individuelle et la nécessité d'améliorer une large redistribution des revenus. A une époque. où de moins en moins de gens acceptent de se voir privés de participation et d'initiative au sein des affaires publiques, firai même jusqu'à dire que le déve-

> Fattes-vous cependant une distinction entre le libéralisme économique et le libéralisme politique ? Le premier ne vous paraît-il pas des concentrations et à des régimes éventuellement auto-

loppement de cette forme de so-ciété est inévitable. Propos recueillis par JEAN-MARIE BENOIST

L'ART MODERNE EN PROVINCE

AU JOUR LE JOUR ALLONS ENFANTS

dans les stades que les Fran-çais chantent unanimement la Marseillaise, chant d'unité

Le président du parti républicain n'a pas pour autant annoncé qu'il comptait demander le transfert de l'Assemblée nationale au Parc des Princes, mais il est vrai que, dans les circonstances actuelles, s'il fallat, en mors prochain, voter pour la Mar-seillaise, M. Soisson serait assure de poir le pays unanul n'ayani comme chacun sait le monopole du cœur ni celui de la France.

BERNARD CHAPUIS.

ritaires dant la nature serait contradictoire avec les exigences du libéralisme politique ?

» La libre entreprise et une confiance avengle dans les lois: du marché peuvent en effet mener au développement de sociétés multinationales susceptibles d'entraver la liberté des

traduits par
CATHERINE DEWAYRIN.

- (Lire-la suite page 2.)

Le soleil des eaux

M. Jean-Pierre Soisson a regretté l'autre soir à la radio qu'il n'y att plus guère que

exposition del présentait les acqui-sitions de trois musées de province es matière d'art contemporein. Exposition sympathique, où li y avait à boire et à manger et pariois ni à boire ni à manger, mals qui montreit au moins que la province n'était plus en retard sur Paris, même al elle semble avoir autant de mal que la capitale à distinguer la mode de l'avani-garde, la recherche sincère des pantalonnades orchestrées par quelques marchands et petites revues. Voici un ensemble plus complet et

tonique maigré certaines lacunes assez regrettables (les Picasso d'Antibes en particulier): c'est l'art modema dans les musées de province.

et l'écume des jours Palais. Bien présantée, pourvue d'un catalogue qui fait beaucoup de clarté l'historique des collections, cet ex-On a pu voir il y a quelques semaines au Centre Pompidou une position présente un nombre Impres-sionnant de toiles de premier ordre, des raretés inscupçonnées aussi et met avec bonheur l'accent aur certains - petits maîtres - injustement oubliés de l'entre-deux-guerres. Par-tant des années subilmes (1900-1910) et nous conduisant jusqu'à hier et

sujourd'hui, elle commence dans la gloire et finit dans l'incertitude, pour ne pas dire dans l'erreur. Les chafs-d'œuvre se passent de commentaires et la très bonne qualité du choix qui nous est proposé (et qui d'ailleurs, étent un chobt, ne reflète pas tout à tait la situatio réelle) rendralt ceux-ci interminables

ANDRÉ FERMIGIER. (Lire la suste page 28.)

(Suite de la première page.)

- Les deux ennemis du libéralisme politique seraient en ce cas la planification autoritaire d'un côté, mais d'autre part aussi le capitalisme sauvage, conséquence directe du libéralisme économique. Les deux aspects de la doctrine libérale de Locke se retourneraient alors l'un contre l'autre.

--- C'est une question de la plus grande importance et qui demande une analyse très soigneuse. Je ne pense pas pour ma part qu'il y ait une antithèse fondamentale entre le pouvoir économique et la liberté politi-

> Je vous concède que, s'il y avait un choix à faire entre l'obelssance aux pouvoirs publics et l'obéissance à l'autorité privée d'une corporation, une telle alternative seralt regrettable. Je autant affligé de l'optimisme d'un Pangloss lorsque l'on, ne croit pas à l'antithèse entre les deux libéralismes.

» Il nous arrive de ne pas percevoir ce que nous avons en face de nous. L'évidence que nous ne savons pas voir, c'est que la démocratie parlementaire fonctionne passablement bien et parvient à préserver d'importants domaines de liberté d'expression et de droit à des les nations riches. Toutefols, ce règime parlementaire se heurte à de très graves obstacles dans le tiers-monde et dans les nations pauvres.

» Jirai même plus loin : l'élément principal qui caractérise les pays modernes et développés. la « grande société » nationale – ou multinationale – réside dans son existence et dans maints aspects de nature à favoriser le développement de la démocratie parlementaire. Au fur et à mesure que toutes ces sociétés progressent, elles favorisent le développement d'un appareil technique de vaste dimension: ingénieurs, chercheurs scientirelations publiques, spécialistes de management, hommes de loi et avocats, dont le rôle est de faire fonctionner cette société, et ce sont ces hommes du tertisire qui reprennent d'énormes parcelles de pouvoir aux capitalistes à l'ancienne mode. Ces sociétés ont également pour conséquence la créstion d'un système éducatif important : universités, écoles techniques, instituts de gestion, ce qui donne l'occasion aux intellectuels d'exercer une part du

» Enfin, ces sociétés engendrent la création d'un grand nombre de netites unités productives, ce qui montre qu'elles sont loin de souhaiter l'écrasement de la petite bourgeoisie, sauf

lorson'il s'agit de concurrents. » Ces phénomènes conduisent à une structure de dispersion du pouvoir qui ne peut trouver de synthèse que dans l'existence d'un processus parlementaire. Il y a des années, j'avais déjà soutenu la thèse selon laquelle l'industrialisation de l'Espagne mènerait à une transition vers la démocratie parlementaire plus pacifique que les gens ne voulaient bien l'imaginer. Je dois dire que cette analyse était parfaitement cohérente avec la thèse que je viens d'exposer, et pourtant je n'étais pas assez optimiste à l'époque pour y croire tout à fait. En outre, la grande firme, et cela constitue peut-être l'une des meilleures sauvegardes démocratiques, représente une très grande concentration de pouvoir, qui entre en conflit avec la diffusion du pouvoir indivipouvoir économique éveille alors la suspicion de la communauté. Si bien que dans la politique d'aujourd'hui, on tire autant de profit à se montrer critique de la grande firme qu'à être à son service. Dans ma propre profession d'économiste, on est porté tout naturellement à éprouver une grande méfiance vis-à-vis des recommandations économi-

> -- Votre conception me paoptimiste : n'étes-vous pas cependant en trair de sous-

ques émanant d'une de ces gran-

des sociétés.

estimer les dangers qui résultent de la création d'un annareil narasitaire : la technostructure ? Dans nos déjà beaucoup de la présence de cette technostructure dans

notre vie administrative. » Sans revenir au cliché qui consiste à dénoncer c le complexe militaro-industriel », on peut s'inquiéter de l'absence de mécanismes cavables de contrôler ou de freiner cette croissance déli-Il faut en effet corriger ma

thèse générale par la prise en compte d'exceptions. Certains groupes producteurs d'armements représentent aux Etats-Unis un danger suffisant pour qu'on leur interdise d'exercer une libre rectes sur l'opinion publique ou la politique étrangère de l'Etat, et de s'immiscer dans la vie publique. Mais on doit s'apercevoir aussi qu'on ne resoudrait pas les problèmes en transformant ces groupes privés en entreprises publiques car, après tout, le Pentagone lui-mème n'est pas quantité négligeable en termes de puissance.

Je pense que la nationalisation des firmes productrices d'armement représente une salutaire clarification de la situation. La question de la circula-

tion des fonds publics et de la manipulation de l'opinion cesse alors de se poser.

» Nous sommes en ontre confrontés à la nécessité de vivre avec deux grands univers bureaucratiques, celui du secteur public et celui du secteur privé. Evidemment, la tradition culturelle française est très hostile au développement de cet univers bureaucratique. Mais je pense que les contraintes exercées sur les libertés individuelles par la bureaucratie sont moins dommageables que les abus exercés par le capitalisme à l'ancienne mode ; les employés des grandes firmes aussi bien que les empiovés de l'Etat moderne sont certainement plus heureux que les sujets de l'arbitraire et du

> D'autre part, il faut reconnaître que la structure syndicale moderne s'accorde bien avec l'appareil technique des grandes firmes. Cet accord est même parfois excessif puisque, aux U.S.A., comme dans certains pays d'Europe, ce ne sont plus les employeurs qui protestent contre les demandes d'augmentation de salaire, mais l'Etat lui-même, parce qu'il craint l'inflation, ou l'opinion publique, parce qu'elle a peur que les aug-mentations de salaire pe déclenchent une hausse du coût de la

Les droits de l'homme : d'abord lutter contre la misère

- Le problème des drotts de l'homme est aujourd'hui au centre de la question démocratique; on pourrait même dire qu'il s'agit d'un « New Deal » en matière d'éthique internationale. Etes-vous optimiste quant à la croisade inaugurée récemment par le président Carter en faveur des droits de l'homme, croisade qui reçoit aujourd'hui un écho d'autant plus fort en Europe de l'Ouest qu'elle vient relayer la dissidence des pays de l'Est?

» Pensez-vous que son appei

va entrainer une plus grande érosion des totalitarismes ou bien qu'il ne constitue qu'une péripétie mineure dans l'évolution de la détente et des échanges économiques entre l'Ouest et l'Est?

– Je ne crois pas avoir à faire de proclamations personnelles au sujet des droits de

» Il me semble en effet qu'au cours de ces dernières années. j'ai assez manifesté ma liberté de parole. Ma conviction demeure que le combat pour cette cause des droits de l'homme doit s'exercer de manière privilégiée dans notre propre contexte politique. Je ne crois pas en effet que l'on gagne grand-chose à sermonner l'Union soviétique à ce sujet.

> Je suis convaincu que le statut des droits de l'homme va progresser en Union soviétique, mais ce ne sera pas dú aux conseils de Washington. C'est l'amélioration du niveau de vie là-bas qui permet à un nombre de phus en plus grand de gens de participer aux débats d'idées, et de s'exprimer, dans les arts comme dans les sciences, de manière plus individuelle et, par

conséquent, d'affirmer leur dissidence. Mais on encouragera davantage ces tendances à la dissidence en entretenant des relations amicales avec l'Union soviétique qu'en lui cherchant querelle et en s'ingérant dans ses

affaires intérieures. > A propos de la question plus générale d'une croisade de politique intérieure en faveur des droits de l'homme, je la considère comme étant moins du ressort des intellectuels que de ceux qui, dans les pays en cause, ont la responsabilité d'améliorer le sort économique et social des minorités défavorisées. Je ne me sens pas très concerné par les droits de l'homme des professeurs des universités Harvard. de Chicago ou de Californie. En effet, nous ne faisons même pas

usage de toute la liberté don la lib

» Je suis toujours étonné pa le nombre de professeurs d'un versité qui préfèrent un gen de vie confortable, passant (leur femme à leur ordinater neu en accord avec la rignem-

» Je préfère que l'on se some des privations de liberté et d discriminations qui résultent la pauvreté : le ghetto noir. chômage des jeunes, la discrim nation anti-féministe. Il exis aux Etats-Unis suffisamment (. minorités défavorisées privées facto de l'exercice de leur liber et de leurs droits civiques poqu'on 6'y intéresse. Rien n'e plus incompatible avec l'usa de la liberté que la misère.

Pourquoi inventer de nouveaux « modèles » économiques et politiques?

- Cette constatation que rous jaites de l'existence de la misère et de communautés totalement défavorisées ne signe-t-elle pas l'échec du modèle WASP (1) de démocratie?

» En d'autres termes n'est-il pas temps d'inventer d'autres conceptions de la démocratie plutôt que de s'obstiner à exporter et à vouloir généraliser au reste du monde un type de démocratie qui n'a pas su apporter l'épanouissement général dans son lieu

> Pensez-cous au contraire oue ce modèle a un avenir et que, moyennant des aménagements mineurs, il pourta continuer à apporter la liberté au monde?

— Jai toujours entretenu des doutes sérieux quant à la possibilité de caractériser un modèle WASP. Je suis un WASP moi-

» Si vous me permettez d'évoquer un souvenir personnel, je me reporteral à 1960, lors de mon arrivée au congrès national du parti démocrate qui se tenait cette année-là à Los Angeles: je n'exerçais pas de responsabi-lités spécifiques, bien que je fusse du président Kennedy. J'étals en queique sorte l'équivalent d'un

responsable mineur du parti » Malgré ce statut quelque peu efface, je me trouvai soudain projeté au premier plan du travail des commissions dans la mouvance immédiate du sénateur Kennedy, car on s'était avisé que, hormis Théodore Sorensen, rèdacteur des discours, il n'y avait pas d'autre WASP que moi tout le monde étant catholique, ir-

(1) White Anglo-Saxon Protestants (Protestants blancs anglo-saxons). Wasp, en anglais, signifie guêpe.

landais ou juif. Comme on av besoin d'un représentant de in 16VEIS l'on s'adressa.

» Je suis très méfiant à l'ém de l'invention abstraite nouveaux modèles économiqu ou politiques. Pendant de noi breuses années, j'ai eu pour an .: des professeurs français sciences politiques et j'ai toujoutendre parler de la nécess d'inventer de nouveaux modééconomiques et politiques sa qu'ils précisent lesquels. Je 1 suis toujours demandé si ce. référence à la nouveauté n'ét. pas l'une des allénations de l'é

prit universitaire français. Que les formes de gouverr ment doivent subtr de con nuelles transformations révol tionnaires m'a toujours étonr_ Le changement a lieu sans ce

- Comment powez-oc l'image que les Etats-U: vont donner au reste monde au cours des prochnes années par rapport l'ambition qui était celle rotre pays de jouer un re. responsabilité universel dérivée de vos princip constitutionnels?

- La perception que les Etat Unis ont de leur rôle est pass par plusieurs étapes depuis dernière guerre mondiale, et l événements internationaux or beaucoup contribué à ces mêts

> L'enthous!asme oni soutena l'action du plan Marshall, et qu a largement contribué à la R construction de l'Europe, semb surprenant autourd'hui guand o considere avec le recul d temps. Il ne manque pas de trait. pittoresques : des hommes d'ai : faires américains percevaient c plan comme une grande croisad en faveur de la libre entrepris l'exprimaient en des terme

idéologiques extrêmement nair-Mais il ne faut pas sous-estime la bonne volonté qui sous-tendal le plan Marshall, ni l'intelligence économique qui animait se objectifs. C'est, en tout cas, à c effort que ion peut attribuer ! relative assance dont l'Europe les Etats-Unis et le Japon on joui depuis lors. On peut imagi ner quelle aurait été la situation de l'Angleterre, de l'Allemagne de la France de l'Italie si li misère avait continué.

» Le Vietnam a été une tra gique erreur commise par ceux-l mêmes qui étaient pris au pièr de l'idéologie de la guerre froide hommes aux conceptions à la foit simples et trop énergiques.

> La lecon de ces deux mo ments semble avoir été bien méditée par les Etats-Unis, et l'opi nion qui pré>aut aujourd'hui est que l'Amerique peut s'associer aux causes humanitaires en évi tant de donner son soutien moral aux dictatures d'Amérique du Sud ou aux gouvernements 12cistes d'Afrique du Sud. Nous: savons mieux déscrinais les limites de notre possibilité de façonner le monde .. notre image.

» A cet ega.d. jai tou jours établi une distinction entre les: gouvernements qui pratiquent is répression, comme au Chili ou en Afrique du bud, à seule fin de maintenir un statu quo (ou de rétablir le statu quo) et, d'autre part, ces restèmes de gouverne ment tels que la Chine ou l'Europe de l'Est où il ne fait certes pas bon vivre, mais qui gardent un certain type d'idéal. >

> Propos recueillis par JEAN-MARIE BENOIST, troduits par CATHERINE DEWAYRIN

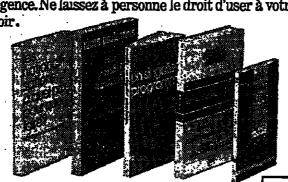
Entre le militantisme et l'apathie, il y a une marge qui ne s'appelle pas forcément irresponsabilité politique.

Le choix politique que les Français auront à faire est maintenant tout proche. Au cas où nous l'aurions oublié, les radios, les journaux, la télévision sont là pour nous le rappeler. Soit. Mais la réflexion sereine, indépendante, sur ce fameux choix,ne peut se satisfaire des déclarations des hommes politiques destinées à susciter des prosélytes, ni de leurs promesses électorales. Pas plus qu'elle ne peut trouver son bien dans l'information déformée, édulcorée et toujours surabondante.

Les Puf - Presses Universitaires de France - éditent en politique, en sociologie, en économie, des ouvrages d'universitaires, de fonctionnaires, d'économistes engagés dans la réflexion politique. Ces ouvrages apportent un éclairage critique sur les problèmes sociaux et économiques qui se posent aux Français au moment où s'affrontent deux conceptions différentes de la société.

Parmi ces ouvrages, il convient de citer, entre autres: L'Etat, le pouvoir, le socialisme, de Nicos Poulantzas; Un singulier programme, de Jean-Marie Benoist; Le marketing politique, dans la collection Que sais-je?; Les nationalisations_ à quel prix? Pour quoi faire? de Gallais-Hamonno; Le socialisme industriel, guide des nationalisations, de Alain Boublil. Ils contribuent à la réflexion de chacun, quelle que soit son appartenance politique.

Entre les pouvoirs politiques et les pouvoirs de l'information et de l'argent, entre le dogmatisme et le laxisme, il y a place pour la liberté et l'intelligence. Ne laissez à personne le droit d'user à votre place de ce pouvoir.



Les livres des Pui questionnent le monde.

Réplique... à Lionel Stoléru

De M. J.-J. Franck, polytech-

Dans le Monde du 17 janvier, Lionel Stolėru explique comment la eocial-démocratie a marqué de sor empreinte la répartition des fruits de la croissance. L'habileté de la démonstration est dissimulée sous une apparence de bon sens. Lorsque on regarde d'un peu plus près, on constate que le bon sens disparaît et que la démonstration que l'on a voulu faire est un trompe-l'œil qui masque l'imprécision des termes. Lionel Stoléru nous propose de partager « la partie distribuable d'un surplus constitué par les truits de la croissance =.

surplus ? C'est la différence entre une donnée de l'année actuelle et la même donnée de l'année précèdente. Or Lionel Stolens sait très bien que toutes les erreurs de deux termes d'une différence se retrouvent cumulées dans cette différence même, ce qui rend son évaluation déià très aléatoire.

Mais de plus, la croissance est quelque chose de blen indéterminé en raison même do ses nombreuses définitions. Comprend-elle l'amortissement des équipements, leur renouvellement, voire de nouveaux invescapitaux immobiliers? Dans quelle mesure tient-elle compte de l'inflation marquant la valeur des emprunts et des dettes?

Ainsi, la valeur d'un surplus basé sur les fruits de la croissance sera ce que l'on voudra qu'elle soit, et c'est bien là où git la contestation.

Mais autre chose d'Importance la disparité des revenus des différentes classes sociales. L'année 1974 est donnée en exemple d'une année à croissance entièreme absorbée par la crise du pétrole, e à la fin de laquelle le surplus : partager seralt nul. Mais ce - nul est un total constitué de - plus et de - moins -, dont l'addition serait zero. Pourquoi ceux qui ont bénéficié du « plus », c'est-à-dire de revenus en augmentation ne compenseraient-ils pas ceux qui ont souffert de - moins -? Et si dans les bonnes années où « l'économie dispose d'un certain nombr d' « héritages » venus de l'extérieu elle peut les distribuer à l'ensemble des citoyens - pourquol, dans les moins bonnes années ne peut-on distribuer les fruits de l'= héritage venu des précédentes générations (qui s'appelle : capital accumulé) ?

Enfin, doit on faire remarquer que des 3 % de la croissance en 1977. la prime de 120 F aux travailleurs manuels et le SMIC à 10.06 F par heure ne sont intervenus qu'en décembre, alors que cette croissance s'étant produite tout le long de l'année, ces travailleurs ont qualque raison de faire remarquer qu'il s'agit d'un rattrapage, et non d'un partage de surplus destiné à améliorer leur situation ?

Lionel Stoleru est trop bon économiste : il sait parfaitement la réalité masquée sous son argumentation. A qui veut-il donc faire croire que la répartition des « fruits de la croissance marquée de l'empreinte de la social-démocratie est luste et équitable ?

2

2.5

24.7 (25

1.23

唯一选生产。11 -

罗·德斯克尔

A propos de l'implantation de Pour sa part, le quotidien indé-colonies de peuplement dans les pendant Hauretz écrit, à propos

territoires occupés, le ministre israélien de la défense a autorisé les membres du a Goush Emou-non » (Bloc de la foi) installés à nim » (Bloc de la fol) installés à Shilo (Cisjordanie) à participer à des fouilles archéologiques, « et rien de plus », a déclaré dimanche le ministre adjoint de la défense. M. Mordechal Talppori. Il n'est « pas question de point de peuplement », a-t-il prècisé dans une interview télévisée. Pour M. Taippori, le « Goush Emounim » à « porté un grand tort à Istaël ». Lundi, M. Dayan a déclaré qu'il « apait le plus prodéclaré qu'il « avait le plus pro-fond respect pour les gens qui veulent construire leur maison à ceulent construire leur maison a Shilo », mais que « la politique du gouvernement était différente ». Faisant allusion aux critiques du président Carter, M. Begin avait assuré la veille : « La politique des implantations ne doit pas aller à l'encontre des rap-

de « l'affaire de Shilo » : « C'est la conduite du gouvernement Begin, et sa crédibilité aux yeux des israéliens et du monde, qui sont en jeu. » « Si le gouvernement soutient cette initiative du «Goush Emounin» en secret, il dott suvoir qu'un camouflage aussi transpurent est ridicule. Une action semi-clandestine était à Fordre du jour lorsque nous étions

Les pays du Front arabe de la résistance dénient au président Sadate le droit de parler au nom de la Syrie et des Palestiniens

Alger. — Le deuxlème e sommet » du Front arabe de la résistance à été clos par le président Bounediène, samedi 4 février peu avant minuit. Une déclaration politique asses dure à l'égard de la politique du président Sadate au Proche-Orient a été lue à l'issue des travaux. action semi-clandestine était à Foordre du jour lorsque nous étions une communauté juive, vioant sous un gouvernement mandataire hostile. Mais ce n'est pas digne d'un Étai indépendant et souverain. Le AU CAIRE, M. Said Kamal. L'un des deux dirigeants de l'OLP, autorisés à demeurer en Egypte, a déciaré dimanche, que son organisation « demande aux Étais-Unis d'adopter, avant qu'il son organisation « demande aux Étais-Unis d'adopter, avant qu'il positive et claire à l'égard du peuple palestinien et de ses droits légitimes », et il a précisé qu'il s'agissait là d'une « mise en garde ». — (AFP, Reuter, AP) Procedant à une analyse globale

De notre correspondant l'Etat égyptien le droit de parler an nom de la Syrie et des Pales-

tiniens. M. Yasser Arafat a d'ailleurs M. Yasser Arafat a d'ailleurs adressé un message aux membres du Conseil de sécurité et au se-crétaire général de l'ONU pour leur rappeler que l'O.L.P. est seule habilitée à défendre les intérêts du pepple palestinien conformément aux décisions des « sommets » arabes d'Alger et de Rabat et 1973 et 1974. C'est là une façon de aignifier à Washington qu'il n'y aura pas de paix sans les Palestiniens et de décourager les capitales africaines qui envisageraient de renouer avec Israél en estimant que le président Sadate leur a ouvert la vole.

Point particulièrement satisfai-Point particulièrement satisfai-

sant pout l'Algèrie, le « sommet » a « exprimé sa vive préoccupation à l'égard de l'interpention mili-

sistes, la réanimation de la vie

publique a dejà entraîné la nais-

sance de deux quotidiens :: Garidet

Masr (journal d'Egypte, organe de la

majorità) et Al-Ahrer (les libéreux,

journal de l'opposition de droite),

L'influent journaliste anti-nassérien

Galal Hammamal prépara mainte-

deutal et du danger qu'elle représente pour l'indépendance des États arabes et pour la sécurité collective et nationale s. Il a également réafil mé le diroit du peuple sahrsoui à l'autodétermination et « exprimé sa projonde i a qu'el é tu de jave à la guerre d'agression » menée contre lui li a enfin « condamné l'intervention impérialiste en Afrique », qu'elle soit américaine ou française

At cours des débats le colonel
Eadhaff aurait brutalement posè
quatre questions à M. Arafat
concernant son attitude à l'égard
du président Sadate et de l'Egypte,
sh position sur la résolution 242
du Conseil de sécurité et sa participation à la conférence de
Genève. Ces questions s'adressant
aussi an président Assad, ce dernier a répondu avec non moins de
franchise qu'il n'entendait pas
coopérer avec Le Caire et il a fait
remarquer que lè rejet des résoluremarquer que le rejet des résolu-tions 242 et 338 entraînerait le non-renouvellement de Paccord d'armistice a vec Israël. Il a demandé à ses pairs s'ils estiment que le c front nord s est actuelle-ment en mesure de faire la marte ment en mesure de faire la guërre et quels engagements ils sont prêts à prendre à cet égard.

M. Assad a également précisé qu'il réactiverait les bases pales-timiennes qui harcelsient-paguère Israël à partir de la Syrie, à condition que le « sommet » éva-lue les conséquences d'une telle décision et en assume la respon-cabilité de clauses sandtes adonsabilité. Les clauses secrètes adonsaonie. Les chauses serrates autop-tées à Alger concernant notan-ment les aspects militaires et la création d'un commandement unifié (le Monde daté 5-6 février) gefforcent, semble-til, d'apporter des réponses à ces questions, mais leur mise en application nécessitere un certain temps.

Une délégation à Bagdad

L'absence de référence officielle aux résolutions 242 et 338 et à la conférence de Genève, à laquelle certains membres du Front ne certains, membres du Front ne sont pas fondamentalement opposés, devrait faciliter la reprise du dialogue avec l'Irak en vue de son adhésion au Front de la résistance. Une délégation de quatre membres doit se rendre officiellement à Ragdad à ce sujet. Toltefals, le président Assad et certains. Palestiniens sont soeptimes suf les résultats d'une telle tique sur les résultats d'une telle démarche. Ils constatent que, dans les différents conflits avec Israël, l'aide de l'Irak — avant tout préoccupé de renforcer son éco-nomie — est tou lours arrivée trop tard. Ils estiment aussi que ele langage dur de Bagdad et ses suren chèrent visent à coincer la Syrie ilate l'ennit d'énincer le Rons syrien au profit de la tendance trakienne z. Ils considerent enfin que l'Irak n'entend pas trop s'engager au Proche-Orient pour pré-server son rôle d'arbitre dans la région du Golfe et éviter une alliance entre Téhéran et Ryad qui Te prendrait en tenatile.

Un revers pour le Rais

(Suite de la première page.)

Les Etats-Unis, avait dit en substance M. Brzesinski, sont en position de médiateur, non d'ar-bitre. Ils penvent au maximum demander aux divers partici-pants — mais pas seulement à laraël — d'assoupir leurs positatel — d'assourir leins pos-tions, mais n'ont pas à imposer un règlement. Dans l'immédiat, leur rôle consiste surtout à «cul-mer» le président égyptien, à le convaincre que les lenteurs de la négociation ne signifient pas per » Le Caire.

Le communique publié par la Maison Blanche, dimanche, pro-longe ces explications sur un ton plus amical. M. Carter a ex-posé à son hôte, y est-il dit a comment les Etats-Unis-consi-dèrent leur rôle et leur responsa-bilité dans le processus de paix, en tant qu'amis-des deux parties ayant un intérêt important à la paix et à la stabulité dans cette ayant un interet important à la paix et à la stabilité dans cette région ». Il s. résfirmé « l'engagement des États-Unis de jouer un rôle actif dans la recherche de la paix et de redoubler d'efforts pour parvenir à des progrès dans les sengines out plement ». dans les semaines qui viennent ».
Cêtte dernière allusion ainsi
qu'une référence au « rythme
lent des progrès et aux facteurs
qui ont empêché un accord au
tond depont à renser que Washington partage les soucis de l'Egypte et essaiera de jouer un rôle plus actif. Toutefois ce rôle sera celui d'un « ami des deux parties ». Autrement dit, il n'est pas question de sacrifier ou affaiblir les liens d'amitté avec Jérusalèm.

Il n'est pas question non plus d'utiliser les demandes de livraison d'armes pour un réglement.

La question a été évoquée au commet » et devait l'être encore, ce lundi, au cours d'un entretien entre le président egyptien et M. Harold Brown, secrétaire à la défense, mais la réponse américaine a été évasive M. Carter a fait valoir que la décision appartient au Congrès, ce qui n'est pas une clause de style en l'occurrence. Le président améril'occurrence. Le président améri-cain cependant, selon M. Sadate, cain capendant, selon M. Sadate,
« comprend ce qu'implique la
demande égyptienne », notamment le besoin d'assurer la stabilité en Afrique (pour appuyer ses
dires, le président égyptien a
révêté avoir reçu vendredi deux
« appels pressants » d'aide militaire de la part de la Somalie
et au Tchad).

Le rais à donc accepté de jouer le jeu au moins pendant encore quelque temps, mais il semble avoir perdu son dynamisme. Il a, d'autre part, confirmé que le rappel de sa délégation de Jérusalem il y a deux semaines avait été motivé par les agissements d'Israèl à propos des colonies du Sinal « Nous allions dans la manuaise direction a, a-t-il dit. manuaise direction a, a-t-il dit.

Il est probable que le rais sera
plus explicite-dans la partie puhlique de son séjour, qui commence ce lundi. A ce propos,
l'échec de ses efforts en direction
de la communauté intre améride la communauté juive améri-caine se confirme. Sans doute M. Sadate a'est-il adresse à celle-ci dès le début de ses déclarations à la NBC, affirmant qu'il « ne a la N.B.C., affirmant qu'il « ne trahissait pas » ceux de ses membres qui ont soutenu son initiative. Mais tous leurs dirigeants, à l'exception du président du Congrès juif mondial, maintiennent leur refus de le ren-

Leur représentant à Washington, M. White, répondant à l'appel que M. Sadate leur avait lancé par l'intermédiaire d'un journal de Fioride, explique dans journal de Floride, explique dans un journal de la capitale que a les appels à l'opinion publique ou à des groupes extérieurs à la région ne peuvent se aubstituer que négociations et peuvent même les mettre en danger a. a Seul Israël peut négocier sur

son avenir et sa sécurité », Cela n'empêche pas le même M. White de faire l'éloge, dans

le même article, du régime d'oc-cupation israéllen en Cisjordanie et à Gaza, du plan de M. Begin en faveur de l'« autogouverne-ment » des habitants de ces régions et de soutenir le refus israèlien d'évacuer tous les territoires.

M. Begin, descendant à son tour

dans l'arène, développe les mêmes arguments dans une lettre adresarguments dans une lettre adres-sée au même journal de Floride qui avait publié l'appel de M. Sa-date. Le premier ministre israé-llen y dénonce en termes véhé-ments le « diktat » que repré-sentent selon lui les demandes, arabes et reparle des « diatribes antisémites » qu'aurait publiées contre lui la presse égyptienne. Avant même l'arrivée du géné-Avant même l'arrivée du géné-ral Dayan mercredi, la commu-nauté juive américaine est donc

bien « reprise en main ». De toute façon, Jérusalem pent compter sur elle pour continuer son rôle d'intermédiaire, appuyer les demandes d'armes d'Israël et combattre celles de ses voisins, le jour où l'administration sera en mesure de présenter des propo-

controverse se poursuit en Répu-bique fédérale à propos d'équi-pements militaires « sophistiqués » qui sont produits lei et livrés à la Syrie. La firme productrice aussi bien que le gouvernement rejet-tent sur les Français la responsa-bilité de cette opération peu compatible avec le principe tou-jours proclamé par les dirigeants de Bonn qui refusent l'envoi d'ar-mément dans les zones de ten-sion.

L'affaire a été soulevée dans les

L'affaire a été soulevée dans les derniers jours de janvier par la Suddeutsche Zeitung. Son correspondant au Caire révêls alors que l'armée syrienne disposerait déjà de roquettes Milan et de roquettes Hot qui sont produites en commun par l'Aérospatiale françise et par la firme Messerschmidt Boelkow et Blohm (M.M.B.) de Ottohrün, près de Munich, La commercialisation des armes ainsi fabriquées en commun assurée par la société Euromissiles. Une revue militaire syrienne aurait même publié la photo du président Assad inspectant ces roquettes de la deuxième génération, dont disposent également les

dont disposent également les armées de l'OTAN,

Selon les indications du journal

de Munich, les négociations avec la Syrie auraient été conclues en soût 1977. Le montant total du marché serait de 1/2 milliard de deutschemarks environ, la part de l'Aérospatiale s'élevant à 500 milliard de fonction de fo

530 milions de francs, celle de M.B.B. à 215 millions de deutsche-

marks. La société allemande mise en cause refuse de confirmer ou de démentir ces chiffres. Un aspect surprenant de l'opé-ration tiendrait à son mode de

financement. Alors qu'à l'origine le règlement devait être étale sur deux ans et demi, la Syrie aurait propose ultérieurement de règler

proposé ultérieurement de régler sans délai le montant total des fournitures promises, à condition que les dates de livraison soient avancées. Que le gouvernement de Damas puisse disposer de telles sommes pour l'achat d'armes sup-pose sans aucun doute une aide financière de l'Arabie Saoudite.

D'autre part, la vente de

La livraison d'armes franco-allemandes

à la Syrie suscite une vive controverse

De notre correspondant

Bonn. — Alors que le Proche-Orient figure parmi les sujets à l'ordre du jour des conversations franco-allemandes de Paris, une controverse se poursuit en Répui-bilious fédérals à propose d'auti-tione de l'organisation arabe pour les et l'Organisation arabe pour les et l'Organisation arabe pour les

La situation en Égypte

APRÈS LA RECONSTITUTION DU WAFD

Le processus de démocratisation semble sérieusement engagé

De notre correspondant

députés modérés, MM. Mahmoud

El-Qadi et Moumtez Nassa, d'un

Le Caire. -- Malgré les Interdits qu'elles avaient lancés: l'été dernier contre les « revenants de l'ancien régime , les autorités égyptiennes ont accordé, le samedi 4 tévrier, au parti du Wald l'autorisation de se reconstituer officiellement (le Monde du 25 janvier). La semaine précèdente, le Parti du ressemblement progressiste et unitaire (opposition marxiste-nassérienne) avait publié, sans rencontrer de problème avec. tiré à 50 000 exemplaires rapidement vendus. - de son organe heb-

Ces deux événements rendent desormals beaucoup plus crédible l'intention affichée depuis 1976 par le gouvernement de libéraliser et de donné un coup de fouet à l'activité politique interne. On parle déjà ouvertement au Caire de la création MICHEL TATU. possible, sous la houlette de deux

et l'Organisation arabe pour les industries d'armement, à laquelle participent l'Egypte, l'Ara bie Saoudite, le Qatar et la Fédération des émirats arabes. Un nouveau « marché du siècle » serait envisagé par la soclété française, dans laquelle les Allemands ont aussi une participation, qui concernerait non seulement la livraison des matétels les plus modernes, mais aussi la construction d'usines de fabrication dans les pays arabes.

pays arabes.

Aux critiques dont elle est l'objet, la firme M.B.B. a répondu

Ces explications, our sont repri-

ses sans réserves par le ministère des affaires étrangères et le minis-

tère des affaires économiques de Bonn, n'ont évidemment pas satis-fait le gouvernement israéilen.

Encore n'est-ce pas seulement à Jérusalem que l'on critique l'atti-

mands, se montre particulière-ment choque du fait que « le

pays portant la responsabilité d'Auschwitz » favorise la fourni-

détruire Israél ».

parti dit du . Front national .. Cette formation reprendrait à l'égard des Israeliens le slogan de l'ancien parti nationaliste de Moustapha Kamel à l'endroit des Anglais : « Pas de négociation avant l'évacuation. » MM. El-Qadi et Nassa se flattent d'avoir déjà réuni une quinzaine de signatures parmi leurs collègues, il taut être soutenu per vingt parlementaires pour pouvoir constituer Un nouveau partL Les nassériens orthodoxes

assurent de leur côté qu'ils ne pourront pasi-rester longtemps absents de la vie politique officielle, mais lis n'ont au Parlement qu'un seul député, M. Kamai Ahmed, se réclaleur cote paraît avoir baissé ces demiers temps parmi la population, Ce n'est pas le cas, en revanche, des intégristes (ou fondamentelistes) musukmans, qui publient deux magazines très lus et ont l'oreille de plusieurs députés et responsebles. En attendant de trouver le moyen de se placer sur la ecène politique, les intégristes sont en train, par le canal du « Groupe islamique universiteire . de devenir majoritaires dans plusieurs facultés

Un climat d'émulation

La création de nouvelles formations parlementaires s'effectuerait fatalement au détriment de la majorité et du petit parti libéral socialista (opposition de droite), lequal pourrait même disparaître. Le Wafd a, pour sa part, récupéré l'un des quatre députés du Rassemblement progressiste, qui venait d'alliaurs d'être expulsé de ce parti pour avoir approuvé le voyage du rais à Jértisallem. Le Wafd regroupe actuelle-ment vingt-huit parlementaires.

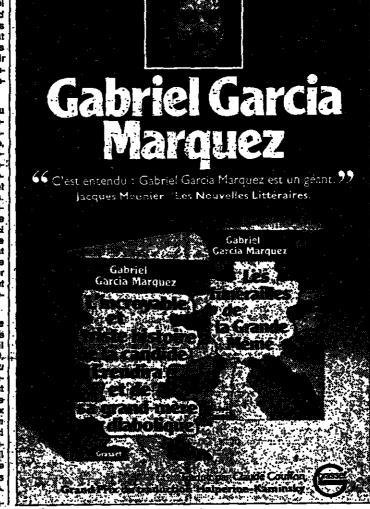
l'objet, la firme M.B.B. a répondu qu'elle ne livre que des pièces d'armement qui sont ensuite mises en place dans les atellers de l'Aérospatiale. L'exportateur responsable serait, selon les cas, la société Euromissiles ou le gou-vernement français. M.B.B. res-rectent donc le siclement tra-Fondés en 1976 à l'instigation du président Sadate, les trois mouvements politiques qui existaient jusqu'ici — le parti libéral socialiste, le parti socialiste d'Egypte (majopeterait donc la reglementation ouest-allemande qui permet la fourniture d'équipements mili-taires à des pays alliés, et la firme ne saurait être mise en rité) et le Rassemblement progreseiste - n'étalent pas encore parvenus à faire oublier ou ils procédaient de l'ancien parti unique nassérien cause si dans ce domaine la poli-tique française se montre beau-coup plus souple que celle de la R.F.A. Le nouveau Wafd, malgré son appellation, est une formation composée de politiciens cheyronnés. Si ceux-ci sont vraiment libres d'agir - on le saura très vite - et a'ils parviennent à former une nouvelle génération de cadres waldistes, ils pourront recréer dans le pays un véritable climat d'émulation politique et de démo-

Jérusalem que l'on critique l'attitude du gouvernement fédéral
proclamant d'un côté sa « supériorité morale » parce qu'il n'exporterait pas d'amements, et violant d'autre part ce principe en
rejetant la responsabilité d'opérations discutables sur le partenaire français. Le journal Die
Weit, qui, plus que d'autres, s'est
toujours soucié de promouvoir la
réconcillation entre Juifs et Allemands, se montre partienlière-Le Wafd fut, de 1918 à 1952, le parti nationaliste égyptien le blus dynamique et le plus populaire, qu'il soit au pouvoir (1924, 1926, 1930, 1936-1937, 1942-1944, 1950-1952) ou dans l'opposition. Si les sexagénaires et les septuagénaires qui l'ont ressuscité aujourd'hui acceptent de passer progressivement la main aux jeunes gens attirés par le nom encore prestigieux du Waid, celui-ci sera peut-être promis à une nou-velle et brillante carrière. Sinon, il risque de n'être blentôt qu'un cercle de vieillards almables, groupés autour de Fouad Serageddine Pacha

ture d'armes à un Etat arabe JEAN WETZ. Outre l'hebdomadaire des progresnant le lancement d'un quotidien wafdiste. Le pouvoir n'a plus le monopole de la presse politique. Il n'est pas indifférent que le mouvement de libéralisation connaisse themon us notsluomi ellevuon enu où le rais tente aux Elets-Unis de debloquer la négociation egypto-israélienne. L'image de l'Egypte en cupes-par l'impasse diplomatique au Proche-Orient, ils pourront, si celle-ci

Occident s'en trouvers encore améliorée. Quant aux Egyptiens préocse perpétue, trouver un exutoire dans le renouveau du jeu politique interne. Les représentants des principaux courants d'opinion égyptiens sont que le processus de démocratisation ne se fera plus seulement per le haut à l'avenir, il y a quelque chose de changé en Egypte, même si l'armee continue, par le seul fait qu'elle est encore l'unique force organisée de la nation, à projeter sa grande ombre sur les hommes politiques en

train de reconstituer une Egypte poiltiquement pluraliste.



40.00

Une cérémonie pour le bicentenzire de la signature du traité d'amitié, de commerce et d'alliance entre la France et les Etals-Unis, s'est tenue ce lundi 6 fétrier à Paris, en présence de MM. Arthur Hartman, ambassadeur des Etats-Unis, et Jean-Marie Soutou, criss, et actionale soulous secrétaire général du Quai 6'Orsay, à l'emplacement même où ces traités jurent signés. Benjamin Franklin, Silas Deane et Artuhr Leane, pour les Etats-Unis, et Conrad Gerord pour les Etats-Unis, et Conrad Gerard, représentant le comte de Vergennes, ministre des affaires êt rangêres de Louis XVI, avaient paraphé ces documents le 6 février 1775 à l'hôtel de Coislin, situé à l'angle de la rue Royale et de la place de la Concorde (alors place Louis-XV). Déux accords avaient été

nonce de l'exemement souieva l'enthousiasme en Amérique, où l'armée de George Wa-shington, aidée par quelques volontaires français, parmi lesquels le marquis de La Fayette, menaît une guerre difficile contre les troupes angleises anglaises. Une autre cérémonie, commémorant également la signa-ture des traités, a eu lieu di-manche à Torktown, aux Etats-Unis, où en 1781 Wa-shington et Rochambeau firent prisonnière l'armée anglaise de lord Carnwallis, mettant fin à la guerre d'in-

conclus : un traité d'amitié.

immédiatement rendu public.

et une alliance militaire qui devait rester secrèle. L'an-

nonce de l'événement soulers

Nicaragua

Les élections municipales ont été boycottées par l'opposition

Managua (A.F.P.). — Les consi-gnes de boycottage lancées par l'ensemble de l'opposition au régime Somoza semblent avoir été obervées dimanche 5 février lors des èlections municipales qui avaient lieu dans l'ensemble du pays (sauf à Managua, la capitale, où les responsables municipaux sont désignés directement par le gouvernement). L'abstention a été pratiquement « absolue », a affirmé un porte-parole de l'Union démocratique de libération. Les seuls candidats en présence ap-partenaient au parti libéral du général Somora, ceux du parti conservateur, unique formation d'opposition officielle, s'étant retirés au dernier moment.

Les élections ont eu lieu dans un caime relatif malgré la grève générale qui paralyse le pays depuis le 24 janvier et la mobilisation de larges secteurs de l'opi-nion pour protester contre l'assas-sinat, le 10 janvier, de Pedro Joaquin Chamorro, directeur du quoildien la Prensa, et principal leader de l'opposition. En revan-che, plusieurs incidents violents s'étalent produits dans la nuit de vendredi à samedi. Des incendies

ont en outre ravagé des champs de cannes à sucre à l'ouest de la capitale et un dépôt de balles de coton dans le port de Corinto, sur le Pacifique. M. Maurice Solon, ambassa-deur des Etats-Unis à Managus, a confirmé samedi que son pays

suspendait son aide militaire au Nicaragua et restreignait son aide economique (le Monde du 2 fé-vrier). Les positions du général Somoza semblent cependant encore solides en raison du soutien sans faille de la garde nationale, esti-ment les observateurs.

● Les gardes-frontières costaricains ont saisi, samedi, des armes destinées aux guérilleros du Front sandiniste de libération (extrème gauche) qui ont lancé la semaine dernière plusieurs attaques contre des casernes dans les régions montagneuses du centre

• L'Internationale socialiste a condamné jeudi à Londres l'assas sinat au Nicaragua du journaliste Joaquin Chamorro et réclame la création d'une commission d'en-quête internationale pour établir la responsabilité du gouvernement local dans cette affaire.

Costa-Rica

LA DROITE LIBÉRALE L'EMPORTE AUX ÉLECTIONS

San - José - de - Costa - Rica (AFP.). — La droite libérale, représentée par M. Rodrigo Carazo Odio, l'a finalement emporté sur la social-démocratie représentée par M. Luis Alberto Monge, à l'élection présidentielle, qui a eu lieu le 5 février au Costa-Rica, seul pays vraiment démocratique en Amérique centrale. M. Carazo aurait obtenu, selon les résultats connus ce lundi 6 février, 50 % des suffrages exprimés.

La première leçon qui se dégage du scrutin est fourni par les thèmes développés par celui qui sera le nouveau président de la république tout au long d'une campagne électorale à l'américaine. Furent dénoncés sans relâche : l'excès de bureaucratie, le gaspillage des deniers publics et enfin la corruption des politi-ciens en place depuis des années.

Argentine

LES ÉLÉPHANTS BLANCS DE LA COUPE DU MONDE

L'organisation de la phase finale de la Coupe du monde de football coûtera 700 milns de dollars (3,4 milliards de francs) à l'Argentine, qui n'en retirera rien sur le plan économique, si ce n'est un peu plus d'inflation. Tel est l'avis d'un membre du gouverneargentin, M. Juan Alemann, secrétaire d'Etat du ministère de l'économie. « La Coupe du monde est une grave er-reur héritée du précèdent gouvernement », souligne M. Alemann, faisant réference à la présidence de Maria Estela Peron, dans une inter-view à l'hébdomadaire Gente. Interrogé sur les bénéfices de ces investissements, le secrétaire d'Etat a répondu : · Les géroports et les routes resteront. Les autres constructions ne sont qu'éléphants blancs. Nous aurons la télé-vision en couleur, mais cela aurait pu attendre cinq ou-dix ans. Nous aurons la télé-vision en couleur, mais, d'un autre côté, nous aurons encore de l'eau polluée. Ce sont les absurdités de l'Argentine > - (Reuter.)

Chine

QUE LES TOURISTES ÉTRANGERS SOIENT PLUS NOMBREUX

Pékin (A.P.P.). - La Chine va ouvrir ses portes plus largement aux touristes étrangers, indiquait, samedi 4 février, l'agence Chine nouvelle, rendant compte d'une conférence nationale sur le tourisme tenue récemment à Pékin. Les autorités vont rendre accessibles aux étrangers un plus grand nombre de sites historiques, organiser des excursions maritimes et fluviales et fournir un plus grand nombre d'oceasions de passer des avacances heureuses » précise Chine nouvelle.

L'année dernière, plus de trois cent quarante mille visiteurs ont eu recours aux services de l'agence nationale de tourisme chipoise « China Travel Service », pour un séjour en Chine, et l'objectif pour 1978 serait d'un million de touristes. Soulignant l'intérêt historique de a l'héritage culturel a chinois, l'agence estime que le paysage chinois et les nombreux « sites révolutionnaires » — les hants lieux de l'épopée des communistes chinois — sont propices à un développement rapide

Les participants à la conférence De véritables publicités pour le tourisme en Chine sont apparais récemment dans la presse chinoisi stinée à l'étranger. Le mensue « la Chine en construction » a publié. s China Travel Service > Indiquant que la Chine pent à présent accuell-lir plus de visiteurs, « moins che et mieux a, et vantant les charmes

Hanol a présenté, dimanche 5 février, un plan en trols points pour « régier le problème fronta-lier » qui oppose le Cambodge au Vletnam. A près avoir accusé Phnom-Penh d'avoir « intensifié sa campagne de propagande destinée à atitiser la haine à l'égard du peuple vietnamien », le gouvernement du Vietnam a proposé:
« 1) La cessation immédiate de to u te activité militaire hostile dans la région frontalière, le sta-

dans la région frontalière, le sta-tionnement des forces armées de chaque partie à l'intérieur de leur

propre territoire, à 5 kilomètres de la frontière ;

3 2) Une rencontre immédiate entre les deux parties à Hanoi, ou à Phnom-Penh, ou à un endroit

deux pays, pour négocier et signer

un traité par lequel elles s'enga-geraient à respecter matuellement l'indépendance, la souveraineté et l'intégrité territoriale, à s'abstent d'agression, de recours à la jorce.

d'ingérence dans les affaires intérieures, à s'abstenir d'entre-

intérieures, à s'abstenir d'entire-prendre des activités subversives, à se traiter sur un pied d'égalité, à vivre dans la paix, l'amilié et dans un esprit de bon voisinage, sur la base du respect mutuel de la souveraineté territoriale, dans les frontières actuelles. » Le plan précise que « les deux parties se mettroni d'accord sur une forme appropriée de garantie et de surveillance internatio-nales ».

Dans une lettre adressée à son homologue laotien, le secrétaire général du P.C. vietnamien, M. Le

Duan, s'est déclaré certain que le conflit khméro - vietnamien.

e contrit krimero vicinamen, e quelque difficile et complexe qu'il soit, sera résolu rapidement et de façon satisfaisante, et que l'amitié entre les deux pays sera

Il n'est nullement certain que l'offre vietnamienne soit acceptée, dans la mesure où le Cambodge

dans la mesure où le Cambodge considère que la guerre actuelle dépasse le cadre d'un conflit frontalier et affirme que le Vletnam veut avant tout renverser le régime de M. Pol Pot. Ne déclarait-on pas réce em ment à Phnom-Penh que «ce conflit ne peut être résolu par la negociation ou le compromis »?

Il faudrait, d'autre part, que les deux parties se mettent d'accord sur le tracé d'une frontière qu'ils reconnaissent en principe tout en la contestant sur le terrain. L'es-

la contestant sur le terrain. L'es-

HANOT RAPPELLE

SON AMBASSADEUR A L'ONU

Hanol a annoncé, dimanche 5 février, le rappel de son ambas-sadeur à l'ONU, M. Dinh Ba Thi M. Nguyen Co Thach, vice-minis-tre des affaires étrangères, a

déclaré à ce propos : « Nous avons voulu normaliser nos relations avec les Etats-Unis, mais l'inven-

le Vietnam aura une influence sur cette normalisation. Les Etats-Unis ont empêché notre représen-

tant de remplir sa mission nor-male auprès de l'ONU. Nous pen-

rade despres de l'Ono. Nois pen-sons que l'impérialisme et la réaction internationale poursui-pent des managueres hostiles à l'encontre du Vietnam, » Washington avait accusé l'am-bassadeur d'être en liaison avec deux expions travaillent any

deux espions travaillant aux Etats-Unis pour le compte de Hanol et avait demandé à

M. Waldheim de prier M. Dinh Ba Thi de regagner son pays. Le groupe des pays non alignés à l'ONU s'était déclaré, samedi soli-

daire de l'ambassadeur. Le groupe des pays socialistes devait ren-contrer ce lundi M. Waldheim. — (A.F.P.)

restaurée ».

Hanoï propose à Phnom-Penh un plan

pour « régler le problème frontalier »

LES AUTORITÉS SOUHAITENT L'écrivain Pa Chin raconte les «années noires» de la révolution culturelle

Changhaī (A.F.P.). -- Injures, travaux humiliants, séances de critique et d'autocritique, surveillance étroite, rééducation politique. interdiction d'écrire : la répression fut le sort de nombreux écrivains et artistes chinois durant leurs « années noires », celles de la révolution

L'un d'entre eux, parmi les plus illustres. Pa Chin. soixante-quatorze ans, proposé au prix Nobel de littérature par des sinologues occidentaux, a récemment rompu le silence sur ses dix ans de - purgatoire au cours d'un entretien de trois heures avec le correspondant de l'A.F.P. à Pékin et un autre journaliste français, dans sa ville de Changhaī.

En octobre 1966, quand il est au sommet de la gloire et de la popularité. Depuis sa première nouvelle, Destruction (Extinction dans la traduction anglaise), écrite alors qu'il vivait à Paris et à Château-Thierry, dans les années 27-28, et qu'il proclamait son admiration pour l'anarchie, ses centaines d'œuvres ont été réunies en quatorze volumes. Pa Chin rappelle qu'il veneit de participer aux travaux de la conférence des écrivains airo-eslatiques à Pékin, où il était l'adicint du chaf de la délégation chinoise, en juin-

sentiel du différend, lors des

vaines négociations de 1976, por-tait sur les eaux territoriales; Hanoi et Phnom-Penh, tout en

reconnaissant en principe la «ligne Brévié», héritée de la pé-

riode coloniale française, ne sont pas d'accord sur son tracé; cette question est d'autant plus brû-lante que la région recèlerait du

Il est intéressant de remar

luillet 1966, et venait de rendre visite Mac Tse-toung à Wuhan, quand la répression s'abattit sur lui sur ordre des « quatre ». Son nom ne réapparaîtra dans la presse officielle que onze ans plus tard.

D'octobre 1966 à début 1970, il

est astreint à se rendre quotidiendes écrivains à Changhai, mais ce n'est pas pour des exercices intelvaux manuels, je servais à la cantine, le balavais, débouchais des égouts. les toilettes », confle-t-il. L'un des quatre », Yao Wen-Yuan, je tralte d'anarchiste et d'ancêtre de l'anarchie en Chine . Dans la rue de Nankin, la plus passante de Changhaī, des affiches à grands caractères (« dazibao ») le qualifient de « traitre à la nation ». Interrogé sur les bruêtre l'oblet durant ces années, Pa Chin répond par la négative : Non, sincèrement. Mais l'ai été brutalisé moralement. (...) Jai été l'objet de meetings de critique tace aux masses, et même par l'intermédiaire de la télévision. » Il raconte ce que furent ces meetings de critique suble les premières années et même à l'« école du 7 mai » (de pagne, de 1970 à fin 1972 : « Je restais debout, puis on me permettait de m'asseoir. Je me levais quand on me posait des questions. On m'injuriait fréquemment mais je gardais mon calme. Beeucoup d'accusations étalent contraires à la réalîté. Quelquefols, je refusals d'eccepter la critique et alors on m'accusalt de ne pas être honnête. Mais si l'accusation était juste, je l'ac-

Pa Chin déclare qu'il ne regrette pas les autocritiques qu'il a rédi-gées : « Cela m'est égal, Ce que je regrette surtout, c'est le temps perdu. - Mals sa famille fut victime de sa déchéance officielle: «Ce sont surtout mes entants qui ont souffert », dit-il à propos de sa fille Li Hsizo-ling, avjourd'hui âgée de trente-trois ans et rédactrice d'une revue littéraire, et de son fils Li Hsiao-tang, vingt-huit ans, qui parle le français et vient, après une longue

Physiquement assez fragile, même s'il a garde toute sa vivacité d'espril, Pa Chin est serein et ne semple pas brisé par l'épreuve. Il dément avoir été obligé de s'agenouiller sur meeting de critique, ainsi qu'il a pu le lire dans la préface à l'une de ses œuvres traduite en américain Ses enfants ne furent pas obligés de le critiquer, indique-t-il en réconse

à une question. Après son séjour dans l'« école du 7 mai -, son sort, grâce à Mao Tse-toung et à Chou En-lai, qui s'en inquiétaient, s'améliore. Il est transféré au bureau des traductions de l'Association des écrivains à Changhaī, mais toute activité sociale lu reste interdite. Il est autonsé à reprendre ses traductions du russe. notemment celle de Terres vierges, de Tourgueniev. Mels écrire lui-même lui reste interdit et il demeure placé sous la surveillance constante d'un véritable inquisiteur : « Ur homme de confiance de la • bande » dea quatre » venait souvent chez moi pour vériller si je n'écrivais pas d'histoires pour les démasquer. » il lui faudra attendre mai 1977 pour être réhabilité officiellement. « Beaucoup de lecteurs m'ont écrit pour me dire qu'ils n'avaient jamais cru que j'étals un « traitre à le netion » Pour Pa Chin. la « dictature culturelle » de la « bande des quatre

de 1966 à 1976 a causé des « ravages . : - La première conséquence fut l'absence de livres. C'était une calamité, les bibliothèques n'en prêtalent plus, et les imprimeries n'en imprimaient pas. - Aujourd'hul, Pa Chin voit l'avenir de la littérature chinolse avec confiance, grace à des - cent fleurs - dans le domaine des arts et des lettres, la restauration en cours des associations nationales et régionales des écrivains et des ligues des arts et des lettres, qui avaient été mises en sommeil depuis 1966.

Pa Chin vit à Changhaī avec ses deux sœurs, son fils et sa petitefille. Il reçoit beaucoup, amis, coilèques ou simples lecteurs. Il lit ses auteurs étrangers favoris, Flaubert et Zola, regarde la télévision et met de l'ordre dans sa volumineuse bibliothèque, dont l'accès lui fut interdit pendant dix ans.

n est interessant de remar-quer, enfin, que, pour la première fois, enfin, propose « une garantie et une surveillance internatio-nales », sans toutefois en préciser les modalités. Jusqu'à présent, le interruption de ses études, de pas-Vietnam s'était refusé à une inter-vention ou à une médiation étrangères. — P. de B. ser les examens d'entrée à l'uni-

OFFICIERS MINISTÉRIELS

ET

VENTES

PAR ADJUDICATION

MAISON D'HABITATION sise à Gaghy (93)

3, ovenue du Dragon Slevée sur terre-plein d'un rez-de-ch. de 3 p. et wo - Install. eau et électr. Jardin - Cont. superf. tot. 223,88 m2 Mise à prix : 60.000 francs S'ed. à M° G. BLIAH, avoc., Paris-1°, 43, rus de Richelleu, tél. 296-29-32 et 296-03-74; à tous avoc. près les Trib. de Gr. Inst. Paris, Bobiguy, Nanterre et Créteil; et sur place pour visiter.

Etude de M° Xavier BENTAYOU-LATOUR, avocat, ancien avoué, demeurant à BORDEAUX, 54, rue Saint-Sernin, tél. : 48-39-64. — VENTE AU TRIBUNAL la Jeudi 16 février 1978, à 15 heures, d'UN TERRAIN situé à BORDEAUX - Lieudit « BAGALAN » connu sous le nom « Domaine de Vieux Claveau », 92 à 156, rus Joseph-Brunet Superficie totale d'environ 49.670 m2

Mise à prix : 2.500.000 francs
SAINE : Société Civile Particulière « VAL DE GABONNE-PLAISANCE :

VENTE après liquidation de blens au PALAIS DE JUSTICE A PARIS. LE JEUDI 16 FEVRIER 1978, à 14 heures **EN DEUX LOTS**

MAISON D'HABITATION à L'HAY-LES-ROSES

(94) - 18, rue Vanel Elevée sur sous-sol d'un res-de-chaussée et d'un étage, 4 pièces, cuisine, W.-C. - Garage - Buanderie et chauffetie - Eau - Gas - Electricité -Jardinet devant et jardin derrière - Conten. 181 m2 Cadast. Sect. X nº 141 MISE A PRIX: 50,000 FRANCS

Un IMMEUBLE à USAGE de BUREAUX ET UN HANGAR MÉTALLIQUE CONSTRUIT EN LOURD

à L'HAY-LES-ROSES, 17-19, rue Dispan MISE A PRIX : 1.000.000 DE FRANCS

S'adresser à M° LYONNET DU MOUTIER, ancien avoué, avocat, 182, rue de Rivoli à Paris (1°); M° J.-M. GARNIER, syndic à Paris, 53, bd Saint-Germain; M° PINON, syndic à Paris, 15, rue de l'Abbé-de-l'Epéc; au greffe des oriées du Tribunal de Grande Instance de Paris, où le vahier des charges est déposé; et sur les lisux pour visiter

Vente au Palais de Justice à Paris, le JEUDI 2 MARS 1978, à 14 heures EN UN LOT UN APPARTEMENT

au rez-de-chaussée, comprenant 3 pièces, cuisiue, salle de bains - Cave jouissance de jordinet et courette Jans un immeuble sis à

PARIS (16^e)

2, rue Gaston-de-Saint-Paul Mise à prix : 120.000 francs S'adresser à M° Jean NOUBL. avocat. 26. bd Raspall à PARIS (7°).

Vente s. sals. immob. Palais Justice Bobigny, mardi Zi février 78, 13 h. 30

Vente au Palais de Justice à Paris, le jeud! 16 février 1978, à 14 heures

EN 30 LOTS SITUÉS

DANS UN ENSEMBLE IMMOBILIER è PARIS (20°)

1) Cab. Mes Roger ENNEOUIN et J.F. MASSELIN, avoc., Paris-16-16-de-Serbie (tél 720-84-86): 2) à tous avocats près les Tribunaux de PARIS, BOBIGNY, NANTERES et CRETEIL.

Vente sur saisle immob. au Palais de Justice à Paris, jeudi 23 février, 14 h. UN IMMEUBLE A PARIS (15°) . RUE DE LOURMEL - 62, Bd DE GRENELLE en partie à usage commercial, en partie usage HOTEL MEUBLE Mise à prix : 350.000 francs - S'adr. M° BRICOUT, avocat à Paris, 14, rue d'Anjou ; M° SALLAZ, huissier à Paris. 12, rue Bayen ; à tous avocats près les Tribunaux de Grande Instance de Paris. Bobigny, Nanterre et Crétell ; et sur les lleux pour visites.

Vente sur baisse de mise à prix en la forme des saisies immobilières au Palais de Justice à Paris, le JEUDI 16 PEVRIER 1978, à 14 heures EN UN SEUL LOT

UN TERRAIN formant le surplus BGULOGNE-BILLANGOURT (HAUTS-DE-SEINE), 16, rue Caraot, et 17 et 19, rue André-Morizet, dont le règlement de co-propriété (lot 101) donne droit à joulesance exclusive du terrain donnant sur la rue André-Morizet sur lequel sont édifiés : un petit bâtiment à gauche, d'un simple rez-de-chaussée comprenant : salle à manger, culsine st chambre; Un petit bâtiment au fond, d'un simple rez-de-chaussée, comprenant : cuisine, salle à manger, chambre, débarras et w.-c. Cour et jardin devant et autour des bâtiments

ET LE DROIT DE TRANSFORMER LES BATIMENTS EXISTÂNTS ou de les démoir et d'en reconstruire d'antres sous réserve de l'obtention des autorisations administratives. Et d'affeuiller le sous-soi de ce lot sous réserve de l'obtention des mêmes autorisations, Et la co-propriété de 283 millièmes des parties communes générales de l'immeuble, 16, rue Carnot, et 17 et 19, rue André-Morizet.

LIBRE DE LOCATION ET D'OCCUPATION - MISE A PRIX 80.000 F S'adresser: Mª André de SEGRAIS et Huguette AMBROISE-JOUVION, avocats à la Cour de Paris, 8. rue Guénégaud (326-70-91 et 33-17-98): Mª Serge Finon, liquidateur Syndic. prés le Tribunai de Commerce de Paris, 18. rus de l'Abbé-de-l'Epée à Paris, et à tous avocats près les Tribunaux de Grande Instance de Paris; Bobigny. Nanterre et Créteil.

vente au Palais de Justice à Paris, le JEUDI 16 FEVRIER 1978, à 14 h UN APPARTEMENT sis à PARIS (15e)

63-65, RUE DE JAVEL

MISE A PRIX: 150.800 FRANCS
S'adresser à M° Bernard de SARIAC, avocat à Paris. 70, avenue Marceau :

M° FICHTER. syndic à SAINT-DIE.

Californie chi

THE STATE OF THE

THE PERSON NAMED IN

TO BE THE STATE OF THE STATE OF

- Lingue diagnost and the second total faritte

von ber freen ut find

WOLZ NOTES DOCUMENTATION COL

公司 医神经 医高度 - The state of the

MUNDI SAU SAMEDI IB REVI

coar coars our sovent choles

ARDI

AMÉRIQUES

in district.

Value 1

février 1778

Nixon, ressasse son amertume à

San-Clemente, au sud de l'Etat. Il est revenu au pays natal qui, pourtant, ne lui avait pas reservé

pontant. Te ini avan pas reserve un traitement de faveur. Sans em-ploi, après avoir été vice-président des Etats-Unis, M. N'ixon voulut être gouverneur à Sacramento en 1962. Il fut

De notre envoyé spécial

Les premiers émigrants vinrent dans l'espoir de s'enrichir par l'or. Sans doute n'était-ce, pour beaucoup, qu'un mirage. L'avenir appartint à ceux qui découvrirent que cette terre, apparemment aride, était riche d'autres trèsors. Il suffisait d'apporter l'eau. Une île d'abondance surgit aux franges du désert. Alors naquit un immense verger qui fit et fait la fortune de ses exploitants. C'est un miracle de l'ingéniosité : bien qu'une sécheresse exceptionnelle sévisse depuis deux ans — à la fin de novembre, une forte pluie vision? Duns le produit national, la part de cette industrie-là est modeste. Les puissants de Californie sont donc les grands propriétaires fonciers, les maîtres des sociétés qui ont pignon sur rue à Los Angeles ou dans la région de San-Francisco. comme la courte pour l'armée ou l'aéro-spatiale. Ce sont aussi les banquis qu'une sécheresse exceptionnelle la seule « industrie » — mais qu'une sécheresse exceptionnelle la seule « industrie » — mais qu'une sécheresse exceptionnelle sévisse depuis deux ans — à la qu'ule industrie ! — de San-Francisco.

L'exilé de San-Clemente

JEUNES DE 10 A 20 ANS

DÉCOUVREZ L'ANGLETERRE, L'ALLEMAGNE, LES ÉTATS-UNIS

Ef vous propose ses séjours linguistiques :

Des cours quotidiens adaptés à votre niveau.

- La pratique intensive d'un sport favori : voile,

Départs assurés de la province par train et par avion.

Pour les séjours de Pâques : session spéciale

de RÉVISION. DEMANDEZ NOTRE DOCUMENTATION COMPLÈTE

- Un accueil dans une famille sélectionnée.

L'histoire californienne est celle qu'il soit fait mention de l'appar-le la conquête du pays par des tenance des candidats à tel ou tel de la conquête du pays par des économiquement forts et de l'obstination de quelques gouver-neurs à plier les entreprises à l'intérêt public. Cette histoire commence avec la Southern Pacommence avec la Southern Pa-cific Railroad, qui, se chargeant d'assurer l'équipement ferroviaire, obtint, avec le monopole des moyens de communication, de gigantesques superficies qu'elle redistribua à ses obligés. Elle put alosi, sans avoir à gouverner directement, prendre en main les appareils politiques et l'Etat. Le premier des gouverneurs résolus à relever l'Etat — il s'appelait Hirram Warren Johnson, n'y alla pas par quatre chemins. Puisque les puissances économiques exercaient leur influence par l'intermédiaire des partis, il fallait rabaisser les apparells et amener les électeurs à se prononcer, sans devolutions des Easts-Unis. Cest la puis la réaction aux excès. Là encore que fut inventé le mouvement écologique.

La plus célèbre des vedettes californiennes actuelles, Richard

tennis, équitation.

.

qui dura deux jours fut saluée

comme un événement, — les agri-culteurs ou plus précisément les maîtres de l'a agribusiness » ne

matres de l'agriousness ne souffrent pas des calamités na-turelles : le système d'irrigation, d'ailleurs largement payé par les deniers publics, leur permet de pomper l'eau là où elle se trouve et narfois très loin

pomper l'eau là où elle se trouve et parfois très loin.

La Californie, c'est aussi un puits de pétrole : elle n'est battue aux Etats-Unis que par le Texas et sans doute la Louisiane. C'est également une zone de prédilection de l'industrie électronique, des industries aéronautiques et aérospatiales Faut-II encore citer le spectacle — cinéma et télévision ? Duns le produit national, la part de cette industrie-là est

Les règlements, édictés avant la guerre de 1914, ont, certes, été assouplis, mais ils ont laissé une trace dans la vie politique locale. Moins qu'ailleurs, les étiquettes importent ici. San Francisco se situe plutôt à gauche et Los Angeles à droite, mais la Californie n'est pas le fiel imprenable de l'un ou l'autre parti. Elle accorde ses préférences aux «vedettes» qui, à tel ou tel moment, tra-duisent ses aspirations. Et, géné-ralement, ses réactions annoncent avec une longueur d'avance les évolutions des États-Unis. C'est là

La seconde vedette, républicaine elle aussi, Ronald Reagan, était à Hollywood un acteur de films de catégorie B, spécialiste des spots publicitaires. Après avoir affiché dans sa jeunesse des sympathles pour les démocrates de gauche, il était devenu le champion de la loi et de l'ordre. Il interpréta la colère de citoyens qu'avait indignés l'agitation universitaire à Berkeley (et la révolte contre la guerre du Vietnam), qui

versitaire à Berkeley (et la revolte contre la guerre du Vietnami, qui voulaient en finir avec la crimi-nalité, l'invasion de la pornogra-phie et de la drogue. Il promit de ramener tout le monde dans le droit chemin, fut élu gouverneur en 1966, réèlu en 1970. L'agitation des étudients s'est avaisée (mois des étudiants s'est apaisée (mais il n'y fut pour rien). La crimina-lité n'a pas diminué, les bonnes mœurs n'ont pas été restaurées. San Francisco est une cité magnifique posée sur un site splendide, mais le cœur de la cité est sor-dide: le quartier de Market Street, à proximité immédiate des immeubles des administrations fédérales et locales, est, le soir venu, une zone d'insécurité qu'éclairent surtout les enseignes de maisons qu'on appelle closes par antiphrase, de boutiques et de cinémas dédiés à tous les avatars

26 février prochain, la ville de San-Clemente fêtera son cinquantième anniversaire. Comment cé-lébrer l'événement ? Mme Donna Wilkinson, maire, pensa qu'on pourrait à cette occasion visiter la résidence la plus fameuse de la station. Elle fit, sans trop y croire, une démarche et, à sa surprise, les Nixon répondirent qu'ils seraient « honorés et en-chantés » de lui rendre ce service. La chambre de commerce a donc Sacramento en 1962. Il fut battu par un démocrate et jura, un peu trop vite, de ne plus sol-liciter de responsabilités poli-tiques. Depuis sa déchéance, il ne qu'ite pratiquement pas le do-majne qu'il a acheté et aménagé dans des conditions qui ont intri-gué les enquêteurs. Va-t-il enfin se montrer à ses voisins? Le été chargée de vendre des tickets de visite à 25 dollars pièce. On espère trente mille touristes, le 26 février, Le Los Angeles Times, qui public cette information, pré-cise que M. Nixon ne touchera

L'objectif de M. Reagan

La seconde vedette, républicaine avoir tenté de solliciter, à la place de M. Ford, les suffrages des répu-blicains lors de la dernière élec-tion présidentielle, il cherche à salsir les commandes du vieux grand parti en le débarrassant de ses éléments peu ou prou libéraux. Il mène campagne contre la rati-fication des accords sur Panama avec l'espoir de rassembler, à occasion, les purs et les durs.

Son successeur au poste de gou Son successeur au poste de gou-verneur. George Brown junior, familièrement prénommé Jerry, représente la « réaction à la réac-tion » Cet homme indéfinissable a, lui aussi, des visées nationales. Ses amis sont persuadés qu'il sera président des Etats-Unis en 1934 ou même en 1930 si M. Carter ne se ressaisit pas. Il tenta sa chance aux « primaires » de 1976, mais aux « primaires » de 1976, mais, à ce monent, nous dit un dirigeant de l'organisation démocrate de Californie, « il s'agissait surtout pour le gouverneur de déposer sa carte de visite, de se faire connaître du reste des Etats-Unis ». M. Brown s'est toujours posé en s'opposant. Fils d'un autre George Brown, qui fut lui aussi gouverneur démocrate de Californie, il prit position contre la politique paternelle et manide la sexualité.

M. Reagan semble avoir cessé de s'intéresser à la Californie. Après un séjour au noviciat des jésuites, il choisit la politique.

à la décadence. Mais lui, bien que célibataire, il entend consolider la société en restaurant les valeurs et les vertus familiales. Il veut être jugé à ce qu'il est, à ce qu'il fait, ce qui le dispense

de prendre des engagements. Le presse-t-on de se définir enfin avec précision ? Il s'y refuse. Il a d'ailleurs laissé entendre à

un rédacteur de Time que l'ambi-guité était chez lui déthérée. Il déclarait alors : « Mon pro-gramme est-si libéral ? Est-si conservateur ? C'est mon pro-gramme. Je suis en accord avec

(1) Neal R. Peirca The Mega-states of America. Ed. W.W. Norton, New-York.

BERNARD FÉRON.

Le style non conformiste de M. Brown

Il y a du La Pira, mais avec le gouverneur a aussi les faveurs davantage d'ambitions person-nelles, dans cet ascète. Il méprise des syndicats, puissants dans la région de San Francisco, et qui sont pour le moins réservés au sujet de telles reconversions : ils avec ostentation les honneurs : il a refusé d'habiter la somp-tueuse résidence que M. Reagan craignent que ces projets pacia fait batir à Sacramento pour le gouverneur ; il vit dans son fistes ne provoquent la suppres-sion d'emplois bien rémunérés. A cet égard, dirigeants syndicaux et représentants du complexe petit appartement privé et refuse d'utiliser la voiture de service mise à sa disposition. Secrétaire d'Etat de Californie avant d'être militaro-industriel pensent avoir des intérets communs. Et le gouverneur? Il a un èlu à ses fonctions actuelles. il s'était attaqué aux dirigeants de s'était attaqué aux dirigeants de style nouveau plus sûrement que sociétés pétrolières parce qu'ils des idées nouvelles. Il prône et applique la rigueur financière beaucoup plus que ne le faisait le républicain Reagan. Il a pris le parti des jeunes et aussi des versaient des contributions exc sives aux campagnes des candi-dats de leur choix. Il n'assiste pas comme c'est la tradition, au banquet de la chambre de com-merce, mais pour fêter le Thanks-giving Day il visite à l'improviste marginaux contre ceux qui les accusaient de mener l'Amérique

un hôpital psychiatrique. Il se met aux côtés des laissés pour compte, fait dire qu'il ap-précie la politique actuelle plu-tôt modérée des dirigeants des Panthères noires, soutient Cesar Parthères noires, soutient Cesar Estrada Chavez celui-là qui, mal-grè les propriétaires terriens et d'autres syndicats, a rassemblé, organisé, donné force aux traorganise, nome loce au travailleurs agricoles saisonniers,
d'origine mexicaine pour la plupart — les Chicanos — arrivés
souvent clandestinement et exploités sans vergogne parce qu'ils
étaient illettrés, misérables et
sans draits

sans droits.

M. Brown gouverne un Etat qui paraît à la recherche d'un second souffie. La population stagne après une croissance peut-être trop brusque. Un Etat riche, mais où 8 % des familles ont un revenu annuel inférieur à 3 000 dollars, où le population active et 16 % of the le population et 16 % of th de la population active et 16 % de la population active noire, oi de longues études qui ont suivi de longues études notamment ceux ou se sont préparés pour l'industrie électronique, ne trou-vent pas d'emoloi. Le progrès vent pas d'embiol. Le progres technique a réduit le nombre de postes. Pour remédier au chô-mage, des associations, tel le « Mid Peninsula Conversion Pro-ject », font campagne pour que l'industrie consacrée à la défense soit partiellement reconvertie en industrie des biens de consom-mation.

industris des diens de consommation.

Actuellement dans le comté de Santa Clara, au sud de la baie de San Francisco, quatre-vingt-treize mille personnes (soit un cinquième de la force de travail locale) sont employées dans l'industrie de la défense. Or. affirment ces associations en se fondant sur des statistiques du bureau fédéral du travail. les dollars actuellement consacrés à l'industrie de la défense permettraient de créer 20 % d'emplois supplémentaires s'ils étaient affectés à la santé, à l'éducation ou à la construction. Elles ajoutent que l'usine Lockheed, à Sunny-vale, occupe selze mille personnes contre trente et un mille en 1968, bien que depuis neuf ans le mon-tant des contrats signés par cette entreprise avec l'armée ait aug-menté de 64 %.

Les animateurs de ces asso-ciations se disent persuadés d'avoir l'appui de M. Brown. Mais

Jeanneney Lecon d'histoire **pour une gauche** au pouvoir La faillite du Cartel (1924-1926) Collection L'Histoire immédiate 160 pages 30 F René Rémond (Le Monde) : "A la suite de ce guide érudit et talentueux, le récit des péripéties du Cartel n'est pas moins captivant que le meilleur roman d'anticipation... Le parallèle séduit l'esprit et flatte l'imagination." Pierre Durand (L'Humanité) : "Des leçons qui valent d'être méditées...' Max Gallo (Lire) : "Ce livre est passionnant, rigoureux... Les rapprochements sont saisissants. A lire pour comprendre le présent.' Jean-Pierre Rioux (Les Nouvelles littéraires) ; "A lire toutes affaires cessantes, pour réfléchir sans fracas."

· • • LE MONDÉ -- 7 février 1978 -- Page 5

Jean-Noël

S'ILS NE PEUVENT RIEN POUR VOS CHEVEUX ILS VOUS LE DIRONT **AUSSI**

(PUBLICITE)

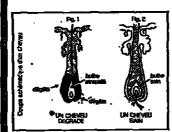
L'EXPÉRIENCE

Les spécialistes EUROCAP du raitement capillaire ont examiné et traité des milliers de cuirs che-relus au cours de leur carrière. Ils avent ce qu'est un cheveu sain et un cheveu sain et un cheveu menacé

DES SYMPTOMES

hypersensible ou tendu, des che-veux très gras ou très secs, ce sont lès des manifestations d'auto-défense du systéme capillaire. Mais ce sont toujours des signes extrains d'une chevelure en mau-vais état.

LA DIFFÉRENCE



L'AVIS D'UN SPÉCIALISTE

Rien ne pent expliquer le succès des méthodes de l'INSTITUT CAPILLAIRE EUROCAP, sinon leur sérieux et leur afficacité Pour en bénéficier, il suffit de prendre rendez-vous par téléphone ou d'écrire Un SPECIALISTE vous conseillers et vous informers sur l'étal de vos chevaux sur les pos-

sibilités d'amélioration, ainsi que sur la durée et le coût du traitement à suivre. Des traitements sont préparés pour les clients habitant en hanlieue ou en province. L'INSTITUT CAPILLAIRE EURO-CAP est ouvert sans interruption du lundi au vendredi, de 21 h. à 20 h., et le samedi, de 10 h. à 17 h.

EUROCAP



INSTITUTS CAPILLAIRES 4, rue de Castiglione Paris (1°) - Tél. 260-38-84

LILLE: 16, rue Paidherbe.
Tél.: 51-24-19.
BORDEAUX: 24, place Gambei.
Tél.: 42, rue de la Pomi.
Tél.: 22-29-84.
METZ: 24, en Chaplerus.
Tél.: 75-00-11.

NICE: 1. Prom. des Anglals imm. Le Buhl. Tél.: 88-25-44

DU LUNDI 6 AU SAMEDI 18 FEVRIER

ELOTURE DES JEUX APRÈS-MIDI

pour ceux qui savent choisir

Notices à votre disposition chez les dépositaires

CODE POSTAL

Bon à retourner pour recevoir la documentation EF.

du 6 au 20 février Quinzaine le la blouse et des nouveaux coordonnés

FRANCK & FILS

80 Rue de Passy, Paris 16 Parking Av. Paul-Doumer face aux magasins, Métro: Muette Miss Franck à Parly 2 et Maine-Montparnasse

Tunisie

LES SUITES DES ÉMEUTES

- En une semaine, plus de cent cinquante personnes ont été condamnées à des peines de prison
- Le dispositif policier a été sensiblement allégé à Tunis

De notre correspondant avec ruse et fourberie » et qu'ils ont donné lieu à « la pire tragédie que la Tunisie ait connue depuis vingt-deux ans ».

Tunis. — Depuis le dimanche 5 février, le couvre-feu est rétardé d'une heure à Tunis et dans sa banlieue. Décrété le 26 janvier en vertu de l'état d'urgence proclamé après les émeutes, il avait été reporté une première fois de 18 heures à 20 heures, avant d'être fixé désormais à 21 heures. Cette décision, arrêtée en roison du calme qui règne depuis plusieurs jours dans la capitale où le dispositif militaire et policier a été considérablement ailégé, a été prise à la veille de

cier a été considérablement al-légé, a été prise à la veille de la rentrée scolaire et universitaire. Ce n'est pourtant pas sans quelque appréhension, semble-t-il, qu'il a été décidé de maintenir cette rentrée à la date prévue, d'autant plus que, traditionnel-lement, chaque année à cette épo-que l'agitation commence à régner ement, chaque annee a cette epo-que l'agitation commence à règner à l'université. Le ministre de l'éducation nationale, M. Moha-med Mzail, et le directeur du parti socialiste destourien (P.S.D.), M. Mohamed Sayah, ont présidé vendredi une réunion progrant les reconsables de groupant les responsables de l'éducation au sein du parti et les chefs d'établissements scolaires pour discuter avec eux du rôle des enseignants. D'autre part, les journaux de dimanche ont publié un appel de l'Organi-sation de l'éducation et de la famille aux parents d'élèves leur demandant d'encourager leurs

enfants à reprendre normalement

En une semaine, un peu plus de cent cinquante personnes arrêtées en flagrant délit lors de la manifestation du « jeudi noir » ont comparu devant les tribunaux et se sont vu infliger des peines allant de trois mois à sept ans de prison. Une centaine, dont M. Habib Achour et les anciens M. Habib Achour et les anciens dirigeants de la centrale syndicale U.G.T.T., sont encore interrogés par la police à la suite de l'information judiciaire qui a été ouverte. Le président Bourguina a assimilé à une « rébellion » les événements dans lesquels ces personnes sont impliquées. Dans un ordre du jour adressé samedi aux forces armées, qu'il a remerciées pour leur intervention, le chef de l'Etat a déclaré que tous les actes commis le 26 janvier l'ont été « avec préméditation, dans le cadre d'une folle entreprise tramée



du 26 janvier?

SÉNÉGAL Le grand absent

PALESTINE Le « Sommet » d'Alger

Lisez, abonnez-vous AFRIQUE - ASIE rue d'Aboukir, Paris 2º

En attendant les nouveaux dé-

veloppements de cette affaire, l'U.G.T.T. reprend cette semaine ses activités normales. Le siège de la centrale, fermé depuis le 27 janvier, rouvre ses portes ce

MICHEL DEURE

A TRAVERS LE MONDE

Argentine

LE MINISTERE DE L'INTERIEUR a publié les noms de
sept cent cinq prisonniers
politiques — des femmes pour
la plupart — détenus à la
prison de Villa Devoto, de
Buenos-Aires. D'autres listes
seront publiées a indiqué le
ministère. Récemment, les
autorités ont reconnu détenir
trois mille quatre cent
soixante-douze prisonnières.
De source américaine, on
avance le chiffre de douze
mille à dix-sept mille détenus.
— (Reuter.)

Bolivie

• M. JUAN LECHIN est rentré

le samedi 4 février en Bolivie, après un exil de six ans et

demi. L'un des principaux res-ponsables syndicaux et diri-geants de l'opposition au gé-néral Banzer, M. Lechin a bénéficié de la récente am-nistle décrétée pour tous les exilés. Vice-président de la République de 1952 à 1964, M. Juan Lechin est le numéro un de la centrale ouvrière boli-gienne (COR) et de la Fédé.

un de la centrale ouvrière boli-vienne (COB) et de la Fédé-ration des mineurs. Il a fondé le Parti révolutionnaire de la gauche nationale (PRIN). — (A.F.P.)

Colombie

• SIX SOLDATS ONT TROUVE

LA MORT, le samedi 4 février, dans une embuscade au nord-

est du pays. Dix autres mili-taires ont été blessés au cours

de cette embuscade par les maquisards de l'Armée de libération nationale (ELN, procastriste). — (A.F.P.)

Espagne

• Quinze banques espa-

QUINZE BANQUES ESPA-GNOLES et près de mille par-ticuliers ont été victimes de la fraude découverte à Barce-lone et dans laquelle serait impliqué M. Juan Carlos Mun-tadas, fils du comte de Reus, l'une des grandes femilles de

l'une des grandes familles de Barcelone. La fraude, s'est élevée à 1 milliard de pesetas (90 millions de francs). — (A.F.P.)

DOUZE MILLE CHEFS D'EN-TREPRISE espagnols réunis d'imanche à Madrid ont

dénoncé « l'ambiguité de et l'encadrement du crédit.

— (Reuter.)

LE PRÉSIDENT BONGO REMANIE SON CABINET

Libreville (Reuter). — Les dé-crets du 13 juillet 1977, portant modification du gouvernement gabonals, ont été remanlés, samedi 4 février, par le président

Bongo. Quittent l'équipe gouvernementale : MM. Louis-Gaston Mayilé, ministre délégué à la présidence de la République, Jacques Ovono-Mezui, ministre délégué auprès du premier ministre, Fulbert Bongotha, ministre délégué auprès de la reprise de la margine ministre Martin près du premier ministre, Martin Rekangalt, secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, Barthélemy Moapa-Beotsa, secrétaire d'Etat auprès du ministre d'Etat, miauprès du ministre d'Etat, ministre de l'économie des finances et des participations, Simon Mengome Atome, secrétaire d'Etat auprès du ministre des travaux publics et de la construction, et Marlyse Issembe, secrétaire d'Etat

ses activités normales. Le siège de la centrale, fermé depuis le 27 janvier, rouvre ses portes ce lundi afin — ainsi que l'a écrit samedi la commission administrative du syndicat au chef de l'Etat — « de poursuiure l'action syndicale sincère et authentique dans le cadre de l'unité nationale rouvre à metire la nation à l'abri Entrent au gouvernement : M.M. Jean-Baptiste Ngomo Obiang, ancien conseiller du prépropre à mettre la nation à l'abri des courants destructeurs et des sident de la République pour les affaires africaines et internationales, qui devient secrétaire d'Etat auprès du ministre des affaires étrangères et de la coopération, et Zacharie Myboto, ancien secrétaire administratif des courants destructeurs et des arentures dangereuses ». La commission administrative a confirmé la convocation d'un congrès extraordinaire pour le 35 février. Ces assises réuniront à Tunis quatre cents à cinq cents délégués qui auront à se prononcer sur le « déviationnisme » de leurs anciens dirigeants et à élire un nouvel exécutif.

MICHEL DEURÉ ancien secrétaire administratif du Parti démocratique gabonais, nommé secrétaire d'Etat auprès du président de la République chargé de l'information.

qui, ont-ils affirmé, « corres-

Madagascar

ressortissants vivant à Mada-

République

Sud-Africaine

M. SIMHA EHRLIH, ministre

M. SIMHA EHRIJH, ministre israélien des finances, est arrivé, dimanche 5 février, à Johannesburg pour une visite officielle. Il devait rencontrer ce lundi, les dirigeants de la communauté juive de Johannesburg et pourrait être reçu mercredi par M. John Vorster, remier ministre sud-sirieire.

premier ministre sud-africain.

cielle d'une importante per-sonnalité gouvernementale is-raéllenne en Afrique du Sud.

M. Vorster s'était rendu en Israel en 1976. — (A.F.P.)

Tunisie

M. TAHAR ABDALLAH, l'une des figures marquantes de l'opposition tunisienne, ancien

membre de la direction natio-nale du parti Baas, est mort le dimanche 5 février à Paris,

d'une crise cardisque. Il était l'auteur d'une Histoire du mouvement national tunisien publiée en arabe.

LE MARECHAL TITO se ren-dra en visite officielle aux Etats-Unis en mars prochain, a annoncé, samedi 4 février, l'agence de présse yougoslave Tanyoug. — (A.F.P.)

Yougoslavie

C'est la première visite offi-

gascar. — (Reuter.)

Gabon

Le « New York Times » préconise la neutralité des États-Unis

LE CONFLIT DU SAHARA OCCIDENTAL

Le New York Times a consacré dimanche 5 février un éditorial à la politique américaine au

A la politique américaine 22 Maghreb.

« Pour récompenser le 70: Hassan II d'avoir été le seul, parmi les chefs d'Elais arabes, à soutenir les efforts de paix du président Sadate, écrit le journal, l'administration Carter envisage maintenant de tendre au Maroc deux douzaines d'avions de luite antiguérilla et deux douzaines d'hélicoptères armés. Ces appareils seraient utilisés pour dominer un territoire sur legue! le Maroc n'a aucun droit légitime et avec le risque substantiel d'une guerre avec l'Algèrie. La récompense serait trop coûteuse. Les Etais-Unis ne derraient rien faire pour soutenir les prétentions du Maroc sur le Sahara occidental.

» La meilieure politique pour les Etais-Unis consisterait a soutenir l'autodétermination du territoire contesté et à observer la neutralité entre les antagonistes, ce qui significant verr de l'influence des l'influences. Maghreb. contesté et a observer la neutra-lité entre les antagomistes, ce qui signifierait user de l'influence américaine auprès de Paris pour que les Français réduisent leur engagement et en même temps refuser les armes que demande le Marce.

• A ALGER, M. Abdeiaziz

Alger a été convoqué au minis-rère des affaires étrangères et il lui a été demandé des éclaircis-sements sur cette affaire. Le Polisario a annoncé samedi 4 février dans un communiqué publié à Alger que ses forces avaient attaqué dans la nuit du 2 au 3 février la garnison mauri-tanienne de Tichia. Cette localité, située dans l'appien Rio-de-Oro. tanienne de Tichla. Cette localité, située dans l'ancien Rio-de-Oro, à une quarantaine de kilomètres au nord de la base d'Inal, est désormais le siège du commandement de la 1^{re} région militaire, qui couvre l'ersemble de la province a réunifiée » du Tiris-El-Gharbia. Selon le Front, les trumes de Nouverbott out Tiris-El-Gharbía. Selon le Front, les troupes de Nouakchott ont sub! des perces importantes : quarante - cinq morts, plusieurs diraines de biessès, de nombreux prisonniers. A la suite de cette attaque, affirme le Polisario, quatre Jaguar français et trois F-5 marocains dirigés par deux rions Premuet Atlentia pri tenté. avions Breguet-Atlantic ont tenté de localiser la colonne sahraoue.

Le raid des maquisards sur Tich's est confirmé à Nouakchott. ou l'on affirme que cette attaque extrémement violente », menée per une colonne d'une trentaine de véhicules, a commencé peu avant la combée de la nuit et a fait du côté mauritanien deux morts dont un officier, et une Bouteflika, ministre des affaires avant la combée de la nuit et a fait du côté mauritanien deux morts, dont un officier, et une Maroc « constituait un problème préoccupant pour l'Algérie ».

L'ambassadeur des Etats-Unis à nienne que des Jaguar et des Alger a été convoqué au minis-tere des affaires étrangères et il semble-t-il, la région vendredi, afin de retrouver les assaillants

● A ROME, les représentants ◆ A ROME, les représentants de quelque soixante mouvements de jeunesse provenant d'une quarantaine de pays ont participé à la fin de la semaine dernière à la première « conférence internationale de solidarité avec le peuple sahraoui ». Ils ont décidé le constitution d'un Comité de solidarité internationale avec le lutte du peuple du Sahara occidental. — (AFP, U.P.I.)

M. BOUTEFLIKA : l'intervention française dans le monde arabe et en Afrique a un caractère impérialiste.

Alger (A.F.P.). — Au cours d'une conférence de presse, à l'issue du « sommet,» d'Alger, M. Abdelaziz Bouteflika, mi-nistre des affaires étrangères algériens, qui était interrogé sur le passage de la déclaration poli-tique de ce « sommet » conflamnant of l'intervention militaire française au Sahara occidental ». a déclaré : « Dans la période extrèmement délicate que trarerse le monde arabe comme d'autres régions du tiers-monde et d'Airique, il est parfaitement regrettable que la France ne joue pas le rôle positif qu'on pouvait attendre d'elle. Elle était mieux placée que quiconque pour pouvoir rapprocher, réconcilier, aider à résoudre les problèmes : il y allait de son intérêt et de l'intérêt de tous les peuples ma-ghrébins. Malheureusement, .ce n'est pas cette politique qui a été choisle. Je ne peux que le déplorer à la fois au nom du monde arabe et de l'Algérie. L'intervention française, aussi bien dans le monde arabe qu'en Afrique, a un caractère impé-

Le chef de la diplomatie algérienne a réaffirmé neanmoint a toute la disponibilité de l'Algérie à coopérer avec le gouverinstincts impérialistes seraient écartés, sitôt qu'il y aurelt une volonté de dialogue ». « Nous serions particulièrement heu-reux de coopérer à l'ouverture d'une page nouvelle d'amitié et de coopération avec le peuple français v. a-t-li conclu.

Moscou multiplie les critiques de la politique africaine de la France

De notre correspondant

qui, ont-us allirme, a corres-pond à celle d'un parti de gau-che ». Les chefs d'entreprise ont déploré l'inflation des coûts et des charges sociales, la chute de la productivité, l'absentéisme dans le travail et l'encadrement du crédit. (AFP.) Moscou. — « Malgré toutes les défaites que l'Occident a essayées en Afrique, tout porte à croîre que, dans les capitales occidentales, on ne considère pas la partie comme perdue, » Cette réflexion d'un journal soviétique donne le ton des commentaires publiés en ton des commentaires publiés en U.R.S.S. sur une situation à la-URSS. sur une situation à laquelle Moscou prète une grande attention. Face aux accusations occidentales sur la « pénétration soviétique » — dont les exemples ne manquent pas. — l'URSS. contre-attaque. « On nous attribue, dit-on ici. ce qui est typique de la politique impériuliste.» Il suffit donc de retourner la proposition pour voir dans tous les événements africains un compiot gènèralisé de l'impérialisme contre les pays progressistes de CINQUANTE-QUATRE PERSONNES ont été condamnées
samedi 4 février par le tribunal
militaire spécial à des peines
de cinq à quinze ans de travaux forcés, pour assassinat ou
pillage durant les affrontements de Majunga, qui avaient
fait, en décembre 1976, quelque
ceat trente tués et vingt-cinq
blessés. A la suite des évênements de Majunga, les Comores avaient rapatrié quinze
mille à vingt mille de leurs
ressortissants vivant à Mada-

generalise de l'imperialisme contre les pays progressistes de ce continent, amis de l'Union soviétique.

Cette thèse est, bien sur, un élément de propagande interne et externe destiné à resserrer les rangs des alliès africains de Mcsaver des la traduir aussi sons cour mais elle traduir aussi sons cour mais elle traduir aussi sons cou, mais elle traduit aussi sans doute la conception que les dirigeants soviétiques se font du rapport des forces sur le continent noir. Leur position y a toujours été fluctuante; ils y ont conquis des bastions que bien souvent ils ont été obligés d'abandonner du jour au lendemain. Mais ils ne paraissent nas y appliquer un cou, mais elle traduit aussi sans jour au lendemain. Mais ils ne paraissent pas y appliquer un plan prémédité; ils sont au contraire passés maîtres dans l'art de saisir les occasions qui se présentent et savent faire preuve de beaucoup de patience. Or ces occasions risquent d'être de plus en plus fréquentes, étant donnés les problèmes qui s'aggravent, notamment en Afrique australe, et l'absence de stratégie concertée des pays occidentaux.

Les Soviétiques ont également changé de tactique. Si, dans les premières années qui ont suivi la décolonisation, ils se sont liés à des hommes dont la collaboration était parfois éphémère, ils

tion était parfois éphémère, ils cherchent maintenant un gage de pérennité dans la construction de pérennité dans la construction de partis de type marxiste-léniniste, comme en Angola où ils ont encouragé le MPLA à se transformer d'« organisation de masse en parti de la classe ouvrière ». Il en va de mème en Ethiopie. Aux yeux des Soviétiques, en effet, le « complot impérialiste embrasse toute l'Afrique, du nord au sud et d'est en ouest ». Qu'il s'agisse de la « tentative d'Invasion du Benin », en janvier 1977, de l'assassinat du président Ngouabi au Congo, de la corne de l'Afrique, de l'Angola, de la Namibie ou de la Rhodésie, Moscou met en cause la « stratègie

giobale » de l'Occident, qui serait revenu à la politique de la can-nonnière sous la forme moderne nonnière sous la forme moderne de « politique des parachutistes ». L'objectif de l'impérialisme serait de crèer des alliances militaires dans lesquelles, selon les Soviétiques, « les dirigeants occidentaux voient un moyen de contrer la cradicalisation de l'Afrique ». Dans cette perspective, la politique française occupe, selon Moscou, une place de choix. Elle se trouve même aux avant-postes. Le presse soviétique a très fer-

La presse soviétique a très fer-mement critique la tentative de certains pars francophones de créer un « pacte de déjense » et la proposition du président Giscard d'Estaing de conclure un c pacte euro-africain de solidarité ». Elle y voit une tentative d': étendre l'ingérence française en Afrique et d'y entrainer d'autres pays de l'OTAN », notamment la République fédérale d'Allemagne. La France, utilisant ses liens traditionnels avec ses anciennes colonies, n'agirait pas seulement pour son propre compte, mais chercherait à « rattacher un bloc de pays africains au Marché commun et à l'OTAN ». Depuis l'été dernier, la R.F.A. est aussi vivement prise à partie pour l'instauration au Zaire du polygone de tir de la société Otrag, destiné, selon l'agence Tass, à « l'essai des fusées les plus modernes, notamment des vecteurs d'armes nucléaires » (le Monde du 19 septembre 1977).

Bonn est également critiqué pour son soutien à la Somalie...

En créant et en aggravant la tension en Afrique, les pays occidentaux veulent — selon Moscou — « transformer le continent africain en une sphère d'ingérence permanente des anciennes puissances coloniales et en un objet de confrontation entre l'Est objet de confrontation entre l'Est

objet de confrontation entre l'Est et l'Ouest ». Autre élément de cette « stra-tégie » : l'Internationale socia-liste. Les Soviétiques se sont émus de ses tentatives d'établir des liens institutionnels avec certains pays et partis africains Ils ont tourné en dérision les Ils ont tourné en dérision les efforts du président Senghor pour regrouper des partis africains, dont le sien propre, proches des socialistes européens. Moscou appelle à la vigilance « contre les tentatives de transplanter en Afrique les tendances sociales-réformistes opportunistes grâce auxquelles le néo-colonialisme compte désorienter les peuples du continent et entraver leur libécontinent et entraver leur libé-ration définitive ».

République

de Djibouti

M. ABDALLAH MOHAMED KAMH . DIRIGE

le nouveau gouvernement

Djibouti (A.F.P.). — Un nouveau gouvernement a été formé à Djibouti dimanche 5 février. Il comprend quatorze ministres, dont six Afars, six Issas, un Arabe, un Somail, et deux secrétaires d'Etat, un Afar et un Issa. qui conserve son portefeuille des affaires étrangères et détient également le portefeuille de la défense.

La majorité des ministres afars (cinq), dont le premier ministre. M. Ahmed Dini, avalent démis-M. Anmed Dim, avaient dennier sonné le 17 décembre dernier pour protester contre ce qu'ils avaient qualifié de « répression tribale », après un attentat à la grensde qui avait causé plusieus prosta à Disposit morts à Djibouti.

morts à Djibouti.

[M. Abdallah Mohamed Kamil est né en 1936, à Obock, en pays afar. Il est diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris. Il milita d'abord au sein de l'Union démocratique afar contre M. All Aref, auquel il se railla à l'occasion du référendum de 1967. Becrétaire général du gouvernement jusqu'en 1976, il succéda à M. Aref à la tête du gouvernement du Territoire français des Afars et des Issas, le '39 juillet 1976. Après la proclamation de l'indépendance, il avait été nommé, le 15 juillet 1977, ministre des affaires étrangères du premier gouvernement de Djibouti.

marron ou beige. 18,50 F 95 F

GANT saxe chevreau glacé, double soie. Noir. marron ou beige. 105 F GANT dessus

crochet coton, intérieur pécari, cousu main. Naturel/Beige ou Naturel/Cork. 95 F

Les gants La parfumerie

GANT court SAVONS LAIT chevreau glacé, à la gelée Royale au Collagène double soie. Noir, 6 x 150 grs. 500 ml. SCHAMPOOING SACHET le litre : 7_F

CREME au Collagène le pot 42 grs. 23 F

Les fleurs Les fleurs lavables :

Reine-Marguerite. Pervenche, Oeillet. 9 F Rose. 10 F Les fleurs d'appartement :

Gerbera. 9 F démaquiller. Cosmos. 10 F Clėmatite. 12 F

RETROUVEZ LE PLAISIR D'ACHETER

Les boutonnières: BAS mousse 20 D

Camélia. g_F Eglantine, Oeillet, 2,50F

CHARLOTTE matière plastique imprimee. **4,60** F

8,50 F 10 F les 4. TROUSSE DE TOILETTE matiere plastique

2,50F

Les bas

COLLANT mousse 15D

....

DECLUSION

T (B)

I MITT

TOTAL STANKE

المنية بواحور يعتر أواره

an habita an h<mark>e</mark>ssay

COLLANT mousse 20 D imprimée.

COLLANT voile 20D

21,50 F

de 200

coton à

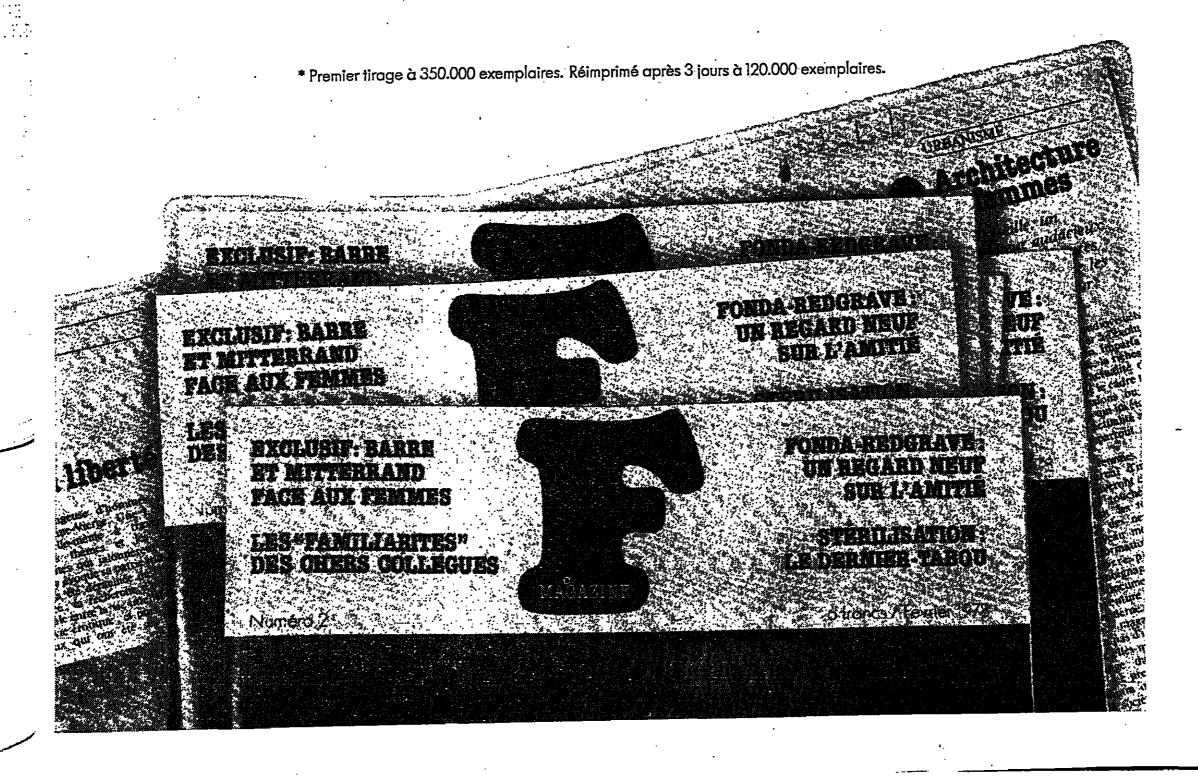
BOULES

• • • LE MONDE - 7 février 1978 - Page 7

"F. magazine, le journal qui manquait aux femmes a été épuisé en 3 jours."

NE MANQUEZ PAS LE N°2"

Claude Servan-Schreiber. Benoîte Groult.



TERS

qu'il avait conclu, le 22 janvier dernier, à Khartoum, un accord de cessez-le-feu avec le chef rebelle Hissène Habré. Commentant

de cessez-le-leu avec le chet rebelle Hissène Habré. Commentant cet accord, le général Malloum, président de la République du Tchad, a affirmé que celui-ci • ouvre de nouvelles et larges perspectives vers l'unité nationale ».

Cependant, l'attaque déclenchée le 1° février par des maquisards se poursuit contre le centre administratif de Faya-Largeau, où les troupes gouvernementales auraient dù abandonner quatre quartiers, l'aéroport et le centre de télécommunications. Par ailleurs, la ville de Fada, dans l'Ennedi, aurait été attaquée dimanche nar des rebelles. dimanche par des rebelles.

entin, i incertitude regne toujours sur le sort des deux Euro-péens dont l'enlèvement a été annoncé la semaine dernière et que le FROLINAT continue de dénoncer comme « un acte de pur banditisme », dans lequel il rejette toute responsabilité.

Ni M. Hissene Habre ni les diri-NI M. Hissene Habre ni les diri-geants soudanais ne constituent actuellement des interlocuteurs de premier plan pour les autorités de N'Djamena. L'accord dont le gé-néral Malloum vient, quelques heures après la radio soudanaise. d'annoncer la conclusion à Khar-toum laisse donc quelque peu sceptique. Depuis la libération de Mme Claustre, il y a un an, les faits témoignaient du déclin considérable de l'audience de son ravisseur. M. Hissène Habre, après avoir occupé pendant près de trois années le premier plan de l'actua-lité tchadlenne, ne représentait à peu près plus que lui-même. C'est avec une certaine surprise que l'on voit brutalemdent resurgir au premier plan de l'actua-lité l'homme qui avait été éli-miné de la direction de la rebel-lion Toubou par son rival Gou-

Les dirigeants soudanais sou-haitent, comme ceux de tous les Etats frontaliers du Tchad, que la guerre civile qui ravage une la guerre civile qui ravage une partie de ce pays prenne rapidement fin, mais ils n'ont qu'une influence modeste sur les rebelles tchadiens. C'est la Libye qui soutient diplomatiquement et depuis plusieurs mois déjà, fournit en armes les éléments en lutte conrte la gouvernement de N Diamen. le gouvernement de N.Djamena. Le général Malloum a d'ailleurs affirmé que les rebelles qui com-battent actuellement à Faya-Largeau bénéficient d'une aide directe des Libyens comme ce fut le cas pour ceux qui attaquèrent l'assis de Bardal en jullet der-

avec M. Hissène Habré Le gouvernement du Tchad a annoncé, dimanche 5 février,

Enfin, l'incertitude règne toujours sur le sort des deux Euro-

Les dispositions de l' « accord giobal » conclu à Khartoum apparaissent d'ailleurs fort ambitieuses. On voit très mal comment avec le seul concours de M. Hissène Habré le général Malloum, qui dispose pourtant de pouvoirs pratiquement illimités depuis qu'il a chassé le président Tombalbaye de la présidence se-rait en mesure de constituer un

gouvernement d'union nationale « avant deux mois ». Les autres dispositions de l'accord, dont l'élection d'une assemblée constituante, la réorganisation des forces armées — dont une partie s'est mutinée contre le gouvernement l'enpaie dernière — l'amplisment l'année dernière — l'annis-tie générale des prisonniers politiques, semblent également constituer autant de vœux pieux.

Il est vrai que si le gouver-nement de N'Djamena ne con-trôl plus militairement la partie spetentrionale du territoire tcha-den et administre avec de plus en plus de difficulté l'ensemble du pays, la rébellion tchadienne reste, pays, la recellion trhadenne reste, elle aussi, profondément divisée. On en voudra pour preuve le mystère persistant qui entoure le sort des deux Européens dont l'enlèvement a été annoncé la semaine dernière. On ignore toujours l'endroit précis où a en lieux le recet qualité en est la toujours l'endroit précis où a eu lieu le rapt, quelle en est la date exacte et surtout quels en son tles auteurs. Les différentes tendances qui existent au sein du Front de libération nationale du Tchad (FROLINAT) publient des communiqués contradictoires alors qu'on ignore l'audience réelle de leurs auteurs. LE CONFLIT DANS LA CORNE DE L'AFRIQUE

Le général Malloum fait état d'un accord L'U.R.S.S. et le Yémen du Sud MM. Giscard d'Estaing et Schmidt réaffirment leur identité de vues

De notre correspondant

Moscou. — A l'issue de la visite de M. Ali Nasser, premier ministre du Yémen du Sud, en Union sovié-tique. Moscou et Aden ont publié, le samedi 4 février, un communile samedi 4 février, un communiqué commun dans lequel les deux parties se prononcent pour la transformation du bassin de la mer Rouge et de l'océan Indien « en zone de paix, exempte de basse militaires étrangères ». Après avoir affirmé l' « identité totale de leurs positions dans la lutte pour la paix », elles ont exprimé leur « vive preoccupation » devant le conflit somalo-éthioplen et « réprouvent somalo-éthiopien et « réprouven les manœuvres auxquelles se livrent les forces impérialistes pour s'ingérer dans les affaires intérieures des pays indépen-dants et semer la discorde entre eux, en cherchant à renverser les régimes progressistes révolution-naires dans cette partie du monde ». Les signataires préco-nisent « le réglement du conflit dans la corne de l'Afrique par la négociation, sur une base démo-cratique, dans un esprit de bon voisinage et de solidarilé anti-

Le communiqué rappelle les positions traditionnelles de Mos-cou et de ses amis à propos du Proche-Orient, mais on estime généralement ici que les pro-blèmes liés au conflit somalobièmes liés au conflit somalo-éthiopien ont tenu la plus grande place dans les conversations. M. Ali Nasser a été reçu par M. Brejnev et il a eu de nom-breux entretiens avec MM. Kos-syguine. Gromyko et avec le maréchal Oustinov, ministre so-viétique de la défense. La formule employée par l'agence Tass, selon employée par l'agence Tass, selon laquelle les entretiens ont eu lieu dans une « atmosphère d'amitié, de franchise et de compréhension mutuelle » laisse à penser, dans la terminologie en usage ici, que les conversations ont pu être

Cependant, le Yémen du Sud est un des meilleurs alliés de l'U.R.S.S. au Proche-Orient et l'un des rares pays arabes à soutenir l'Ethiopie contre la Somalie.

I joue un rôle stratégique de plus en plus important pour les Soviétiques, depuis que ceux-ci ont été

expulsés par Mogadiscio. Le dock flottant dont ils disposaient à Berbera se trouverait maintenant dans un port sud-yéménite.

A l'occasion de la visite de M Ali Nasser à Moscou, l'UR.S.S. et le Yèmen du Sud ont signé un accord de coopération économique et technique. L'agence Tass met en valeur le « rôle important joué par l'aide de l'Union soriétique dans le replacement de la tique dans le renforcement de la capacité défensire » du Yèmen du Sud

L'INDE ET L'IRAN VONT RENFORCER LEUR COOPÉRATION

Un communiqué commun iranoindien a été publié dimanche 5 février à New-Delhi à l'issue de la visite de quatre jours qu'a effectuée le souverain iranien en Inde (le Monde daté 5-6 février). Ce sejour a été marqué par des manifestations estudiantines contre le chah et l'impératrice Farah, et plusieurs dizaines de personnes ont été interpeilées.
Le communique indique que les
deux gouvernements ont l'intention de coopèrer dans le domaine nucléaire, à des fins exclusive-ment pacifiques, car ils souhai-tent un désarmement « complet et universel ». L'Iran a d'autre part offert à l'Inde des livralsons supplémentaires de pétrole brut, afin d'aider à la réalisation de projets économiques. Les deux pays vont développer leur co-opération dans différents domai-

Par ailleurs, au cours d'une conférence de presse, le chah s'est élevé contre les critiques de cerrains pays occidentaux sur la question des droits de l'homme en Iran. « Le jour où nous avons acquis la civilisation et où noire roi Cyrus le Grand a introduit une loi sur les droits, ces gens-là montaient encore aux arbres », a-t-il dit. — (AFP., UPJ., Reu-ter.) Le « sommet » franco-allemand du quinzième anniversaire

s'entretiennent exclusivement des difficultés économiques

Le programme du trente et unième « sommet » régulier franco-allemand comporte : deux tête-à-tête Giscard d'Estaing Schmidt, ce lundi après-midi 6 février et mardi matin : un entretien Barre-Schmidt; une conversation à quatre entre MM. Gis-card d'Estaing, Barre, Schmidt et le vice-chancelier Genscher; des entretiens entre les ministres des affaires étrangères, de la justice, de l'agriculture, de la recherche, de l'éducation et de la culture (ces deux dernières fonctions étant actuellement exercées en Allemagne par le bourgmestre de Berlin-Ouest, M. Stobbe).

Ce quincième anniversaire du tratté franco-allemand (22 jan-vier 1963) ne brille pas d'un éclat particulier. Les incertitudes politiques en France, la persis-tance de la crise économique, la tance de la crise économique, la stagnation de la construction européenne, ne prêtent ni aux grandes décisions ni aux grandes célébrations. Après les entretiens de MM. Mitterrand et Brandt, vendredi, ceux du président Giscard d'Estaing et du chanceller Schmidt mettent cependant en évidence la permanence de l'entente franco-ailemande. Voulue par ses promoteurs — le général de Gaulle et le chanceller Adenauer — comme le fondement de toute union européenne, elle ne soulève plus aucune suspicion ne soulève plus aucune suspicion et se présente désormais comme une institution acceptée, la plus solide probablement de l'Europe d'aujourd'hui.

Même si pendant l'année écou-lée les progrès franco-allemands lés les progrès franco-allemands ont été à peine perceptibles et s'ils n'ont pas répondu à tous les espoirs. Ils ont été les seuls inscrits au palmarès européen.

Les fluctuations monétaires — dramatisées par la chute du franc — et les difficultés économiques occidentales restent au prenier rang des préoccupations du président de la République et du chanceller.

Après le « sommet » de février 1977, M. Giscard d'Estaing avait déclaré que les deux gouvernements voulaient intensifier leur coopération en matière

solver leur coopération en matière de politique économique à court terme et réfiéchir aux proposi-tions qui pourraient être faites au Conseil européen de la fin de l'année a pour mieux harmoniser n les politiques économiques des neuls Etats de la Communauté et a reprendre la marche en avant vers l'union économique et moné-

Un groupe de coordination économique se réunit périodique-ment. Il est présidé par M. de La Genière. sous - gouverneur de la France. M. Schlecht, secrétaire d'Etat à avec le Brésil pour qu'il ne com-l'économie de l'Allemagne fédé-rale. Selon une personnalité alle-mande, son bilan est nettement MAURICE DELARUE.

positif : « Nous n'en sommes pius à l'échange d'informations mais à de véritables consulta-tions. Chacun ne prenant plus de division descentires plus de décision économique qu'en pleine connaissance des effets qu'elle peut avoir chez son partenaire. Le Conseil européen de décem-bre dernier est cependant passe sans que Bonn et Paris fassent les propositions annoncées il y a un an. Il est désormais prèvu qu'elles seront faites au Consell européen de Copenhague en avril, c'est-à-dire après les élections françaises.

La lutte contre la violence

Les entretiens « au sommet » Les entretiens « au sommet » et entre les divers ministres por-teront sur tous les problèmes d'actualité, qui pour la plupart ne donnent pas lieu à de serieuses divergences entre Paris et Bonn: problèmes judiciaires européens et lutte contre la violence, politique agricole commune, siège du Parlement européen, difficultés de la sidérurgie, relations commer-Parlement européen, difficultés de la sidérurgie, relations commerciales euro-japonaises, relations Est - Ouest, conférence de Belgrade sur la sécurité et la coopération en Europe, négociations américano-soviétiques sur la limitation des armements stratégiques, nouvelles propositions françaises pour le désarmement, situation en Afrique et au Proche-Orient, construction aéronautique (notamment construction d'un (notamment construction d'un moyen-courrier enropéen de cent cinquante à deux cents places). cinquante a deux cents places), état du projet spatial européen Ariane, problèmes énergétiques (pétroller, charbonnier et nuclé-aire), etc.

aire), etc.

Il est vraisemblable que la nonprolifération sera également évoquée comme elle le fut au dernier « sommet » franco-allemand,
en juin. à Bonn. Si l'Allemagne
fédérale a déjà décidé comme la
France de ne plus exporter d'installations sensibles (usines de retraitement de l'urantum enrichi),
elle n'a nes indigné si elle modielle n'a pas indiqué si elle modi-

EUROPE

Une proposition ambiguë de la démocratie chrétienne débloque la crise gouvernementale

Rome. — En proposant à ses partenaires une nouvelle formule politique qui est un chefd'œuvre d'ambiguïté, la démocratie chrétienne vient de débloquer la crise gouvernementale en Italie. Le risque d'élections anticipées s'en

trouve diminué. Mais on est encore loin de la constitution de cette majorité parlementaire déguisée que le parti gouvernemental évoque pudiquement en parlant d' « un accord sur le programme ».

Il y a quelques jours, un député démocrate - chrêtien, M. Antonio Gava, avait parfaitement résumé la situation: . Il faut que notre proposition soit embrouillée », confiait - il à quelques personnes dans les couloirs de la Chambre; M. Giulio Andiectti, qui est orfèvre en la maitre, a sans doute fait la même analyse Sa propofait la même analyse. Sa propo-sition, adoptée vendredi 3 février par la direction unanime de la Démocratie chrétienne, est suffisamment équivoque pour rassurer tout le monde et permettre toutes les interprétations. Jamais poisson n'aura eté noyé avec autant de

Pour déchiffrer le texte, il faut le lire et le relire patiemment. La Démocratie chrétienne invite le président du consell désigné à président du consell désigné à a poursutore sa tentative de définition d'un programme qui soit en mesure d'affronter l'actuelle situation c'urgence et qui soit garanti, dans son application ponctuelle, par les six partis (constitutionnels) et par leur engagement précis à un soutien parlementaire. Cela ne veut pas dire — mais les bergers sardes et les pêchel, re siciliens l'auront immédiatement compris — que la D.C. est a disponible pour une coalition de majorité politique dont le P.C.I. serait membre ». Incompréhensible? Pas pour la classe politique. Le quotidien du

classe politique. Le quotidien du parti socialiste y voit « une éclair-cie », tandis que l'Unita, organe officiel du P.C.I., affirme : « Il · serait stupide, mais surtout erroné, de ne pas enregistrer le fait nou-veau. La D.C. a été contrainte de changer de position (...) et de prendre acte que la phase .es abstentions est terminée. » Ce fait nouveau permet de « débloquer les négociations », ajoute le journal neguentions s, ajoute le journai communiste, en rappelant notam-ment « l'ambiguité » de la propo-sition démocrate-chrétienne, ambi-guité qui « qui ne jait pas entre-voir apec certitude une solution ». garanti, dun - son application

La peur du bipartisme

Paradoxalement, toutes ces subtilités ne sont pas destinées aux hommes politiques — entre eux.
ils parlent clair, — mais aux milien substance les communistes.
tants et aux électeurs. Le jeu est

De notre correspondant

double : il s'agit de ne pas donner l'impression qu'on a cédé et d'at-tribuer à l'au're la responsabilité d'une éventuelle rupture. Or per-sonne n'a vraiment intérêt à ren-voyer les électeurs aux urnes pour troisième fois en six ans. Si le P.C.I. redoute une coupure Si le P.C.I. redoute une coupure du pays et des répercussions économiques les petits partis, eux, craignent pour leur existence même, car les suffrages risquent de se polariser sur les deux « grands ». Quant à la démocratie chrétienne, elle n'aurait que faire d'un gain de quelques points : un bipartisme accentué la condamnerait à partager le pouvoir avec les communistes. En pouvoir avec les communistes. En les acceptant dans la majorité aujourd'hui elle risquerait de les avoir demain au gouvernement. Pour éviter les élections, il est théoriquement possible de constituer une majorité provisoire, sans la démocratie chrétienne. Mais c'est la voie du compromis qui est la plus logique et d'ailleurs la seule à même d'éviter cinq référendums en suspens.

Les deux formules

Les communistes, qui ont re-noncé à un gouvernement d'union nationale, exigent qu'on les ad-mette au moins dans une majomette au moins dans une majo-rité pariementaire. Socialistes, so-ciaux-démocrates et républicains les appuient, estimant que l'ac-cord limité sur un programme gouvernemental ét a b l i en juillet. 1977 avec le concours du P.C.I. est dépassé. La démocratie chré-tienne elle-même vient de le reconnaître pour la première fois. Mais elle refuse tout « accord politique » avec les communistes. La question-cié de cette crise est donc de savoir si on va passer de la « majorité de programme »

à la majorité tout court. On peut s'étonner que les Ita-liens, naturellement enclins au compromis, butent sur un obsta-cle en apparence si futile. Quelle est la différence entre les deux

de participer au gouvernement du pays, nous ne serions plus des pestiférés, elle nous permettrait surfout de contrôler l'application d'un programme gouvernemental.
Ce contrôle, ajoutent-ils, nous
était impossible avec le cabinet
Andreotti, qui n'a mis en pratique
qu'une petite partie de l'accord de
juillet 1977.
Pour les démocrates - chrétiens,
en passent d'une formule à l'av-

en passant d'une formule à l'au-tre, « on changerait le cadre poli-litique ». Ce serait forcer la main aux électeurs et dénaturer les conclusions du dernier congrès, lequel avait prôné la « confronta-tion » et nos l'unité d'estion lequel avait prôné la « confronta-tion » — et non l'unité d'action — avec le parti communiste. Celui-ci, ajoute-t-on, reste un parti dif-férent tant par son organisation interne que par ses liens avec Moscou. Il n'est pas prêt à entrer dans la mouvance du pouvoir. Mais la vraie raison doit être cherchée su delà de ces thèses Mais la vraie raison doit être cherchée au - delà de ces thèses officielles. M. Berlinguer a été contraint par sa propre base à déciencher la crise. Et c'est la base démocrate-chrétienne qui empêche les dirigeants du parti gouvernemental de satisfaire une exisence, même modérée, du exigence, même modérée, du P.C.L « On ne peut pas leur céder indéfiniment », s'exclament des électeurs de province, désorientés, et leurs députés leur font écho à Rome.

Qui garantit d'allieurs que, dans quelques mois, M. Berlinguer ne queiques mois, M. Berlinguer ne provoquera pas une nouvelle crise, pour obtenir un autre pas en avant ? On sera alors en plein « semestre blanc », cette période qui précède l'élection du président de la République et au cours de laquelle il est constitutionnelle-ment impossible de dissoudre les Chambres C'est poursuoi dans Chambres. C'est pourquol, dans son document énigmatique, la direction démocrate - chrétienne pose comme condition que le futur gouvernement dure au moins jus-qu'à l'élection présidentielle de décembre 1978. Communistes, so-cialistes et républicains insistent pour leur part sur le contenu du programme. Quant aux noms que présentera la majorité à venir, en cas d'accord, on laissera probable-Une majorité explicite, disent en substance les communistes, nous reconnaîtrait enfin le deut

Union soviétique

LES OBSERVATEURS MILITAIRES DE HUIT PAYS OCCIDENTAUX DE L'ARMÉE SOVIÉTIQUE

Moscou (U. P. I.). — Le ministère soviétique de la défense a învité onze pays, dont huit pays d'Occident, à envoyer chacan deux observateurs pour assister à un exercice militaire qui se déroule en Biéloussie de ce lundi 6 au vendredi

C'est la première fois depuis la deuxième guerre mondiale qu'autant d'observateurs occidentanz à la fois peuvent assister à des manœnvres en U.R.S.S. L'an dernier, un géné-ral soviétique était présent à des manœuvres de l'OTAN en Allemagne

Les onze pays invités sont les Etats-Unis, la France, la Grande-Bretagne, la Belgique, le Luxem-bourg, les Pays-Bas, l'Allemagne fédérale, l'Autriche, l'Allemagne de l'Est, la Tchécoslovaquie et la Polo-gne. La France doit être représentée par son attaché des forces armées, qui avait déjà assisté, l'an deroler, à une démonstration de ses matériels par l'armée rouge.

● Le chancelier Kreisky part pour Moscou dans l'après-midi du 6 février pour une « visite de travall » de quarante-huit heures. Il discutera principale-ment des problèmes économiques. L'Autriche dépend à 75 % de l'U.R.S.S. pour sa consommation d'énergie (pétrole et gaz naturel) et souhalte accroître ses expor-tations vers ce pays. — (AFP.)

Raymond POIDEVIN et Jacques BARIÉTY

Les relations francoallemandes 1815-1975

160 ans d'histoire vus par deux spécialistes de l'Allemagne ARMAND COLIN

LES TRAVAUX DU COMITÉ SPÉCIAL DE L'ONU ASSISTENT A DES MANŒUVRES L'interdiction de la prise d'otages peut-elle être sélective?

De notre correspondante

Genève. — Un comité spécial de trente-quatre membres créé par l'Assemblée générale des Nations unies à l'initiative de la République fédérale allemande se réunit au Palais des nations, à Genève, du 6 au 24 février, pour tenter d'élaborer une convention internationale contre la prise d'otages. On ne nourrit à Genève que de faibles espoirs de voir les traveur de contré abouts. que de faibles espoirs de voir les travaux de ce comité aboutir, étant donnée la politisation à ou-trance imposée par la majorité automatique qui, désormals, pré-vaut aux Nations unies. C'est ainsi, par exemple, que la Libye, pays fortement soup-conné d'héberger certains pirates de l'air, demande que la définition du terme otage s'étende aux

du terme otage s'étende aux « populations vivant sous la domi-nation coloniale, raciste et étrangère ». Le Royaume-Uni s'est opposé à cette définition. Piu-sieurs délégations, notamment celle du groupe africain, ont pro-posé que les mouvements de libération reconnus par l'O.U.A. soient dans le cadre de leur lutte, spécifiquement exemptés de l'interdic-tion de prendre des otages.

La plupart des observateurs internationaux estiment que ce point de vue constitue la néga-tion même de l'esprit humani-taire qui a préside à l'adoption des conventions de Genève, aux-quelles ont adhère les Etats-membres du comité. Les Etats-Unis et le Mexique font remarquer que les pays ont ratifié le protocole complémentaire à ces conventions adopté le 8 juin der-nier sont censes avoir accepté l'interdiction de la prise d'otages l'interdiction de la prise d'otages dans tous les cas, y compris dans les pays où se poursuit une lutte de libération nationale. L'Algérie, l'Egypte, la Tanzanie et l'U.R.S.S. ont pour leur part proposé que le comité renonce à l'examen des autres clauses du projet de convention jusqu'à ce que ce point essentiel soit résolu. Mais, pour les délégations occidentales, l'absence d'accord sur un seul point ne devrait pas hloquer les travaux du comité. Un autre point va soulever des Un autre point va soulever des discussions ardues : la France. le Nicaragua et les Pays-Bas s'opposent à la proposition de la R.F.A. qui prévoit des peines sévères pour les auteurs de prises

d'otages. Ils estiment que cette disposition risquerait de priver les autorités responsables de la sou-plesse nécessaire dans leurs négociations avec les preneurs d'otages. ciations avec les preneurs d'otages.

La France propose même d'étudier des dispositions permettant d'atténuer les peines dans les cas où les otages seraient libérés volontairement et défend l'idée selon laquelle les Etats qu'i ne recevraient pas de demande d'extradition d'attenuer les preneurs de demande d'extradition d'attenuer les les preneurs de la companie de recevizioni pas de demande d'ex-tradition d'un criminel arrêté sur leur territoire ne seraient pas obligés de le traduire en justice. Ce point de vue a déjà suscité de nombreuses objections. Un ma-gistrat, M. de Goutte, représente la France à ce comité spécial

ISABELLE VICHNIAC.

 M. ROBERT MCCLOSKEY A ETE NOMME AMBASSA-DEUR DES ETATS-UNIS EN DEUR DES ETATS-UNIS EN GRECE, en remplacement de M. Jack wubisch.
M. McCloskey, cinquantesix ans, actuellement ambassadeur aux Pays-Bas, a représenté son pays à Chypre en 1973 et 1974. Il avait auparavant été pendant cinq ans le porte-parole du département d'Etat. Il fut par la suite secrétaire d'Etat adjoint chargé des relations avec le congrès.

— (AFP.) - (AFP.)

Alfred GROSSER et Henri MENUDIER

La vie **politique en Allemagne Fédérale**

Comment l'Allemagne fédérale est-ellé parvenus à un politique, économique et social.

ARMAND COLIN

ians une société de

10 mary 名は本名な名と集られた。 樹

STATE .

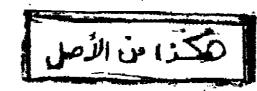
24.24 Aug ... 30 M. S. WHAT S

Ache Au pe Paye

A Decide make The state of the s The Contract of the Contract o

The state of the s the state of the s Parties of the second s

6.boulevard C



SCHOOL STATE OF THE STATE OF TH

4

14.4.50

ಕ್ಷೇರ್ ನಿರ್ದಾ

ion de la prise dotas

elle être selective?

LA MAJORITÉ ET L'OPPOSITION DIALOGUENT AVEC LES CADRES

ment exclusivement ultés économiques Deux colloques intéressant les cadres out en lieu samedi 4 février au Palais des congrès en la été marqué par une intervention de à Paris, porte Maillot. Le premier, organisé par M. François Mittarrand.

Le second illustrait le congrès national de l'ETHIC (Entreprises de taille humaine, indus-

M. Raymond Barre : vous trouverez les réponses à vos préoccupations dans une société de liberté et de justice

C'est avec un plaisir sincère, semble-t-il, que M. Raymond Barre avait accept de clore ce congrès de l'ETHIC qui avait mis face à face des chefs d'entreprise et M. Yvan Charpentie, président de la Confédération générale des cadres ainsi que de nombreux cadres. Rien d'étonnant à cela. Comme M. Yvon Gattaz devoit canes. Her detoniant a cela.
Comme M. Yvon Gattaz devait
Paffirmer avec quelque fierté, les
mile chia cents chefs d'entreprise
adhérents de son mouvement (ils
rétaient que vingt-cinq il y a
deux ans) qui ne sont « ni des 12 The control be quémandeurs, ni des demandeurs de soutien ou de crédits, ont toujours soutenu l'action écono-mique » du premier ministre et « ont juit le bon choix » plus proches qu'ils se sentent des « tenants réels du bon sens ». Tout au plus se montrent-ils inquiets d'une a politique industrielle trop direc-tive » et réclament-ils a la liberté d'entreprendre, la liberté des prix, la liberté de l'embauche, la liberté de licenciement ».

M. Raymond Barre, qui s'est

déclaré « convaincu du rôle des entreprises à taille humaine, ins-trument irremplaçable de dialo-que », a même versé une nouvelle pièce à son « dossier de suppôt du capitalisme » en affirmant for-tement qu'il faut à la France ement qu'il laut a la France e des entreprises soines qui fas-sent des profits — le mot est làché — car sans profit û n'y a pas d'investissement, pas d'em-piois, pas de compétition interna-tionale ».

Quant aux cadres, qui « ont été

parmi les plus grands acteurs de la mutation de ces dernières décennies ». Ils trouveront des réponses à leurs préocupations — M. Barre préfère ce mot à celui de « malnise » — dans la « société de liberté et de justice » à laquelle le gouvernement est attaché.

Pois M. Barre a présenté une vibrante détense de l'administration qui « avec ses défauts, ses traotrs, est la mellicure du monde ». Le premier ministre a cependant admis que « l'administration tutélaire doit deventr un present de l'administration tutélaire doit deventre de l'administration tutélaire doit deventre de l'administration tutélaire doit deventre de l'administration de l'ad organe de conseil et de protection contre certaines situations exceptionnelles, mais non pas un organe assumant certaines responsabilités à la certaines responsabilités à la certaines responsabilités à la certaines responsabilités à la certaine de la certaine d onsabilités à la place des autres » et que l'Etat doit « cesser d'être

noire économie » et « devenir un débite ur soumis au droit commun ». Y parvenir suppose « un libre développement des libertés locales » au niveau de la commune « Ce n'est pas dans un esprit de polémique politique que nous refusons les nationalisations objectives et notamment celle du crédit car cela n'abouterni m'au objectives et notamment celle du crédit car cela n'aboutivait qu'au blocage des nécessaires adaptations. Cela briserait le dynamisme de notre économie. » Il ne faudralt pas que les cadres cèdent à l'illusion que les nationalisations leur assureraient la sécurité de l'emploi. Les nationalisations de l'emploi. Les nationalisations de l'emploi. la sidérurgie ou de Rhône-Poulenc ne feraient pas disparaître les problèmes économiques de ces

Pour M. Raymond Barre, on n'a sans doute pas assez étudié ce qui s'est passé au Portugal. Ecou-ter les sirènes de l'opposition aboutirait « à faire faire à notre pais un détour improductif et à nous faire un jour reconstruire au milieu des décombres ce que nous avons mis trente ans à cons-

trutre 2. En matière de hiérarchie des rémunérations, M. Raymon d Barre a souligné qu'il ne saurait être question de mener « une poli-tique autoritaire d'égalisation des

revenus », mais blen de régulari-ser les salaires les plus bas en augmentant le SMIC plus vite que la moyenne des salaires, de réduire l'écart des salaires entre les travailleurs manuels et les non-manuels tendie qu'ou best de les travailleurs manuels et les non-manuels, tandis qu'au hant de l'échelle, les rémunérations éle-vées devraient correspondre à l'efiort accompli, au talent, aux services rendus et non constituer des « rentes de situation qui font ressentir de l'açon plus aiguè les inégalités ». Pour M. Barre, les cadres qui étalent « denenus le symbole d'une

étalent « devenus le symbole d'une etalent e devenus le symbole d'une société en perpétuel progrès » doivent jouer un a rôle d'impulsion dans la vie des entreprises ».

« Il jaut que, dans les entreprises du la une polonté concrète de consultation et de dialogue. Que le chej d'entreprise consulte avant la décision, informe après » et que à la direction appende de déces. « la direction accepte de décen-traliser les responsabilités (...). L'entreprise doit être une commu-

L'entreprise dott être une communauté d'hommes fiers du travail fait en commun ».

Soulignant que « le découragement et le renoncement ne sont pas permis », le premier ministre a conclu que c'est « non face à face, mais côte à côte que chejs d'entreprise et cadres doivent conduire leur action ». — J. D.

« Face à face les cadres et les patrons ». rables à la majorité, «

rielles et commerciales), et avait pour thème deux mille cinq cents personnes plutôt favo-

M. Mitterrand : vous détenez les clés du changement

S'adressant aux cadres invités par Socialisme et entre-prise (1), M. Prançois Metter-rand analyse d'abord l'évolution du capital au cours de ces deux cents dernières années. « Au capi-tal foncier, axplique-t-il asses longuement, s'est substitué le capital industriel, puts le capital ban-caire. » Après cet historique, le premier secrétaire du parti socia-liste pose cette question : « Pourpremier secretaire du parti socia-liste pose cette question: « Pour-quot, autourd'hui, les cadres sont-ils souvent absents du débat politique? » La réponse qu'il entend toujours formuler autour de lui — il cite son expérience municipale — c'est : « Nous n'avons pas le temps. »

a Votre vie, dit-il à son andi-toire, est confisquée par votre travail. Par le sens de vos respon-sabilités. Vous consacrez à votre métier beaucoup plus d'heures qu'il n'est légal. Vous êtes écrasés par la traver avoid de consesses par le temps, quand vous avez besoin d'exister par vous-mêmes. »

Vous êtes, poursuit-il en substance, les maîtres des ressorts de l'entreprise de par votre compétence, mais vous êtes aussi soumis « à la vielle conception du capi-

L'entreprise n'est pas « votre chose »

Pourtant, souligne-t-il à plusieurs reprises, ous devez comprentire que vous détenz les clés du changement. La masse des travailleurs est prête à faire bloc avec vous. Prenez conscience que votre dignité humaine et votre réalité sociale ne sont pas mieux traitées que celles du emanoeuvrebaiat ». Vous considérez que l'entreprise est « voire chose ». Elle ne l'est pas. Je me souviens de cette réflection de man père, chef de gare en retraite (2) peu avant sa mort : « Quand je pense que j'ai vécu toute ma vie en pensant que la campagnie m'appartenait.»

"Il n'est pas normal, assure
M. François Mitterrand, que les
cadres soient cussi peu représentés dans les assemblées élues,
qu'ils participent aussi parcimonicusement à la gestion des
affaires publiques. » Concluant

que la campagnie m'appartenait.

entre deux mondes, entre le capital et la classe ouvrière.

Le leader socialiste reconnaît alors que « nombreux sont les cadres qui épousent la cause des possédants » et il fustige au passage « toute catte catégorie qui préjérera toujours jouer au bridge et aller à la chasse avec le pairon, plutôt que d'être solidaire des travalleurs ».

sur une note plus politique, voire plus éléctoraliste, en se défendant voire plus éléctoraliste, en se défendant plus que « carre à la charce » de le les défendant des plus éléctoraliste, en se défendant el le sader de l'opposition déclare : « Il faut que le cadre, dont le plus politique, voire plus éléctoraliste, en se défendant des carres que « nombreux sont les leader de l'opposition déclare : « Il faut que le cadre, dont le plus éléctoraliste, en se défendant de le cadre de l'opposition déclare : « Il faut que le cadre, dont le plus éléctoraliste, en se défendant de l'apposition déclare : « Il faut que le cadre, dont le plus éléctoraliste, en se défendant de l'apposition déclare : « Il faut que le cadre, dont le plus éléctoraliste, en se défendant de l'apposition déclare : « Il faut que le cadre, dont le plus éléctoraliste, en se défendant de l'apposition déclare : « Il faut que le cadre, dont le plus politique, voire plus éléctoraliste, en se défendant de l'apposition déclare : « Il faut que le cadre, dont le plus politique, voire plus éléctoraliste, en se défendant de l'apposition déclare : « Il faut que le cadre, dont le subject de la technicité sont irremposition déclare : « Il faut que le cadre, dont le subject de la technicité sont irremposition déclare : « Il faut que le cadre, dont le subject de la technicité sont irremposition déclare : « Il faut que le cadre, dont le subject de la technicité sont irremposition declare : « Il faut que le cadre, dont le subject de la technicité sont irremposition declare : « Il faut que le cadre, dont le subject de la technicité sont irremposition declare : « Il faut que le cadre, dont le subject de la technicité sont irremposité de deout sir ses revenucations socio-prifessionnelles, sans faux-sem-blint i faux procès. Il est temps di mettre au net, au-delà de la confusion qu'entretient savan-ment le pouvoir, l'ensemble du

> Ce « forum-rencontre », selon la formule de Socialisme et entreprise, qui a eu pour thème général « Les cadres et le social'.me », a réuni, samedi matin, c. q commissions de travall, et a été aussi marqué, l'après-midi, pay les interpreture de par les interventions de respon-schles du parti socialiste, MM. Pierre Uri, Lionel Jospin, Gilles Martinet, Louis Meran-deau et Jacques Delors.

Socialisme et Entreprise,
 rue du Louvre, Paris-1s, déclare quatre cents schérents et mille ring cents sympathisants.

AVEC NOUS!

Hasard ou préméditation? L'ETHIC prèche pour la coincidence... Au demeurant, peu importe. Tout était fait pour donner l'impression de réunion électorale spécifique. La < cadre > égaré au Centre International de Paris pouvait au choix diriger ses pas vers l'immense salle des concerts où aucune fausse note ne troublait la prestation du premier ministre ou démocratiquement emprunter l'escalator pour aller dans la - salle bleue » où aucun nuage n'assombrissait le rayonnement de M. François Mitterrand.

assistances, 2500 d'un côté, 300 de l'autre, n'indique-t-il pas d'ores et déià de quel côté penchent les cadres? Le premier secrétaire du parti socialiste ne s'y est d'ailleurs pas trompé qui a déclaré que - nombreux étalent encore les cadres qui épousaient les vieux réliexes de la classe dirigeante ». Il fut écouté dans un silence respectueux et longuement applaudi.

Quant à M. Raymond Barre, tout au long du discours de M. Yves Gattaz, il manifestalt

son contentement et son approbation des propos tenus en hochant la tête, en souriant, et même en applaudissant.

Il aurait sens doute été plus excitant, plus riche de surprises. d'inverser les deux auditoires, voire de les réunir ainsi que leurs orateurs.

Mals rassemblés sous le même toit au même moment, les. < cadres » politiquement séparés ne se cont pas rencontrés et, s'ils se sont croisés, pas

JOSÉE DOYÈRE.

Vigoureuse attaque de M. Ceyrac contre le programme commun

Dans une interview accordée à l'AFP., le 5 février, M. Fran-cols Ceyrac, président du Conseil national du patronat français, s'est livré à une vigoureuse attaque contre le programme

« Notre opposition au programme commun, affirme M. Cey-rac, n'est dictée par aucun sec-tarisme ni par aucun a priori politique. L'appartenance des hommes à tel ou lei parti nous importe peu. C'est leur programme économique qui compte pour

»Ce programmé commun constitue une formidable menace pour les entreprises et pour l'éco-

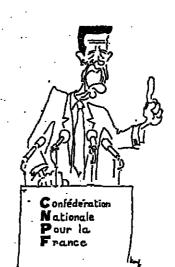
✓ L'engrenage >

» Il veul développer, quasiment sans frein, un immense secteur public en nationalisant des centaines d'entreprises. Il veut contraindre les autres entreprises à dépendre entièrement du crédit devenu monopole d'Etat, en augmentant massivement leurs charges et en bloquant leurs priz. »

priz. s
«Les entreprises, petites et moyennes, ajoute M. Ceyrac, seraient les premières victimes de cet engrenage, malgré les paroles lénifiantes dispensées let où là Les partisans du programme commun s'en rendent si bien compte qu'ils croient devoir annoncer des maintenant des mesures de sauvetage. Mais les textes du programme commun sont là et on nous affirme chaque jour qu'ils seront appliqués. »

concentres par les entreprises françaises pour améliorer leur place sur les marchés extérieurs, M. Ceyrac conclut : a Tout espoir de progrès devrait être abandonné - et ce out a été acouis servit mis en cause - dans un régime économique qui accablerait de charges les entreprises françaises et les priverait systématiquement de leur liberté.»

Après avoir rappelé les efforts



(Dessin de KONK.)

Achetez tout de suite. Au prix d'aujourd'hui. Payez à la livraison.

Le Garibaldi, un programme de qualité : à l'orée du 15the arrondissement, à 300 m de l'Unesco, à 500 m de l'Ecole Militaire, au pied du métro Cambronne, une architecture originale, élégante, soignée, d'excellentes prestations.

Ce qui est nouveau : un paiement très avantageux. Vous ne versez que 20 % maintenant et vous ne paierez le reste qu'au jour de votre installation (fin 78). Cette franchise gratuite vous évitera de cumuler un loyer et le remboursement d'un prêt, ou bien vous permettra de revendre tranquillement votre appartement actuel. Le prix moyen au m²:7.200 F. C'est un prix ferme et définitif pour toute réservation effectuée avant le 28 février 1978

Pour parler de ce financement exceptionnel, venez nous voir tous les jours de 14 h à 19 h, et je week-end de 10 h à 19 h (tél. 273.06.78) ou appelez la Gefic 4, place d'Iéna (tél. 723.78.78).

LE GARIBALDI Du nouveau dans le 15e

16, boulevard Garibaldi. Paris 15e. SEPIMO

Chorus

Caux qui avalent cru discerner dans le allence - tout relatif obsarvé par le C.N.P.F. depuis le mois de septembre un chan-gement d'attitude » politique » seront décus. M. Ceyrac parsiste et signe : les déclarations qu'il a faites dimanche soir sont en tout point semblables aux propos qu'il avaît tenus le lendemain des élections municipales. L'organisation patronale

campe sur ses positions : l'en-nemi numéro un reste le programme commun. Certes, la rupture intervenue au eein de la gauche en septembre dernier avalt soulevé quelques espoirs avenue Pierre-le-de-Serble. Tactiquement, il était alors apparu plus habile de changer de ton et de mettre l'accent sur les problèmes économiques à long terme p l u t ô t que sur les seit alors de réserver des possibilités de négociation qui auralent pu s'offrir avec les socialistes s'ils avaient accepté d'aménager le programme honni.

Ces espoirs, au demeurant tenus, ont été décus. Les sondages apportent, semaine en poupe, et les socialistes ont affirmé à maintes reprises que le programme commun de 1972, et notamment les nationalisat qui y sont prévues, sera mis en œuvre en cas de victoire de

la gauche. Dès lors, l'haure n'est plus aux supputations de salone, mais au combat. M. Ceyrac fait -cho-rus » avec les ténora de la majorité pour dénoncer « la menace redoutable - que fait, salon lui peser la programme commun sur l'économie française. Le but est clair : il s'agit d'influer su la fraction modérée de l'électorat de gauche.

M. Ceyrac aura-t-ll plus de poids que M. Barre ou M. Glacard d'Estaing? On peut en douter. Reste que, c.. Intervenant sur ce ton à cinq semaines de la consultation, le président du C.N.P.F. prend un risque en dépit de ses protestations d'apolitisme : celul d'accréditer l'idée déjà largement répandus dans l'opinion que les chefe d'entre-prise ont totalement partie liée avec la majorité sortante, alors même que cette majorité es l'objet d'un phénomène de rejet

political Aleni Federa

T

Si vous voulez que soient affirmés :

- l'aspiration des travailleurs au contrôle, à l'autogestion ; ● le combat pour une écologle socialiste :
- la défense des libertés et du droit à l'autodétermination des peuples. REJOIGNEZ LE FRONT AUTOGESTIONNAIRE

ET AIDEZ-LE MATERIELLEMENT. Le Front Autogestionnaire, présent dans 260 circonscriptions aux législatives, a un besoin urgent de votre soutien politique et financier. Front Autogestionnaire - B.P. 89 - 75722 PARIS - CEDEX 15.

Demandez le texte de l'Appel. Souscrivez C.C.P.: Jean RUEL - 6974 36 N PARIS.

FRONT AUTOGESTIONNAIRE

Alain BRUSSELLE - Jacques CATANT - André DESSAY - Georges FOURNIER - Jean-Pierre GONIN - Gabriel GRANIER - Robert HANTZ - Jean-Marie HARRIBEY - Jean LAJONCHERE - Bernard LECHELON - Michel LOUIS - Michel LOUIS - Georges MINAZZI - Noël MONTIER - René NICOLAS - Jean-Paul NURY - Alphonse PAGEAUD - Charles PIAGET - Jean RAGUENES - Roger TOUTAIN - Roland VITTOT.

Responsables syndicaux (syndicalisme outrier, enseignant, du cadre de vie, de la médecine générale).

Maurice BARTHE - Nelly BORGEAUD - Huguette BOUCHARDEAU - Claude BOURDET - Georges CASALIS - Chantal CATANT - Paul-Henry CHOMBART de LAWE - Jacqueline COQ - René CRUSE - Ala'n CUNY - Robert DAVEZIES - Paul DELERCE - Edouard DEPREUX - Hèlène Duc-Jean DUVIGNAUD - Jean-Pierre FAYE - Deniel GENTOT - André GRANOU - Pierre JALEE - Alain JOXE - Henri LABORIT - André LAUDOUZE - Henri LEFEBYRE - Maurice MASCHINO - Arnaud MATTELART - Michèle MATTELART - Jean-Jacques MAYOUX - Maurice NADEAU - Pierre NAVILLE - Bernard REMY - REZVANI - Geneviève SERREAU - Gérard SOULIER - Haroun TAZIEFF - Claude-Marie VADROT - Jean-Marie MULLER - Jacques PARIS de BOLLARDIERE - Jacques SEMELIN - Olivier VIAL, pour le Mouvement pour une aiternative non violente; Pascal GOLLET - Victor LEDUC - Michel MOUSEL - Geneviève PETIOT, pour le P.S.U.

POLITIQUE

Les propositions nouvelles de la C.F.D.T. sur les nationalisations pourraient offrir une base de compromis aux partis de gauche

En rendant publiques lundi 6 février ses propositions en matière de planification. de nationalisation et de gestion des entreprises publiques, la C.F.D.T. a franchi un pas décisif dans l'explication de son projet de société. L'autogestion, qui apparaissait, il n'y a pas si longtemps encore, comme l'expression d'aspirations géné-

prioritaires ; ces débats se pour-suivront au niveau régional puis

national par grands secteurs

a Il n'y a pas dans cette pre-mière phase, insiste la C.F.D.T., de document pré-établi en termes de choix du commisariat général au Plan. Chaque instance

 PLANIFICATION. — Le thème dominant de la C.F.D.T. est, en ce domaine, celui de la ses consultations. Seul est établi un calendrier commun sur une période courie.» (Un an environ.)

est, en ce domaine, celui de la décentralisation des initiatives comme des responsabilités. « Ce n'est pas parce qu'il prétend apporter des satisfactions à la population que le Plan est démocratique. Il n'est démocratique que si les travailleurs et la population mostiment effectionment ■ LA REGION. — La planification démocratique, c'est-à-dire fortement décentralisée, implique que de réels pouvoirs soient accurdés aux collectivités territoriales. La région, qualifiée de « l'au déterminant du débat », doit être de la contralisée de la que si les travailleurs et la po-pulation participent effectivement à son élaboration et à sa mise en œuvre. » Ainsi, la première phase de préparation du Plan, celle qui doit aboutir à dégager des grandes options, doit com-mencer par une sèrie de débats au niveau local (communes, en-treprises) qui permettent à la population d'exprimer ses besoins prioritaires: ces débats se pourdeterminant du debat s, doit etile dotée a de la personnalité civile et de l'autonomie financière ». Cela signifie que l'assemblée régionale, êlue au suffrage uni-versel, peut lever l'impôt sur les némes bases que la fiscalité nationale, que la tutelle et le contrôle a priori exercés par le préfet de région pour le compte de l'Etat sont supprimés. Mais la C.F.D.T. va plus loin : elle « entigne à la suppression pure et visage » la suppression pure et simple du corps préfectoral ; elle « soutient » que les régions doi-vent se voir attribuer « la nue-propriété des actifs immobiliers terrains et locaux) des enirepri-ses publiques et nationales ins-tallées sur leur territoire. Cette copropriété doit amoreer de nourelles relations entre régions et entreprises publiques, par un dic-logue contractuel permanent ».

Le pouvoir des communes est lui aussi élargi : recettes fiscales propres, remplacement de la tutelle par un contrôle a poste-riori, gestion d'offices fonciers avec les travailleurs concernés.

• GESTION DES ENTREPRI-plète « la plate-jorme de recen-dications et d'objectifs immé-diais » adoptée par la CFD.T. en juin 1977. L'insistance est mise sur la création de conseils d'atelier ou de service dès l'entrée en vigueur des lois de nationalisation; les élections à ce niveau comme au niveau de l'entreprise ou de l'établissement pour le conseil de martier pour le conseil de ou de retablissement pour le conseil de gestion — composé uniquement de représentants des travailleurs et chargé de nommer la direction — auront lieu au suf-frage universel et à la proportion-nelle; les organisations syndica-

reuses mais vagues, recouvre cette fois une série de mesures précises et concrètes qui vont bien au-delà des revendications syndicales traditionnelles. Ce qui frappe,

en effet, dans les nouveaux textes de la C.F.D.T., adoptés par le conseil national de fin janvier. c'est certes l'originalité

c donner leur avis » sur les listes de candidatures en présence. Le côté radical d'un certain nombre de ces propositions est tempéré ici et là par un souci de réalisme : ainsi, pendant le temps d'élaboration du Plan dé-mocratique. Il faudra prévoir un Pian intérimaire de deux ans qui ne sera pas réellement démocrati-que aux yeux de la C.F.D.T. mais derra cependant intégrer « les mesures adoptées lors des négo-ciations immédiates » entre les cictions immédiates a entre les syndicats et le gouvernement. Airsi également, à titre transitoire et pour « éviter les maniquistions positiques et technocratiques », les premières élections dans les conseils d'atelier se feront sur des candidats ayant reçul'avai des organisations syndicales. Ainsi encore, le conseil d'entreprise composé d'élus des travailleurs n'aura pas, dans un premier temps, un pouvoir de décision dans les entreprises nationalisées : celui-ci appartiendra à un organe externe composé de représentants des pouvoirs

de représentants des pouvoirs publics (en nombre minoritaire), du Plan, des collectivités territoriales concernées, des usagers et ces syndicats (ces derniers n'ayant que voix consultative) : cet organe remplacera l'actuel conseil d'administration des sociétés. Le conseil des travailleurs

pourra cependant opposer son reto aux décisions qui engagent l'avenir de l'entreprise. Pouvoir considérable, il est vrai, qui peut conduire à empêcher toutes les restructurations que scuhaiteraient le gouvernement. La CF.D.T. réplique que l'on ne peut « renvoyer aux calendes grecques » le transfert de pouvoirs réels aux travailleurs, et qu'il « l'ayit simplement par cette pros'agit simplement par cette pro-cédure d'habituer les autorités gouvernementales, administratives

gouvernementales, administratives ou régionales à ce que toute décision qui peut avoir des conséquences graves sur l'emploi ou l'activité en général des travailleurs soit négociée avec eux.

Enfin, la C.F.D.T. précise bien qu'il n'est pas question de prévoir un statut spécial du type fonction publique, pour l'ensemble des personnels des entreprises nationales; ils décendront des conventions ils dépendront des conventions collectives de leur branche d'acnelle ; les organisations syndica-les devraient se contenter de coup des accords d'entreprise.

Propositions « unificatrices » pour la gauche

Propositions « unification les dirigeants cédétistes, à commencer par M. Michel Rolant, secrétaire national chargé du secteur économique, qui a animé le travail de préparation de ce dossier, espérent que leurs propositions auront un double effet.

D'abord qu'elles constitueront un facteur déterminant de clarification du « projet de socialisme autogestionnaire » de la C.F.D.T. et de mobilisation des travailleurs. Ce premier objectif a de bonnes chances d'être atteint : l'ensemble des dispositions publiées aujourd'hui a fait l'objet de mois de discussions dans les fédérations et les unions régionales, a suscité des centaines d'amendements, a provoqué depuis plus d'un an une succession de débats dans les conseils et bureaux de l'organisation. Ce long mûrissement a permis d'aboutir à un vote très largement majoritaire de la résolution « plan et nationalisations » au conseil national de fin janvier. Dans cette instance d'une centaine de membres, où s'expriment des sensibilités et des courants très divers comme l'a bien montré un autre débat sur l'action revendicative, (le Monde des 31 et 1" février), cette résolution de huit pages, au contenu précis et éminemment politique dans le contexte actuel, a été lution de huit pages, au contenu précis et éminemment politique dans le contexte actuel, a été adoptée sans aucume opposition : 1 306 mandats (79,7 % des suffra-ges) zéro contre, 333 absten-tions (1). Seconde ambition des cédé-tistes, qu'ils avancent avec pru-dence, contribuer à sortir la gau-che politique de ses divisions en

dence, contribuer à sortir la gau-che politique de ses divisions en avançant des propositions a unifi-catrices ». Sur trois points impor-tants concernant les nationalisa-tions qui ont servi de détonateurs ou de prétextes à la crise de la gauche en septembre dernier. la C.F.D.T. avance des propositions qui, sans être à proprement parler à mi-chemin entre celles du P.C. et du P.S., peuvent servir d'èléet du P.S., peuvent servir d'élé-ments de rapprochement.

● L'ETENDUE DES NATIONA-LISATIONS. — Outre le secteur bancaire et financier et les neuf groupes industriels inscrits dans le programme commun, la C.F.D.T. se prononce a pour un processus de nationalisation de la sidérur-gie et pour le passage sous contrôle public de l'ensemble du secteur de

(1) Les abstentionnistes sont les fédérations des banques, des finances, de la construction, de l'habillement (Hacultex), des affaires sociales, de la santé, de l'enseignement prive, ainsi que les unions régionales de Bretsgne et de Provence. Plusieurs d'entre elles ont estimé que le champ des nationalisations proposées auraient du être plus étendu, en particulier dans leur branche.

l'énergle n. ce qui tend, sur ce dernier point, à se rapprocher des propositions du P.C., encore que les cédétistes n'aient pas retenu la nationalisation de Peugeot-Citroën proposée par le P.C.

Pour ce qui concerne les neuf groupes, la C.F.D.T. propose la nationalisation totale de toutes les filiales et sous-filiales dont le capital dépend à plus de 66 % de la maison mère c'est-a-dire où il n'y a pas d'autres actionnaires disposant de la minorité de blocage. La simple application de cette formule conduit, en gros, à doubler le chiffre des entreprises avancé par le P.S. pour les neuf avancé par le P.S. pour les neuf groupes (quatre cent cinquante fillales environ au lleu de deux cent vingt-sept), puisque ce dernier fixalt la barre de nationalisation totale aux filiales à 98 %. Dans les sociétés où l'Etat détiendra entre 51 % et 66 % du capital, la C.F.D.T. propose, comme le P.S.. de déposséder, par une réforme législative, les actionnaires minoritaires de leur droit de blocags. Enfin, elle reprend l'idée, mais non le terme, de « filiales blocage. Enfin, elle reprend l'idée, mais non le terme, de « filiales siratégiques » utilisé par le P.S., en déclarant: « Certaines filiales à 5 % sont utiles à intégrer dans les nouvelles entreprises nationales ». mais elle ajonte :« D'autres, à 20 % ou 51 %, ne sont pas nécessaires et peuvent, par conséquent, rester des filiales de droit privé, ou même être rétrocédées au secteur privé.) secteur privé.:

& L'INDEMNISATION DES ACTIONNAIRES. — La C.F.D.T. est favorable à l'échange des actions co.tre des obligations nominatives de l'Etat. A proposition tarement explicite entre petits et gros porteurs, elle avence une proposition concrète: « Les porteurs individuels pourront revendre leurs actions ou être remboursés, mais seulement par fraction, dans la limite d'un plajond annuel égal à dix fois le SMIC; les gros porteurs seront taxés au titre de l'impôt sur la jortune. »

● LA DIRECTION DES ENTREPRISES NATIONA-LISEES. - Le P.C. et le P.S. pro-posent que les conseils d'adminis-tration des entreprises nationales soient composés de façon tripar-tite par des représentants élus des travailleurs (au moins un tiers) des usagers et les pouvoirs publics Mais ils sont en désaccord sur le mode de désignation du prési-dent : pour le P.C., il est élu librement par le conseil ; pour le P.S., le président est choisi par le

du pouvoir aux travailleurs et aux citoyens, si la gauche gagne les élections, uniquement composé de travaj-leurs élus au suffrage universel ; un conseil externe composé de représentants des pouvoirs publics (minoritaires) du plan des collectivités, des usagers et des syn-dicats (ces derniers à titre consul-tatif). Durant la période transi-toire, c'est-à-dire jusqu'à ce qu'un plan démocratique ait été élabore et qu'un contrat ait été signé entre l'administration du Plan et l'entreprise, c'est le conseil externe qui remplace l'ancien conseil d'administration; il nomme la direction provisoire, assure les grandes orientations de la gestion et négocie avec le conseil d'en-treprise; ce dernier exerce un rôle de contrôle avec droit de veto pour les « décisions impor-

qui peuvent aider, le moment venu, à débloquer le débat entre les partis de

gauche ; mais c'est surtout la minutie avec

laquelle sont précisés les rouages qui devraient être mis en place pour donner

immédiatement et réellement une partie

Au terme de la période transi-toire, le système est inversé : le conseil d'entreprise devient l'or-gane de gestion qui élit son pré-sident ; le conseil externe, qui peut d'ailleurs être commun à plusieurs entreprises nationales, joue un rôle de contrôle a poste-riori et dispose d'un droit d'appel sur certaines décisions impor-tantes des conseils d'entreprise.

Quel accueil?

L'ensemble de ces propositions vont dans un premier temps faire l'objet de discussions avec la C.G.T., puisque les deux confédéc.c.r., puisque les deux comede-rations ont commencé en janvier la confrontation point par point de leurs programmes. Les cégé-tistes, à l'instar des dirigeants du P.C., n'ont pas manque une occasion ces derniers mois d'insia-ter sur leure convergences avec ter sur lens convergences avec la C.F.D.T. S'agissant cette fois d'un dossier à leurs yeux capital — planification et nationalisa-tion, — vont-ils, comme à propos de la hiérarchie des salaires ou de l'autogestion, accepter de reprendre à leur comptie es m'ils reprendre à leur compte ce qu'ils ont naguère dénoncé?

Dans l'hypothèse d'un accord entre les deux confédérations sur les choix économiques et sociaux prioritaires, ce « constat de convergence » ne pourrait-il pas aussi servir à rapprocher les points de vue des partis de la gauche en leur offrant un terrain de compromis? Faute d'envisager pour l'instant une redis-cussion du programme commun avant les élections, peut-être pourraient-ils exprimer simulta-nément leur appui aux revendications et propositions avancées par les deux syndicats?

JEAN-PIERRE DUMONT.

TOURCOING S'EFFORCE DE DOMESTIQUER L'AFFICHAGE SAUVAGE

(De notre correspondant.)

Lille. - La ville de Tourcoing sera-t-elle la première à mai-triser l'affichage sauvage qui se déploie à l'envi lors de chaque campagne électorale? La municipalité, que dirige M. Chatiliez (P.S.), vient en tout cas de l'accord de toutes les formati

La ville a fait minutieusement le recensement des points d'affi-chage sanvage les plus appréciés par les équipes nocturnes. On a pu ainsi déterminer cent vingt endroits, où l'on a procédé à l'implantation de panneaux sur lesquels les partis pourront s'exprimer librement sans qu'il soit besoin pour autant de raser les murs la nuit pour les garuir... Un nettoyage régulier sera effectue pour assurer une bonne rotation des messages. Le champ des confrontations à coups de pinceau sera done strictement

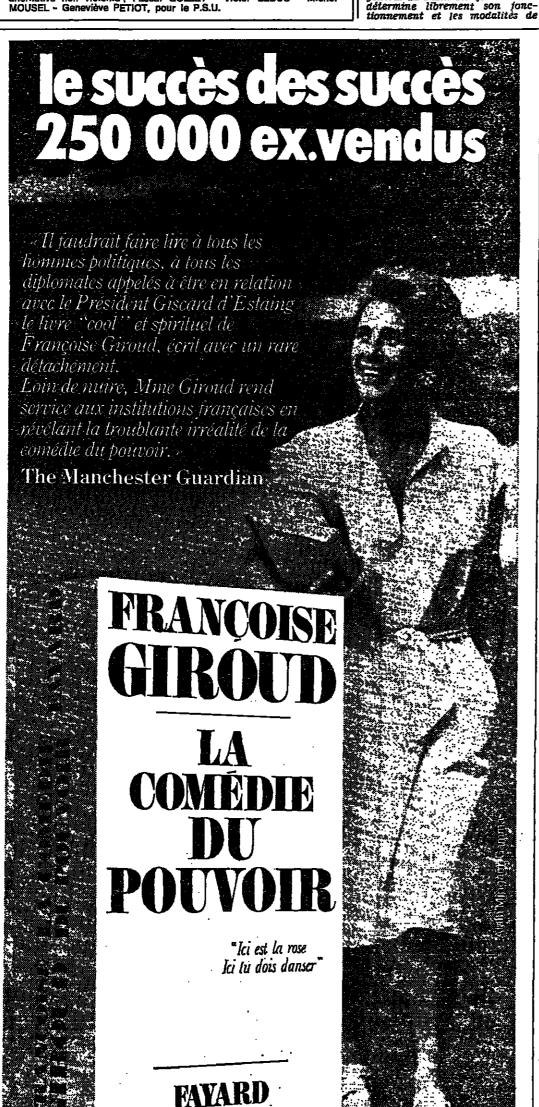
De plus, la ville de Tourcoing a passé un contrat avec une société de publicité qui lui per-met de mettre à la disposition des partis vingt-trois emplace-ments commerciaux divisés en deux parties égales et attribués par tirage au sort.

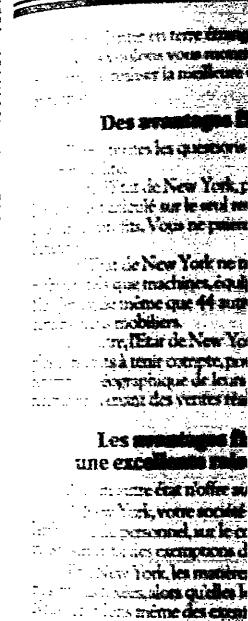
En contrepartie, elle serà intraitable pour tout autre affi-chage : toute affiche posée hors des panneaux sera enievée.

Voilà queiques mesures de bon sens qui méritaraient pent-être de faire école. Reste à vivre maintenant cette expérience originale en souhaitant qu'il n'y ait pas trop de bavures. — Gr. S.

♦ M. Eric Hintermann, secritaire général du parti socialiste démocrate a déclaré samedié février au Mans : « Les candidats du P.S.D. se maintiendront au conseil sur une liste de candidats proposés par le gouvernement.

La C.F.D.T. suggère un système double : un conseil d'entreprise l'autre des blocs politiques...)





For 1975, les and - Internet

unispes dans

The same of the sa

The property of

The state of the second

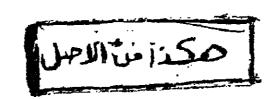
Surles 10 pm

The Examination print

- Consister and b

Var Tork Parket

Nous vous prouverous as The Acres Contention THE PERSON COMMENTS



des elem disations pourraied e gauche

Aucun autre état d'Amérique n'offre autant d'avantages financiers que New York.

S'implanter en terre étrangère est une affaire sérieuse. Nous voulons vous montrer que l'Etat de New York peut vous permettre de réaliser la meilleure implantation jamais effectuée par votre entreprise.

Des avantages fiscaux quasi uniques.

Parmi toutes les questions à considérer, la plus importante est celle de la rentabilité.

Dans l'Etat de New York, pour la plupart des sociétés, l'impôt sur le revenu est calculé sur le seul revenu net. Une entreprise n'est taxée que sur ses profits. Vous ne paierez donc d'impôt que si vous faites des bénéfices.

Et l'Etat de New York ne taxe pas les sociétés sur les biens mobiliers tels que machines, équipements et stocks. Le Connecticut et le New Jersey, de même que 44 autres états, pratiquent l'imposition de certains biens mobiliers.

En outre, l'Etat de New York autorise les sociétés présentes dans plusieurs états à tenir compte, pour l'imputation de leurs recettes, de la répartition géographique de leurs ventes, si bien que seules sont taxées les recettes provenant des ventes réalisées dans l'Etat de New York.

Les avantages financiers de New York: une excellente raison pour vous y installer.

Aucun autre état n'offre autant d'avantages que New York.

A New York, votre société peut obtenir des crédits d'impôt sur l'embauche de personnel, sur le contrôle de la pollution, sur les investissements; des exemptions d'impôts fonciers locaux; davantage encore.

Et à New York, les matières premières utilisées pour la fabrication ne sont pas taxées, alors qu'elles le sont dans de nombreux autres états. Nous accordons même des exemptions d'impôt pour les matières premières qui sont utilisées dans le processus de fabrication mais qui ne sont pas intégrées au produit fini.

Mais à New York, l'aide aux entreprises n'est pas seulement constituée d'avantages fiscaux. Nous contribuons à la formation du personnel. Pour un programme de formation, la moitié du salaire des nouveaux employés d'une société peut être financée par l'état.

Et vous constaterez qu'à New York, le personnel est extrêmement stable et productif. Sur les 10 principaux états industriels, New York se place en troisième position pour le taux de productivité par individu.

Entre 1966 et 1975, les arrêts de travail à New York ont été inférieurs à la moyenne nationale des Etats-Unis et à celle des 10 principaux états industriels.

	New Yark	New Jersey	Connecticut	Pennykanic	Caroline du Sud	Géorgie	Virginio
Exemption d'Impôt sur les Sociétés	1/	{	1		_		
Exemption d'Impôts Indirects	1			1			
Exemption d'Impôt pour l'Amélioration du Terrain ou du Capital	1	1			√		1
Exemption d'Impôt sur les Equipements ou les Machines	√	1	1	1	√		1
Exemption d'Impôt sur les Stocks pour les Marchandises en Transit	1	_√	1	1	√	1	
Exemption d'Impôt sur les Stocks des Fabricants	√	√		√	1	√	
Exemption d'Impût sur les Ventes et l'Utilisation de Nouveaux Equipements	1	1	1	√	1	√	√
Exemption d'Impôt sur les Matières Premières servant à la Fabrication	√		√	√	1	√	1
Exemption d'Impôt pour Encourager la Recherche et le Développement	√			1	√		
Depréciation Accélérée des Equipements Industriels		1/				√	√_
TOTAL	9	6	5	6	7	5	5

Nous vous prouverons noir sur blanc notre supériorité.

Nous ne nous contentons pas de vous parler de l'intérêt que présenterait pour votre firme une implantation à New York. Nous voulons vous le prouver.

Sur votre demande, nous établirons confidentiellement une étude fiscale comparative pour votre entreprise entre l'Etat de New York et n'importe quel autre état.

Les conclusions de ces études, effectuées pour de nombreuses sociétés l'an dernier, se sont révélées favorables à l'Etat de New York dans 88% des cas, ce qui est un résultat particulièrement éloquent.

Nous vous offrons l'une des capitales financières du monde: New York.

Il n'y a au monde aucune ville comme New York. Et cette ville est située dans l'Etat de New York.

New York est la capitale financière de l'Amérique. On y trouve le plus grand marché monétaire du monde, avec une infrastructure et des moyens de communication à sa mesure.

Nulle ville américaine n'abrite autant de banques internationales: deux cent trente-trois, représentant soixante-cinq pays.

De plus, sur les quatre cent cinquante entreprises cotées à la bourse de New York, trois cents ont leur siège social dans cette ville.

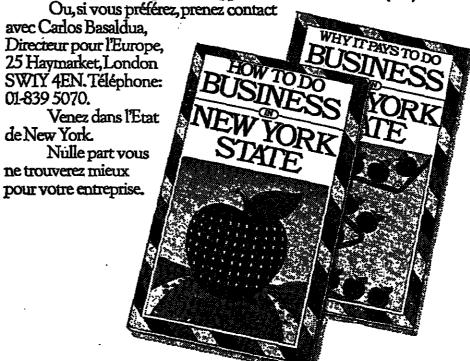
Enfin, tous les services, financiers ou autres, dont votre entreprise peut avoir besoin en Amérique sont à votre disposition à New York.

Deux livres gratuits qui vous expliquent comment tirer profit d'une implantation à New York.

Nous ne pouvons, en si peu de place, vous dire tout ce qu'il vous faut savoir sur l'Etat de New York.

Aussi avons-nous édité récemment deux livres destinés à vous renseigner plus en détail: "How To Do Business In New York State" et "Why It Pays To Do Business In New York State."

Pour recevoir ces livres, ou pour faire établir une étude fiscale comparative confidentielle, écrivez au Gouverneur Hugh Carey, State Capitol, Albany, New York 12224, ou prenez contact avec John Dyson, Commissioner of Commerce, 99 Washington Avenue, Albany, New York 12245. Pour aller plus vite, appelez-le directement au (518) 474-4100.



ETAT DE NEW YORK

sans nuance contre les partisans du programme commun de la gauche, plus particulièrement contre les socialistes, et la critique de la politique économique et sociale du gouvernement, à laquelle il oppose les solutions que préconise le R.P.R.

car, pour M. Chirac, le discours de Verdun-sur-le-Doubs n'a pas clarifié la situation politique ni levé les ambiguïtés qui pèsent sur les intentions de M. Giscard

d'Estaing. En disant à Bastia « nous nou

réjouissons que le président de la République ait appuyé de sa haute autorité le choix fonda-mental que nous avions fait », M. Chirac n'a voulu retenir que

la confarmation du « mauvais choix » prononcée par M. Giscard d'Estaing, et il a affecté d'y voir d'engagement, formel du chef de l'Etat à la tête de la majorité, ce

Les gaullistes mortifiés

sein de la majorité et d'avoir accentué leur clivage alors que,

souligner leurs divergences, Selon les gaullistes, la distinction effec-tuée par M. Giscard d'Estaing a

servi de caution — et l'avenir l'a confirme — à la création de

l'Union i ir la démocratie française, nouvelle incarnation

du a front antigaulliste », nar les

giscardiens als éprouvent ssi une certaine mortification à voir

M Jean-Jacques Servan-Schrei-ber benefiteter apparemment d'un

surcroit d'audience auprès du chef de l'Etat, au point que le prési-dent du parti radical a pu af

mer jeudi 2 février à TF 1 que l'U.D.F. avait été « consacrée » par

le président de la République, et, dans *l'Express* de ce lundi, que

ses élus constitueraient un groupe

ses élus constitueraient un groupe parlementaire unique. Les gaullistes y voient un nouveau défi de la part de celui qui a tant pourfendu l'« Etat-U.D.R.». On constate donc au R.P.R. que les mises en garde prodiguées lors du déjeuner de l'Elysée du 16 janvier tant par MM. Debré et Chirac que par M. Chaban-Delmas n'ont été prises en considération ni par M. Giscard d'Estaing ni par M. Barre.

Le régime des partis

Mais pour les gauilistes d'au-jourd'hui qui se veulent les disci-ples du fondateur de la V° Répu-

blique, un reproche plus franc encore est adressé au chef de l'Etat. En demandant publique-ment aux chefs des partis de l'opposition de révèler maintenant

leurs intentions quant à la compo-

stion du gouvernement et quant à son programme, M. Giscard d'Estaing aurait abdiqué entre les mains des dirigeants des forma-tions politiques les pouvoirs que le président de la République tient du texte de la Constitution tout autrent que de la pretigne des ins-

autant que de la pratique des ins-titutions depuis vingt ans. Le chef

de l'Etat ayant demandé à Ver-

dun-sur-le-Doubs : « Quels alliés allez-vous choisir ? », ou encore :

« Y aura-t-il une participation communiste au gouvernement? » ou enfin : « Le gouvernement ap-

pliquera-t-il ou non le programme

commun ? », les dirigeants du R.P.R. voient dans ces interroga-

tions un renoncement a priori à son role éminent dans la conduite

de la politique. Selon eux. M. Gis-

card d'Estaing s'apprête à donner

à la V° République une nature

parlementaire que son fondateur avait gommée même s'il ne l'avait pas complètement effacée. Ils dé-

cèlent un pas vers le retour aux pratiques de la IV- République.

Enfin, les gaullistes reprochent à M. Giscard d'Estaing d'avoir accru l'ambiguité en annoncant

Le R.P.R. reproche toujours à M. Giscard d'Estaing l'ambiguité de ses intentions

M. Chirac sera, mercredi 8 février, l'invité de l'émission télévisée « Cartes sur table » d'Antenne 2. Samedi 11, à la porte de Pantin, il prononcera un discours devant un vaste ras-semblement de sympathisants R.P.R. Depuis que M. Giscard d'Estaing a prononcé, le 27 janvier, son discours de Verdun-sur-le-Doubs, le pré-sident du R.P.R. n'a employé que quelques rares

Ainsi à Bastia, M. Chirac que le programme commun serait s'était seulement dit « pleine-me.t satisfait que le président engage les Français à soutentr sans réserve les candidats de la majorité », et, à Lille, le 3 février, de la création de la République brandisse davantage que le programme commun serait mis en œuvre par le gouvernement alors que lui-même demeurerait à l'Elysée. Ils auraient préféré que, à l'instar de ses prédécesseurs, le président de la République hrandisse davantage le spectre de l'apocalypse et menace même de ne pas endosser par sa présence la victoire de l'opposition. Seule cette attitude aurait pu, selon le R.P.R., provoquer le sursaut d'un électorat hésitant. Les dirigeants gaullistes se disent convaincus que le maintien de M. Giscard d'Estaing à l'Elysée aura pour effet de rassurer certains électeurs tentés par le vote socialiste et qui demeureront persuadés que le président majorité », et, à Lille, le 3 février, il avait qualifié la création de l'Union pour la démocratie française de « magouille partisans » et d' « erreur politique » (le Monde daté 5-6 février). Ce laconisme s'explique à la fois par le souci du président du R.P.R. de ne pas apparaître comme un fauteur de division dans la majorité, de ne pas se heurter publiquement au président de la République et de laisser à ses « partenaires » les rôles d'agresseurs éventuels. M. Chirac, en multipliant le nombre de ses déplacements en provinci, préfère développer sur le le vote socialiste et qui demeure-ront persuadés que le président de la République ne se contentera pas d'a inaugurer les chrysan-thèmes », quoi qu'il en ait dit. vinc., préfère développer sur le terrain deux thèmes qui lui sont chers et pour lesquels il recueille des applaudissements: l'attaque sans nuance contre les partisans

Ils relèvent d'ailleurs que, si M. Giscard d'Estaing a affirmé qu'il n'aurait pas les moyens de

et courtes phrases pour exprimer son appro-bation de principe. En effet, M. Chirac, qui prend la parole plusleurs fois par jour devant des auditoires parfois nombreux, en visitant huit à dix départements par semaine, se garde toujours de commenter longuement l'attitude du chef de l'Etat ou le comportement des autres formations de la majorité.

s'opposer à l'application du programme commun, il a néanmoins souligné que le président de la République doit « regarder plus haut et plus loin et penser d'abord à l'intérêt supérieur de la nation » et qu'il a indiqué qu'u un allié pour gouverner ce n'est pas la même chose qu'un allié pour critiquer ». Cette allusion a été comprise par les gaullistes comme la menace de création d'une majorité nouvelle ou tout au moins comme la recherche de nouvelles alliances. Le fait pour M. Géscard d'Estaing d'avoir cité à trois reprises le nom du génégral de Gaulle — mais jamais celui de Georges Pompidou — n'a pas suffi à rassurer le R.P.R. Et M. Chirac réussira sans peine, tel Philippe de Valois à la bataille de Poitiers, à convaincre ses partisans d'avoir à la fois à se garder à droite et à se garder à garder à droite et à se garder à

ANDRÉ PASSERON.

Le CERES et la « démocratie mystifiée »

L'association des « amis de Repères », revue mensuelle du CERES · la minorité du parti socialiste, — a organisé samedi 4 février un colloque intitulé « La démocratie mystifiée ».

Les intervenants se sont attachés à mettre en lumière les limites du système démocratique, mais oussi les menaces que le capitalisme, dans un contexte de crise économique, fait peser sur lui.

Le CERES avait în vité des syndicalistes français, comme h.M. Michel Rolant et Jacques Julliard (C.F.D.T.), et un Italian, l. Bruno Trentin (C.G.IL.); des communistes, comme MM. François Hincker, membre du comité central, et Maurice Goldring; un socialiste portugais hostile à M. Mario Soares, M. Lopez Cardoso, ancien ministre de l'agriculture; des universitaires, comme MM. Nicos Poulantzas, Hugues Portelli et Serge-Christophe Rolm. l'Etat à la tête de la majorité, ce que d'ailleurs le R.P.R. avait tou-jours souhaité. Mais une analyse sémantique et politique plus poussée des propos de Verdun-sur-le-Doubs a, en réalité, accru la circonspection des dirigeants du mouvement gaulliste à l'égard du chef de l'Etat.

Chacun s'est efforcé, à partir des limites qu'il fixe à la démarche de la gauche française, de l'inciter à aller plus avant. M. Kolm, par exemple, tout en jugeant bonnes les mesures qu'elle préconise en matière économique, a estimé qu'il convensit de sortir davantage du système de marché. Claude Julien, rédacteur en chef Ces dirigeants reprochent en effet à M. Giscard d'Estaing d'avoir consacré l'existence de Claude Julien, rédacteur en chef du Monds diplomatique, a reproche à la gau the européenne d'avoir manqué de vigilance et de combativité face à la prolifération des dictatures dans le monde. « La gauche a juit de la démocratie le thème d'une rhétorique et non d'une action ... a-t-il noté. M. Julliard s'est attaché à souligner la contradiction qui existe entre le fait que la société doit se gérer elle-même et l'existence de professionnels de la gestion, les hommes politiques. « Il y aura démocratie, a-t-il ajouté, lorsque la Ciande Julien rédacteur en chef pendant plusieurs mois, la négo-ciation du « pacte électoral » et du « manifeste de la majorité » avait précisément eu pour objet de privilégier les convergences des

classe ouvrière pourra autant par-ler des intellectuels que ceux-ci parlent de la classe ouvrière.»

M. Portelli a été plus sévère encore en estimant que « les partis en France sont tout sauf démocratiques ». Il a en particulier noté que, à l'inverse de ce qui se passe dans les pays voisins, les formations politiques françaises ne suscitent pas une participation massive des citoyens.

Dans son intervention, M. Jean Pierre Chevènement, député de Belfort, membre du bureau exécutif du P.F. et chef de file du CERES, a rappelé que « la démocratie est par définition incomplète », 2-t-il indiqué. Il a estime que la démocratie connaît « une période de régression » du fait des menaces que le capitalisme fait peser sur elle.

Il a expliqué que si une expérience de transition du socialisme s'engage en France, le risque d'une pression du type de celle qu'a connue le Chili était pos-sible. Elle constituerait, seion lui, un événement historique considérable, car elle révélerait la na-ture réelle du capitalisme. M. Chevènement a conclu en expliquant qu' « il /aut lever l'hypothèque social-démocrate » et que les so-cialistes doivent prendre plus nettement en charge a certaines formes de lutte et de contestation, mėme marginales ».

Le maire et les rumeurs De notre correspondant

A SAINT-MALO

Saint-Malo, — Dans une lettre adressée, lundi 6 février, à tous les habitants de la commune M. Louis Chopier, maire (P.S.) de Saint-Malo (Ille-et-Vilaine). dénonce « des citoyens mai intentionnés (qui) se plaisent à taire circuler des bruits alarmants annonçent une décision du Conseil d'Etat Invalidant les résultats des élections municipales ».

Lors de ces élections, la tiste d'union de la gauche, conduite par M Chopier, l'avait emporté. au second tour, sur la liste conduite par M. François Debonnet (proche du R.P.R.) et sur la liste conduite par M. Marie-Ange Rehel (socialiste démocrate) Quatre-vingt-dix-huit voix seulement séparaient la liste d'union de la gauche de celle de M. Debonnet.

Cinq jours plus taid, trois habitants de Saint-Maio déposalent, devant le tribunal administratif de Rennes, un recours faisant état de la distribution d'un tract émanant de l'ancien maire, mettant en cause l'éligi-

bilité de l'un des membres de la liste d'union de la gauche. Le tribunal administratif de Rennes avait rejeté la requête le 11 mai 1977. Les trois plaignants avalent alors déposé un

Depuis, les bruits les plus

fantaisistes circulent à Saint-

recours au Conseil d'Etat.

Malo. Les uns laissent entendre que le Conseil d'Etat aurait invalidé le résultat des élections municipales, les autres que le consell municipal aurait démissionné pour éviter le jugement du Conseil d'Etat. Ces rumeurs n'ont fait que s'accentuer, alors que M Chopler a annoncé sa candidature aux élections législatives, et que M. Bruno Baron-Rengult (M.R.G.), le conseiller municipal dont l'éligibilité avail été mise on cause, s'apprête à faire connaître la sienne. L'un et l'autre seront candidats dans la sixième circonscription d'Illeet-Vilaine, dont le député est M Jean Hamelin (R.P.R.), suppléant de M. Yvon Bourges, ministre de la défense, qui se représente. - A. M.

D'un département à l'autre

LOIRE-ATLANTIQUE -M. Jacques Sauvageot, qui était en mai 1968 président de l'UNEL aujourd'hui âgé de trentecinq ans, et professeur à Saint-Nazaire, se présente dans cette ville (6 circonscription de la Laire - Atlantique) comme suppléant de M. Pierre Jourdain, vingt-cinq ans, ouvrier chaudron-nier, sous l'étiquette : « Pour le

l'Organisation communiste des travailleurs (O.C.T.). Le député sortant, M. Georges Carpentier, P.S., ne se représente pas,

PYRENEES-ATLANTIQUES. M. Bernard Marie, maire de Blarritz, député sortant R.P.R. de la quatrième circonscription, a choisi comme suppléant sa fille, Mme Michelle Alliot, chef de socialisme et le pouvoit aux tra-cabinet de Mme Alice Saunier-vailleurs ». M. Sauvageot milite à Séité, ministre des universités.

M. SERVAN-SCHREIBER: notre objectif, un groupe parlementaire pour l'U.D.F.

M. Jean-Jacques Servan-Schreiher, president du parti radical, déclare, dans une intervier accordée à l'hebdomadaire l'Ex-press du 6 février : « C'est précisément parce que l'Assemblée sortante, elue en 1973, était dominée par les forces conservedominée par les jorces conserva-trices, parce qu'elle a souvent bloqué l'élan que symbolisait M. Giscard d'Estaing depuis la campagne présidentielle du prin-temps 1974 que fai rejusé toute participation, depuis les réunions du début de l'été dernier, à un amalgame majoritaire ayant pour objectif de la reconduire. (...)

» Si nous econs, et maintenant s Si nous atons, et maintenant, nous l'actons, un sigle communt, lien précis entre notre effort et l'action du président, une organisation rationnelle, une concentration de nos moyens sur les circonscriptions où nous pourons gagner, notre objectif est d'aboutir à un groupe parlementaire pour l'U.D.F. qui progresse nettement par rapport à ses députés actuels, qui donnera à la réforme sa base variementaire. sa base parlementaire.

» A partir de là, l'entreprise présidentielle de mai 1974 cura ențin un instrument. Elle pourra même ouvrir largement sa base de sou-tien sur ses propositions, qui pourront être acceptées par plus des deux tiers des Français. >

 M. Edgar Faure, président de l'Assemblée nationale, a déde l'Assemblée nationale, a dé-claré di manche 5 février à France-Inter: c Je ne vois pas un seul point qui représenterait un aniagonisme entre le R.P.R. et l'Union pour la démocrate française. Je ne vois pas quelle véritable frontière idéologique sépare ces deux sortes de rassem-blement. »

● M. Jean-Pierre Soisson, secrétaire général du parti républi-cain, a déclaré dimanche 5 février au micro d'Europe 1 i!! était l'in-vité du club de la presse) : « Ce qui définit l'Union pour la démocratie française, c'est le soutien sans équiroque à l'action du président de la République et du gouvernement que le président a nommé. J'ai toujours indiqué que l'objectif du parti républicain est le soutien sans réserve et sans ambiguité à l'action du président amogute à l'action du president et de son gouvernement. Plus prolondément, ce qui définit la nouvelle Union pour la démocratie française, c'est l'adhésion au principe d'organisation de notre société, défini par Valéry Giscard d'Estaing dans son litre Démocratie française. »

. M. Michel d'Ornano, ministre de la culture, membre du bureau politique du parti républicain, a commenté en ces termes, dimanche 5 février, dans une déclaration à l'A.F.P., la une declaration à l'Alfr. la creation de l'Union pour la démo-cratie française : « L'important, c'est que le président de la Répu-blique ait une majorité pour gouverner. Pour que cette majorité gagne, il fallait un eifort de simolification et d'organisation. Cet effort d'organisation doit écarter fermement toute notion d'opposi-tion au sein de la majorité comme toute tentative de domination de l'une des composantes à l'inté-rieur de cette partie de la majorité. L'objectif de la majorité se doit d'être l'organisation et l'en-

M. LEGENDRE SE PLACE EN SITUATION DE « COORDONNATEUR » DE LA MAJORITÉ DANS LE NORD

(De notre correspondant

Lille. - A l'initiative de M. Jacques Legendre, secrétaire d'Etat à la formation professionnelle, maire de Cambrai, une quarantaine de candidats de la majorité, dans les trente-sept circonscriptions du Nord et du Pas - de - Calais, se sont réunis, dimanche 5 février, à la mairie de Cambrai. Toutes les formations — R.P.R., P.R., C.D.S., C.N.I., radicaux — avalent répondu à l'Invitation de M. Legendre, M. Norbert Ségart, pitalisé, était représenté par son sup-pléant. M. André Diligent, secrétaire général du C.D.S., empêché, avait

donné son accord. Le but de cette rencontre était, régionaux, mais elle est apparue sur tout comme une démarche pour donner un certain style à la campagne électorale de la majorité dans les deux départements. On a affir mé la volonté de ne pas entretenir inutilement des polémiques entre les formations. Au cours de cette réunion de travail de trois heures, pas une seule fois le nouveau sigle U.D.F. n'a été prononcé. Une atti-

tude significative. M. Legendre a fait partager son sentiment. Selon lui, il importe sur-tout de répondre concrètement aux problèmes qui se posent dans la régiou, notamment pour l'emploi, et d'expliquer, de la même manière, la lutte contre la hausse des prix et l'inflation. C'est sinsi que, dans la ligne des objectifs du programme « commun » de Blois, on a dégagé les réponses communes que peuvent apporter tous les candidats aux diflicultés vécues par la population s. Un accord total s'est dégagé sur cette méthode de travall, chacun jugeant néfastes les querelles de

Tribune du 12 mars -La « révolution de 78 »

par JACQUES ROLLAND RENÉVILLE (*)

droite, c'est-à-dire au pouvoir depuis vingt ans, on a contenn l'assaut des revendications en appliquant le prin-Cipe de Bismarck : pour éviter le socialisme, faire du social : les vieux, l'aide aux chômeurs, les hôpitaux, la taxation des plus-values, le président s'invitant à la table de quelques humbles, cu invitant à la sienne quelques handicapés, etc.

A gauche, c'est-à-dire dans l'opposition depuis vingt ans, on a compté sur une victoire électorale toujours imminente (« je suis candidat ! »), mais toujours différée parce que la France est comme les autres pays de l'Occident industrialisé, elle tit en équilibre sur le tranchant des 50 % : 1 %, par-ct per-lè, suffit à faire pencher la balance, que jusqu'à maintenant les maladresses de la gauche ont toujours suffi à immobiliser

A droite, donc, on espère : moyennant un plan d'austérité qui contiendra suffisamment l'inflation, et quelques mesures saupoudrées qui contiendront suffisamment le chômage, on se fatte de renouveler le bail renouvelable en mars 1978. Aussi à gaucke, espère-t-on, moyennant l'aggravation jugée inévitable de la crise, et le maintien d'au moins une alliance électorale entre les partenaires du programme commun, que la poussée revendicative, exaspérée par un si long croupissement dans l'opposition, va tout emporter.

Schéma simple, qui justement par sa simplicité s'oppose aux manichéens c'est-à-dire à presque tout le monde. Mais il arrive que presque tout le monde s'aveugle. Ouvrons les yeux.

S i la gauche gagne, comme il apparaît encore probable, en cont cas possible, du jour au lendemain, elle va se voir soule-vée, débordee, emportée par le torrent des revendications que la croite a trop longtemps comprimées. Déjà, Rocard, Chevènement, Gallus et d'autres refroidissent les ardeurs : nous ne nationaliserons pas n'importe quoi tout de suite, nous ne réduirons pas tout de suite le chômage à zéro, nous ne laisserons pas s'élever l'inflation à n'importe quel taux, nous conserverons l'arme nucléaire, nous tâcherons de maintenir un certain equilibre des échanges et du budget, etc. Au pouvoir, un jacobin ministre n'est plus si jacobin : déjà, d'ici, on les voit rabattre, contenir, élaguer, rogner, discuter, différer, canaliser, refuser, en cela pius fideles héritiers de Raymond Barre qu'ils ne s'y attendent aujourd'hui.

Si la Croite l'emportait encore, du jour au lendemain elle verrait décupler la vague des revendications une fois de plus déçues à la minute même de se voir enfin satisfaites. Il y a, en effet, une loi socio-politique qu'on connaît bien depuis Tocqueville et cu'à sa suite ont confirmée des penseurs aussi divers que Merleau-Ponty, Sauvy, R. Aron, Duverger. Pour éclater, une révolution exige deux conditions, toutes deux et rien qu'elles : l'espoir, puis le désespoir. La première est qu'un peuple ait supporté longtemps une compression sociale jugée injuste, et découvre des raisons d'espèrer parce que soudain s'annonce à l'horizon une décompression. La seconde est qu'à l'heure fixée pour celle-ci rien ne se passe, et que le peuple ait espéré en vain. Or cette compression s'annonce pour mars 1978. Si elle ne devait pas avoir lieu, si l'actuelle crise de la gauche donnait à prévoir que tout va continuer comme devant, saupoudrage, réformettes, élégante syntaxe télévisée, alors c'est le maintien de la droite au pouvoir qui pourrait blen déclencher, en mai 1978, la révolution, la vraie, dix ans après la fausse.

Ce modèle-là n'en est qu'un, probable parmi d'autres. Si décidement, il devait prophètiser juste, alors ceux de gauche qui appellent la révolution devralent voter, en mars 1978, pour le maintien de l'actuelle majorité, tandis que ceux de droite, qu' la redoutent, devraient voter pour François Mitterrand et ses alliés. Ce paradoxe n'est qu'apparent : le 11 juillet 1789. si Louis XVI, au lieu de renvoyer Necker, l'avait maintenu contre l'opposition de la Cour, on peut raisonnablement croire qu'il serait mort dans son lit. Plutôt que Robespierre s'est qu'il serait mort dans son lit. Plutôt que Robespierre, c'est Marie-Antoinette, ce sont les Polignac qui l'ont conduit à

(*) Professeur à l'université de Poitiers.

Deux élections municipales

ISSY-LES-MOULINEAUX: la liste radicale se désiste pour la majorité

Mqulineaux (1° tour).

Insc. 27 112; vot. 18 198; suffr.
expr. 17 931. Liste d'union de la
gauche conduite par M Guy Ducoioné. député (P.C.), conseiller
général, 8 306 voix. Liste d'entente general, 8 300 volx. Liste d'entente municipale et d'action sociale conduite par M. Raymond Menand (M.D.S.F.), maire sortant, 7938 v. Liste d'alliance pour la nouvelle mairie conduite par M. Daniel Savary (radical), 1687 v. — Il y a ballottage.

[Ce scrutin fait suite à l'annulation par le Conseil d'Etat des élec-tions de mars 1977, au motif que Mme Christine Caron, candidate sur la liste de M. Menand, étalt alors inéligible. Celle-ci. étant désormais éligible, est à nouveau candidate aux côtés de M. Menand.

La liste d'union de la gauche est en tête du ballottage avec 46,32 % des voix contre 44,27 % à M. Menand et 9,41 % à M. Savary. La partici-

LE VAUDREUIL - VILLE - NOU-VELLE : la liste de l'union de la gauche l'emporte.

EURE : Le Vaudreuil-Ville-Nou-

velle (2° tour). Inscr., 436; votants, 274; suffr. expr., 269. Liste d'union de la gauche: MM Bernard Ansalem (P.S.), 156 voix, ELU; Mugnier (P.S.), 151 voix, ELU; Leroux (P.C.), 142 voix, ELU; Liste de la majorité (Vaudreuil-Avenir) : MM. Koltz (mod. maj.), 114 voix; Trézeux, 109 voix : Bile, 114 voix [Cette élection avait pour but d'élire trois représentants de la ville nouvelle au conseil de l'ensemble urbain, composé jusqu'à présent de ciuq conseillers généraux et des maires des quatre communes limitrophes de la ville nouvelle. An premier tour, la liste présentée par le P.S. avait obtenu 92 voix (movenus de liste, le candidat le mieux placé totalisant 97 voix), calle de la majo-rité 82 voix (moyenne de liste, 84 volz pour le candidat le mieux place) et celle du P. C. 50 voix (moyenne de liste). Une liste indé-pendante avait obtenu 34 voix.]

HAUTS - DE - SEINE : Issy-les- pation électorale est de 67,01 %. Au premier tour de mars 1977, sur 27 468 inscrits, la participation avait été de 71,3 %. M. Menand avait obtenu 8 715 volx (45,18 %), M. Duco-loné 8 798 (45,60 %), la liste écolo-giste de M. Philippart 1675 (9,22 %).

> La gauche enregistre un léger tassement de ses voix, mais elle a queique peu creusé l'écart qui la sépare de la majorité. Pour le second tour, l'inconnue réside dans la façon dont se reporteront les suffrages de la liste du parti radical, qui a re-cuellli le même pourcentage de voix que la liste écologiste en mars 1977. La présidence de la fédération des Hauts-de-Seine du parti radical a indiqué, lundi matin, que la liste de M. Savary se désisterait pour M. Menand.]



par A. Jabin et I. Vacherand. administrateurs civils spécialistes du contentieux électoral. • 250 pages sous reliure mobile avec service mise à iour 190 réponses à toutes questions

pratiques. •Le Code Electoral et les nouveaux textes actualises •Tous les formulaires et leur mode đemploi.

Vente par correspondance 139 F franco Editions EUROPA 34 rue Truffaut - 75851 Paris Tél. 387.63.95 - Télex : 280.022 F

هُكُذا مِن الأصل

egislatives.

wasaning

. Programa

in the sayer to be

•

POLITIQUE

LE DÉBAT SUR LES INSTITUTIONS

malaises électoraux

par ALFRED GROSSER

parti communiste. On ne peut se passer de lui sans cesser de pou-voir se dire socialiste. On ne peut

pleinement se lier à lui sans être dominé par lui. A cet égard, il faut

rapprocher deux dates - Juin 1965

et septembre 1977. La - grande fédé-

ration - échous parce que la S.F.I.O.

de Guy Mollet et de Gaston Defferra

ne peut accepter l'exigence du M.R.P. de Jean Lecanuet de faire

disparaître, pour l'alliance à créer.

le mot socialiste. Le P.S. de Fran-

çois Mitterrand et de Gaston Defferre ne paut accepter de sa laisser im-

cation du programme commun. L'is-

sue possible, c'est d'avoir une force

électorale suffisante pour que tous

les autres sient absolument besoin

de vous. Mais, même dans ce cas.

Non, on n'est pas revenu à la IV République. Ce sont de nouvelles place, avec tant d'incertitudes et de aubilités que les élections se dérouleront dens un malaiso général.

relution de 78,

l'élection du président de la République au suffrage universel. Pour deux raisons. D'une part, les élec-teurs ont constaté avec soulagement qu'on les invitalt à choisir enfin le détenteur du pouvoir, alors que, sous les deux Républiques précédentes, ils devaient donner leur délégation à un parti, celui-ci disposant ensuite de leurs volx pour entrer pendant quatre ou cinq années dans les combinaisons les plus contradictoires. Le demler vote, le 2 janvier 1956, avait cst égard, puisque déjà le premier gouvernement, celui de Guy Mollet, ne correspondalt pas au clivage electoral central.

D'autre part, pour le général de Gaulle, il existalt deux légitimités électorales. Le président de la République devait incarner la France République devait incamer la France dans son unité et dans son ambition l'Assemblés nationale représentant les Français dans leurs divisions et dans leurs Intérêts particuliers. Pentelle vision n'apparalissaient pas parce que le groupe parlementaire décisif n'émanait pas d'un parti normal c'est-à-dire disposant d'une volonté propre. Son but premier était de soutenir le président : « Nous avons vécu, allait écrire la Nation, en 1974, pendant seize ans dans un système dont le soiell était le président de la République et nous l'astre mort. - Dans ce sens, c'est M. Jacques Chirac qui a mis en lumière la taiblesse du système en confirment la vocation du parti gauiliste à avoir une volonté propre, au lieu de le ramener à l'état d'astre mort, comme il en avait été chargé par l'homme qu'il avait fait accéder à l'Elysée.

> mations, celle de l'élection présidenlielle et celle des législatives, est bien antérieure. Déjà, le président Pompidou a reconnu l'équivalence quand il a proposé de ramener le mandat présidentiel à cinq ans pour qu'il n'y ait pas trop d'écart dans de la souveraineté populaire. On pourrait même dire que la première élection présidentielle, celle de 1965, ne correspondait dejà pas au schéma, puisque le second tour comportait bel et bien un cholx politique et non plus la ratification plébiscitaire d'une personnification de l'intérêt

> > dant le choix arraché par Georges

Le 19 et non le 12 : parmi les auront alors exprimé une hierarchle

cause de la difficile situation du difficiles plutôt que d'une action parti socialiste en présence du tort gouverner nentale clairement définie.

> Au malaise sur le tonctionnement du régime et au malaise eur la mécanique des majorités et des al-liances viendra s'ajouler peut-être un malaise qui naîtra de la combinaison des deux aufres. A supposer que la gauche l'emporte et que François Mitterrand s'installe à Matignon, qui pariera au nom de la France au - sommet - européen tutionnel ne dit rien. Le même larmulation a fait négocier le trailé caré restant à l'écart et, de Gaulle ayant créé un autre précédent, a rendu évident pour les Français que la politique étrangère appartenait au président. Si Valery Giscard d'Estaing s'efface, on voit mal comment le

président retrouverait ultérieuremen son monopole. S'il he s'efface pas. comment la majorité parlementaire pourrait-elle ne pas demander au gouvernement de réagir, même si la politique extérieure qu'elle actique, qui éviteralt à Georges Mar-chals le sort d'Alexandre Dubcek, la politique actuelle?

L'ensemble des incertitudes risque de créer des remous institutionnels tels que la crédibilité et la légitimité de toutes les institutions en sera affectée. D'où le dernier malaise qu'on peut éprouver : la gériode dans iaquelle nous entrons ne verra-t-elle excitations de la campagne électorale, nombre de Français se rapproque les élections n'ont aucun sens, que les procédures légales sont des que les procédures légales sont des tromperles et que c'est par des violences de toutes sortes qu'il faut communistes, une prétention arrogante à tentr pour définitive et perpétuelle l'occupation d'un siège conquérir les changements sociaux ?

LE PREMIER MINISTRE : je M. GUÉNA : la Constitution, suis pour l'alternance, mais...

M. Raymond Barre a déclaré, samedi 4 février, à Lyon: a Je n'ai qu'un regret, c'est que tous ceux qui se disent partisans du programme commun n'en jassen! programme commun n'en fassent pas l'expérience pendant six mois. Si fétais sur que l'an pourrait éviter la boule de netge, alors je dirais : « Une bonne leçon pendant six mois, ça leur ferait un bien immense. (_) Je suis pour l'alternance, mais je sus pour une alternance pour des gens raisonnables, parce que je ne crois pas que des hommes responsables et raisonnables aient la possibilité de proposer le programme commun. »

M. Didier Bartani, secrétaire général du parti radical, candi-dat de l'Union pour la démocra-tie française dans la trentième tie française dans la trentième circonscription de Paris, estime a que la polémique entre sociatistes et communistes à propos de la venue de M. François Mitterrand dans le vingtième arrondissement (le Monde du 4 février) parait singulièrement indécente, car elle implique, de la part des communistes une préfetéries au communistes une préfetéries au communistes une préfetéries au consequent des communistes une préfetéries au communistes une préfetéries au communistes une préfetéries de la part des communistes une préfetéries au communistes une préfetéries de la part des communistes une préfetéries de la part des la part des la part des communistes une préfetéries de la part des la pa c'est la pratique constitutionnelle.

M. Yves Guéna, délégué politique du R.P.R., a déclaré, samedi 4 février, à Antenne 2, à propos de la création de l'Union pour la Démocratie française : « Nous déplorons cette manacuore, mais nous ne souhaitons pas en parler davantage. Ces discussions d'élat-major sont aujourd'hui dépassées. Il faut maintenant se porter sur le terrain.

Il a ajouté : « L'économie fran-çaise n'est pas dans une situa-tion excellente. Il faut une poli-tique sensiblement différente de

A propos du rôle du président de la République, M. Guéna a indiqué: « Pour moi, la Constitution, c'est le pratique constitutionnelle. Tous les Français savent quel est le rôle prééminent du président de la République. Il y a dans noire Constitution un germe de conflit à terme entre la majorité présidentielle et la majorité parlementaire. Mais la démocratie c'est le conflit, et l'essentiel est que les crises ne se produisent pas trop fréquemment. 3

bewateur sondage

Pour les Français le "Bon choix" Est-ce le "Bon choix" de Giscard?

D'après un sondage exclusif effectué pour le NOUVEL OBSERVATEUR, le discours de Verdun n'a pas changé les intentions de vote des Français. La majorité stagne envers et contre tout à 45% au premier tour, et une simulation de vote, au deuxième tour, révèle dans cette même enquête un avantage de 19 sièges pour la gauche, soit 255 contre e 236 pour la droite.

La partie sera serrée. Elle va se jouer à quelques voix près.

Aujourd'hui, une question se pose : si près de la victoire, la gauche peut-elle encore perdre?

Cette semaine dans Le Nouvel Observateur:

CE QUI POURRAIT EMPECHER LA GAUCHE DE GAGNER.



CETTE SEMAINE UN GRAND DOSSIER DU observateur UN NUMÉRO À NE PAS MANQUER

A L'AUTRE

A la veille des élections législatives de mars 1873, vingt-quatre des vingt-cinq circonsmars 1873, vingt-quaire des vingt-tinq en con-criptions de la région Bretagne étaient repré-sentées à l'Assemblée nationale par des élus de la majorité. La seule exception était celle d'Hennebont (Morbihan), détende par un cen-triste d'opposition, Paul lhuel, décédé depuis lors. Cinq ans plus tard, la majorité a vingt et un sièges (dont treize ont des gaullistes pour titulaires) ; les quatre autres revenant au parti socialiste. Quant au parti communiste, dont le nombre de députés était de six après les élec-tions législatives du 10 novembre 1946, il ne dispose aujourd'hoi d'aucun représentant au

Une forte progression de la gauche s'est manifestée à l'occasion des élections cantonales de mars 1976, notamment dans les Côtes-du-Nord, où M. Charles Josselin, P.S., a été élu président du conseil général, et lors du scrutin municipal de mars 1977, qui s'est soldé par la défaite des municipalités sortantes l'avorables à la majorité au profit de listes d'union de la gauche, à Brest, Concarneau, Guingamp, Lannion, Rennes, Saint-Malo...

A l'implantation du P.C., relativement marquée dans les ports de pêche de la Cornouaille, dans le Trégor et le Poher (qui séparent le

Léon conservateur, à l'ouest, de l'ensemble Gallo, à l'est, plus modéré) correspond une influence moins délimitée géographiquement du P.S. Le parti de M. Mitterrand s'est renforcé ces dernières années d'une manière assez spectaculaire. L'une de ses caractéristiques - et la moins paradoxale — est que l'on retrouve côte à côte d'anciens socialistes, défenseurs de la laicité, et des chrétiens décus par une démo-cratie chrétienne (celle de feu le M.R.P.), à leurs yeux insuffisamment progressiste et sociale. C'est le P.S.U. qui, le premier, a pratiqué l'ouverture aux courants chrétiens et indiqué aux catholiques le chemin d'un socialisme empreint ici de laïcisme. Mais il n'a pu empêcher le P.S. de conquérir la plus grande partie de son élec-

La lutte à laquelle démocrates-chrétiens et gaullistes ou indépendants se sont livrés pendant plus de vingt ans tend à devenir moins âpre. D'une manière générale, la menace que représente la gauche dans telle ou telle circonscription facilite les réconciliations. Les élections municipales servent aussi à justifier certaines tactiques. Unie, la majorité a gagne à Quimper aux dépens de la gauche : divisée, elle n'a pu conserver Brest et Saint-Malo. Toutefois, dans les circonscriptions où il n'existe

a priori pas de « danger de gauche », les représentants de ses divers courants n'hésitent pas a s'affronter.

En Bretagne, où ni la royauté centralisa-trice ni les républiques jacobines n'out réussi à faire disparaître le sentiment ou ont ses habitants d'appartenir à une même communauté, le régionalisme ne doit pas être perdu de vue. Le regain d'intérêt pour les traditions et la littérature celtes, le désir exprimé avec de plus en plus de détermination par les jeunes de rester au pays, le succès de l'étude de la langue bretonne, ne sont plus des phénomènes marginaux. Les élus, qu'ils appartiennent à la majorité ou à l'opposition, ne s'y trompent pas, même si c'est avec un certain retard et des différences notables d'appréciation qu'ils jugent normales cette recherche et cette sauvegarde de l'identité bretonne. Trois partis traditionnels (P.C., P.S. et R.P.R.) se sont dotés de structures régionales qui favorisent la concertation entre res-ponsables des quatre départements. Chacun, dans la perspective du scrutin de mars, a mis au point une version « bretonne » de son programme.

les mouvements régionalistes. LE.D.B. (Entente des démocrates bretons), de tendance fédéraliste et européenne, a une im-

plantation sensiblement moins forte que l'U.D.R. (Union démocratique bretonne). Créée en 1964, l'U.D.B. exerce son influence non pas dans quatre mais cinq départements, considérant — comme beaucoup — que la Loire-Atlan-tique fait partie de la Bretagne. Depuis les élections municipales de mars 1977, elle compte trente-six élus. Les cinq candidats qu'elle avalt investis en 1973 — en mars, ils seront dix sept — avaient recueilli en moyenne 2,20 % des suffrages exprimés. La même année, lors des élections cantonales, ses huit candidats en obtenzient 4.46 %. Le score de ses neuf représentants aux élections cantonales de mars 1978 atteignait 5.27 %.

Accusée tantôt de servir les intérêts du parti socialiste, tantôt d'être l'alliée objective du parti communiste, l'U.D.B. souffre d'un handicap sérieux : celui d'être assimilée aux « plas-tiqueurs ». Son slogan « Voter U.D.B., c'est voter deux fois : une fois pour la gauche, une fois pour la Bretagne » pourrait rencontrer un écho favorable auprès d'électeurs de l'opposi-tion, déçus par la crise qui divise les partenaires du programme commun. Pour le second tour, l'U.D.B. a d'ores et déjà annoncé qu'elle se retirerait au profit du caudidat de gauche le mieux placé.

ILLE-ET-VILAINE : les projecteurs fixés sur Rennes

Pour la majorité, le péril aurait pu venir d'excessives divisions. Longtemps opposés, centristes et gaullistes ont enterré la hache de les candidats de la gauche au guerre. C'est à l'ancien maire de Rennes, ancien président du conseil général. M. Henri Fréville (C.D.S.), actuellement sénateur, qu'a été confiée la táche d'orgaqu'à est confiee la fache d'orga-niser la majorité *(le Monde* du 31 janvier). Faisant aujourd'hui figure de sage, M. Fréville assure que, dans le département, l'unité majoritaire sera « exemplaire ».

Rennes a élu, en mars 1977, une liste d'union de la gauche, mais le découpage des circonscriptions législatives fait intervenir l'infinence de cantons traditionnellefluence de cantons traditionnelle-ment modérés. Dans la première circonscription (Rennes-Nord), le député sortant R.P.R., M. Jacques Cressard, qui avait battu M. Frè-ville en 1968, retrouvera son ad-versaire socialiste de 1973, devenu maire de Rennes, M. Edmond Hervé. Bien que la partie de la ville comprise dans sa circonscrip-tion ait donné un avantage moins tion ait donné un avantage moins net en mars dernier à la liste d'union de la gauche que la partie aud, M. Cressard n'est pas à l'abri d'un échec. Il compte, pour l'éviter, sur un parfait report au second tour des voix de son concurrent P.R., M. Edouard Descamps. par la cohésion dont les partis de la majorité avaient fait preuve lors des élections municipales » estime M. Cressard, qui figurait alors sur la liste que conduisait M. Chaudet (P.R.). De son côté.

Paris

700 F

830 F

1 500 F

1 850 F

2 250 F

2 350 F

3150 F

*New York

ATHÈNES

MONTRÉALA

Départ Bruxelles aller-retour

SINGAPOUR 2750 F

Thailande

Circuit 2 semaines

du 12-2 au 25-2

du 5-3 au 18-3

du 1-4 au 15-4

du 9-4 au 22-4

NOUVELLES FRONTIÈRES

A Yols V.A.R.A.
VOLS A DATES PIXES

ALGER

SANAA

DELH!

BANGKOK

MEXICO*

premier tour, ne peut nourrir quelque espoir que s'il est assuré du report des voix qui se porte-ront au premier tour sur l'un de ses adjoints communistes, M. Jacques Rolland, et sur M. Daviel Martin (P.S.U.). Sont également candidats MM. Alfred Wannier (P.F.N.) et René Gorvan (E.D.B.). Ce dernier s'était présenté sous l'étiquette parti breton Strollad Ar Vro en 1973 dans la deuxième circonscription, où il avait re-cueilli 1,3 % des suffrages expri-

Dans la deuxième circonscrip-tion (Rennes-Sud), deux membres de la municipalité sont candidats: MM. Jean-Michel Bouche-ron (P.S.) et Christian Benoist (P.C.). Absente dans la première circonscription l'U.D.B. sera, dans la seconde représentée par M. Yves Rouger et le Front auto-gestionnaire par M. Alain Ruellan (P.S.U.), président de l'Office social et culturel de Rennes. Du Le Douarec (R.P.R.), président du couseil général, député sortant, n'aura pas un mais deux concur-rent.: MM. Pierre Abbeg pour le P.R. et Alain Galesne pour le

Dans ces deux circonscriptions rennaises, la majorité ne ména-gera guère la municipalité que M. Cressard accuse de « n'avotr M. Cressard accuse de « n'avoir rien fait depuis son installation ». Elle relève évidemment les différends entre socialistes et communistes qui pourralent se traduire par des votes divergents au mo-ment de l'examen du budget mu-nicipal qui doit intervenir le 18 février.

De Saint-Malo à Redon

Deuxième ville du département, Saint-Malo a également élu en mars dernier, mais dans le cadre d'une triangulaire, une liste d'union de la gauche dont le chef-de file, M. Louis Chopier, P.S., est candidat. Se présentent également, de file, M. Louis Chopier, F.S., est candidat. Se présentent également l'un de ses adjoints, communiste, M. Jean Lemaître, candidat depuis 1962, et M. Bruno Baron-Renault, qui, en 1973, alors qu'il portait les couleurs des réformateurs, avait été investi par le M.R.C. L'UD.B. sera représentée par M. Henri Gourmelin et l'ED.B. par M. Jean Montfort. MM. Jean-Baptiste Riou (sans étiquette), conseiller municipal de Cancale, et Louis Richeceur, investi par le Monvement des démocrates (et qui était, en 1962, suppléant du député M.R.P. sortant, M. Georges Coudray, battu par M. Bourges), sont également en lice. Cette multiplicité de candidatures rend plus aléatoire la répétition de la performance que M. Yvon Bourges, R.P.R., ministre de la défense, maire de Dinard—qui conserve pour suppléant M. Jean Hamelin, maire de Dôle-de-Bretague, — avait réalisée en 1965 et 1963 et 196 M. Jean Hamelin, maire de Dôle-de-Bretague, — avait réalisée en 1967, 1968 et 1973 : être élu au premier tour. L'éventualité d'un deuxième tour n'inquiète pas M. Bourges, candidat unique de la majorité, car, selon lui, les électeurs ont compris « la leçon » des municipales de Saint-Malo : le mainten au second tour d'une le maintien au second tour d'une liste centre gauche, arrivée au premier tour en troisième posi-tion, avait permis le succès de la gauche dans cette ville.

Qu'en sera-t-Il pour M. Michel Cointat, ancien ministre, député sortant R.P.R., de la cinquième circonscription (Fougères), qui avait raté sa réélection au premier tour de 1973 de moins de neuf cents voix sur quarante-deux mille cent trente-deux suffrages exprimés? Maigré les difficultés économiques dont souffre cette économiques dont souffre cette région, M. Cointat a été plus faci-lement réélu maire de Fougères qu'on ne le prévoyait générale-ment. Sa liste n'a concédé que deux sières à l'opposition qui prodeux sièges à l'opposition, qui en détenait déjà un dans la munici-

palité sortante. La gauche, dont aucun représentant n'avait pu se maintenir au second tour de 1973, aligne MM. Jean-Claude Guillerm (P.C.), Jacques Faucheux (P.S.), tous deux conseillers municipaux de Fougères, et Jean Taillandier. conseiller général, récent adhé-rent du M.R.G. M. Cointat retrou-vera son c'hallenger de 1973, M. Yves Corvalsier (C.D.S.), qui en mars 1977 lui avait opposé une liste, tout comme l'avait fait M. Louis Feuvrier (Mouvement des démocrates), également can-

M. Pierre Méhaignerie (C.D.S.). ministre de l'agriculture, qui a le soutien de l'ensemble des forma-tions de la majorité, devrait retrouver sans problème le siège

L'expression « terre de mission » volontiers employée en Bretagne par la gauche pour évoquer les « pays » qui ne lui sont guère favorables, s'applique à la partie orientale du Morbihan, où socialistes et communistes considérent comme un premier succès de ne plus avoir à y parachuter leurs candidats. La modestie de leurs ambitions se justifie dans des circonscriptions telles que la quatrième (Ploèrmel) ou la première (Ploèrmel) ou la première (Ploèrme) ou la première (Ploèrme) qui ent donné à M. Gie-

(Vannes), qui ont donné à M. Gis-card d'Estaing au second tour de l'élection présidentielle des majorités supérieures à 71 % des suifrages exprimés. Face à MM. Patrick Badouel (P.S.) et Jean-Paul Jarno (P.C.), c'est le duel entre « majoritaires »,

ficier de l'investiture de l'une ou l'autre des formations qu! la composent. M. Michel Ollivier (P.S.). qui conduisait lors des dernières élections municipales à Vannes la liste d'union de la gauche (laquelle n'avait été derancie (taquene navar ete de-rancie que de 563 voix sur 16 165 suffrages exprimés) et M. Pierre Joubin (P.C.) devraient faire sen-siblement progresser les positions de la gauche.

MORBIHAN: l'heure de la relève

C'est sans inquiétude que M. Christian Bonnet aborde la campagne électorale dans la deuxième circonscription (Auray). dont il est l'élu depuis 1958. Le ministre de l'intérieur, qui avait laissé, lors de son entrée au gouvernement, son siège à sa suppléante, Mme Yvonne Sté-

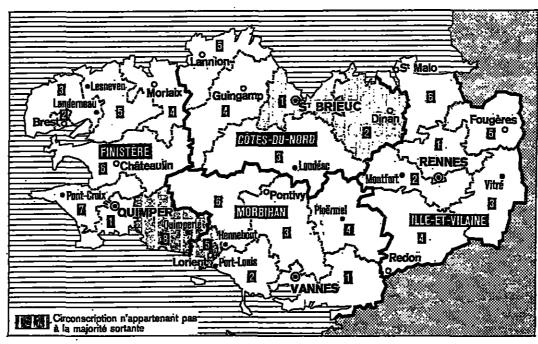
Le soutien que tontes les formations de la majorité ont accordé à M. Cavaillé n'a cependant pas découragé M. Henri Le Breton, conseiller généra! (favorable à la majorité), de Saint-Jean-Brevelay, de prendre un départ tardif. Représenteront respectivement le P.C. et le P.S. dans cette compétition, MM. Roland Le Merlus et Michel Masson, maire de Pontivy depuis 1971 (et dont la liste avait emporté tous les sièges à pourvoir dan: cette ville en mas 1977). Il échoit à M. Yves Le Cabellec Il échoit à M. Yves Le Cabellec (C.D.S.) la tâche. difficile de conserver à la majorité, dont il est le candidat unique, le siège de député dans la skrieme circonscription (Hennebont) qu'il occupe depui; le décès de Paul Ihuel. La succession de celui à qui personne ne contestait les qualités de « bon samaritain » est à la portée de la gauche. Seule des six circonscriptions morbihanaises à avoir placé M. Mitterrand devant M. Giscard d'Estaing en 1974, elle a. lors des derniers scrutins, régu-P.C. sur le P.S. Face à M. Eng Crépeau conseiller général et maire communiste d'Hennebont, candidat depuis 1962, M. Jean Giovanelli, socialiste, dispose d'un atout sérieux en la personne de son suppléant. M. Le Guern, actif diviseant supplieure de la personne de son suppléant. dirigeant syndicaliste agricole.
Toutefois la présence de M. Jean
Groix (U.D.B.) peut contrarier les
ambitions socialistes.

Laudrin, ce qui ne lui était pas arrivé depuis 1958. Le soutien que toutes les for-

La cinquième circonscription (Lorient), la plus urbanisée du département, est la seule à avoir département, est la seule à avoir un député de ganche.
Ce dernier, M. Yves Allainmat, qui avait, en 1973, retrouvé le siège qu'il avait enlevé en 1967 face à M. Pierre Messmer, se représente comme suppléant du jeune candidat désigné par le P.S. M. Jean-Yves Le Drian. Adjoint au maire de Lorient, M. Le Drian se voit conquirencé.

Adjoint au maire de Lorient, M. Le Drian se voit concurrence à gauche par deux de ses collègues du conseil municipal, MM. Armand Guillemot, membre du comité central du P.C., et Joël Guegan (U.D.B.) ainsi que par MM. René Le Pauder (P.S.U.), dont la suppléante est l'épouse du général Paris de Bollardière, et Maurice Sachot (U.G.P.), La compétition au sein de la majorité oppose d'une part M. Jean-Yves Cléry (C.N.LP.), Edouard Le Coz, nouveau maire de Larmor-Plage, soutenu par les giscardiens, les démocrates-sociaux et les radicaux, et, d'autre part, M. Jean-Claude Croizer tête de liste de la majorité lors des de liste de la majorité lors des dernières élections municipales, à Lorient, et qui, depuis lors, a adhéré au R.P.R. Huit candidats, comme en 1973, tous différents.

DEMAIN : la suite du reportage sur la Bretagne, le Finis-



de la troisième circonscrip. (Vitré) qu'il avait enlevé dès le premier tour, il y a cinq ans, à M. Henri Lassourd (U.D.R.), lequel en avait dépossédé en 1968 Alexis Ménaignerie, père de l'actuel ministre. Le succès que M. Méhaignerie a remporté à Vitré contre la liste du maire sortant gaulliste, M. Crinon, semble avoir enlevé toute velléité au R.P.R. de présenter l'un des siens. La gauche peut tout au plus espérer améliorer ses positions avec les candidatures de au plus esperer ameinter es po-estions avec les candidatures de MM. Guy Gerbaud (P.S.), Jean Le Duff (P.C.) et Jean-François Brault (U.J.P.), conseiller muni-

cipal de Rennes.

Le «pluralisme» majoritaire revêt dans la quatrième dirconscription (Redon) un caractère particulièrement dés or don né, qu'accentuent des querelles personnelles. Le député sortant.

M. Edouard Simon, P.R., qui a succédé à Isidore Renouard, décédé se représente comme suocipal de Rennes. sacceue à isinore remouard, de-cédé, se représente comme sup-pléant d'un « jeune loup » du P.R., M. Alain Madelln. Ce dernier a eu le tort de sous-estimer la pugna-cité de la veuve de l'ancien dèputé. Mm: Renouard, maire de Langon. comme l'était son mari, n'a guère apprécié un parachu-tage qui l'évinçait sans ménagetage qui l'évinçait sans ménage-ment. Soutenue par le R.P.R. qui a préféré ne pas présenter le gé-néral Chesnais. Mme Renouard compte bien tirer parti du travail qu'elle a accompli auprès de son mari lors ue celui-ci représentait, de 1958 à 1975, cette circonscrip-tion particulièrement déshéritée. tion particulièrement déshéritée. De cette division, M. Jean-Baptiste Lellèvre (C.D.S.), conseiller général, pourrait d'autant plus tirer profit que MM. Luc Ressaussière, radical, et Jean Dehoux, centriste, se sont retirés. En 1973, aucun des candidats de gauche prausit attaint le barra des 10 %. aucun des candidats de gauche n'avait atteint la barre des 10 % des suffrages exprimes. Cette fois, l'opposition sera représentée par MM. Pierre Bourges, conseiller municipal socialiste de Redon, et Marcel Dubois (P.C.). L'ED.B. 2 désigné M Jacques Le Maho.

phan, fait cette fois équipe avec M. Aimé Kereguis conseiller général de Port-Louis et maire anguel se livreront, dans la quatrième circonscription (Ploërmei), le député sortant M. Loic Bouvard, secrétaire général adjoint du C.D.S., et M. Paul Anselin, ancien de Plouhinec. Aux candidatures de MM. René Mory (P.C.), Bernard Le Nilliot (P.S.) et Daniel Dollé (U.D.B.) est venue s'ajouter président de la fédération des R.I. prèsident de la fédération des R.I. de Paris, qui retiendra l'attention. M. Anselin, nouveau maire de Pioèrmel, était en 1973 le suppléant de M. Henri Thébaud (C.N.I.P.), qui avait été investi par la majorité après le retrait du député sortant républicain indépendant. M. Yves du Halgouët, devancé au premier four. Contre Dolle (U.D.B.) est venue s'ajouter celle d'un écologiste, M. Michel Le Corvec, maire d'Etel, dont le suppléant, M. Politzer, fils du philosophe marxiste Georges Politzer, est adjoint au maire de Belz. Dans l'unique circonscription (la troisième, Pontivy) actuellement détenue par le R.P.R., l'néritage de l'aubé Hervé Laudrin, décédé, est revendiqué, non par son suppléant, M. Jean Pascal, mais par le conseiller général et pendant. M. Yves du Halgouët, devancé au premier tour. Contre lui joue, dans ce secteur très rural, le fait que, directeur du cabinet du préfet des Vosges, il avait été chargé de donner l'ordre aux forces de police d'intervenir lors d'une manifestation d'agriculteurs à Epinal, au cours de laquelle un exploitant agricole avait été mortellement blessé (le Monde du 24 février 1976). Quant à M. Bouvard, immobilisé ces dernières son suppleant, M. Jean Pascal, mais par le conseiller général et maire de Noyal-Pontivy, M. Jean-Charles Cavaillé (R.P.R.). La présence d'un candidat réforma-teur en 1973 avait provoqué la mise en ballottage de l'abbé vard, immobilisé ces dernières semaines par une hépatite virale, il lui faut faire la preuve que le travall personnel qu'il a effectué pendant son premier mandat est suffisant pour consolider la faible avance (moins de 300 voix sur plus de 33 000) qu'il avait en 1973, et pour surmonter l'amertume de

certains anciens républicains in-dépendants du département, qui ne lui ont pas pardonné d'avoir éliminé l'un des leurs. M. Raymond Marcellin renonce à sollitter le renouvellement d'un mandat qu'il s'était vu confirmer de 1958 à 1973 dans la première circonscription (Vannes). Déjà en mars 1977, il avait laissé à M. Paul Chapel (P.R.) le soin de lui succèder à la mairie de Vannes Dermander de lui succèder à la mairie de Vannes. Devenu sénateur en septembre 1974, l'ancien ministre de l'intérieur, président du conseil

faut-il maintenir la peine de mort en France?

collection "Documents d'Eglise" - 4 F.

53, avenue Denfert-Rochereau 75014 PARIS Tél.: 329.12.14; 119, rue Solférino 59000 LILLE Tel. 54:24.04 et 54:38.06 30, rue des Lois -

Le texte des évêques français ☐ le Centurion

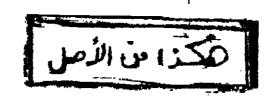
les femmes

Des demographiques : Lave Saran an menacé pur le ma todices ouropienne District and and and

Ca Fatte Présente une rette Time for the last Social de la ses autres Parades de son Histoire Tes Research February Barrier de la companie de la compani

des cours Cole Ha

on the state of th En document of the second Alire avant mars



witon des éleg

iste contesti

Action Service 2 Con [11] December 19 Con [11] Dece UDB SERVE SCA

Marie 19845 Chan Millione

Control of the second of the s

ure de la rele

AFRICAL TOTAL

MINDAUE .

Activace seed a fi

POLITIQUE

LE PROGRAMME DE « CHOISIR »

Les femmes « au charbon » électoral

côté les hommes, de l'autre les femmes. Tal est le point de départ de la réflexion de soixante dix femmes qui out, après cinq mois, mis au point le « programme commun des femmes », présenté ce lundi 6 février par Mme Gisèle Halimi, avocate,

destiné aux femmes pour inter-peller les candidats et se déter-miner en fonction de leurs réponses. Est-il « politiquement » neutre? Mme Halimi, dès l'intro-duction, annonce la couleur. « La droite droitière? Elle tient la jemme pour la plus noble conquête de l'homme, » « Les réformateurs? » M. Giscard d'Es-taing a créé un secrétariat d'Etat à la condition féminine qui — sans moyens financiers — « sera bâti sur des performances de

sans moyens financiers — a sera bâti sur des performances de représentation ». Au a hommes et femmes, même combat », clamé par la gauche, Mine Halimi répond que la suppression de l'économie de profit est nécessaire, mais pas suffisante à la libération de la femme : a L'avenir hotteru, s'il n'est construit que de main d'homme et d'attente de femme ».

Abandonnant leurs fourneaux

pour a aller du churbon », cin-quante candidates et autant de suppléantes (dont Mme Halimi dans le quinsième arrondisse-

dans la quimième arrondissement de Paris; tenteront de jousser le jeu » imposé par les partis, sans se faire d'illusions sur leurs chances de succès, mais avec suffisamment de conviction pour montrer que « la politique est une chose trop sérieuse pour être luissée aux hommes seuls ».

Militantes issues, pour la plupart, du mouvement Choisir, créé en 1971 nour luiter en faveur de la

1971 pour lutter en faveur de la Régalisation de l'avortement, de

initialisation de l'avortament, de la contraception, et plus récem-ment pour que les affaires de viois viennent aux assises, elles entendent désormais se battre sur l'ensemble de la condition féminine.

Politique oblige : le « programme commun des femmes » pro-pose la création d'un grand

ministère des femmes avec cré-

ministere des lemmes avec dre-dits budgétaires; la représenta-tion proportibunelle qui permet-trait, selon lui, à un plus grand nombre de femmes d'être èlues; l'instauration d'un quota fixant un nombre minimal de candidates

aux élections et des femmes aux

postes de responsabilité dans les

S'aglasant d'inégalités, le r programme » relève aussi celles qui out trait au travail D'abord

partis politiques.

Travail et retraile

au cours d'une conférence de presse. Bien que les electrices représentent 52 % du corps électoral, elles auraient été contraintes d'épouser les schémas traditionnels de la politique politicienne, qui, sans les ignorer complètement, font

purement féminines et se refusent en tout cas à les prendre globalement en charge. D'où la dizaine de propositions concrètes et les douze propositions de loi avancées par le « programme com-

Le programme commun des dans le domaine des salaires, cà, a Famille, pour quoi faire ? a, femmes » se veut un « outil de malgré la loi de 1972, le principe s'interroge le « programme », qui contestation », un nudemenum destine aux femmes pour inter » destine aux femmes pour inter » destine aux femmes pour inter » destine des qu'une illuston puisque le den de la cohabitation de couple dernier rapport du CERC (Centre pendant au moins une génération pour venir à bout de la division pour venir à bout de la division pour venir à lout de la division pour venir à le leur produit de la division pour venir à la division pour venir à leur division pour venir sion de la cohabitation du couple pendant au moins une génération pour venir à bout de la division « archalque » du travail entre homme et fennme : époux gagne-pain et épouse au foyer. Parmi les propositions concrètes figure la possibilité accordée aux hom-mes de prendre « un congé de paternité » et d'entrer plus nom-breux dans les écoles dites mater-nelles. Une commission siégerait au ministère de l'éducation pour éliminer des manuels scolaires toute référence à la « force » des petits garçons opposé au montre que les femmes touchent montre que les femmes touchent en moyenne un tiers de moins qu'un homme placé au même poste de responsabilité. Le « programme commun des femmes » demande l'application de la loi de même qu'il suggère des droits — et des devoirs — au regard de la Sécurité sociale, des prestations sociales qui explent nervoes auxi sociales qui seraient perçues aussi bien par la femme que par le mari (cette dernière proposition a été retenue récemment par Mme Veil), et au regard du fisc. coute vererence a la v iorre » des petits garçons opposé au « charme » des petites filles qui suivraient d'ailleurs des cours danto-difense pour tent tête à leurs camarades garçons dans la Mme Veil), et au regard du fisc.
Loin d'exiger un régime de
faveur quant à l'âge d'ouverture
du droit à la retraite — peut-être
parce que les statistiques montrent que l'espérance de vie des
femmes est supérieure à celle des
hommes, — le « programme » refuse la retraite à cinquante-cinq
ans au profit de la retraite à la
catte qui se définirait non en cour de l'école.

Plus loin

A propos de la violence contre les femmes le « programme commun » reprend l'un des chevanz de bataille du Monvement Choisir : les affaires de viols doivent venir en cours d'assises avec publicité des débats et accommun à tentes les agressions. extension à toutes les agressions sexuelles. Le « programme » exige aussi la répression du proxénétisme. En matière de justice, outre un nombre égal d'hommes et de femmes dans les jurys, il se prononce pour la suppres-sion d els peins de mort.

Sans nier les progrès apportés par les lois actuelles sur l'avortement et la contraception, le programme veut aller plus loin : remboursement par la Sécurité sociale, prolongation jusqu'à la douzième semaine du délai pendant lequel une femme peut se faire avorter, suppression de l'antorisation des parents pour les mineurs, information libre sur les méthodes contraceptives, définiméthodes contraceptives, défini-tion plus restrictive de la clause de conscience des médecins oppo-sés à l'avortement. Considérés comme indispensables à la libéra-tion de la femme, ces droits ne sont cependant pas suffisants ains le « programme common : propose-t-il de favoriser le déveprocréation et du mariage et d'abroger les lois repressives sur

La lutte pour l'égalité s'inté-resse aussi aux mentalités, à ces petits riens; à ces petites phrases au détout de la publicité ou de la vie culturelle, qui font beaucoup pou ramener la femme au niveau d'un obseur objet du désir.

Ni pasionaria, ni frustrees en quête de députés qui parleraient à leur place les auteurs de ce programme commun , disent :
 Soyez des femmes et votez femmes >, ce que heaucoup d'hommes, à défaut de toutes les femmes, pourraient approuver.

ANNE CHAUSSEBOURG.

DOUZE PROPOSITIONS DE LOI

l'ordre alphabétique.

carte qui se définiralt non en fonction du sexe, mais en fonction de la pénibilité du travail accompli. Egalité tous azimuts : l'une des propositions prévoit que l'en-

fant pourrait, à sa majorité, choi-sir de porter aussi bien le nom de

son père que le nom de sa mère... ou à défaut le premier dans

Le « programme commun des jemmes » contient douze propositions de loi : égalité d'un fonds de garantie pour le paiement des pensions alimentaires ; suppression du régime des équivalences en matière de législation du travail ; extension des lois sur l'égalité des rémunérations et l'égalité des rémunérations et la discrimination jondée sur le seze; patronyme; avorte-ment; répression du détit d'atteinte à la dignité de la jemme; égalité de représen-tation des sezes dans les jurys de cour d'assises; possi-bilité pour les associations jéminines et jéministes de se constituer partie civile; auto-rité parentale et budget parité parentale et budget parental; abrogation de la petne de mort.

Un face-à-face entre écologistes et non-violents

Le Mouvement pour une alternative non violente (MAN), dont
à M. Brice Lalonde, des Amis de
l'objectif est de faire entrer la
non-violence dans la sphère politique, a organisé samedi 4 février,
les deux leaders.

Paris pour clarifler son engatique, a organisé samedi 4 février, à Paris, pour clarifier son enga-gement à la veille des élections, un colloque de six heures sur la non-violence politique.

Que peut apporter la m violence à l'autogestion (le MAN se veut socialiste et autogestionnaire), à l'écologie? Qu'est-ce que la non-violence politique? Les questions soulevées an cours du débat tendaient à situer la non-violence dans le front électoral que le MAN vient de former avec certains écologistes et le P.S.U. Le débat qui concernait l'écologie a principalement opposé

Si le premier inclut le MAN dans le mouvement ou vrier, reprend l'analyse marxiste et entend faire porter l'action militante sur le rapport de production dans la société capitaliste, pour M. Lalonde la question du travail ne serait plus 'qu'une question parmi d'autres. « Les femmes, les personnes ligées, les jeunes, forment aujourd'hui des classes. Les stratégies ont pris classes. Les stratégies ont pris un coup de vieux, et le conflit principal n'est plus celut qui oppose, dans le monde occidental, les ouvriers aux bourgeois. »

Les propos, d'accent plus moderne, de l'écologiste de renom ont pu paraître plus séduisants que ceux des « théoriciens » du MAN, mais, en mettant l'écologie au-dessus de la mélée, M. Laionde n'a cependant pas convaincu les non-violents politiques. « R y a un apolitisme politicien », devait faire remarquer pour conclure M. Jean-Marie Muller. — C. C.

Bibliographie

< LES 180 JOURS DE GISCARD D'ESTAING »

de Pascal Sevran Le titre à lui seul révèle le

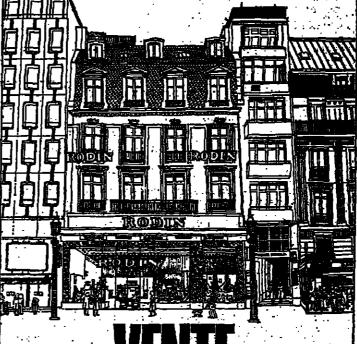
projet de l'auteur. Prendre le conire-pied de l'ouvrage de Philippe de Commines, les 180 fours de Mitterrand, en écrivant un ouvrage de politique-fiction qui, pour une fois, soit favorable à la gauche, et plus particulièrement au parti socialiste.

gauche, et plus particulièrement au parti socialiste.

L'auteur se place dans Thypothèse d'un échec électoral de l'opposition en mars prochain et d'une rupture définitive de l'union de la gauche. Il picore ensuite quelques idées déjà utilisées par certains de ses prédécesseurs ou réintroduit dans son récit des événements qui se sont déjà produits une fois et qui, en conséquence, paraissent vraisemblables.

Tandis que le nouveau premier ministre, M. Jacques Chaban-Delmas, s'efforce sans succès d'imposer une politique de réformes au R.P.R., M. Georges Marchais est victime d'un nouvel accident cardiaque, peut-être d'un que du P.C.F., contre M. Roland Leroy. Quant à M. Mitterrand, retiré dans sa propriété des Landes, ayant laissé à M. Michel Rocard la conduite du P.S., il est présenté comme le sage placé en réserve de la Tépublique.

Tout le problème de l'auteur était d'ainener ce sage, en cent quaire-vingés jours, aux portes du pouvoir. Il butait sur un obstacle de poids : la présence à l'Elysée de M. Valéry Giscard d'Estaing. Paute de trouver un scénario politiquement crédible, il a dû recourir à une « ficelle » particulièrement artificielle : le décès accidentel du président de la République. — T.P.



sur trois étages

IMPRIMES ORIGINAUX **TOILES ANGLAISES CHINTZ AMERICAINS** TWEEDS A RELIEF **VELOURS DE LUXE** JACQUARDS "DESIGN" TISSUS DE STYLE MOIRES ET SATINS LAMPAS ET DAMAS RAYURES NOUVELLES **DOUPIONS UNIS** CARREAUX ET ECOSSAIS TENTURES MURALES PIQUES FANTAISIE **BLANCS-BEIGES-ECRUS** TISSAGES SPECIAUX **NOUVEAUX DESSINS** DIAGONALES ET SERGES TISSUS CONTEMPORAINS CRETONNES ET SATINETTES **PASSEMENTERIES FINES**

les prix : de 15 F à 225 F le mètre tous ces tissus sont en stock et disponibles

36, CHAMPS-ÉLYSÉES - PARIS

INNOVATION EN POLITIQUE:

UNE REFLEXION POUR L'AVENIR DES FRANÇAIS

Déclin démographique, désagrégation sociale, incertitudes politiques : l'avenir des Français est gravement menacé par le malaise qui frappe l'ensemble des

sociétés européennes. Définissant une ambition pour la France, "Les Racines du Futur" présente une réflexion politique originale à partir d'un constat qui n'a peur ni des mots ni des réalités.

Pour la première fois, l'essentiel d'un ouvrage politique réside dans la recherche de solutions positives. Construire un futur pour la France, c'est garantir un modèle de Société conforme à ses aspirations et fidèle aux permanences de son Histoire. En répondant à cette attente, "Les Racines du Futur" est un livre de combat pour la

liberté, aussi éloigné des valeurs d'une société marchande que du marxisme totalitaire.

Parce qu'il est urgent de libérer la pensée politique des contraintes de la banalité et du terrorisme intellectuel, le Club de l'Horloge jette les bases du débat doctrinal, préalable essentiel au débat politique. Il était

A lire avant mars

266 p. Ed. MASSON. 39 R Diffusion André Leson. A commander chez votre libraire.

it-il mainte France?

Le serment de la vieille dame

De notre envoyé spécial

Béthune. — Une femme de soixante-dix ans, Mile Madeleine Delton, décédée mardi 31 janvier, à Béthune (Pas-de-Calais), est restée près de cinquante ans recluse dans la maison de sa sœur Marie-Louise, solxantedouze ans. Sa famille avait pris en 1934, la décision de soigner Madeleine Delton, malade mentale, à domicile. Celle-ci n'avait pas quitté sa chambre depuis cette date.

Marie-Louise vaincue. Masque blanc, brisée par sa résistance tragique et bouttonne aux lois da ce temps, la vieille femme dort dans la salle Sainte-Monique du service de médecine générale de l'hôpital de Béthune, au milieu de ce commun des malades qu'elle a relusé durant un demi-siècle. Incomprise et ompréhensible.

Des temilles entourent d'autres vieilles femmes blêmes. Dans le couloir, des enfents font du bruit. Pas ou peu d'Infirmières : à cette heure de visite, l'hôpital semble abandonné aux bien-portants. Scènes anodines mais qui symbolisent une idée collective de la maladie, réalité sociale banalisée, partegée, montrée, que Marie-Louise n'a jamais

Rue de Lille, mardi 26 janvier, une voisine, inquiète de voir de la lumière en permanence à l'une des fenêtres, a prévenu le commissariet. Les volets, habituellement fermés dès la tombée du jour, étaient restés ouverts. On n'avait pas vu - la vieille demoisella Delton du 110 = depuis trois jours. Marie-Louise, malade, s'était ailtée. En entrant, les policiers ont découvert un véritable caphamaum. Les pièces sont sales, des cartons, des journaux, des bidons jonchent le sol. Au rez-de-chaussée et au premier étage, il règne une odeur de pourriture et d'abandon.

L'un des visiteurs est intrigué Marie-Louise rechigne, puis s'incline. Dans la chambre, à l'odeur plus forte encore, les policiers la malgreur effrayante », nue sous une couverture. La pièce ne contient que le lit et « un grabat souillé par des traces d'excréments ». La fenêtre est barricadée de l'intérieur. Cette femme. s'exprimer, c'est Madeleine, sœur cadette de Marie-Louise, schizophrène depuis l'âge de vingttrois ans, malade dans une pièce sans chautlage, captive par nécessité, coupée du monde depuis un demi-siècle par décision familiale. Madeleine, partiellement ou complètement oubliée par les habitants du quartier, qui n'avait laissé d'elle que des souvenirs remontant au Front populaire. Dens beaucoup de mêmoires, elle était déjà morte depuis au moins une guerre.

Marie-Louise a pardu tout è fait son terrible secret lorsque les pompiers ont emmené Madeleine à l'hôpital psychiatrique départemental de Saint-Venant. - J'ai vu un pompier, avec, dans semblait à un bébé », raconte un témoin. Amère ironie du sort, Madeleine est morte mardi dernier à l'hôpital. Elle avait supporté des conditions d'un autre âge, mais n'a pas résisté aux moyens modernes de la méde-

L'histoire des sœurs Delton est celle d'un serment. La familie, avant 1914, appartenalt à la bonne société béthunoise. Le père était représentant de commerce. A l'annonce de la maladie de Madeleine, vers 1934, le père, la mère et les deux sœurs, Carolina -- décédée pau après - et Marie-Louise, décidèrent de garder la jeune fille commune, peur de l'hôpital psychiatrique départemental. Retue de mêler son sort à celui du lot général : la survivante n'a pas fourni d'explication détaillée. « A l'époque, dans les familles bourgeoises, explique Mª Charles Dubout, avocat au barreau de Béthune et voisin de Marie-Louise. Il était déshonorant de montrer ses tares » La famille accepta son malheur et se replia sur elle-même. La dernière visite — connue — d'un médecin à la maison remonte à cetta période. Puis la père et la mère moururent.

Mario-Louise est restée fidèle à sa promesse de ne lamais livrer sa acour à la médecine. professeur de mathématique e n'a plus reçu Quiconque dans viellie temme a-t-elle perdu ta force d'entretenir la maison, laissant Madeleine dans des conditions oul peuvent paraître délictueuses ? Au début de son enquête, la police a envisagé la thèse de la séquestration arbitraire. Depuis, on considère plutôt qu'il s'agit d' « un cas de dévouement poussé jusqu'à

PHILIPPE BOGGIO.

De son côté, le chef du gouver-

nement fédéral, M. Pierre Elliott Trudeau, a indique que l'Union

Truceau, a indique que l'Union soviétique ne pourra récupérar les morceaux de Cosmos-954 que si elle accepte de payer les frais entrainés par les opérations de récupération, qui dépassent déjà 1 million de doilars (4.8 millions de francs).

En dehors

de la zone de visibilité

D'autre part, dans une interview diffusée samedi par l'agence Tass, l'académicien soviétique Leonid Sedov rapporte que l'accident semble dù à la collision du satellite avec un corps « naturel ou artificiel ». Selon iul, Cosmos-954 à subl, le 6 janvier, une dépressurisation brutale qui

une dépressurisation brutale qui permet d'avancer l'hypothèse

d'une collision. Cependant, pré-

cune consion. Cependant, pre-cise-t-il, les causes précises de l'accident, qui s'est produit en dehors de la zone de visibilité des appareils soviétiques de contrôle, n'ont pas encore été déterminées. De nombreuses ten-

tatives ont été faites pour re-prendre le contrôle du satellite après l'accident, ajoute l'acadé-micien, mais sans résultat.

M. Sedov justifie, en outre l'attitude des responsables sovié-

l'attitude des responsables sovié-tiques, qui n'ont pas prévenu le Canada avant que le satellite se désintègre au-dessus de son ter-ritoire : les spécialistes soviéti-ques qui surveillaient la course du satellite estimaient qu'il ren-trerait dans l'atmosphère au-dessus du Pacifique, dans la ré-gion des lies Aléoutiennes (sous administration américaire) et

administration américaine) et c'est pourquoi ils ont prévenu seulement les Etats - Unis. —

ÉDUCATION

LE DÉVELOPPEMENT DE LA PRESSE A L'ÉCOLE

Les enseignants s'intéressent à l'actualité, mais se méfient de la télévision

Les enseignants s'intéressent à l'actualité et sont prêts à en tenir compte dans leurs cours. Ils lisent les journaux, mais regardent peu la télévision et s'en mêfient. Près de la moitié d'entre eux uti-

des principaux faits de l'actua-lite, même s'il doit s'écarter pour

celi des programmes. Cette opi-nion est à peu près commune à tous les enseignants, quels que caient leur niveau, leur âge, leur sexe, qu'ils solent du public ou

du privé. Quasi unanime (94%) chez les adhérents du Syndicat

général de l'éducation nationale (SGEN-C.P.D.T.), cette position est celle de 72 % des adhérents

du Syndicat national des ensei-gnements de second degré (SNES) et de 82 % de ceux du Syndicat national des instituteurs (SNI).

Contrairement aux idées r. ques. cette attitude ne varie pas selon les tendances politiques : elle trouve le même écho (82 %) chez les enseignants qui déclarent voter

pour le parti communiste que chez ceux qui se prononcent pour la majorité. C'est là une surprise

Les professeurs, pour 46 %, déclarent utiliser déjà le jour-nai dans leurs cours. La encore,

ce sondage contredit l'affirma-tion selon laque'le les enseignants

de gauche, et plus particulière-ment les communistes, seralent plus nombreux que les autres à utiliser la presse en classe.

De plus, près de la moitié des enseignants (46 %) qui n'utilisent

pas la presse en classe actuelle-ment souhaiteraient le faire, la

proportion étant plus forte thez les jeunes (52 %). Les différences

tiennent essentiellement i 's disci-pline, 73 % des enseignants de

sciences humaines et de français

Point de révélations fracassan-tes ni même de joute oratoire. La donce et souriante obstination de

Mgr Marcel Lefebvre face aux

questions fermes mais courtoises de Jean-Louis Servan-Schreiber,

lors de l'émission « Question-naire » (1), fit l'effet d'un édredon amortissant tous les coups. Il eût

fallu beaucoup plus de mordant

LE CARGO SPATIAL

Mgr Lefebvre à TF1

Un homme surgi d'un autre âge

RELIGION

lisent déjà la presse dans la classe. Cet intérêt pour le monde extérieur surprend de la part d'un milieu que l'on dit traditionnellement refermé sur lui-même. Elle ressort d'un sondage sur les enseignants

et la presse, que le Comité d'information pour la presse dans l'enseignement (1) vient de faire réaliser par la SOFRES auprès d'un échantillon représentatif des enseignants français des premier et second degrés du public et du privé. gionale autant que nationale : une majorité d'entre eux (75%) jugent sa lecture nécessaire pour être bien informés; 45% font confiance aux quotidiens, 43% aux hebdomadaires, 31% à la radio et 24% seulement à la télévision (dont 4% des électeurs du P.C.).

Dans la proportion de 80 %, les se servant de la presse contre enseignants estiment que leur 26 % des scientifiques. En revanenseignement doit tenir compte che, la télevision ne rentre pas à che, la télévision ne rentre pas à l'école, ainsi que le montre un sondage que publis l'hebdomadaire Télérama dans son numéro du 1st février : 20 % des enseignants n'er parient jamais avec leurs élèves, et presque la moitié (47 %) en discutent avec eux cinq ou six fois par an seulement. Les moins intéressés sont les enseignants débutants et ceux des lycées. La réputation de la télévision est plutôt mauvaise : si pour 62 % des professeurs elle « ouvre et enrichit l'esprit des élères », 56 % d'entre eux trouvant qu'elle leur donne des cidées de violence » et 84 % affirment qu'elle leur donne des cidées de violence » et 84 % affirment qu'elle jeunes et les gêne dans leurs études ».

Les professeurs sont de bons lecteurs de journaux (67 % dé-clarent en lire régulièrement). D'une façon générale, ils font confiance à la presse écrite ré-

● Le Mouvement de la jeunesse communiste de France (M.J.C.F.) proteste contre le lancement d'un mensuel Information-Jeunesse, par le secrétariat d'Etat à la jeunesse et aux sports. (Le Monde daté 29-30 janvier.) « M. Dijoud, estime le M.J.C.F., qui ne cosse de moner l'auxiérié. qui ne cesse de prôner l'austérité
(...) et supprime des subtentions
aux jeunes et aux associations
(...), se permet sur son budget
misérable, ridicule, de dépenser
une somme fabuleuse à des fins
de propagagle partieure. de propagande partisane. 🔊

La lecture des journaux

Les lecteurs réguliers sont sur

Les lecteurs réguliers sont sur-tout des hommes (78 %, contre 61 % de femmes). Ils sont plus nombreux dans le second degré (72 %, contre 62 % dans le pri-maire). Leur nombre croît avec l'àge. C'est surtout permi les pro-fesseurs syndiqués (71 %, contre 56 % de non-syndiqués) et les fiantement de mucho even trouve electeurs de gauche qu'on trouve le plus grand nombre de lecteurs réguliers (P.C., 78 %; P.S., 70 %; majorité, 64 %). Ques journaux lisent-ils ? Le Monde vient en tête des quoti-diens (55 %), suivi de l'Humanité

(16%) et du Matin (12%). La Croix et le Figaro sont lus par 11% des enseignants. Libération totalise le même nombre de lecteur que France-Soir (7%), l'Aurore, le Parisien libéré et le Quo-ticien de Paris n'étant lus que par 3 % des enseignants. Le taux de lecture des quotidiens est différent suivant les tendances po-ittiques ou syndicales. Seul le Monde touche 40 % au moins des enseignants quelle que soit leur tendance ("Humanilé étant lue par 72 % seulement des électeurs communistes)

communistes).

Le Nouvel Observateur (42 %) est le premier hebdomadaire, suivi du Canard enchainé (33 %) et de l'Express (26 %). Notons que Télérama et Télé 7 jours font le même score (16 %), suivis du Point et de Paris-Maich (15 %), de la Vie (12 %) et de l'Humanité-Dimanche (10 %).

Dans les journaux les ensel-

Dans les journaux, les enseignants s'intéressent en premier lieu aux rubriques concernant

journaux nationaux, il bis, boule-vard Haussmann, 7509 Paris, (2) Voir le Monde de l'éducation, no 36, février 1978, qui publie un sondage sur cle vote des enseil'éducation (78 % de lecteurs). Viennent ensuite la politique Intérieure (67 %), les spectacles (52 %), la politique étrangère (47 %) et les arts (44 %). JEAN-MICHEL CROISSANDEAU. UN APPEL

DE LA LIGUE DE L'ENSEIGNEMENT « AUX CITOYENS » POUR UNE « DÉMOCRATISATION DE L'ÉDUCATION ET DE LA CULTURE»

La Ligue française de l'enseinente a rendu public, dimanche 5 février, à la veille des élections législatives, un « appel aux citoyens » pour une « démocrati-satio de l'éducation et de la

THE PARTY OF THE P

The state of the s

· 1980年代 · 漢:岩澤縣傳養

A STATE OF THE PARTY OF

英雄 海绵 海绵 医乳毒素

des rencontres

Me vous prende

Someis rencontroz - gráce à une dista Soluções pres as é - Ces parties de la

Register de la ces para la semalla

red is chance (anias) idne die Ania apple

busines ramidereque que busines conseque que voir conseque que voi

105 INTERNATIO

The state of the s

The state of the s

Ampatibles alocites votres.

au sérieux l

4 * Extra 11 Maria

satior de l'eaucarum et us us culture ».

A court terme, la ligue demande la reconnaissance et l'extension du « pouvoir et de la compétence des associations éducatives voloniaires » et des mesures garantissant la lalcité de l'action éducative publique ». « laction éducative publique ». A raoyen terme, elle préconise le A vaoyen terme, elle préconise le vote d'une « loi d'orientation » établissant un « service national public et laïc de l'éducation permanente » géré de manière tripartite par les usagers, les personnels et les pouvoirs publics. Cette loi reconnaîtra un « droit nour au » à l'éducation, de l'enfance à l'âge adulte, sans cloisonnement entre les disciplines, englobant la formation sociaire, la formation permanente et l'édu-

englobant la formation scolaire, la formation permanente et l'éducation populaire.

Un « conseil national de l'éducation permanente », placé auprès du ministre de l'éducation, serait chargé de l'application de cette loi. Il serait lui aussi tripartite. La compétence du Conseil économique et social serait étendue aux problèmes culturels. Dans chame problèmes culturels. Dans chaque u.. « consell local du développe-ment social et culturel » chargé de recenser les besoins socio-culturels des citoyens et de coor-

nos habitudes de pensée désuètes,

nos complexes aberrants, notre

Alors, qui que vous soyez,

manque de confiance en nous.

homme ou femme, si vous en avez assez de faire du surplace, si vous

voulez savoir comment acquérir

la maîtrise de vous-même, une

mémoire étonnante, un esprit juste et pénétrant, une volonté robuste,

une imagination fertile, une per-

sonnalité forte qui dégage de la

sympathie et un ascendant irré-

sistible sur ceux ou celles qui vous

entourent, demandez à recevoir le

petit livre de Borg: "Les Lois Éter-

Absolument gratuit, il est en-voyé à qui en fait la demande et constitue une remarquable intro-

duction à la méthode mise au point

par le célèbre psychologue W.R.

Borg dans le but d'aider les milliers de personnes de tout âge et de toute

nelles du Succès".

Les lois éternelles

tout le monde devrait avoir lu ce petit livre gratuit

Surprenantes révélations sur une méthode très simple pour guérir votre timidité, développer votre mémoire et réussir dans la

Ce n'est pas juste : vous valez 10 fois mieux que tel de vos amis qui "n'a pas inventé la poudre", et pourtant gagne beaucoup d'argent sans se tuer à la tache; que tel autre, assez insignifiant, qui cependant jouit d'une inexplicable considération de la part de tous ceux qui l'entourent.

Oui faut-il accuser? La société dans laquelle nous vivons? Ou vous-même qui ne savez pas tirer parti des dons cachés que vous avez en vous?

Vous le savez : la plupart d'entre nous n'utilisent que le centième à peine de leurs facultés. Nous ne

savons pas nous servir de notre mémoire. Ou bien nous sommes paralysés par une timidité qui nous condamne à végéter. Et nous nous encroutons dans nos tabous,

condition qui recherchent le moyen de se réaliser et de parvenir au

pour recevoir "LES LOIS ETERNELLES DU SUCCES".

W.R. Borg dpt. 128, chez AUBANEL, 6, place St-Pierre, 84028 Avignon. **BON GRATUIT**

Decoupez ou recopiez ce bon et envoyez-le à: W.R. Borg dpt. 128, chez AUBANEL, 6, place St-Pierre, 84028 Avignon. Vous recevrez le livre sous pli fermé et sans aucun engagement						
NOM	PRENOM					
NºRUE						
CODE POSTAL	VILLE					

SCIENCES

L'accident de Cosmos-954 serait dû à une collision

indiquent les Soviétiques avait demandées à la suite de la désintégration du satellite.

Un cinquième fragment de Cosmos-954, le satellite soviétique qui s'est désintégré le 24 jan-vier dernier dans le ciel canadien, vier dernier dans le ciel canadien, a été retiré, dimanche 5 février, de la surface gelée du Grand Lac de l'Esclave. L'objet, hautement radioactif, d'environ 23 centimètres de long, a été placé dans un conteneur en plomb et envoyé à la base militaire de Namao, au nord d'Edmonton (Alberta)

mao, au nord d'Edinoison (Alberta).

M. Barney Danson, ministre canadien de la défense, qui assistait à la récupération du débris, a déclaré que le gouver-nement soviétique n'avait pas fourni toutes les informations techniques que le Canada lui



PSYCHO-GRAPHOLOGIE

GREANISME PRIVE D'ERSEIGNEMENT A DISTANCE FONDE EN 1952 1867 par la loi do 12-7-1971 Veus parmettent de déceuvrir clences bouraines et la graphologie on de vous y perfectionner

Proper. 1 in profession de graphelogue

Prais d'étades comptabilisables dans dépanses formation permanente Occumentation graficity

L-M CHAMBLY dila-Saidt-Piette, B - 3 4220 CHARENTON Tél.: 376-72-01.

inslyses et sélections par prefessours

PROGRESS-1 S'EST SÉPARÉ DE SALIOUT-6

Les deux cosmonautes, Youri Romanenko et Georgul Gretchko ont terminé le déchargement du cargo spatial Progress-1, qui s'est amarré le 22 janvier à la station Saliout-6. La dernière opération a été le transfert des propergois, des réservoirs de Progress-1 vers ceux de Saliout-6. D'après l'agence Tass, c'était l'opération la plus délicate, mais les systèmes automatiques ont parfaitement fonctionné. Il ne resterait plus aux cosmonautes qu'à contrôler les canalisations, qui doivent ler les canalisations, qui doivent être parfaitement vides pour évi-ter que lors de la séparation un peu de liquide ne se vaporise et ne vienne polluer l'environne-ment du Saliout.

ment du Saltout.

Progress-1 a été largué lundi
matin et doit descendre vers les
couches denses de l'atmosphère,
où il se consumera. Au cas où sa
désintégration ne serait pas complète et où certains éléments
atteindralent la surface du globe,
les regnorasibles confétiques attendralent la surface du globe, les responsables soviétiques, échaudés par l'affaire du Cosmos-954, ont étudié une trajectoire pour que le cargo vienne au-dessus d'une zone peu fréquentée des océans. Avant cette séparation, les moteurs de Progress-i ont été mis en marche et out permis de chancer l'arbita

Progress-i ont été mis en marche et ont permis de changer l'orbite de Saliout, sans doute pour compenser le très lent abaissement de l'orbite que cause le freinage par l'atmosphère résiduelle.

Le voi de Saliout-6, après ce ravitaillement, semble devoir se prolonger encore longtemps, d'autant que la santé des cosmonautes est excellente. Il a déjà permis à Gretchko de hattre un record de durée. Jeudi 2 février, à 14 h. 16 (beure française), le cosmonaute (heure française), le cosmonaute avait quité la Terre depuis 1 307 heures et 57 minutes. Ajouté aux 709 heures et 20 minutes de son précédent voyage à bord de Soyouz-17, cela dépasse le record absolu et en un seul voi de 2017 heures 18 minutes 19 minutes. de 2017 heures 16 minutes éta-bli par les Américains, à la der-nière mission Skylab.

fondateur d'Ecône.

— une rapière à la place du fleuret moucheté — pour mettre en évidence les contradictions du

Jean-Louis Servan-Schreiber avait pourtant posé les bonnes questions, mais sans pousser le prélat intégriste dans ses retranchements. Ainsi le spectateur a-t-il dû se contenter de demi-réponses et de pirouettes qui manquaint straulièrement d'actilité quaient singulièrement d'agilité Désobéir au pape actuel par fidélité à ses prédécesseurs. « Je pré-fère être dans la vérité sans le pape que de me tromper avec lui », répond Mgr Lefebvre. En appeler ainsi à sa conscience, seul parmi trols mille évêques, n'est-ce pas un raisonnement protestant ? « Non, car je me base sur des textes objectifs : ceux du concile de

Trente. » L'ancien archevêque de Dakar est plus convaincant lorsqu'il parle du désarroi actuel et du parie du désarroi actuel et du succès de son séminaire. « J'au quarante-deux entrées à Ecône cette année, dit-il. Quel évêque pourrait en dire autant ? Si on me donnait le feu vert, faurais cinq séminaires pleins demain! » Sans prouver le blenfondé des revendications des traditionalistes, il y a là de quoi faire réfléchir les autorités de l'Eglise.

Une impasse

Passant sur le terrain politique. Mgr Lefebvre condamne les fon-dements des Etats démocratiques et la devise officielle de la et la devise officielle de la France; il veut remplacer les droits de l'homme par le Décalogue; il loue l'Espagne franquiste ou l'Argentine pour avoir fondé leur régime sur les lois de Dieu. L'incrédulité de Jean-Louis Servan-Shchreiber n'est pas feinte a le me peur mes etter des feinte. « Je ne veux pas citer des jaits particuliers, répond Mgr Le-febvre un peu gêné. Mais si vous voulez voir les méjaits du libéra-lisme, regardez où nous en sommes en France : le désordre, le brigandage, les rapts, »
On a finalement l'impression

On a lingument linguesson d'écouter un disque rayé. D'entendre un homme surgi d'un autre âge, qui répète inlassablement « notre avenir, c'est le passé ». Un homme tâtu, mais sincère, qui refuse toutefois d'alles intentions part de se lorigme en ler jusqu'au bout de sa logique en ordonnant un autre évêque : « Je ne tiens pas à faire un acte qui apparaisse comme une rupture avec l'Eglise. Je m'en remets à la Providence. >

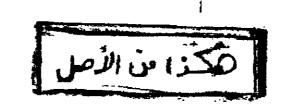
Ce seralt plutôt pathétique, si le fondateur d'Ecône n'entraînait de nombreux jeunes avec lui dans

ALAIN WOODROW.

sur T.P. 1, Questionnaire : « Un

(1) Dimanche 5 février, à 22 heures

PROFESSION



N to the second second

SERVICE CHEEK COUNTY NA STATE 200

nonde destaitad

petit livre gramit

16-3-1

e de la Comp

POINT DE VUE

La reine Victoria a encore frappé

tiques devant la montée de la - vio-lence -. Est violence tout ce qui trouble l'ordre, est ordre tout ce qui favorise le sommeil d'un ministre. Nos écrans dépuis 1890, nos télèvisions depuis les années 50 et nos poètes depuis Baudelaire font un tapage noctume dont furent vic-timas des générations, tandis que de vigilants gouvernants échappaient miraculeusement à l'influence maléfique et multipliaient d'implacables saisies et condamnations.

Enfin d'Ornano vint. Le Groupe de libération des homosexuels avait organisé à la Pagode, du 18 au 31 janvier, une quinzaine de cinéma pour permettre l'expression libre de la nouvelle culture cinématographique et un soutien aux candidatures électorales qu'il présentait à Paris,

L'ex-futur maire de la capitale. Le ministre se pale donc une devenu ministre de la culture, inter-L'ex-futur maire de la capitale, dit la projection de trente de ces films, soit l'essentiel de la programmation. Première manifestation de l'a action culturelle - du nouveau maître, destinée sans doute à apporter une solution définitive à la crise du cinéma. Un mois avent l'ouverture, les organisateurs avalent mande de dérogation, Dérogation, rappelons-le, automatiquement accordée pour les films sans visa de censure programmés en festival (ici, la plupart, des inédits). Pas de ré-ponse. En général, cela veut dire que la dérogation va de soi. Jeudi 26, après dix jours d'affluence et de visa (qui sont la majorité du pro-C.N.C.).

Stupéfaction chez les journalistes de l'étranger. Andy Warhol, superstar du musée Pompidou, doit reposer en pollicule dans les caves de la préfecture : la police vient pour le saisir. A l'horreur de voir Jean Genêt offenser la virginité des écrans parisiens, alors qu'on n'a pas su éviter qu'il soit imprimé dans toutes les langues du monde, répond la mise à l'index de son film. D'autres œuvres aujourd'hui interdites furent primées auparavant par le même C.N.C. Le ministère de la culture entend-il poursuivre les membres des jurys ? Du ridicule au grotesque : les films de Guy Gilles, interdifs à la Pagode, sont passés à la télé-

riats en interdisant les films des homosexuels. Mais il pousse loin la vindicte tatillonne : dès le 27, des inspecteurs, d'abord déguisés en C.N.C., puis se déclarant de la P.J., fouillent la cabine de projection, tentent de saisir, et s'installent là lls n'en décolleront plus, assistant envoyé au Centre national du cinéma goguenards à l'agression fasciste, le soir même (voire l'article de Ph. B. gramme du festival. Pas de réponse, dans le Monde des 29-30 janvier). Le 15 janvier, on leur demande de La lendemain, un communiqué des agresseurs annonce qu'ils empêcheront par tous les moyens l'existence de candidatures homosexuelles aux légistatives.

Quoi d'étonnant à ce que la police, débats, arrive une notification d'in- arrivée deux minutes après l'attaque, terdiction pour tous les films sans n'ait retrouvé aucun assaillant ? Ce sont les mêmes qui feront le service gramme) signée par M. Léger, direc- d'ordre des partis dans quelques teur du cabinet du ministre sol- jours... Et puis la censure légitime même (on a sauté par-dessus le et couvre l'agression. Quant au P.S., contacté en la personne de Georges

TOUS ne saurions manquer d'être sensibles au souci manifesté par nos élites poli- et GUY HOCQUENGHEM Sarre, il fait le sourd. Oul, en ces grands moments de l'histoire de et GUY HOCQUENGHEM France que nous vivons, les électeurs ne peuvent qu'être captivés par les hauts desseins qui hantent les tétes d'ailliches électorales. Cette interdiction de films, c'est la forme que prend la constipation des pouvoirs, quand il s'agit de déblaver les géneurs pour que la scène politique soit nette à l'arrivée des ténors C'est l'acné pudibonde qui sévit d'un seul coup sur tous les visages d'administrateurs et de petits Royer de ministère, quand on approche des échéances où l'on renouvelle le personnel. Ils ne vont tout de même pas se laisser troubler par des pedes ou des radios libres; et ailleurs, Alain Peyrelitte, académicien, glisse, dans un discours télévisé, de l'obligation de dénoncia-tion, telle que l'a dit le code à l'obligation de délation (slc.)...

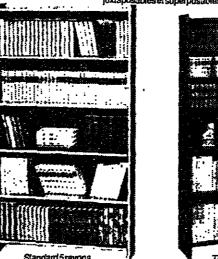
Alors, on crée des précédents qui peuvent être graves. Il semble que l'interdiction de projection signifiée au Festival de la Pagode soit la première du genre. Cela signifie que, jusqu'à nouvel ordre, ces films, qui représentent l'essentiel d'une production et d'une recherche récentes, ne pourront pas être vus. Or s'organisent en province, dans les semaines qui viennent, de nombreux autres festivais du même genre, Nous voulons l'annulation de cette mesure, et. pour l'obtenir, nous inviions M. d'Ornano à venir voir avec les journalistes les films qu'il interdit, et à s'en expliquer. Des séances privées auront lieu à cet effet.

Et nous serions heureux d'y voir apparaitre d'autres représentants du ministère de la culture que ceux, en uniforme bleu, qui nous ont raccompagnés quand nous prétendimes nous entretenir avec un responsable de cette censure.

France, mome plaine électorale.,

LA MAISON DES BIBLIOTHEQUES

standard vitrées





Installez-vous ULTRA RAPIDEMENT et FACILEMENT à des prix IMBATTABLES

MODELES VITRES
Juntaposables-Superposables-DémontablesAccordables sans fixation, par simple pose

COMBINAISONS D'ASSEMBLAGE







CELIBATAIRES



Enfin des rencontres que vous prendrez au sérieux!

Désormais, rencontrez - grâce à une étude psychologique préalable - des partenaires dont le caractère, l'affectivité et même la sexualité sont compatibles avec les vôtres.

C'est la chance fantastique que vous offre ION. Le monde change, changez aussi votre façon de découvrir celle que vous cherchez pour la vie.

ION INTERNATIONAL

Institut de Psychologie PARIS - BRUXELLES - GENÈVE - MONTRÉAL

Pour une 11º rencontre sous 15 jours, envoyez-moi gratuitement votre documentation en couleurs, sous pli neutre et cacheté :

ION FRANCE (MO 35) 94, rue Saint-Lezare, 75009 PARIS - Tél. 525.70.85 + ION RHONE-ALPES (MOR 35) 35, avenue Rockefeller - 95003 LYON - Tél. 54.25.44 - et 55. cours Berriat - 39000 GRENOBLE - Tél. 44.19.61.

ION BELGIQUE (MOB 35) 105, rue du Marché-aux-Herbes, 1000 BRUXELLES al. 5(1.74.30) ION SUISSE (MOS 35) 75, rue de Lyon - 1203 GENEVE - Tél. 022.45.72.60.

Créée par la revue « Brèche »

UNE FONDATION POUR ENCOURAGER L'INNOVATION SOCIALE

La revue Breche vient de creer une fondation pour les innova-tions sociales. Sous le nom d'« Es-paces libres », cette fondation se propose de faire connaître des initiatives prises « par des personmes de bonne volonté, spéciale-ment des jeunes, pour répondre à un problème précis et urgent de la rie quotidienne ».

La revue signalera plus specialement les actions imaginées par de petits groupes et aboutissant a à la création de meilleurs espa-ces de libertés. Le conseil d'admi-nistration -u rés e au Brèche constituera « roce l'aide d'entre-prises et d'organismes, choisis parce qu'ils représentent eur-mêmes un esprit Brèche, un fonds destiné à aider modestement ces petits groupes. Un jury composé des membres du conseil d'admi-nistration, des animateurs de la revue et des membres du gromité a à la création de meilleurs espa revue et des membres du « comité de soutien » d'« Espaces libres » (1) choistra, chaque année, les deux innovations qui lui paraî-tront les plus dignes d'intérêt.

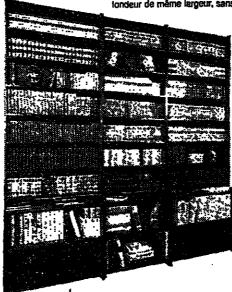
Les groupes et les personnes désireux d'obtenir l'appui de la fondation sont invités à envoyer un résumé de leur projet (un feuillet en deux exemplaires) à Brèche - Espaces libres, 127, rue Notre-Dame-des-Champs, 75005 Paris.

Lancèe au printemps 1976 par un franc-maçon du Grand Orient de France, M. Bernard Montanier, et un prêtre M. Jean-François. Six, la revue Brêche a constitué autour d'elle ur réseau de deux cents groupes, en France, en Belgique et en Suissa. Elle 2 organisé, en novembre dernier, un e forum partre obsériers, et socialistes au entre chrétiens et socialistes au cours duquel M. Mitterrand avait qualifié d' a ennemis irréductibles » les dirigeants de l'enseignement privé (le Monde des 25 et 26 novembre 1977). Rrèche organisera, le 9 février, à la demande du Centre des démocrates sociaux, un autre forum sur le thème « les labelles de la labelle de la label chrétiens s'interrogent sur le libéralisme v.

(1) Pigurent dans ce comité de soutien. MM. François Bloch-Lainé. Dominique Chenu. Mms Yvonne Dornes, MM. René Dumont, Jean Elleinstein. Mms Marie-Thérèss Eyquem, MM. Bené Lenoir, Louis Leprince-Ringuet, Mms Heiené Missoffe, MM. Jean-Marie Muller, Claude Olievenstein, Guy Riobé et Fred Zeller.

JUXTAPOSITION ET SUPERPOSITION de 6 meubles standard vitrés de différentes profondeurs

Sur 3 meubles juxtaposés de 30 cm de protondeur, on a superposé 3 meubles de 20 cm de protondeur de même largeur, sans aucune fixation par simple pose



Largeur de l'ensemble : 266 cm Hauteur: 280 cm Contenance : env. 800 vol. divers MONTAGE en 3 heuras par 1 seule personne

Visitez nos Expositions:

à París 61, rue Froidevaux Paris 14º Métro : Deniert Rochereau aité - Rasoail - Edoard Quinel Autobus: 28, 38, 58, 68 Ouvert tous les jours même le SAMEDI de 9 à 19 h sans interruption

en Province Ouverts tous les jours de 9 à 12 het de 14 à 19 h (* saul lundi - * saul lundi matin)

komica T# (23) 91-97-15 BORDEAUX 10 to: Boussel Till (58) 44-39-42 Emilono-Fernano . no Georges-Camericson, Tel. (73) 93-97-66 GRENOBLE 59 ne Sant-Lauren, Töl. 1781 42-55-75 permoisa. Ț.E. (20) 55-69-39 LIMOGES Zac do Bombriol, 2, nos F Bastini, TGL (15), 37-49-5; LYCol 8. no do la République, T.A. (78) 28-38-5 (

MARSELLE 109, nor Paradia, Tel. (91) 37-60-54 (8, file riseas) (RONTPELLER An Same Units gard, 7 (67) 58-19-32 oche, Tel. (40) 74-59-35 * MCE 8. tve de la Boucherie (Viellis Ville) Tel 1901 80-14-89 -- Alemanas 18. gust E.-Zola (près do Mugde) Tel. (99) 30-26-77

ar magastating 11. Av. du Géograf-de-Caude (Espla Tel: pais 61-08-24 TO(E.CUSS. ? et J, qual de la Daurade, Tél. (61) 21-09-71

" TOURS 5. toe Hers-Barbosse, T.S. (47) 61-03-28 à l'Etranger

SPECCOOLE : SAUKELLES 1980 SK top du mid Lugae Kinssé : GENEVE SOVECO 17, Bá láckeágas 1211 Ganáve - Tál. (22) 35-16-21

> EXPEDITION RAPIDE ET FRANCO



JUXTAPOSITION DE MODELES GRANDE PROFONDEUR

Meubles par ELEMENTS Meubles RUSTIQUES Meubles de STYLE DEPARTEMENT SUR MESURES

T	
	BON GRATUIT à retourner a
	LA MAISON BES BIBLIOTHEQUES 75680 PARIS CEDEX 14
1	Vauliez m'eriouar sans engagement votre CATALOGUE BIBLIO- THEQUES VITRES contengat tous détails : hauteur, largeur, proton- deux, bois, contenance, demande de davis, etc.

Nom

Adresse Code Postal Ville

ou appeiez le 633 73-33 (24 h./24)

A partir du 21 FEVRIER 1978 NOUVEAU NUMERO 320-73-33

., .

LE MAUVAIS TEMPS EN FRANCE

DANS LES ALPES DU NORD

Les avalanches ont déjà provoqué la mort de dix-neuf personnes

En quelques jours, les avalanches qui se sont multipliées dans les Alpes du Nord, aussi bien en France (treize) qu'en Italie (six), ont provoque la mort de dix-neuf personnes. Encore ne s'agit-il là que d'un bûan provisoire, les abondantes chutes de neige de la semaine dernière sur l'ensemble du massif alpin — en certains endroits de la Savoie, li est tombé I m 50 de neige en trois jours — et celles annoncées pour le début de semaine par la météorologie nationale multipliant les risques d'avalanches et donc d'accidents. Surtout si s'y ajoutent l'imprudence et même l'inconscience de certains skieurs, comme cela semble avoir été le cas dans le dernier accident survenu dimanche 5 février à Chamonix.

Une avalanche a emporté en cours de matinée un groupe de cinq skieurs suisses accompagnés d'un guide indépendant de la station. Au mépris des regles les plus élémentaires de sécurité, ces six personnes avaient emprunté un timéraire hors pistes conduisant de Chamoniz (1035 mètres) au plan de l'aiguille du Midi (altitude 2308 mètres). Un des six skieurs a été tué, trois autres légère-ment blessés. Le guide, dont l'identité n'a pas été communiquée, a été entendu pendant cinq heures à la gendarmerie de Chamonix puis remis en liberté. Mais le procureur de la République à Bonneville, M. Claude Zevaco, a indiqué que ce guide pourrait être inculpé ultérieurement d'hom!-

« Pendant toute la journée de samedi et de dimanche nous avons recommandé à la population de Chamonix d'être extrêmement prudente et de ne pas skier », a déclaré à notre correspondant le maire de Chamonix, M. Christian Couttet, qui ajoute : « Nous n'avons aucun moyen pour interdire le ski hors pistes. C'est comme en montagne l'été, on ne peut pas interdire aux gens d'aller où ils veulent. » Cependant, M. Couttet estime que la responsabilité du guide dans cette affaire est très lourde ».

On peut toutefois se demander pourquoi certaines remontées mécaniques ont fonctionné pendant la journée de dimanche à Chamonix alors qu'on savait qu'en raison du « redoux » le danger d'avalanche était très grand dans tout le massif du Mont-Blanc. L'arrêté municipal type relatif a la sécurité sur les pistes de ski, dans son article 12. prévoit en effet que. « en cas de danger d'avalanche, l'usage des engins de remontée mécanique pour l'accès des pistes menacées pourra être interdit par le maire ou ses représentants si toutes les pistes qu'ils desservent sont menacées ».

Le téléphérique de l'aiguille du Midi a toutefois, au cours du dimanche 5 fétrier, transporte plusieurs dizaines de skieurs, dont le groupe suisse et son guide, alors que les responsables de l'engin connaissaient parfaitement les dangers que ceux-ci encourcient et que, d'autre part, cette remontée mécanique ne conduit à aucune viste mais aux seuls itinéraires de haute montagne.

Par afficurs, de nombreux sauxeteurs sont toujours mobilisés pour tenter de retrouver les quatre personnes disparues sous l'avalanche qui s'est proauite, jeudi 2 fevrier, entre Chamoniz et Argentière. Malgré l'importance des moyens mis en œuvre, ces recherches n'ont toujours pas abouti De même, les recherches engagees pour tenter de retrouver les corps de MM. Raymond Uliel et Joseph Ducros, les deux jonctionnaires des Ponts et chaussées, et d'une jeune fille non identifiée, emportes seudi soir 2 février par une coulée de neige, à Saint-Jean-de-Belleville (Savoie), sont demeurées vaines.

Sur un autre plan, plusieurs dizaines d'enjants participant actuellement à des classes de neige

ont été évacués, soit par véhicules militaires, du massif de Valtromey, soit même par hélicoptère, de Cenniers (Haute-Savoie), où vingt-huit élèves d'une école de Bar-le-Duc se trouvaient bloqués De son côté, le ministère de l'intérieur a publie, dimanche soir 5 jécrier, la mise en garde suivante :

« Les conditions météorologiques défavorables font persister les risques d'avalanches dans tous les secteurs montagneux, et la plus grande pru-dence est instamment recommandée à tous ceux qui se rendent en montagne, aussi blen sur les routes que sur les pistes de ski.

Les automobilistes sont invités à accepter es contraintes qui leur sont momentanément imposées pour leur propre sécurité sur certains itinéraires », ajoute un communiqué du directeur de la sécurité civile.

« En ce qui concerne le ski, il fant absolument rester sur les pistes ouvertes et balinées, et, dans le conditions actuelles, le ski hors pistes met en danger non seulement la vie de ceux qui le pratiquent, mais aussi celle des autres comme un accident tragique survenu à Chamonix aujourd'hui même le démontre malheureusement », soulique le communique.

blanche La mort

(Suite de la première page.)

Ces bâtiments ont été construits au mépris de la plus élémentaire connaissance de la montagne, Car on peut, à la limite, bâtir dans des sites dangereux, à condition que le mur de la tacade exposée soit épais, en étrave et sans aucune ouverture. L'avalanche passe alors autour et au-dessus du chalet. De tels bâtiments, il est vral, ne permettent guère de rentabiliser les

Après l'euphorie des premières années du « plan neige », les municipalités, comme les pouvoirs publics, s'aperçoivent aujourd'hui que téger ce que l'on a bâti un peu n'importe où et n'importe comment, sécurité. D'autant que la commune Les dépenses en tunnels routiers, filets de protection, tranchées, râteliers, sans parter des engins de déneigement, se chiffrent pour les lorsous des avalanches ensevelissent stations en millions, voire en dizaines des personnes aur une route ouverte

C'est encore insuffisant, puisque chaque année on « découvre » des avalanches - trentenaires -, - cinquantenaires - ou dont le tracé s'est modifié. Les collectivités locales de montagne, souvent exsangues et surendettées, pourront-elles financer de nouveaux et importants investisse-

Quelle que soit leur ampleur, les travaux de protection ne supprimeront lamais tous les risques. Les flanc de montagne sont notoirement insuffisants. Quant aux râteliers en métal, ils sont actuellement comblés par la neige. Aussi les responsables de stations doivent-ils miser de plus en plus sur les seules mesures de et le maire, voire l'Etat dans le cas à un maire ou à un directeur de d'une route nationale, peuvent voir leur responsabilité civile engagée

pas été évacuées. L'Etat et la commune peuvent également être condamnés lorsqu'un permis de construire a été délivré dans une zone notoirement dangereuse. Ce fut le Val-d'isère.

Actuellement la commission de sécurité d'una commune dolt se réunir chaque matin. Après avis de tous, le maire décide des mesures à prendre : couloirs à purger, routes à fermer, évacuation, ouverture des pistes. Ce n'est pas toujours facile. Dans nombre de stations nouvelles, le personnel n'a pas la connaisplus sécurité et intérêt commercial ne vont pas toujours de pair. Il faut beaucoup de force de caractère station pour prendre des mesures qui risquent « de taite tuir le client ». L'erreur étant humaine, il importe que les communes se dotent de

risque d'avaianches -- ce qui est loin d'être touiours le cas. -- pour les accidents sur une route cuverte. dans un immeuble non évacué. sur une piste non farmée. Si à Val-d'isère cas après l'avalanche de 1970 da un nouveau contrat aux vastes garanties vient d'être signé, il semble que peu de municipalités se soient préoccupées de cet aspect des choses. En tout cas, les tragiques événements de ces demiers Jours ne feront que renforcer les jeunes municipalités élues en mars 1977, souvent en réaction contre la politique d'urbanisation à outrance (Chamonix, Val-d'Isère, Tignes, Les Ménuires), dans leur volonté de limiter et de contrôler la promotion immobilière dans leur stations. D'autant qu'à côté de la protection des routes et des constructions de nou-

La vogue du hors-piste

veaux problèmes surgissent avec la

pratique du ski.

L'augmentation du nombre des skieurs. l'amélioration du matériel. le désir de s'évader des pistes encombrées, la soil de la découverte d'une neige encore vierce, sans oublier la recherche du frisson de la peur par le citadin, expliquent la voque du hors piste. Après une importante chute de neige il ne faut pentes, le moindre couloir, ne soient tracés = dans les grandes stations. Et les moniteurs ne sont pas les derniers. Avec l'apparition des - indépendants -, concurrents de l'Ecole de ski français, une surenchère se développe pour conserver la clientèle du hors piste. La contrepartie de cet engouement : le nombre des skieurs ensevelis sous les avalanches ne cesse de croître.

Un premier problème se pose à propos de la responsabilité civile de la commune. Les textes précis manquent et on en est réduit à l'interprétation de quelques jurisprudences. Pour le Conseil d'Etat, la responsabilité de la commune est totale lors d'une avalanche sur une piste ouverte. En haute montagne le skieur est seul fautif. Le conseil distingue hors piste où la commune peut être condamnée, mais en cas de faute lourde : lorsque la signalisation est insuffisante, lorsque l'accès à une piste ouverte passe par un endroit dangereux; pour le ski de fond; pour les points de passage obligés

Reste à savoir où commence exactement les hors piste et le ski de haute montagne ? Le ministère de

LA MONGLE : le directeur de la station responsable.

Le tribunal correctionnel de Tarbes vient de rendre son ju-gement dans l'affaire engagée après les avalanches du 15 février 1976 (le. Monde du 19 février 1976), dans la station de La Mongie-Tourmalet, et qui avait causé la mort de sept skieurs, blessant dix autres per-sonnes. M. Marcellin Bérot, âgé de quarante-quatre ans, ancien inspecteur du parc national et directeur de la station, était actusé en tent que responsés ble accusé, en tant que responsable désigné par la ville de Bagnères, d'a homicide involontaire et blessures involontaires et par imprudence ». Le tribunal reconnaît M. Bérot coupable de ces délits et par de la condanne à une carde de le condamne à une amende de 250 F. Il déclare la ville de Bagnères et M. Bérot civilement responsables, les condamne aux dépens, et autorise la partie civile à poursulyre son action devant le tribunal administratif de Pau.
Le tribunal a, en outre, considéré que le directeur de la station de La Mongie avait droit à de Lufthansa

larges circonstances atténuantes, car son souci majeur avait toujours été de veiller à la sécurité des pistes. — (Corresp.)

l'intérieur prépars, de son côlé, une circulaire qui ne recense que deux piste « surveillé », comme cela se domaines : les pistes balisées, ou la responsabilité communale est totale. et le hors piste, où elle ne saurait ébe engagés.

La notion de responsabilité civile du skieur qui déclenche une avalanche meuttrière est également assez figue, Jusqu'à orésent, les municipalités n'ent pas « osé poursulvre ». Mais on y songe de plus en plus. Le second problème est celui du

sauvetage. Humainement et juridiquement, les communes sont tenues de se porter au secours des skieurs pris dans une avalanche. Où que ce soit. Or les opérations de sauvetage font courir des risques aux sauveteurs (pisteurs, C.R.S., moniteurs) et sont d'un coût élevé. Plusieurs milliers de francs au minimum, sans parier du manque à gagner pour les moniteurs qui sont bénévoles.

La licence annuelle de la Fédération française de ski est couplée avec une assurance qui couvre les trais de secours sur piste. En dehors des pistes, le skieur est remboursé à concurrence de 3 000 francs pour les secours terrestres et de 600 francs souvent insuffisant pour couvrir tous les frais. En outre, les licenciés de la F.F.S. ne sont qu'une minorité. Pour tous les autres, notamment les charge des communes qui répugnent à engager une procédure aléstoire pour rentrer dans leurs frais.

Faut-il alors interdire le hors pists? Ce n'est ni possible ni souhaltable. « Il faudrait mettre un C.R.S. dertière chaque skieur. La montagne. c'est aussi la liberté, et chacun doit pouvoir y circuler à ses risques et *périls =*, reconnaît-on dans les grandes stations, où l'on est bien conscient que des interdictions feralent tuir une partie de la clientèle. Car la vogue du hors piste n'est-elle pas, après tout, un hommage rendu à la montagne, en réaction contre ceux qui ont voulu la domestiquer?

Faut-ij constituer un domaine hors fait aux Arcs ? Bien vite cela devient un « champ de labour » qui s'apparente plus à шле piste qu'à des penies vierges.

Il n'y a pas de solution miracle. La limitation des accidents ne pourra être obtenue que par une série de mesures ponctuelles s'inscrivant dans une politique d'ensemble de la sécurité en montagne, L'information doit être totale. Il faut en finir avec le tabou des avalenches. Les cartes des zones dangereuses doivent être exposées, expliquées, commentées. Les skieurs et les moniteurs doivent être d'abord formés à la connaissance de l'environnement dans lequel ils vont évoluer. Les remontées mécaniques ne doivent pas permettre l'accès immédiat à des zones dangereuses pour des skieurs

.

Sec.

Pas de solution miracle

Les moyens de secours (hélicop-tères) devraient être accrus, la prévention des avalanches par le grenadage généralisée (voir encadré) ; les moyens de détection rapide des il faudraît envisager un système d'assurance obligatoire (responsabilité civile, frais de secours, indemnité des opérations de dépannage, etc.) pour tous ceux qui pratiquent le ski sur piste et en dehors. Déjà certaines stations, comma Montgenèvre. incluent dans le forfait des remontées un tel type d'assurance. Pourquoi ne pas étendre ce système à tout le territoire ?

En plus du changement de mentalité qu'elle implique, une telle politique de prévention coûters cher à la collectivité. Mais si l'on veut que la montagne solt accessible au plus grand nombre dans les meilleures conditions de sécurité, il faudra bien en passer par là

JEAN-MICHEL QUATREPOINT.

une troisième notion. Celle du eki 1975-1976 : l'hiver le plus meurtrier

De notre correspondant

Grenoble. — Chargée depuis dantes. Ainsi, l'air froid et sec 1971 d'étudier les mécanismes de déclenchement des avalanches, l'ANENA (Association nationale celui-ci extrêmement instable. l'ANENA (Association nationale pour l'étude de la neige et des avalanches), dont les services sont installés à Grenoble, dresse chaque année un état des accidents dus à des avalanches sur le territoire

français. Depuis l'hiver 1971-1972, 166 ac-

Depuis l'hiver 1971-1972, 166 accidents d'avalanche ont emporté 587 personnes. Parmi elles, 140 ont été tuées, 158 hiessées, 289 en sont sortles indemnes.
L'hiver 1975-1976 fut le plus meurtrier de ces sept dernières années puisque 50 accidents ont emporté 191 personnes, dont 68 ont été ensevelles, 41 sont mortes, 42 ont été blessées. Sur les 68 personnes ensevelles, 33 dont 9 vivantes ont été localisées par sondages, 13 dont 3 vivantes ont été retrouvées par des chiens d'avalanche, vées par des chiens d'avalanche, 15 dont 13 vivantes ont été dégagées par leurs camarades (recher-ches immédiates et sondages

visuels), 2 personnes se sont dega-gees par leurs propres moyens. L'hiver 1971-1972 connut le plus petit nombre d'accidents d'avalanche. Quinze avalanches emportèrent trente-huit personnes, dont douze trouvérent la mort et huit furent blessées. Le faible enneige-ment pendant cette saison fut l'une des justifications le plus souvent avancées par les spécialistes pour expliquer le nombre peu élevé des victimes. Cependant, notent les « vieux » montagnards : a Les hivers les plus secs ne sont pas toujours les moins meurtriers. » Les avalan-ches obéissent, en effet, à des loisbeaucoup plus complexes que celles des hausses de température ou celles jugées un peu trop simplistes des chutes de neige abon-

Les renseignements fournis par l'Association nationale pour l'étude de la neige et des ava-lanches permettent, d'autre part, de constater que, entre 1971 et 1977, les avalanches ont, plus de deux fois sur trois, pour origine le passage d'un skieur.

le passage d'un skieur.

Ainsi, pendant l'hiver 1975-1976,
sur les 50 accidents d'avalanche,
40 ont été déclenchées par un
skieur (ski hors piste, passage sur
une plaque à vent, imprudence,
heure de passage tardive...).

Dix a valanches ont une
cause naturelle (surcharge d'une

manteau neigeux par sulte d'une chute importante de neige, re-doux, vent violent, chute de corniche entrainant une masse de neige sans cohésion...). Le déve-loppement du ski hors piste au cours de ces dernières années a incontestablement aggrave les risques d'accidents d'avalanche. Toutefois, la France n'est pas

le seul pays d'Europe à connaître un grand nombre d'accidents dus à des masses de neige en mou-vement. Au cours de l'hiver 1976-1977, 35 personnes sont mortes sous une avalanche en Italie, 29 en Suisse, 17 en Autriche, 12 en Norvège, 8 en Yougoslavie, 7 en Allemagne, Enfin, en Roumanie, le 17 avril 1977, une ava-lanche a emporté et tué 19 lycéens et les 4 moniteurs qui les accompagnaient, dans les monts Fara-gas, au nord-ouest de Bucarest. Pendant ce même hiver, 35 avalanches ont, en France, tue 29 personnes et en ont blesse

CLAUDE FRANCILLON.

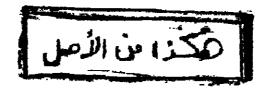
Bienvenue à Brême. Cologne, Bonn, Dusseldorf, Francfort, Hambourg, Hanovre, Munich, Nuremberg, Sarrebruck et Stuttgart.



Pour les horaires, consultez notre Petit Livre Jaune.

Chaque jour, 12 vols directs ou 34 correspondances via Francfort, vous relient à toutes ces villes d'Allemagne. Départ d'Orly Ouest. Limite d'enregistrement : 15 minutes seulement.







To the second of the second A SET SET OF Contractor Securities A ANDREAS SEE

The same of the same of the same of Proces the Contract of the Con FORM AN WAR the second and the second second second 南海市 引 高 ang _ (f formation oxemanders va

Treatment the second section of the second section is the

letter essect at d. 1155EC & Limitation W. PRINTEMPS !

un enseignemen

LES DIPLOMES DE SPÉCIME tracie a com grande whole de gamble

CONTROLS OF TESTION - SEMENCE THE

Comptabilité et finance

aux cours de comptobilité et de finance de l'ISSEC.

comptables à l'intérieur de l'entreprise.

processus de planification,

Fiscalité des entreprises.

oux modèles théoriques modernes.

miaue et financier.

bles de l'audit.

Plus de 900 personnes ont participé ces deux dernières années

1. L'ISSEC enseigne les cours de base en comptabilité géné-

rale et comptabilité analytique pour tous les gestionnaires appelés

à utiliser les informations économiques et financières d'arigine

2. Le cours de contrôle de gestion permet à tous les ges-tionnaires au niveau de la direction d'une unité-décentralisée

d'étudier les différents aspects du contrôle de gestion et du

dans l'entreprise tous les utilisateurs des documents comptables,

les codres administratifs et financiers de même que les responso-

problèmes fiscoux suivent ovec profit à l'ISSEC le cours de

3. Le cours de Protiques et informations comptables concerne

'4. Les cadres voulant se familiariser avec les mécanismes et

L'enseignement de la finance à l'ISSEC comprend six cours de

1. Le cours de Techniques de gestion financière, qui permet

de se familiariser avec le vocabulaire, les concepts et les schémas

d'analyses spécifiques à la fanction financière de l'entreprise.

Il concerne les cadres qui souhaitent confronter leur expérience

2. Analyses financières et évaluation des sociétés. Ce cours

propose l'analyse du mécanisme des opérations de bourse et les

des entreprises est destiné oux codres qui prennent les décisions

de type financiers et bancaires et qui souhaltent se perfectionner les plans de trésorerie, plans de financement et montage de

aux responsables fonctionnels de gestion financière et comptable

financiers des firmes multinationales et des firmes exportatrices et

importatrices. Il permet de se familiariser avec les sources de

et économie est proposé aux cadres qui souhaitent perfectionner

leur maîtrise de la langue parlée et écrite dans le domaine écono-

Le département comptabilité de l'ISSEC propose un stage de fiscalité internationale les 18-19 mai et 15-16 juin 1978.

sabilité de Mile Françoise Rey et M. Pierre Maître, ceux de finance sous la responsabilité de M. Florin Aftalian, du corps professoral du Groupe ESSEC.

Pour toute information, documentation

ou rendez-vous

avec le Centre d'Orientation ISSEC

Tél.: 233 21-88 +

ou bien écrire à l'ISSEC

35, bd de Sébastopol, 75001 PARIS

M. Mme

n □ Je désire recevoir le programme de

ISSEC, 35, boulevard de Sébastopei, 75001 PARIS

la session de mars 1978.

A remyoyer à :

Les enseignements de comptabilité sont placés sous la respon-

- 6. En outre, un cours complémentaire d'anglais de finance

financement particulières aux opérations internationales.

4. Le cours Décisions et politiques financières est destiné

5. Le cours de Finances internationales concerne les codres

méthodes d'évaluation de la valeur des entreprises.

(PUBLICITE) -

formation continue des cadres

Marketing

695 cadres d'entreprises ont suivi, depuis la début de 1976, les divers enseignements du Marketing à l'ISSEC. 1. Marketing fondamen — Les bases Indispensables de la

3. Marketing des produits - La démonstration de l'utilité du

4. Méthodes d'analyse en - Les outils d'analyse de l'environ-

6. Direction des ventes - Animer, organiser, administrer et

8. Distribution et mer- -- Les moyens pour producteurs,

français.

míques.

d'entreprise.

10. Politiques de Market- - La synthèse indispensable des

11. Anglais de marketing - La maîtrise de la langue parlée et

complémentaire) et de négociation. Le département Marketing de l'ISSEC organise le 9 février 1978,

avec le Groupe Bernard Julhiet, le premier congrès de la vente directe. Il est aussi à l'origine du premier concours national de

Les enseignements de marketing sont placés sous la respon-sobilité de M. Charles Waldman, du corps professoral du Groupe

Demandez les programmes détaillés de l'ISSEC

INSTITUT SUPERIEUR DES SCIENCES ÉCONOMIQUES ET COMMERCIALES

Etablissement print d'enseignement supérieur

35, boulevard Sébastopol - 75001 PARIS - Tél. 233-21-88

un enseignement intensif, pratique, d'une journée tous les 15 jours

CENTRE DE LANGUES

Anglais, affemand, espagnol,

 Recyclage intensif en anglais, à raison d'une journée par semaine sur 13 semaines.

Niveau intermédiaire d'affaires.

Anglais de Marketing et Négociation.

Centre de langues ISSEC

35, boulevard Sébastopol. — 75001 PARIS.

Tél.: 233-21-88

Anglais de finance et économie.

Renseignements et documentation:

En 1977, à l'ISSEC: 1245 cadres et 502 entreprises

Deux nouveoux cours ISSEC (9 journées).

Cours extensifs tous niveaux.

Niveau faux débutants.

brésilien, arabe, russe

2. Chet de produits

industriels .

Marketing

en Marketing

5. Etudes et recherches -

7. Communications pu-

9. Marketing et marchés -

et négociation (cours

jeu de simulation de gestion.

connaissance en Marketing.

du Marketing moderne.

Le Marketing en action : vécu à travers les rôles d'un homme clé

. Marketing dans un domaine où il

a enfin acquis ses lettres de

nement : indispensables au cher-

cheur et utiles pour ceux qui

La recherche commerciale au

service de l'homme d'action :

exemples vécus de prévision de

Une analyse systématique des objectifs possibles et des moyens de la publicité, de la promotion

des ventes et des relations publi-

ques : vers une communication

grossistes et détaillants de réagir,

sur le plan stratégique et opéra-

tionnel, à la modernisation spec-

taculaire de l'appareil commercial

Dans un monde où les frontières

s'ouvrent et où les échanges se

multiplient, les moyens d'agir efficacement face aux disparités

culturelles, politiques et écono-

connaissances en Marketing grâce

à des cas complexes et à des jeux

écrite dans une situation de vente

doivent dialoguer avec lui.

contrôler une force de vente.

la demande.

commerciale utile.

THE TOTAL TO

The major

1 (2)5

Personnel et formation

ont participé aux cours de la fonction Personnel et de la fonction Formation à l'ISSEC.

A partir du 6 mars 1978, les cours qui sont proposés par

1. Techniques de base de — Proposer la maîtrise des techniques

2. Structures et Commu- - Analyser les comportements

3. Relations industrielles : — Etudier et comprendre les situations de relations et de travail en

6. Méthodes et protiques - Proposer les méthodes disponibles

Le département Personnel et Formation de l'ISSEC propose, en

Les enseignements de la fonction Personnel et Formation sont

placés sous la responsabilité de M. Alain Bernard, du corps

Les autres enseignements proposés deux fois par an par l'ISSEC,

toujours à raison de neuf journées réparties sur quatre mois, concernent les disciplines suivantes : Secrétariat général et

problèmes juridiques, Production, Organisation, Communication dans l'entreprise, Informatique, Entreprise et environnement,

Centres associés de l'ISSEC à Limoges, Nîmes, Orléans.

PRINTEMPS 1978

A partir du 6 mars

L'ISSEC, créé il y a dix ans par l'ESSEC, et étroitement associé à cette grande école de gestion, délivre un titre de spécialité dans les huit fonctions suivantes de l'entreprise :

CONTROLE DE GESTION - FINANCE - PRODUCTION

SECRÉTARIAT GÉNÉRAL - ORGANISATION

1976, sont des diplômes de perfectionnement supérieur, du

níveau d'une grande école de gestion dans la discipline considérée. Les demandes d'accession aux différents diplâ-

mes sont réservées aux sessionnaires de l'ISSEC ayant suivi

avec succès qui minimum quatre crédits de perfection qui totalisent, avec la préparation du mémoire, près de

cinq cents heures de travail.

Les diplômes ISSEC, homologués par l'État depuis

outre, du 22 au 26 mai 1978 un stage destiné aux cadi

dirigeonts : L'entreprise en progrès - Construire une entreprise

opérationnelle.

l'entreprise.

essentielles de la fonction

Personnel et leur intégration

humains qui résultent de l'orga-

nisation et la structure de

cadres, non juristes, de l'impor-

tance des problèmes juridiques

Aider les cadres opérationnels à

direction et la gestion du personnel.

pour tout formateur ainsi qu'un

ensemble d'outils pédagogiques.

Permettre aux responsables de

formation de déterminer les orien-

tations de leurs fonctions et établir

une structure de fonctionnement.

dans les rapports du travail.

groupe dans l'entreprise.

groupes de quinze personnes sont les suivants :

nications:

4. Droit du Travail :

5. Direction du Personnel -

en Formation perma-

professoral du Groupe ESSEC.

Gestion de la P.M.E.

nente:
7. Organisation et gestion

de la formation :

11.5

salita Salita es Agentic

1951 1951

- --

TANDIS QUE LES LOCAUX SONT ENCORE OCCUPÉS

L'ancien P.-D.G. de l'usine Benoto est visé par deux séries de poursuites

De notre correspondant

Lille, — L'avocat de M. Roland Angot, ancien P.-D.G. de l'entreprise Benoto à Béthune (Pas-de-Calais) (le Monde du 20 janvier), M. Philippe Leleu, a demandé, jeudi 2 février, que M. Patrice de Charette, juge d'instruction à Béthune, qui a signé deux mandats de dépôt à l'encontre de son client, soit dessaisi des dossiers, en vertu de l'article 84 du coc'e de procédure pénale. Cette demande a été refusée par le président du tribunal de Béthune. Dans les deux affaires, le parquet a fait siennes les décisions de M. de Charette.

M. Angot, qui est actuellement écroué à la prison de Béthune pour complicité de violences, hanqueroute simple et abus de biens sociaux (le Monde du 20 janvier), a été transiéré à Paris le 2 février, afin de comparaître devant la onzième chambre correctionnelle pour infractions commises dans la gestion de la SAM (Société auxiliaire de mandat) et la Société chimique des Mureaux, toutes deux en faillite, mais dont les comptabilités n'étaient pas régulières. Il est, en outre, accusé de détournement d'actif. M. Angot a fait état de Lille, - L'avocat de M. Roland difficultés dues à l'annulation difficultés dues à l'annulation de contrats qui ont entraîné le licenciement de cent vingt personnes. Le jugement a été reporté à une date ultérieure.

M. Angot est donc inculpé dans deux affaires: l'une concerne la gestion de l'usine Benoto, en liaison étroite avec la gestion de la SAM et de la Société chimique des Mureaux; l'autre concerne l'intervention, le 14 mars 1977, à son instigation, d'un commando armé à l'usine Benoto de Béthune occupée par les cuvriers. mando armé à l'usine Benoto de Béthune occupée par les ouvriers. D'autre part, les syndics de licudation de Benoto avaient demandé en référé, à Béthune, que soit appliqué un jugement du tribunal de commerce de Faris du 10 août 1977 sur la cession de l'usine Benoto. Les nouveaux

du 10 août 1977 sur la cession de l'usine Benoto. Les nouveaux acquéreurs, sous le nom de Benoto International, souhaitaient pénétrer dans les locaux to iours occupés par les travailleurs pour y retirer les matrices, l'outiliage, les hrevets et tout ce qui s'attache à la marque. En conséquence, ils réclamaient l'évacuation des locaux.

Le tribunal de Béthune a rendu son jugement vendredi 3 février

Bernard Berthet, qui a reconnu être l'auteur du double meurtre commis le 24 janvier sur un parking de l'autoroute de l'Est (le Monde du 26 janvier) a été écroué, samedi 4 février, à la maison d'arrêt de Saverne (Bas-Rhin) après avoir été inculpé de meurtre et de tentative de meurtre et de tentative de meurtre par M. Francis Moureu, juge d'instruction.

| **Un syndicaliste est condamné à 200 F d'amende** pour avoir critiqué une décision judiciaire

A THONON-LES-BAINS

De notre correspondant régional

Thonon-les-Bains. — Le tribunal correctionnel de Thonon-les-Bains vient de condamner le secrétaire général de l'union locale C.F.D. M. Pierre Tedesco, d'autre part président du conseil de p.ud'hommes de cette ville, à 200 F d'amende pour avoir critiqué dans un communiqué — publié le 27 janvier 1977 dans les pages locales du « Dauphiné lihéré » — une décision dudit tribunal saisi à propos du conflit social survenu à la Société anonyme des eaux minérales d'Evian (SAEME) (« le Monde » du 24 décembre 1977).

Contestant le choix de la pro-Contestant le choix de la pro-cédure « d'ordonnance sur re-quête », « prototype d'une justice d'enregistrement », la commission juridique du syndicat avait déploré que, contrairement au « référé », les travailleurs présents, directement concernés par l'expul-sion réclamée, soient « tout sim-plement ignorés ». « Mais une jus-tice entièrement dévouée aux inté-rêts des employeurs est à ce prix », conclusit le texte incrimé. Le tribunal estime que «le

prévenu a manifestement volon-tairement cherché à jeter le dis-crédit sur une décision judiciaire en répandant dans un large public ignorant les circonstances exactes non relatées dans lesquelles avait été rendue la décision l'idée que le président du tribunal de grande Le tribunal de Béthune a rendu son jugement vendredi 3 février et rejeté la demande. Dans ses attendus, le président, M. Armand Lemaire, fait état de l'opposition des délégués ouvriers qui n'étalent pas présents à la vente, souligne l'intervention de la municipalité de Béthune et aussi du Commissariat à la conversion industrielle pour trouver une meilleure solution au conflit, et aloute: instance de Thonon-les-Bains, statuant à juge unique, avait re-jusé d'entendre les travailleurs et s'était hâté de rendre une or-donnance savorable à la SAEME, consacrant ainsi « l'existence d'une » justice entièrement dévouée aux » intérêts des employeurs ».

» La critique d'une décision de justice ne saurait faire l'objet de poursuites judiciaires dans la me-

sure où elle ne tend pas à la discréditer, c'est-à-dire lorsqu'elle présente un exposé complet et objectif des faits », déclare préalablement le jugement.

L'ordonnance du président du tribunal de grande instance éta-blissait bien que les 450 grévistes de l'usine d'Evian avalent presque tous refusé de décliner leur identilé aux hulssiers, rendant ainsi impossible leur assignation en référé et par vole de conséquence référe et par vole de consequence un débat contradictoire. Le secrétaire général de l'union locale CFD.T. a mis en cause l'acceptation par la juridiction en question de se laisser saisir selon une autre procédure n'offrant pas les mêmes garanties. A-t-il eu tart? Oui, répond le tribunal, qui fait observer que l'article a n'est même pas rédigé sous forme dubitative : a la justice serait-elle... a. Tout en accordant de larges circonstances atténuantes, le jugement estime que a les convictions syndicalistes du prévenu ont pu lui faire perdre une partie de son objectidu prévenu ont pu lui faire perdre une partie de son objecti-vité sans pour autant dégager entièrement sa responsabilité ».

BERNARD ELIE.

Faits et jugements

renvoyé

en correctionnelle.

M. Hubert Pinsseau, juge d'ins-truction, a renvoyé en correctiontruction, a renvoyé en correction-neile l'inspecteur principal Ber-nard Pire, de la brigade de recherches et d'intervention (B.R.L.), pour coups et blessures voiontaires par agent de la force publique. Ce policier est l'un de ceux que M' Benachenhou, avo-cat au barreau de Paris, a for-mellement accusés de l'avoir bru-talisé, le 28 février 1975, au café le Thélème, à l'occasion d'une la Thélème, à l'occasion d'une intervention inopinée de la B.R.L. à l'encontre des frères Zemmour, qui consommaient dans cet établissement d'ordinaire paisible.

Assisté de Mª René Hayot, M. Pire, qui avait été inculpé, le 25 septembre 1975, par le magistrat primitivement chargé d'instruire l'affaire, M. Alain Bernard, a toujous contesté avoir frappé l'avont en assurant qu'il c'étair l'avocat en assurant qu'il s'était approché de lui seulement pour le fouiller et le relever alors qu'il avait déjà subi des sévices de la part de ses collègues (fracture du crane).

Le parquet, qui avait saisi M. Pinsseau de réquisitions de non-lieu, a fait appel de son or-donnance.

Le magistrat instructeur a prononcé un non-lieu en ce qui concerne les injures raciales dont se plaignait d'autre part M' Benachenhou car on n'a pu identifier le policier qui s'est ex-clame : « C'est un raton, achère-le!

De son côté. Mº Benachenhou, partie civile. a l'intention de faire appel en rappelant qu'il avait constamment réclamé d'autres

L'inspecteur principal Pire Une opération anti-F.L.B. dans les Côtes-du-Nord.

> Les policiers du service régional de police judiciaire (S.R.P.J.) de Rennes ont procédé jeudi soir 2 février et vendredi 3 février à une nouvelle opération anti-F.L.B. une nouvelle opération anti-F.I.B. visant plus particulièrement le département des Côtes-du-Nord, où une dizaine de personnes ont été interpellées puis transférées à Rennes, où elles sont toujours entendues ce lundi 6 février. Cette opération a été ordonnée dans le cadre d'une procédure de flagrant delle

Parmi les personnes interpel-lèes, des hommes et des femmes dont les domiciles ont fait l'objet de perquisitions; quelques-unes ont déjà été entendues par les policiers fors de précédents coups de filet» qui, il est vrai, n'avaient guère donné de ré-sultats.

Sept attentats ont été commis en 1977 dans le département des Côtes-du-Nord, mais, souvent aux mêmes dates, des « objectifs » situés dans les autres départe-ments bretons étaient également visés. Faut-il en déduire que le S.R.P.J. est désormais convaineu que la clé du problème F.L.B. se trouve dans ce département ? Il trouve dans ce departement? Il n'y a pas si longtemps encore, les policiers étaient persuadés du contraire et s'intéressaient tout particulièrement au Sud-Finistère. Pour le moment, la police se contente d'indiquer qu'« il est hors de question de jaire des commentaires p commentaires ».

Après le « coup de filet » anti-F.L.B. du 18 octobre 1975, au cours duquel une cinquantaine de personnes furent interpellées, les opérations du même genre se multiplièrent en 1976 (six « coups multiplièrent en 1976 (six « coups de filet » et quarante-cinq interpellations). L'an dernier, douze personnes étaient interpellées le 26 janvier et quatre le 11 juillet. Depuis, il semblait que les policiers avaient abandonné cette technique de ratissage dans les milieux bretons, bien souvent téléguidés de Paris, alors que sur place on reconnaissait ne pas disposer d'éléments suffisants pour intervenir. Les policiers auratent choisi de continuer leurs investigations sur le terrain, mais investigations sur le terrain, mais

40 kilos de morphine base découverts près de Marseille.

Les policiers de l'Office central de répression du trafic des stupéfiants ont découvert dimanche penatis ont decouvert dimancie matin 5 février dans la villa « La Galégeade », située à proximité de La Ciotat (Bouches-du-Rhône). sur la route Ceyreste, 40 kilos de morphine base représentant une valeur de 40 millions de francs à la revente. La villa était équipée d'un laboratoire contenant des pompes à vide, des ventilateurs, un nombre impressionnant de sachets en plastique et de pèse-

cinq personnes ont été arrè-tées: MM. Louis Girade, pro-priétaire du bar O'Centrai, sur la Canneblère, qui est également à la tête d'une affaire d'import-export; Jean-Ciaude Silvani, qui était le chimiste du laboratoire; le fils de celui-ci, qui servait d'intermédiaire; Georges Calmet, trafiquant déjà connu qui avait été appréhendé en 1969 dans un laboratoires découvert près de Marseille, où il y avait 20 kilos d'héroine, et Mme Joseph Rey, dont le mari est actuellement détenu pour meuritre à la prison des Baumettes. Les policiers ont des Baumettes. Les policiers ont identifié le propriétaire on loca-taire de la villa. Il s'agit d'un nommé Mangino, employé muni-cipal à la mairie de La Ciotat, qui est en fuite.

 Vingt détenus de la maison entrale de Clairoux ont été transférés, vendredi 3 et samedi 4 février, dans d'autres établissements. Onze d'entre eux sont des condamnés à la réclusion perpétuelle, qui sont à présent répartis dans les trois établissements de la région parisienne (la Santé, Fresnes, Fieury-Mérogis) avant d'être affectés à d'autres maison centrales.

maison centrales. Quant aux détenus condamnés à des peines à temps, ils ont été, provisoirement, transférés dans les maisons d'arrêt de Dijon et de Besançon. Ils devraient, en principe, être prochainement ramenés à Clairvaux. Ces transfèrements ont été effectués après la prise d'otages de Clairvaux par les deux détenus qui ont été tues par des tireurs d'élite de la gendarmerie.

● Le Syndicat des avocats de France condamne, après l'Inter-syndicale de la police (le Monde daté 5-6 février), la « fouille systématique des véhicules par la police. » Dans un communiqué publié samedi 4 février, le SAF déplore qu' « un citoyen soit tra-duit devant le tribunal correc-tionnel » alors qu' « il ne s'était pourtant trouvé dans aucun des cas erceptionnel où la loi autorise la police à exiger l'ouverture des

• . •

-Publicité

Les rencontres à la Fnac

Un dialogue ouvert à tous sur tous les problèmes d'aujourd'hui

Le Dit du Genji et le roman classique japonais

Un débat autour de la première traduction (intégrale) de l'œuvre écrite voici quelque 1000 ans par Murasaki-Shikibu: « Le Dit du Genji », traduit par René Sieffert et édité aux Publications orientalistes de France

... avec René Sieffert (qui, par ailleurs, est professeur à l'Institut des langues orientales). Fujimori Bunkichi (professeur associé à l'Institut national des langues et civilisations orientales), Yoshikazu Hasegawa (attaché culturel de l'Ambassade du Japon en France), Gérard-Georges Lemaire (critique littéraire au Quotidien de Paris), Diane de Margerie (romancière et critique littéraire au Monde; « Le paravent des enfers », chez Flammarion), Pierrette Rosset (critique littéraire à Elle)... Animation par Guy Le Clec'h (écrivain et critique littéraire au Figaro; « La violence des pacifiques », chez Albin Michel).

Mardi 7 février, de 18 h à 19 h 30

Rencontre avec Porgy and Bess

A l'occasion de la présentation du célèbre opéra-folk de George Gershwin (au Palais des Congrès) par le Houston Grand Opera

..avec le chef d'orchestre John De-Main et Denis Constant (collaborateur de l'Humanité Dimanche et de Jazz Magazine)... Animation par le pianiste et compositeur Jean Wiener.

Mercredi 8 février, de 18 h à 19 h 30

L'utopie architecturale, réalité de demain?...

Un débat suggéré par la sortie du livre de Robert Charrère : « La maison autonome » (aux éditions Alternative et Parallèle)

... avec Jean Aubert (architecte, et coauteur de « L'ivre de pierre », aux éditions Aérolande), Bilal et Christin (auteurs de la bande dessinée « La ville qui n'existait pas », chez Dargaud), Georges Candilis (architecte: « Bâtir la vie », publié chez Stock), Jean Dethier (architecte, organisateur de l'exposition « Architecture marginale », au Centre Beanbourg et au Centre américain, traducteur de « La maison des charpentiers antéricains », aux éditions du Chêne), Pierre Gac

(traducteur-adaptateur de «Habitats», aux éditions Alternative), Brigitte Jeandelle (chargée de cours à Paris VIII; « L'étrange domaine de Robert Tatin », chez Simoen)... Animation par Jérôme Diamant-Berger.

Jeudi 9 février, de 18 h à 19 h 30

Ecrire la danse

Une rencontre suggérée par le concours international de chorégraphie (« Le ballet pour demain ») qui vient d'avoir lieu les 3 et 4 février à Bagnolet .avec Alain Béjart (photographe;

« Danser le xxº siècle », chez Hatier), Jacques Chaurand (organisateur du concours international de Bagnolet), Marie-Françoise Christout (bibliothécaire à l'Arsenal ; « Béjart », édité chez Seghers), Jean-Claude Dienis (rédacteur en chef du journal « Saison de la danse »), Jean Guizerix (chorégraphe et danseur-étoile à l'Opéra de Paris), Thierry Mathis (directeurrédacteur en chef du journal « Danse nº 1 »; « Lettres sur la danse », éditions Ramsay), Savit Riner (danseuse indienne)... Animation par Pierre

Archimbaud. Vendredi 10 février, de 18 h à 19 h 30

La nouvelle chanson chilienne engagée En hommage au grand chanteur chilien que fut Victor Jara (mort en 1973). Et pour la sortie en France de plusieurs de ses disques avec Joan Jara (qui fut la femme de Victor Jara), le Dr Jean Clouzet

(« La nouvelle chanson chilienne », chez Seghers), Guillermo Haschke (représentant du groupe de chanteurs chiliens Inti Illimani, qui va sortir un disque à l'Escargot : « Chile resistencia »), Régine Mellac (productrice d'émissions radio sur l'Amérique latine; « Chant libre d'Amérique latine », édité au Cerf), la chanteuse Isabel Parra (qui va sortir un disque à l'Escargot : « Isabel chante Violetta »)... Animation par Lucien Rioux (Le Nouvel Observateur).

Mardi 14 février, de 18 h à 19 h 30,

1968-1978 : l'expérience de dix années

Cinq rencontres pour tenter de mesurer, dans un monde qui bouge, quels changements réels sont intervenus, A partir du dernier numéro de la revue Antrement: «Dix années sacrilèges».

De nouvelles réponses à la folie. Mais l'appareil demeure

...avec Jean-Marie Bellini (infirmier psychiatrique, membre du réseau Alternative à la psychiatrie), Charles Brisset (psychiatre; coauteur de « Avenir de la psychiatrie », chez Payot), Tony Lainé (psychiatre; coauteur de « La raison du plus fou », aux Editions sociales), Jean-Claude Polak (psychiatre et psychanalyste; « La Borde ou le droit à la folie », chez Calmann-Lévy)... Animation par Bernard de Fréminville (médecin participant au Mouvement « Gardesfous "; « La raison du plus fort », édité au Senil).

Mercredi 15 fevrier, de 18 h à 19 h 30

Quand les habitants d'un quartier tentent de prendre leur destinée en main...

...avec Eddy Cherki (sociologue et professeur à l'Ecole des hautes études en sciences sociales), Monique Hervo (responsable du service Habitat et urbanisme à la Cimade, à Paris : « Bidonvilles », chez Maspero), Raoul Pastrana (architecte). Et avec aussi des membres du collectif de la Place des Fêtes, Paris 19° et du comité de quartier de Châtillon-sous-Bagneux)... Animation par Jean-François Chougnet (membre de l'association Vivre à Antony et collaborateur de la revue Autrement).

Jeudi 16 février, de 18 h à 19 h 30

Lip, Cerisay, Piron: une nouvelle génération d'ouvriers?

...avec Jacques Capdevielle (sociologue et professeur à la Fondation nationale des sciences politiques; « La grève du Joint français », édité chez Armand Colin), Roger Chaon (président du conseil de surveillance de la Coopérative ouvrière de Manuest de Chatenoy, dans les Vosges), Claude Durand (maître de recherche au Cnrs, responsable du groupe de sociologie du travail de l'Université Paris VII), Michel Garcin (membre du directoire de la nouvelle coopérative des industries de Palente; « Stratégie de l'exportation pour l'entreprise », aux Presses Universitaires de France), Bertrand Hervieu (chercheur au groupe de sociologie rurale du Cnrs, et collaborateur de la revue Antrement). Vendredi 17 février, de 18 h à 19 h 30

Quand les scientifiques s'interrogent sur le devenir de la science...

... avec François de Closets (journaliste scientifique; « La France et ses

mensonges», chez Denoël), Jean-Marc Levy-Leblond (physicien; coauteur de « Auto-critique de la science », au Seuil), John Stewart (biologiste généticien)... Animation par Dominique Pignon (physicien et collaborateur de la revue Autrement; « Question sur le nucléaire», chez Bourgois).

Sanedi 18 février, de 15 h à 16 h 30

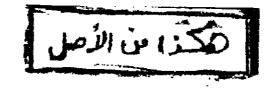
Quand l'action culturelle descend dans la rue...

..avec Jean Bauer (animateur du Carnaval de Strasbourg), Alain Bauguil (directeur de la Maison de la culture de Firminy), Fernand Garnier (animateur de Théâtre Action à Grenoble; « Le grand tintouin », édité chez Oswald), Danielle Giraudy (conservateur, responsable de l'atelier des enfants du Centre Pompidou; « Le musée et la vie », à la Documentation francaise).

Et avec aussi le collectif d'animation culturelle Soyons raisonnables... Animation par Jean Hurstel (directeur de l'action culturelle du Bassin houiller lorrain et collaborateur de la revue

Samedi 18 février, de 17 h à 18 h 30

A l'auditorium de Fnac-Montparnasse - 136, rue de Rennes, Paris 6° (parking an 153 bis).



200 M. M. M.

THE STREET Commence of the latest THE PROPERTY OF A

> is the same of the same

> > thest do pa dest box to rest los the

THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE OWNER.

1.00a & object e regelsese 🎉 🛊 PACES 1888 CA NA SPEC SE STATE OF STREET PUR THUM THE RESPONSE

ingements

Une operation anti-F.L.B.

dans les Côles-du-lag

為1. 数27年 B 数数 1 11:00

titt in course

، جون

P4.

17.

 $\varphi_{1}(\mathbf{t})$

المستران

響力

/ 5...

. . .

■. T. *-

Luropa

SUPPLÉMENT ÉCONOMIQUE PUBLIÉ SÍMULTANÉMENT PAR LA STAMPA. THE TIMES ET DIE WELT

UNE INTERVIEW DU MINISTRE ISRAÉLIEN DE L'INDUSTRIE

Le retour à une «économie de paix» ne poserait pas de problèmes particuliers

nous déclare M. Igal Hurwitz

M. Igal Hurwitz, ministre de l'industrie et du tourisme d'Israël, est en poste depuis la constitution du gouverne-ment Begin, fin juin. - Self made man -, la cinquantaine chaleureuse, il a surtout été remarqué pour sa capacité à ranimer des entreprises en faillite. Avant d'entrer au gouvernement, il était notamment à la tête d'une chaîne d'entreprises de produits laitiers. Sur le plan politique, il a été, depuis l'origine, un disciple de Ben Gourion. Il répond ci-dessous aux questions d'« Europa».

c Monsieur le ministre, dans le gouvernement de M. Begin, et gouvernement at m. Begin, qui s'écarte de ce qu'on a appelé le « socialisme israé-tien », vous étes l'un des champions du libéralisme écochampions du libéralisme éco-nomique. Comment voyez-vous le rôle de l'Elat dans une économie libérale et comment pensez-vous assurer les objec-tifs de croissance qui sont les votres, dans le cadre d'une intervention gouvernementale

- La bureaucratie toute-puissante des gouvernements précè-dents avait fini pas décourager l'initiative privée. La réduction de l'initiative privée. La réduction de l'intervention gouvernementale et l'allégement, voire la suppression, du contrôle des changes vont sans aucun doute donner un coup de fonet aux investissements, a u s s i b e n locaux qu'étrangers, et permettre ainsi de relancer une croissance qui sera fondée sur l'investissement privé plutôt qu'étatique. Cela dit, il ne faut pas oublier que la bureaucratie ne constitue pas le principal obstacle aux investissements. Le fléau de l'inflation risque de ne pas rendre les invesque de ne pas rendre les inves-tissements suffisamment rentables pour les entrepreneurs privés.
Notre taux d'inflation par rap-port à celui des pays concurrents est l'un de nos principaux soucis. C'est ce taux qui va déterminer C'est ce taux qui va determiner l'intérêt qu'il peut y avoir à produire en Israël. Le niveau des prix est fonction en partie des salaires, eux-mêmes fixés par la pression des revendications sala-riales et sociales. C'est dire que la politique du gouvernement dans ce domaine aura une influence déterminante sur le taux d'inflation en 1978. Un taux d'inflation en 1978. Un taux d'inflation tion en 1978. Un taux d'inflation élevé va forcément défavoriser nos exportations et les investissements. Il faut donc faire le maximum pour que les prix, en 1978, n'atteignent pas la hausse de 40 % que nous avons connue

— Comment vous y prendrez-vous alors que le système des relations de travail actuellement en vigueur et les grèves en démiques que connaît le pays sont des fac-teurs qui précisément effraient les investisseurs étrangers ?

en 1977.

- Il est vrai que le système — Il est vrai que le système actuel des relations de travail est de nature à décourager les investisseurs. Les salariés doivent le comprendre. De là au chômage, il n'y a qu'un pas. J'espère que notre grande centrale syndicale, la Histadrout est consciente de ce publième. L'au tris même certain problème. Jen suis même certain, parce que la Histadrout est elle-même à la tête d'un secteur économique très important. La seule solution réside dans la conclusion d'un pacte entre la Histradrout, le gouvernement et le patronat pour neutraliser complètement les composantes de l'inflation.

-On the contrary –

— by stopping the clock.

— Mais l'assainissement du climat social ne suffii pas. Comment complez-vous encourager les investissements?

— A condition que le taux d'inflation baisse suffisamment en 1978, nous comptons les en-courager par le blais d'un nou-veau code des investissements de veau code des investissements de capitaux. Ce code que la Knesset sera appelée à approuver prochainement est considérablement simplifié par rapport à ceux qui étalent en vigueur sons les gouvernements précèdents et les avantages accordés aux investisseurs privés israèliens et étrangers seront extrêmement importants. Israèl bénéficie par ailleurs d'une très large capacité de production inemficie par ailleurs d'une très large capacité de production inemployée. L'équipement productif industriel est disponible en quantité suffisante. Je pense que, si
les industriels parviennent à
adapter leur gamme de produits
aux exigences de qualité des
marchés européen et américain,
nous pouvons nous extendra à nous pouvons nous attendre à une hausse très sensible des exportations vers ces pays.

> Vos exportateurs se plaignent amèrement de la suppression par le gouverne-ment de toutes les primes à l'exportation, et, qui plus est, le laux de change de la livre leur est extrêmement déjavo

rable. Quelles sont donc les mesures que vous comptez prendre pour encourager les exportations qui sont cen-sées représenter en 1978 le moteur principal de la crois-

- Il me faut d'abord souligner avec satisfaction que la majeure partie de nos exportations n'a été touchée ni par la suppression des subventions ni par la suréva-luation actuelle de la livre israélienne. Ce qui prouve, du reste, que nos produits sont ca-pables de faire face à la concurrence de l'aire lace à la concur-rence étrangère. Le nouveau programme économique cherche par ailleurs à supprimer toutes mesures protégeant artificiellement nos exportations. Les exportateurs israéliens doivent se jeter à l'eau et affronter les marchés européen et américain.

Evidemment les industries non concurrentielles seront inévita-blement touchées. Certaines en-treprises devront peut-être même fermer leurs portes, mais je pense que la majorité d'entre elles pourront se reconvertir, et l'Etat les aidera. La remise en ordre de l'économie israélienne

— Dans quelle mesure l'ac-cord Israèl-C.E.E. entre-t-il dans le processus d'assainis-sement de l'économie israéitenne 7

Depuis l'entrée en vigueur des accords, en 1975, nos exportations vers les pays du Marché commun ont augmenté de plus de 20 cf.

(Propos recueillis par GEORGES LEVY.) (Live la suite page 26.)



A quoi tient le prestige social?

Dans une période de chômage aussi élevé qu'actuelleent. Il y a quelque chose de provocant à faire remarquer la satisfaction que certains peuvent tirer de leurs occupa-tions professionnelles. C'est un fait que le travail est l'une des choses les moins bien réparties du monde, non seule-ment quantitativement, mais aussi qualitativement. Pour les uns il donne un sens et un intérêt à la vie; pour les autres c'est un sujet d'ennui permanent. Et entre le haut et le bas de l'échelle des satisfactions, toute une gamme de situations existe. Encore les différents barreaux de l'échelle ne se répartissent ils pas de la même façon d'un pays à l'autre, même en Europe où pourtant les modes de vie et les structures des sociétés semblent assez proches si on les compare avec ceux des nations éloignées. Nous avons tenté une comparaison du « presi ge social », aussi méthodique que possible malgre la subjectivité des éléments d'information sur lesquels elle se base, entre les quaire pays représentés dans le groupe Europa.

OUT d'abord, quelles sont les professions les plus recherchées dans nos quatre pays "Médecin, hant cadre d'entreprise, professeur d'université, haut fonctionnaire, avocat, disent les Français, qui envient aussi, mais sans trop s'y laisser reconde nour leux purre usage. aussi, mais sans trop s'y laisser prendre pour leur propre usage, les artistes et les grands sportifs. Médecins, sportifs, politiciens, hauts fonctionnaires, chefs d'entreprises, disent les Italiens, où, déjà. I'on voit une différence avec les Français qui expriment volontiers un certain mépris pour les hommes politiques et n'affichent en aucun cas les amhitions qu'ils peuvent avoir dans ce domaine pour leurs enfants.

Il est vrai toutefois qu'ils les imaginent volontiers hauts fonctionnaires depuis que l'Ecole nationale d'administration ouvre nationale d'administration duvre des portes dorées vers le pouvoir. Mais depuis longtemps, même les petits fonctionnaires (des postes, des chemins de fer ou autres) jouissent du prestige de l'emploi assuré. En Italie, par contre, les fonctionnaires de niveau modeste arrivent, dans l'échelle de la considération, tout juste au-dessus de l'ouvrier agricole (qui se trouve tout en bas), du balayeur, de la femme de ménage et de l'ouvrier non qualifié du bâtiment.

Les médecins, qui viennens en tête de liste aussi bien en Alie-magne fédérale qu'en Italie et en France, ne figurent pas parmi les champions du prestige en Grande-Bretagne. Si c'est le ré-sultat de la nationalisation de la mêdecine, cela tend à prouver que le prestige s'attache non seulement à la capacité de sou-lager k. malades, mai- aussi à la jouissance d'un certain niveau d'indépendance et de revenus.

En Angleterre, les carrières des affaires sont actuellement les plus recherchées, en dépit des plaintes des cadres envers le traiplaintes des cadres envers le trai-tement qui leur est fait par le gouvernement travailliste. Une récente enquête menée auprès d'un groupe d'étudiants montre que, même en période de relative crise économique, cette orienta-tion ne se démentit pas. Les af-faires et l'industrie attirent en-viron le quart des étudiants et ne cont dépassées en prestige que par la recherche fondamen-tale universitaire, ce qui expli-que peut-être le nombre de prix que peut-être le nombre de prix Nobel britanniques depuis la dernière guerre. L'enseignement et la fonction publique viennent ensuite, suivies dans l'ordre des objectifs affiches ches les jeunes, par les techniques du commerce et de la comptabilité.

Les reproches de l'industrie à la coalition «bourgeoise» suédoise

La coalition - bourgeoise - suêdoise, qui a évince les Suisse s'est avérée être la bonne ». sociaux-démocrates après quarante-quatre ans de « règne ». vient de passer le cap des cinq cents jours de gouvernement. Son plus grave problème : résoudre la crise économique. Les chefs d'entreprise suédois sont-ils satisfaits de la situation actuelle?

Werthen, président du conseil d'administration de la société Electrolux et très écouté dans les milieux du grand patronat, a vite débouché sur la politique de l'énergie du nouveau gouvernement, sujet très controversé. Bien que ses sympathies aillent au parti conservateur, railié, à l'automne 1976, aux libéraux et aux contristes en vue de raux et aux centristes en vue de former la coalition de Stock-holm. M. Werthen est très crinoim al werthen est tres cit-tique à l'égard de la politique énergétique du cabinet Thorb-jorn Fälldin (parti du centre), adversaire de l'énergie atomique. « Ce ne sont pas dix mais cin-quante réacteurs atomiques dont la Suède a besoin, dit le prè-sident d'Electrolux, provocateur. Hans Werthen est à la tête d'une entreprise qui a su mai-triser avec succès la crise écono-mique actuelle. Ses reproches ne s'adressent pas seulement à la

politique énergétique de la coali-tion, mais également à sa politique économique en général. Il est d'accord pour dire que les « ennuis » ont commence en 1973 avec la crise du pétrole. Pour des raisons diverses, la Suède ne pouvait pas prendre le même chemin que la Suisse ou l'Allemagne. La politique de l'emplo: en était notamment la cause, puisque, dans ce pays, la notion de travailleur immigré n'existe pas. Tous les étrangers sont considérés comme des immigrants et donc intégrés Malgré l'aggravation du chômage en R.F.A., M. Werthen estime que, a rétrospectivement, la voie empruntée par l'Allemagne et la

se résume de la façon suivante : « C'est en toute conscience que la Suède a accepté de diminuer la Suede à accepte de diminier ses exportations et d'accroître ses importations afin de stimuler la demande sur le marché intérieur, politique qui devait, à son tour, garantir le plein emploi, à Pour atteindre ce plein emploi, des mesures furent prises norour atteinare ce piem empioi, des mesures furent prises, notamment par l'Etat, qui fit pression sur l'industrie lors des négociations tarifaires de 1974. Furent
ajoutées plus tard des subventions de l'Etat de diverses sortes,
notamment sur les salaires ou
sur les stocks. « Mais, à l'époque,
cette rollitique arant prefigue cette politique avait quelque chose de positif. La Suède faisait

Laxisme salarial

L'essor de la demande extérieure, attendu pour 1976, n'eut pas lieu. Les stocks accumulés au cours des années précédentes auraient dit être écoulés par l'exportation, et la balance des paiements courants aurait du voir son déficit s'amenuiser. En attendant cette évolution positive, un accord tarifaire de deux ans avait été mis au point en 1975. Et, selom M. Werthen, c'est à ce moment-ià que la faute décisive a été commise : « L'accroissement trop rapide des saloires a entrainé une diminution des exportations au-delà de la demande. La Suède a perdu des marchés étrangers. Il aurait beaucoup mieur vaix que l'Etat marchés étrangers. Il curait beaucoup mieux valu que l'Etat laisse s'accroître le déficit budgétaire diminue les impôts et apparaisse lui-même sur le mar-ché international du crédit pluché international du creati plu-tât que les entreprises. L'eifet sur le marché intérieur aurait de cette jaçon été préservé, l'ac-croissement des salaires n'aurait pas été aussi fort et l'industrie n'aurait pas perdu ses marchés, conservant sa compétitivité. >

Après la débâcle économique, qui, en trois ans, a abouti à une augmentation des coûts de la main-d'œuvre de 45 % par unité produite, le gouvernement socialiste s'est trouvé acculé. « Déva-luer la couronne était une solu-tion. Quitter le serpent était rai-sonnable. Ça n'a pas été facile. de faire comme les pays du Benelux et l'Allemagne tout en voulant conserver les habitudes Four lui, la crise politique suble par son pays, dans lequel le commandement suprême est le maintien total de l'emploi, partie, avec les pays de l'OPEP, du tout petit nombre d'Etats bénéficiant d'une bonne conjonc-

Il fandra attendre quelque temps avant que la politique économique d'austérité décidée par le gouvernement Fälldin porte ses fruits. Cels dépendra beaucoup des résultats des négociations salarialess qui se dépendra parlent apparent le coût de roulent actuellement. Le cont de la vie en Suède est très élevé. Mais M. Werthen réfute énergiquement les reproches émis de diverses parts selon lesquels ce sont les grandes entreprises qui s'expatrieralent afin d'échapper à leur responsabilité sur le plan social, et après avoir négligé de s'occuper de leurs débouchés à l'époque des vaches grasses.

e Si Fon considers les succès que nous remportons au plan international ». dit-il, « il n'est unarmational s, dir-ii, s ii n'est uraiment pas possible que notre industrie soit la pire qui existe. Nous avons mis sur pied des filiales à l'étranger qui marchent bien. Il est paradoxal de nous critiquer à ce sujet tout en prémient avec noits afrecu écotendani que notre niveau éco-nomique est inférieur à celui des pays dans lesquels nous nous installons. Au reste, nos filiales étrangères offrent maintes pos-

sibilités d'exportation à nos en-treprises nationales. » Electrolux exporte aussi bien vers les pays de l'A.E.L.E. que vers ceux du Marche commun. « Ce qui compte, dans ce cas, c'est la enféctrie de marchanc'est la catégorie de marchan-dise », dit M. Werthen, en soulignant que la C.E.E n'offre pas un marché homogène : « La France mène une politique na-tionaliste afin de développer sa propre industrie Le Royaume-

Uni est encore protégé par des salatres légèrement plus faibles. La R.F.A. travaille dur et béné-ficie, en ruison de sa postion longue tradition d'échange. » S'il existe des obstacles aux échanges, ils sont plus le fait des traditions que des conditions tarifaires.

Afin de faire repartir l'éco-

nomie suédoise vers les cimes (le bas-fond devrait, selon Hans Werthen, être atteint au cours du premier semestre 1978), le président d'Electrolux préconise, parallèllement à la relance de la demande internationale et à la demande internationale et a la diminution des coûts de pro-duction, le développement tous aximuts du secteur énergétique. « Nous ne devrions pas nous endetter à l'étranger en voulant relancer la consommation, mais nous devrions nous endetter en voulant créer des valeurs. Et ces valeurs, on les créerait en cons-truisant des centrales nucléaires, en autorisant l'exploitation des gisements d'urantum, les plus grands d'Europe, et en régulari-sant le cours des fleupes.

Dans cette hypothèse, c'est du moins ce que pense M. Werthen, la Suède pourrait exporter, entre autres, de l'électricité et des produits finis comme de l'ainmi-nium. On pourrait mettre au point un carburant pour véhi-cules capable de remplacer le pétrole : tout cela ayant pour but de faire diminuer le déficit de la balance des paiements suédoise par un accroissement des exportations et une diminution des importations de pétrole.

Un risque nucléaire

C'est pourquoi Hans Werthen manifeste peu de compréhension à l'égard du mouvement anti-nucléaire suédois qui est entré au gouvernement avec le parti centriste et y a pris racine. « Il existe un risque nucléaire. Mais, avec le pétrole, ce n'est pas seulement un risque. Le dommage est déjà fait. » Et, plus dur : e C'est d'une hypocrisie incroya-ble, au niveau national, que de tani parier des pays en vois de développement alors qu'en même temps on n'est pas prêt à diminuer sa propre consommation de petrole, bien que l'on vive audessus du plus grand gisement d'urantum d'Europe Qu'est-ce que cela a à voir avec une pen-se et une action idéalisies lorsqu'on saube une belle vue grâce à son veto dans un pays plein de belles vues aux dépens des générations futures et des besoins en énergié des pays en voie de dévelopmement. » RAINER GATERMANN.

Les prefessions qui montent

En Allemagne fédérale, les mé-decins et les professeurs d'univer-sité occupent le dessus du panier avec les chafs d'entreprises, les avocats, les ingénieurs, les poll-ticlens, les pilotes et les journa-listes. Le statut prestigieux des professeurs d'université se mainprofesseurs d'université se main-tient, ainsi que celui, plus mo-deste, mais apprécié, de l'en-semble des enseignants. C'est une différence sensible avec la ume différence sensible avec la Franca, où le statut des enseignants se dégrade régulièrement depuis plusieurs décennies, et où celui des professeurs d'université a été durement éprouvé depuis les événements de mai 68. En Italie, seuls les professeurs d'université ont échappé à cette tendance, les autres échelons se trouvant pénalisés. Insulaire, la Grande-Bretagne semble équili-Grande-Bretagne semble équili-hrée à un niveau moyen d'ap-préciation, qui est parfois éleve dans le domaine universitaire.

Dans l'ensemble, les professions évoluent. En Allemagne fédérale (où les médecins sont depuis long temps en tête de liste) les ingénieurs en physique nucléaire, qui ont vu leur statut baisser après avoir joul d'un grand prestige, le voient actuel-lement remouter. Les enseignants de tous niveaux ainsi que les militaires et les hommes d'affaires ont vu réce-ment leur cote monter, de même que ler journslistes. Ceux-ci, très privilégiés so-cialement en Italie (maigré les siructures en époral très tradi-tionnelles de la presse transal-pine) sont respectés en Angleterre et en République l'édérale, cependant qu'en France ils sont plus enviés pour les avantages dont ils disposent (contacts, voyages, etc.) qu'ils ne sont admirés et imités pour la fonction qu'ils occupent. Toutefois, le journalisme, la publicité, et d'une ma-n'ère générale tout ce qui touche aux mass media et aux moyens de communication se trouve sur une trajectoire ascendante parce que ces métiers jouent des rôles croissants.

> JACQUELINE GRAPIN. (Lire in suite page 25.)

monetary union, and bringing in three more new member states. The trouble with you is that you're hopelessly over-ambitious.

'Nonsense I' shouted Today; 'we're —'
But Tomorrow interrupted both of them. 'Quiet, you two,'
he said sternly. 'I've got other things on my mind. A meeting of the European Cabinet then the kint Chiefs of Stati then of the European Cabinet, then the Joint Chiefs of Statt, then the European Federal Reserve, and then a meeting to discuss this new World Resources Community. Forgive me if I run.'
When he started the clock again, it began to chime eleven.

FABLE

ESTERDAY, Today, and Tomorrow agreed to meet to discuss the progress of Europe. It was very difficult to arrange: Yesterday usually had urgent business elsewhere; Today was always dashing off in a hurry; and Tomorrow tended to turn up late. But linally they managed it

well, I don't know, said Yesterday: 'It seems to me that we did very well. We started with the duliest things imaginable

- coal and steel. We survived the deleat of the European

Army. We relaunched Europe at Messina with the Common

Market and Euratom. We outlived General de Gaulle. And we got the British, Danes, and Irish In.

Quite right, said Today gloomily. But you had an easy job. People remembered the War, they were atraid of further

conflitct: and the economy was booming Besides, all you

really did was set up a custome union.

'it was harder than you think, snapped Yesterday. 'And at least we were realistic. We didn't go round ranting about

direct elections to the European Parliament, economic and

E panorama des gestions à court terme comparées de l'Allemagne de l'Ouest, de la France, de la Grande-Bretague et de l'Italie est realisé par une équipe de conjoncturistes européens avec la collaboration de Cégos-Economie.

Ont été sélectionnés six indicateurs (taux de croissance de la production industrielle, prix à la consommation, taux de chomage, équilibre des échanges commerciaux, goulets de production et investisse ment, degré de sensibilité au marché international). Les quatre premiers font l'objet de graphiques, de manière à montrer aussi nettement que possible la position relative de chaque pays. Ce qui permet ensuite de les noter (pour les deux derniers indicateurs, on se limitera à ces notes).

Ces appréciations seront obtenues par regroupe-ment des résultats autour des trois objectifs majeurs d'une bonne gestion à court terme: a) croissance la plus forte possible: bl croissance de bonne qualité (inflation et taux de chômage limités), c) croissance pouvant être maintenue (rythme d'investissement suffisant, échanges équilibres, degré de sensibilité au marché international limité).

ALLEMAGNE

FRANCE-

ITALIE

GRANDE-

BRETAGNE

LES CLÉS DE LA CONJONCTURE

L'Amérique ne croit pas à ses bons résultats

tats d'activité illustre encore une tois le caractère médioactuelle. Même la courbe allemande de production Industrielle, qui paraissait vouloir reprendre de la hauteur, reste finalement plutôt plate Pourtant les signes favorables net des commandes à l'industrie est remonté nettement en novembre. ayant regagné quelque 14 % depuis le creux de juillet. De même les offres d'emploi non salisfaites augmentent à nouveau légèrement, ce qui est en général de bon augure. Mais les craintes sont nombreu-

ses depuis que la chute du dollar a fait bondir le deutschemark S'il faut en croire de récentes études. le coût salarial allemand est maindépassant celui des Etats-Unis et hien sûr largement ceux de la France et du Japon. Devant ce danger national, syndicats et patronat sont retrouvés dans la concertation, un moment délaissée à la suite de leur différend sur la loi de la cogestion. La réaction allemande est de surveiller encare plus les coûts et de renforcer la modération salariale pour garder aux produits

En France, après le recul des

5 - No. 10

4.1

NOTATION DES GESTIONS À COURT TERME COMPARÉES QUALITÉ DE LA CROISSANCE

ment remontée: Mais il s'auit encore d'une stagnation, en attendant la légère reprise que promet pour le printemps une récente prévision de l'Institut des statistiques. Le patronat françals vient de se prononcer dans sa dernière assemblée pour une relance vigoureuse faisant retrouver à la croissance un rythme de 5 à 6 %, en redéployant l'activité vers de nouveaux secteurs. Ceci ne peut être réalisé, d'après lui, que si l'on supprime les étouffent les industriels, et plus particulièrement un contrôle des prix à la « française » rendu responsable comme celul de la papeterie.

En tout cas les manœuvres du dollar qui pèsent sur l'activité allemande semblent beaucoup moins gener la France. De par la position du franc, intermédiaire entre le dollar et le deutschemark, elles tendralent plutôt à le favoriser, allégeant la facture du pétrole, tout en rendant plus profitables exportations vers l'Allemagne.

Tout autre est le cas de la Grande-Bretagne, dont la livre a été poussée vers le haut tout aussi le yen. Performance intéressante à certains égards, car elle a renforcé

MAINTIEN DE LA CROISSANCE

Echanges

+++

计计十

+

Ŧ

+

÷

+

++

++

Capacité de production

considérablement la lutte contre l'inflation, dont les résultats continuent à être excellents, avec un taux d'à peice 8 %. L'austérité commence à payer. Fait remarqueble, pour la première fois depuis de longs mois, le pouvoir d'achat a recommencé à augmenter au quatrième trimestre 1977. De même les bénéfices des entreprises ont sensiblement progressé, et elles envisagent d'accroître fortement de 20 % leurs investissements de 1978. Sont-ce là les signes précurseurs d'une véritable reprise ? Les Angleis

MONETAIRE ET FINANCIER

ECONOMIQUE

l'espèrent pour 1978. Spontanée, et au besoin, comme le promet le gouvernement, aidee par les coups de pouce de queiques nouveaux allegements fiscaux. Cet optimisme est reaforce par le bon bilen de fin d'année que le gouvernement peut présenter : une balance des paiements excédentaire pour la première fois depuis 1972 de 59 millions de livres , et des réserves de changes qui, avec plus de 20 milliards de deliars, placent la Grande-Bretagne parmi les leaders, à côté de l'Ailemagne, du Japon et de

de se rabattre sur d'autres solutions pour rétablir son équilibre menacé. D'où un déficit budgétaire massif de 37 % des recettes, entraîné par un fort développement des équipements collectifs. Son financement devrait utiliser l'excédent de cette épergne extraordinaire de 25 % du revenu national, qui persiste, siors chuté à 13 %. Mais experts et industriels japonais sont sceptiques devant ces projets gouvernementaux. aussi chez les Américains devant

ÉTATS-UNIS: SITUATION ET INCIDENCES

CROISSANCE	÷ (+)	Depuis un mois, on note une certaine décélération de la croissance au ricaine avec le recul des commandes à l'industrie en novembre (0,4 % des ventes au détail en décembre (0,7 %) et la baisse de production en décembre. Pourtant, quelques chiffres tout récents sont plus optimistes: l'indices indicateurs, qui n'avait progressé que de 0,1 % en novembre, repuis 0,7 % en décembre, et les commandes de biens durables ont fait à bond de 5,5 % au cours du même mois.
PRIX	-	Si le rythme d'augmentation des prix de détail, avec 8,4 % en décembre, maintient toujours proche de 5 %, celui des prix de gros continne à susci des craintes. En effet, sur la période septembre-novembre, on observe a augmentation qui, en rythme annuel, est de 8 %. Elle est due pour l'esset tiel au retournement des prix agricoles, mais tient aussi aux prindustriels.
CHOMAGE		Enfin le taux de chômage a très nettement baissé en dessous des 7 : puisqu'en décembre il n'est plus que de 6,4 % de la population activement cette amélioration est due en grande partie à une modification des corretions saisonnières, qui a simultanément fait réviser en baisse les tarde septembre (6,3 %), octobre (6,3 %) et novembre (6,7 %).
CAPACITE	Ţ.	Le taux d'utilisation des capacités, bien qu'en diminution légère, res toujours, en novembre, aux environs de 83 %. Le dernier sondage département du commerce fait apparaître pour 1977 une progression d'investussements en volume de 7 %. Chiffre honorable. En revanche, cel résultant des intentions des industriels pour 1978 l'est beaucoup moins 4.5 % sealement.
ECHANGES		Les déficits de la balance commerciale, calculés en FOB-FOB, de novemb (2,1 milliards de dollars) et de décembre (2 milliards de dollars) so

(2,1 milliards de dollars) et de décembre (2 milliards de dollars) sont en net recul par rapport à celui d'octobre (3,1 milliards de dollars). Finalement, le déficit annuel de 1977 s'élève à 28,7 milliards de dollars,

Les mouvements désordonnés du dollar, qui s'exercent surtout à la baisse, continuent à jeter la perturbation parmi les monnaies européennes. Pour rééquilibrer la situation, on observe un double mouvement de taux d'intérêt. En hausse aux Etats-Unis, où le taux d'escompte est passé de 6 à 6.5 % et le prime rate de 7,75 à 8 %. En baisse en Allemagne, où le tans d'escompte a reculé de 3,5 à 3 %; et en Grande-Bretagne, où le MLE. est revenu en arrière de 7 à 6,5 %. Pas de changement en France et en Italie, où les prime rates restent à 9,3 et 17 %.

La décélération de la croissance américaine va certainement provoquer une réaction de relance en 1978 (on parle de 25 milliards de dollars). L'Allemagne ne va pas suivre ce monvement, préférant comprimer encore plus ses coûts. En revanche, le Japon a décidé une relauce de sa demande interne, stimulée par un déficit budgétaire considérable (35 % des

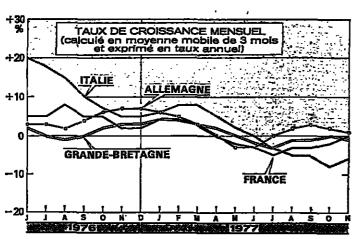
+++ excellent ++hon + assez bien — mediocre-(1) La seasibilité internationale, appréciée par rapport à la structure des échanges; n'est pas comparable d'un pays à l'autre,

+++

I. — TAUX DE CROISSANCE

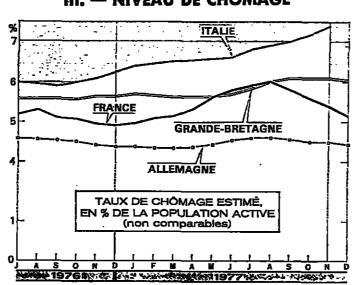
Plus alle est élevée, plus alle constitue en landicae aour la gestion à court terme.

CROISSANCE



Les recuis des productions industrielles tendent à s'attenuer en Grande-Bretagne (-1%), en France (0%) et même en Italie (-6%). En Allemagne, la reprise reste relativement faible $(1\% \pm 2\%)$.

HI. — NIVEAU DE CHOMAGE



Au cours du mois de décembre, les taux de chômage par rapport à la population active, corrigés des variations saisonnières, ont diminue. Très légèrement, de 4,58 % à 4,45 % en Allemagne, de 6,10 % à 6,95 % en Grande-Bretagne, mais fortement, de 5,40 à 5,15 % en France. Pour cette dernière, c'est le quatrième mois consécutif de baisse.

IV. - ÉCHANGES EXTÉRIEURS

TAUX DE COUVERTURE

EXPORT F.O.B./IMPORT C.A.F.

L'Italie en queue

de peloton

l'Arabie Sacudite. Le problème est

Si la Grande-Bretagne peut espérer des améliorations rapides, [] n'en est pas de même, hélas i pour l'Italie. Pourtant le redressement extérieur de cette demière est en bonne voie. Elle peut, elle aussi, annoncer pour 1977 une balance des paiements en excédent de 1.6 milliards de dollars, la première depuis cinq ans. La lire, après son accès de faiblesse entraîné par la crise politique, s'est ressalsie. Mals à côté de ces résultats financiers. somme toute honorables, les chiffres économiques restent décevants : croissance en recul de 6 % (blen que se redressant un peu en décembre), chômage très élevé de 7,5 %. Ces demiers auront peut-être le mérite de rappeler à plus de sagesse syndicats et partis politiques, en les incitant à trouver plus rapidement une solution à la crise.

Si aucun des quatre pays européens ne peut ou ne veut se tirer de cette croissance déclinante ou rampante (même l'Allemagne qui, par la voix du chanceller Schmidt, vient encore une lois de reluser toute mesure de relance), il en est différemment chez les deux autres grands Occidentaux, Japon et Etats-Unis. Après l'âpre bataille économique et monétaire qui les a opposés, ils viennent de signer le 13 janvier un armistice qui semble annoncer un tournant dans la polltique économique nippone. Le Japon ne pouvant plus compter ni sur les exportations of our one augmentation rapide de la consommation de Japonais habitués à la frugalité, ni productifs, en face de ses surcapacites et des faillites, est obligé

ies promesses présidentielles Comme le montrent de récents sent que leur président est moyen ou mauvais. Pourtant les résultats économiques atteints en 1977 ne sont pas négligeables, et les pays européans s'an contenteralent : 4,9 % de croissance du produit national (contre 2,4 % en Allemagne et 2,7 % en France), chômage réduit sensiblement avec création de quatre millions d'emplois. Inflation ramenée à 5 %. C'est presque le carré magique, auquel ne manque qu'un côté, mais essentiel celui de l'équilibre extérieur.

Il est certain que les bons résul-

tats ont été fortement hypothéqués par les maladresses qui ont trop longuement jalonné l'histoire de l'équipe de M. Carter. Celle-ci arrivera-t-elle à se ressaisir devant une situation qui se dégrade à nouveau? La croissance est menacée, comme le montrent les derniers chiffres de production industrielle (0.2% seulement en décembre, les chiffres d'octobre et de novembre ayant eux-mêmes été révisés en balase de 0,2 à 0,4%). Les investissements de 1978 seront moins importanta que prévu (+4,5% seulement) L'inflation, s'il faut en croire l'accélération des prix de gros, menace à nouveau. Et les taux d'intérêt en hausse (le prime rate est à 8%).

A cet égard les mesures envisagées par le gouvernement amé-ricain, comme les 25 milliards de dégrèvements hiscaux ou le nou-veau soutien accordé au doilar grāce aux accords swaps pass avec la Bundesbank, ne seront efficaces que si elles pauvent bénélicier de la crédibilité que peuvent accorder les Américains, comme les autres Occidentaux, à la politique de la Maison Blanche.

MAURICE BOMMENSATH.

ALLEMAGNE, GRANDE-BRETAGNE 1976

Les taux de couverture des importations par les exportations, corrigés des variations saisonnières, n'ont guère évolué en Allemagne (120%) et en Grande-Bretagne (où il reste proche de l'équilibre, maigré le léger déficit de décembra). Le taux français, après l'accident de novembre (86%), est remonté très fortement en décembre (89%). La même amélioration s'observe pour le taux italien entre octobre (86%) et novembre (184%).

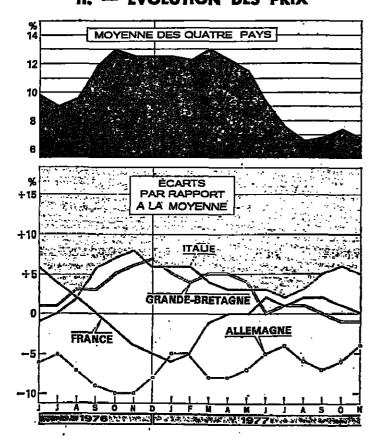


Conseil de rédaction : Pierre Drouin, Jacqueline Grapin (« le Monde »), Piero de Garzarolli, Mario Fasanotti (« la Stampa »), John Greig, David Spanier (« The Times »), Ingeborg Schawohl, Hans Baumann (« Die Welt ».

Rédaction en chef : Jacqueliae Grapin. Publicité: Michel Gérard (« le Monde »), Riccardo di Corato (« la Stempe »), Bryan Todd, coordonnateur (a The Times », Dietrich Windberg (a Die Welt »).

Copyright « le Monde ».

II. — ÉVOLUTION DES PRIX



Après être monté le mois dernier à 7,4 %, le rythme moyen des prix des quatre pays est de nouveau revenu à 8,8 %. Il faut surtout citer le recui de l'inflation française, qui passe au-dessous de 8 %. Peu de changement pour les taux anglais (6 %) et allemand (1 % à 2 %). En Italie, l'évolution apparaît hésitante, novembre ayant été manyais, mais décembre mellienr.

d'utiliser maintenant le plus vite et le mieux possible cette manne sondages, la popularité de M. Carpétrolière pour un rattrapage indus-Yous Calcules. celui de l'agence de l'Associated Press, 57% des Américains pen-

iliea, Dessinez 1

gace pour le Mari



le dessin automatique

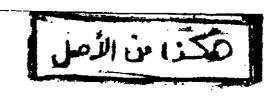
Pourquei? The state of the s

Communication of the second of

Four qua

Complete Com

benson



ÉCHOS DE BRUXELLES

résultats

....

1 547

然如 (6)

● 34 4 ★

Fre to

ET INCIDENCES

THE STATE OF THE S

or the state of the

L'élargissement de la Communauté : une menace pour le Marché commun agricale

L'élargissement presque inévitable de la Communauté européenne à trois pays du sud du continent rendra indis-pensable une modification de la réglementation du Marché commun agricole. Heinz Pentzlin défend ici cette thèse.

Communauté européenne par l'entrée de la Grèce, de l'Espagne et du Fortugal procure aux neuf pays membres du Marché commun plus de complications que d'avantages et met les organismes de la Commu-nauté devant de nouvelles tâches, nanté devant de nouvelles taches, difficiles à accomplir. Maigré cela, l'entrée de ces trois pays d'Europe méridionale ne saurait être refusée. Blen des conséquences néfastes pourraient s'ensuivre si les négociations avec eux étaient remises à plus tard, comme Bruxelles semble le vou-

Ces trois pays, qui viennent de retrouver dans des conditions précaires des formes de gouver-nement démocratiques, ne peu-vent consolider et développer vent consolider et développer leur économie, et par là aussi leur régime politique, qu'en étroite liaison avec les autres pays d'Europe de l'Ouest, économiquement et politiquement mieux établis. Une récession économique au lieu de l'expansion espérée redonnerait un esser actru aux forres extraessor actru aux forces extré-mistes de ces pays et déclen-cherait la menace de leur retomcherant la menace de tent retom-bée dans des dictatures pires qu'suparavant. Il en coûterait donc finalement plus cher aux autres pays d'Europe de l'Ouest que toutes les complications ou frais qu'on puisse imaginer pour l'entrée des trois Etats d'Europe méridionale dans la Communauté

Rien des estimations ont déjà Bien des estimations ont deja été faites sur les frais auxqueis la Communauté européenne peut s'attendre en tout état de cause. Les pays qui sollicitent leur adhésion appartiennent a ux Etats les plus pauvres de l'Eu-rope de l'Ouest. De vastes régions de ces pays sont de purs et simples territoires en voie de développement. Ces trois pays développement. Ces trois pays ont tous une population pour une très large part rurale et une production plus agricole que celle

de la Communauté des Neuf. C'est de là que l'on craint la plus grosse des difficultés : de fortes exportations de produits agri-

Les agriculteurs français et italiens sont les premiers à sentir d'avance un renforcement de la concurrence. Les excédents de la Communanté européenne en vin, agrumes, olives et primeurs (surtout en tomates) s'en trouveraient accrus. Il faut ajouter à cela que les coûts de financement du marché agricole devraient également s'accroître proportion-nellement, ou peut-être même comme beaucoup le craignent, de

Encore des excédents

Les estimations sur l'ampleur de l'augmentation des coûts dide l'augmentation des coûts di-vergent parce qu'on peut diffi-cilement évaluer de quel volume la production des trois pays d'Europe méridionale augmen-tera, avec un accès facilité aux marchès des pays de la Commu-nauté européenne, et des recettes plus élevées. L'estimation la plus basse est de 1 milliard d'unités de compte européennes. D'autres de compte européennes. D'autres calculs arrivent presque au dou-ble, et il n'est pas du tout exclu que cela occasionne en fin de compte des frais supplémentaires encore plus élevés si l'on doit conserver encore longtemps, même après l'élargissement de la Communauté européenne le système de réglementation du marché jusqu'ici en vigueur.

C'est pour cette raison, mais pas seulement pour celle-là, qu'on soulève à nouveau la ques-tion de savoir s'il n'est pas nécessaire, voire finalement iné-vitable, de procéder à une modification radicale de la réglemen-tation. Le système existant a dès le début, été en butte à bien question quand il s'était agi de l'entrée de la Grande-Bretagne, de l'Irlande et du Danemark.

A l'époque, c'est seulement pour la Grande-Bretagne qu'il en était résulté des modifications d'importance : pour se plier à la réglementation du Marché commun, elle avait dû supporter l'augmentation des prix sur cer-tains produits alimentaires Mais tains produits alimentaires Mais la situation de concurrence entre les Etats membres s'est, toute proportion gardée, peu déplacée, car, avec des pays excédentaires en produits agricoles (l'Irlande et le Danemark), était en même temps intégré dans la Communauté européenne un pays importateur de produits agricoles: la Grande-Bretagne. Par la suite, même l'augmentation des productions excédentaires de l'ensemble de la Communauté eurosemble de la Communauté euro-péenne s'est maintenue dans un cadre encore supportable.

L'entrée des trois Etats d'Europe méridionale aura, en revanche, des conséquences plus importantes. Ces de rnières années, à l'intérieur déjà de la Communauté des Neuf, les productions excédentaires ont augmenté, ainsi que la tendance à une croissance renforcée. De plus, le système de paiements pour compenser les frontières, intro-duit en 1969, étant données les disparités monétaires à l'intérieur de la Communanté européenne, a entraîné des frais supplémen-taires très élevés. Si bien que les tracasseries financières qui vienmarché agricole ont même déjà, sans qu'il y ait de nouveaux excédents ni d'accroissement supplémentaire des frais, pris une proportion considérable qui memenace de dépasser le suppor-table.

Le Parlement européen assume la responsabilité da budget

On ne peut pas ne pas voir qu'avec l'entrée de la Grèce, de l'Espagne et du Portugal dans la Communauté européenne, d'au-tres dépenses élevées vont naître, ajoutées à celles qui tiennent à la réglementation du marche agri-cole, avant tout pour favoriser le développement régional des vas-tes territoires encore arrièrés dans ces trois pays d'Europe méridionale. Cela va se produire précisément à un moment où la situation financière de la Communauté sera soumise à un contrôle plus serré et à une critique plus sévère que ça n'a été le cas jusqu'à présent.

Le Parlement européen assume désormais la responsabilité du budget de la Communauté Quand les membres du Parle-ment européen seront directe-ment élus, leur responsabilité se Ils auront alors des comptes à rendre à leurs électeurs sur leur politique et surtout sur les fonds allonés par eux, de façon incom-parablement plus ferme et plus récouvers que inservié et plus rigoureuse que jusqu'à prés

Ce qu'ils peuvent continuer à avancer comme arguments de bon sens sur la défense de la réglementation du marché, son glementation du marché, son utilité ou même sa nécessité, ils pourront difficilement le faire comprendre à la plupart des électeurs. Etant données les dépenses élevées et constamment croissantes, les prix se maintiendront aussi élevés, et en accrolssement. En conséquence, des excédents seront produits qui, à leur tour, ne pourront être exportés dans le tiers-monde qu'en entrainant des frais supplémentaires, ou seront éliminés par la destruction.

La réglementation du marché agricole de la Communauté européenne a été établie en suivant le modèle de la églementation du marché élaborée en Allemagne dans les années 30. Elle avait fonctionné à l'époque parce que l'économie allemande ne couvrait pas les besoins intérieurs et qu'en important la brêche était coimatée. Mais elle présente de graves défauts pour un marché agricole dont l'économie nationale produit plus de produits alimentaires qu'il en est demandé à l'intérieur.

C'est pourquei une modifica-

C'est pourquoi une modifica-tion du système devrait être amorcée. Et ce ne peut être qu'une bonne chose que l'entrée de la Grèce, de l'Espagne et du Portugal oblige à réfléchir sur la manière dont les modifica-tions nécessaires doivent être omérées.

HEINZ PENTZLIN.

parlez ANGLAIS.

ALLEMAND ITALIEN ESPAGNOL ARABE RUSSE JAPONAIS.

LOGOS international centre privé de formation

4 villa Ornano 75018 PARIS Tel: 255.09.05 TOURS 209321 NANTES 47.7090 ORLEANS 62.3490 MUNICH 87.47.87

DES NEUF AUX DOUZE

LORENZO NATALI: résigné au plus redoutable

'EST à Lorenzo Natali, cinquante-cinq ans, député démocrate - chrétien des Abruzzes, qu'il revient au sein de la commission de superviser tout ce qui, de près ou de loin, a trait au futur élargissement de la Communauté Tâche énorme et parsemée de chausse-trapes, comme son titulaire a déjà pu e'en rendre compte : il est tentant, en ellet, pour ses collègues comme pour les gouvernements membres, d'imputer au commissaire responsable les mévitables déconvenues d'un doseler impossible . . L'élargissement de la Communauté est politiquement Indispensable, il est économinuement rédoutebla - Personne dans la Communauté n'a encore trouvé un moyen raisonnable de dépasser cette contradiction.... et. d'une certaine manière, on en fait reproche è M Natali La Commission s'était engagée à soumettre aux ministres des affaires étrangères, en octobre, un rapport d'ensemble sur l'élargisse-Luxembourg, alors que l'échéance se rapprochait, elle examina à la va-vite un projet que répétait ces vérités dont on ne parvient pas à sortir : réussir l'élargissement, faire en sorte qu'il n'amplifie pas les défauts et les difficultés de l'actuelle Communauté, qu'il n'hypothèque pas son avanir, sera une opération extrêmement difficile, coûteuse, et ne pouvant réussir que movennant une préparation in-

Les collègues de M. Natali, irrités par un rapport qui, sauf à être malhonnête, ne pouvait être satisfalsant, décidèrent qu'il

tensive et une attention continue.

étalt mai structuré... et qu'après tout il n'était pas absolument Indispensable de présenter un Ce rappori était paut-âtre mai écrit, mais les idées de base ont été retenues », note en souriant M Natall Et en vérité l'intervention que fit, pour sauver la face, le président Jenkins principales idées qui s'y trouvalent développées. - !! n'y a pas entre nous de divergences protondes sur les problèmes que soulève l'adhésion de la Grèce, du Portugal et de l'Espagne », observe M. Natali - S'il en existe continue-t-il perfidement, mais avec une ciairvoyance certaine, c'est sur la conception même de la C.E.E. - Entendez que certains commissaires veulent d'autant plus favoriser l'élargissement que la dilution de la Communauté en zone de libreéchange qui risque d'en résulter ne les tracasse nullement, tout au contraire. Il faudrait beaucoup plus que les coups de griffe de certains de ses pairs routier de la politique italienne proche d'Amintore Faniani, ancien ministre de l'agriculture et aux joutes communautaires Ses convictions idéologiques ne sont peut-être pas évidentes, mais c'est un homme de tactique dont on peut deviner qu'il ne se laissera pas enfermer, pour le confort des autres, par le doseler dont !) a la charge.

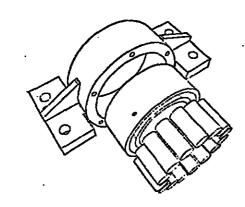
L'évolution des mentalités à laquelle on assiste lui donne raison. Peu de gens aujourd'hui songent à nier que la Communauté perdra forcément des plumes par l'élargissement et que

espoirs de cohésion et d'autonomie de l'Europe unie. C'est la réalité dont il faut s'accommoder, même si elle est peu exal-tante Voici quelques semaines encore, un tel discours était rejeté par des gens -- les commissaires comme les minis-tres — qui, en dépit des échecs norient mai, de manière curieuse, qu'on er parle autrement qu'en

qu'il vient d'entreprendre, M. Natali, fort du soutien des Etats membres, qu'il sait néceset cette fols faire accepter par ses collègues - le document de fond que tout le monde attend. On y trouvers quelques idées simples. Pour des raisons politiques et aussi économic les problèmes agricoles sont les plus Importants, mals, moyennant de la bonne volonté de la part de tous les Etats membres, ils ne sont pas insolubles. L'Idée d'une pré-adhésion est néfaste; d'une part, parce qu'elle interdit ce que les candidats veulent obtenir le plus vite possible, à savoir la participation effective aux décisions politiques, intéressant la vie de la Communauté; d'autre part, parce que son corollaire — une sorte de plan Marshall européen en faveur des pays candidats - n'est pas bon. Ce au'il feudre obtenir, souliane M. Natali, ce sont certes des mais surtout un effort partagé, une aide qui devra être étroltement liée aux objectifs de l'inté-

PHILIPPE LEMAITRE.

Vous Calculez... Eh bien, Dessinez maintenant!



benson le dessin automatique.

Pourquoi?

Parce que le dessin automatique vous apporte la rapidité et la pré-: cision de l'exécution graphique. Parce que la machine à dessiner libère votre personnel des tâches

Comment?

Selon vos exigences et vos besoins, Benson vous presente une gamme modulaire de 30 machines à dessiner automatiques. Mais surtout, Benson ne vous laisse pas dans l'embarras du choix. Benson, c'est d'abord le conseil, c'est d'abord le dialogue.

Que vous soyez ingénieur, gestionnaire ou architecte. Benson est pour vous l'outil avancé de recherche et d'exécution graphique. Benson est pour vous l'efficacité d'aujourd'hui.

Avec Benson, dans la plupart des cas, le dessin automatique entre chez yous pour 1000 F/mois. Alors, contactez-nous. Nous parlerons votre langage et le nôtre. Nous parlerons dessin.

Documentation sur simple demande à BENSON - 1, RUE JEAN LEMOINE - ZL DES PETITES HAIES 94015 CRÉTEIL FRANCE - TEL. 899.10.90.



benson

VIENT DE PARAITRE

deux cent mille exemplaires vendus en 1976 Le Monde publie la troisième édition de

L'année économique et sociale



un bilan complet, économique, social, financier et boursier, en France et à l'étranger.

168 pages/109 pays/en vente partout 15f

LES NOUVEAUX ÉCONOMISTES

Fred Hirsch : dialectique de la pénurie et de l'expansion

Qui sont les nouveaux économistes de notre époque? C'est la question que, à tour de rôle, des journalistes et des professeurs se poseront chaque mois dans « Europa ». David Blake a choisi ici de parler de Fred Hirsch, jeune et brillant économiste britannique qui vient de mourir. Il avait jeté les bases d'une explication partielle de la société post-indus-

A plupart des débats qui ont porté, ces dernières années, sur la croissance économique ont été centrès sur le point de savoir si elle est possible et sur ce qu'il faut faire pour l'obtenir. Il s'est produit une division assez simple entre les optimistes qui pensent que les éco-nomies du monde, et du monde

nomies du monde, et du monde occidental en particulier, peuvent continuer à croître rapidement, et les pessimistes qui pensent que nous approchons des limites imposées par le manque de ressources de notre planète, ou que nous les avons déjà atteintes.

La récession mondiale actuelle, elle-même. n'a guère contribué à estomper cette distinction. Certaines personnes jadis optimistes son t devenues pessimistes, et l'idée que certains problèmes de structures rendent la croissance plus difficile à réaliser a joui d'une nouvelle vogue.

plus difficile à realiser à joui d'une nouvelle vogue. C'est parce qu'il était parvenu à introduire une dimension nou-velle dans le débat sur la rols-sance que le professeur Fred Hirsch, qui est mort tragique-ment le mois dernier à l'age de quarante-six ans, avait si bien reussi à capter l'attention aussi reussi a capter l'attention aussi bien des économistes universitai-res que des lecteurs ordinaires. Dans un livre publié l'an der-nier (1), le professeur Hirsch tentait de traiter trois questions fondamentales émergeant de l'ex-périence économique de l'après-guerre. Il le faisait d'une façon qui corportait peu de chiffres qui comportait peu de chiffres et excluait toute équation, mais qui contenait néanmoins certains des raisonnements les plus solidement argumentés que l'on ait vus récemment en économie. Pour simplifier, le professeur Hirsch essayait de répondre à trois questions :

 Pourquoi l'expansion écono-mique reste-t-elle une force aussi puissante et un objectif pour les individus, alors que, lorsque tous y parviennent, cela ne semble pas produire une société plus heureuse?

2) Pourquoi l'augmentation générale des niveaux de vie n'a-t-elle pas provoqué l'eutha-nasie des confilits économiques et sociaux ? Le niveau de vie de la plupart des individus s'est fortement élevé en Occident au cours de la période d'après guerre à cause de la croissance, et celle-ci a provoque une blen plus grande expansion du blen-être matériel que la redistribution n'aurait jamais pu en apporter. Et surtout, la société est devenue plus soucieuse de la manière dont cette richesse est

3) Bien que les attitudes de la société soient devenues plus individualistes, l'accent étant davan-

ROISSY-HEATHROW

11h00

15h00

18h00*

20h00*

le plus confortable sur Paris-Londres.

*Envolez-vous dans un TriStar British Airways, l'avion

13h00*

9h00*

tage mis sur la liberté des indivi-dus dans des domaines comme les normes sexuelles, il y a eu un glissement continu vers l'inter-vention de l'Etat et les mesures collectives dans l'économie. L'argumentation du professeur Hirsch est que les trois questions interférent et qu'elles prove Le

interierent et qu'elles provien-nent d'une cause unique. Le problème est que la croissance économique, telle que nous la mesurons, n'est plus un étalon adéquat pour apprécier le bien-être de la société.

L'idée centrale de cette thèse est celle des « biens de position ». Si le bien-être n'est qu'une question de récepteurs de télévision en couleur et de lave-vaisselle. le chemin de la promotion economique et sociale.

Chacun est i mant avoir le droit d'emprunter cette voie, le nombre de personnes passant par le système d'enseignement aux niveaux supérieurs a augmenté. Par là mème, la valeur de cette éducation a été réduite, car un filtre qui laisse tout passer ne mérite plus son nom.

C'est parce qu'un nombre de plus en plus important de biens que les individus désirent dans la société sont d'une espèce qui ne peut être produite en quantité toujours croissante que la croissance économique devient de plus en plus difficile à réaliser, soutenait Hirsch.

Le fait que les gens désirent de plus en plus des choses que seuls quelques-uns peuvent possèder explique pourquoi le souci de la répartition de la richesse dans la société a augmenté.

C'est aussi le fait qu'un nombre de plus en plus carant de plus c en couleur et de lave-valsselle.

les vieilles normes que l'on utilise depuis l'époque d'Adam
Smith sont encore valables. Mals,
de plus en plus, la configuration
de la consommation et, ce qui est
encore plus important, de la
consommation désirée s'éloigne
des blans de ce type.

des biens de ce type.

Prenons le simple exemple
d'une volture. Ce que veulent les consommateurs, ce ne sont pas seulement des automobiles C'est le droit de les conduire où ils veulent sur des routes raisonna-blement dégagées, à travers le genre de zones où ils peuvent contempler un beau paysage. Mais si tout le monde a droit à une volture, cela devient im-possible. Ou bien les routes ne

possible. Ou bien les routes ne sont pas construites, ou bien elles le sont et les paysages sont détruits. Dans les deux cas il y a une limite à la fourniture possible de biens.

Cet exemple de congestion physique présente des similitudes avec beaucoup d'idées qui ont préoccupé ces dernières années les économistes cherchant à appliquer au domaine social l'analyse des coûts et des avantages. Ils ont essayé de mesurer le coût de nuisances comme la congestion, et de l'exprimer en sommes d'argent.

Leurs efforts n'ont pas été entièrement satisfaisants, mais ils représentent un pas en avant par

tièrement satisfaisants, mais ils représentent un pas en avant par rapport à l'idée ancienne que la possession de biens privés n'entraîne pas du tout de coûts.

Le professeur Hirsch a considérablement dépassé ce stade de la réflexion en faisant porter son attention sur des problèmes autres que la congestion physique. Il l'a concentrée sur le problème

Il l'a concentrée sur le problème de ce qu'on peut faire pour réduire les coûts qui apparaissent lorsqu'un nombre de plus en plus grand de gens cherchent à bénéficier des mêmes avantages.

En ce qui concerne beaucoup de biens, il est tout simplement impossible qu'il y en ait pour tous. Il y a dans le monde une quantité limitée de tableaux

Paris-Londres

6 vols quotidiens à votre service

Les « villes clés en main »

ment à toute une gamme de limites sociales. Nous pouvons tous espérer devenir le chef du

gouvernement de notre pays, mais le poste ne peut être occupe que par une seule personne à la

die par une seule personne a la fois.

Le plus important des domaines où s'applique cet exemple simple est l'enseignement, largement considéré jusqu'ici comme

le chemin de la promotion éco-nomique et sociale.

C'est aussi le fait qu'un nom-bre de plus en plus grand de biens sont d'une espèce que les

particuliers ne peuvent tous espe-

rer possèder eux - memes qui explique le collectivisme réticent qui se répand à travers l'Occi-

La conclusion qui découle de l'argumentation de Hirsch a peut-être surpris beaucoup de ceux qui connaissaient ses travaux antérieurs.

L'écart est important entre les études du système monétaire in-

condre à la critique la plus sé-

rieuse qui a été avancée contre

son argumentation, à savoir qu'elle met quelques biens limi-

tes au centre du débat économi-

(1) Social Limits in Growth, Routledge and Keegan Paul, éditeurs, Londres, 5,50 livres sterling.

DAVID BLAKE.

authentiques de Vermeer, et l'on L'Italie fait, sous la pression d'un important groupe de ne peut rien faire pour en augconstruction, l'expérience des villes nouvelles. Elle en tire menter le nombre. Cette quesparti pour exporter vers les pays en voie de développement tion pourrait être traitée simtion pourrait être traitée sim-plement par le mécanisme des prix en élevant le prix des Ver-meer, et en forçant ainsi les gens à rechercher d'autres biens. Mais il y a une limite dans ce sens. Il arrive un moment où une forte proportion de ce que les gens désirent consiste en choses dont l'approvisionnement est limité. Alors l'idée de croissance commence à perdre de son sens. Cela s'applique particulière-ment à toute une gamme de

Une formule d'avenir

ES malheurs de la construc-tion en Italie remontent à 1971, année à partir de lapuelle le nombre des habitations mises en chantier a diminué, exception faite d'une brève pause en 1975. Ces années α noires » ont eu pour effet de placer l'Italie an dernier rang dans le classement européen des logements disponibles, où elle est même devancée par la Grèce, le Portugal et l'Espagne. Depuis 1971, en effet, on ne dépasse pas un chiffre de quatre logements un chiffre de quatre logements pour mille habitants chaque année contre une moyenne européenne de 6,8 pour mille.

Quelles en sont les causes ?

Il y en a principalement trois.
D'abord la mauvaise volonté politique, qui, jusqu'ici, 1 produit d'innombrables c plans a, « lois a, « interventions a, sans pour autant résoudre le problème à sa racine. Ensuite, les coûts de la construction qui augmentant de racine. Ensuite, les coûts de la construction, qui augmentent de façon vertigineuse chaque année de façon telle que, dans bien des cas, les bâtisæurs ont intérêt à changer de mêtier (et il y en a beaucoup qui l'ont fait) Enfin, le coût de l'argent, qui n'est pas un mai spécifique de la construction, mais qui pése sur toute l'activité productive italienne et qui décourage aussi blen les entrepreneurs que les épargnants. trepreneurs que les épargnants.

Pour affronter cette situation apparemment sans remède, il faut réduire les coûts globaux de la construction Comment cela ? Certainement pas en restant dans les limites de l'industrie artisanat

Silvio Beriusconi, Milanais. quarante et un ans. a tenté cette « aventure » industrielle a vec., derrière lui, une solide expérience dans le domaine du bâtiment. Il est depuis quelques mois président de la COEDIN, consortium pour la construction industriali-sée qui groupe quatorze grandes enfreprises de la branche parmi les plus importantes d'Italie. Ce nouveau colosse emplote qua-rante mille personnes, fait un chiffre d'affaires de 1500 mil-lierse de itra-environ, et il est liards de ilres environ, et il est en mesure d'agir dans plus de quarante pays

Cuarante pays.

L'objectif n'est pas de construire dix ou cent maisons mais de véritables unités urbaines : des villes satellites destinées à une population de quelque dix mille habitants. La nouveauté — elle est encore telle pour l'Italie. du moins partiellement — consiste à bâtir, outre les maisons, les écoles, les installations pour les loisirs et le sport, et des centres commerciaux et de réunion. Le COEDIN veut, en semme, vendre des villes compiètes.

Un précèdent important a

Un précèdent important a constitué le point de départ des grandes interventions » du consortium de Silvio Berlusconl. consortitim de Suvio Berinsconi.

Il s'agit de Milano 2, la cité
satellite édifiée à la périphérie
de Milan depuis 1969, qui est la
première unité urbaine (dix mille
habitants) avec trois circuits
différencies (piètons, bioyclettes et autos) qui ne se rencontrent jamais.

Si le phénomène de l'urbani-sation se poursuit, il y a, selon S. Berlusconi, deux solutions : un agrandissement en tache d'huile des villes, que les admi-nistrations municipales semblent coulcir fortement limiter ou la vouloir fortement limiter, ou la construction de cités satellites autour d'une cité noyau La seconde hypothèse est celle qui est considérée comme la plus probable par les architectes du COEDIN.

Dans les pays qui aspirent à devenir modernes et industria-

lisés, le consortium compte sur une formule originale, celle du produit c clès en main ». Aux pays affamés de maisons que sont, par exemple, ceux de l'Afri-que du Nord ou du Proche-Orient, sont offertes des unités urbaines assorties des infra-structures et des services nèces-caires Le COEDIN sograps en saires. Le COEDIN s'occupe en outre de la totalité de la gestion (systèmes industriels en collabo-(systèmes industriels en collabo-ration avec les divers entrepre-neurs italiens), et il trouve les financements indispensables. Le pays qui commande une ville n'a donc qu'à signer le contrat : c'est le COEDIN qui fait les pro-positions. De cette manière, les temps de réalisation sont nette-ment réduits.

temps de réalisation sont nette-ment réduits.

La technique adoptée est d'avant-garde, et c'est un pas au-delà du préfabriqué. Il s'agit d'une technique de construction fondée, comme l'explique S. Ber-iusconi, sur l'emploi de « tunnels » pour la réalisation des structures perfectionnement de techniques d'origine française) et, dans un d'origine française) et, dans un second temps, sur l'application « à sec » de toute une série de composants produits de façon industrielle. L'avantage est d'obindustrielle. L'avantage est c'ob-tenir une structure rigide (ni préfabriquée ni assemblée). Le résultat est supérieur qualitati-vement à la construction tradi-tionnelle. Les temps sont abré-gés: et on calcule une économie d'espace d'environ 40 %.

mands, des Français et des Espa-gnols », explique S. Berlusconi. Pour certains ouvrages, le COE-DIN a eu à ses côtés des par-tenaires européens, mais assez

Une classification

d'espace d'environ 40 %.

Jusqu'ici, des travaux ont été
effectués dans de nombreux
pays, parmi lesquels les EtatsUnis, le Venezuela, le Canada,
la Malaisie, la Libye, le Soudan,
la Turquie et la Zambie. Le
groupe négocie actuellement la
fourniture d'un réseau routier
interarabe. La concurrence?

« Elle est forte du côté des Allemands, des Francais et des Espa-

MARIO FASANOTTI

Une grande firme : le ministère polonais de l'industrie mécanique

Certes, le ministère polonais de l'industrie mécanique appartient à un gouvernement de l'Est. Mais, à part cela, qu'est-ce qui le distingue d'une grande firme occidentale?

etudes du système monetaire in-ternational qu'il mena et ses re-cherches, d'a bord à Nuffield College (Oxford), puis à l'uni-versité de Warwick. L'un des aspects les plus tragiques de sa mort est qu'il ne sera pas en mesure de poursuivre les travaux qu'il avait entrepris, ni de ré-pondre à la critique la plus sédirige par Alexander Ko pec, quarante-quatre ans. ingé-nieur électronicien, ancien cham-pion olympique de basket-ball : une stature et un physique exceptionnels. Pour d'évidentes raisons d'es-

Pour d'évidentes raisons d'espace, les grues de 100 tonnes ne sont pas exposées an siège du ministère de l'industrie mécanique à Varsovie. Mais la gamme des produits proposés à l'attention du visiteur en exemplaires authentiques ou en modèles réduits, sur des panneaux lumineux ou sur des agrandissements photographiques, est suffisante pour donner une idée de ce que signifie, dans un pays socialiste, la propriété des moyens de production par l'Etat. Nous n'avons la propriété des moyens de production par l'Etat. Nons n'avons
pu contrôler qu'il existe effectivement cent quarante mille
produits différents, fournis chaque année sous le label made
MPM par l'intermédiaire de dizaines de filiales, et grâce au
travail de huit cent mille personnes, pour un chiffre d'affaires de 16 milliards de dollars
par an, sur les marchés intérieurs
ou extérieurs des deux ou trois
mondes entre lesquels on a, de
nos jours, coutume de diviser la
planète.

Il était toutefois plus stimulant

Il était toutefois plus stimulant de nous entretenir avec M. Kopec de l'organisation de son ministère plutôt que de son catalogue. Le ministre, courtois et ouvert, doté d'un vif sens de l'humour et d'un fair-play sportif excep-

E ministère polonais de tionnel démontre en permanence l'industrie mécanique est combien la pratique du basket l'industrie moderne pour marquer des buts, et aussi pour encaisser ceuz des autres. Une fois seuleceux des autres. One fois seude-ment, Kopec a failli perdre son sang-froid olympien : lorsque nous lui avons demandé si le pourcentage élevé des exporta-tions polonaises en Union sovié-tique était dû... à la difficulté de le congurance sur les marchés de la concurrence sur les marchés du monde non communiste.
c C'est un préjugé, a répondu le ministre, que de considérer le marché soviétique comme facile. Un pays qui possède de l'or, du pétrole, des richesses natu-relles illimitées comme l'U.R.S.S. tend vers un développement dy-

Pour lui, le motif de l'expan-sion considérable des exporta-tions polonaises vers l'U.R.S.S.

Des cours à l'étranger

La part des exportations du ministère de l'industrie méca-nique polonais, c'est-à-dire du groupe d'entreprises qui en dépendent, atteint presque un tiers de la production. Mais les rapports avec l'étranger ne se limitent pas aux échanges commerciaux M. Kopec est fier de pouvoir affirmer que 85 % des idées, traduites dans les 140 000 produits industriels du groupe dont il est responsable, sont polonaises, alors que 15 % seulement proviennent de l'étranger Mais il est tout aussi disposé à reconnaître qu'en un an, 26 000 ouvriers, ingénieurs et professeurs polonais ont suivi des cours à l'étranger, confor-mément à une habitude des plus utiles. Le ministre ne dit pas, mais il ne nie pas non plus, qu'à son avis, les directions, les entreprises et le ministère lui-même ont atteint aujourd'hui un degré d'utilisation de l'informatique qui ne craint pas les compa-raisons avec l'étranger, Etats-Unis compris. Il en fournit une preuve : les ressources consa-crées à la recherche scientifique représentent 5,5 % du chiffre d'affaires du groupe, et dans certains sectsurs, comme celui de l'électronique, elles arrivent à 13 %. iend vers un développement dynamique et peut se permetire
d'acquérir ce qui lui est nécessaire dans n'importe quelle partie
du monde, en choistsaut le
mieur de ce qui est disponible.
Par conséquent, les produits que
mon ministère fournit à l'Union
sociétique sont de haute qualité,
d'une technique ne différant en
rien de ceux que nous vendons
à l'Occident. »

réside dans le fait qu'il est plus facile de signer avec ce pays des contrats pour de grandes quantités de produits et sur une lon-gue période de temps. C'est ce qui permet de programmer les productions et les ventes, avec des avantages évidents de coûts

Nous avons voulu comparer ce ministère à une firme de grande dimension mais le ministre a objecte que, en dehors ministre a objecté que, en debors de son rôle économique, il fallait aussi tenir compte de son rôle politique. Il n'y a pas de doute que, toutefois, la fonction la plus fascinante pour l'ingénieur électronicien qu'est Alexander Kopec est son rôle opérationnel de grand manager dont dépendent non seulement 800 000 tranon seulement 800 000 tra-vailleurs, dont 100 000 techniciens et ingénieurs, mais aussi l'in-dustrialisation de son pays. Le ministère polonais de l'in-dustrie mécanique est un exem-

distrie mecanique est un exem-ple d'organisation centralisée et, décentrée en même temps, sur le type des holdings financières et opérationnelles d'Europe occi-dentale.

Sur le papier, en effet, tout dépend du centre, du ministère, qui pour dualques centres ser-

qui pour quelques secteurs seu-lement, délègue son autorité aux six sous-secrétaires d'Etat, dont l'un a le rang de premier vice-ministre. Dix départements dépendent des sous-secrétaires : ceux de l'électronique, de la pla-nification, de l'économie et des finances, de l'emploi et des salai-res, de l'exportation et des relations economiques avec l'étran-ger, de la gestion des matériaux

de la coopération, des investisse-ments, de la recherche et du développement, et de la techno-

nologie. En outre, trois « équipes » de direction dépendent des sous-secrétaires : pour la sécurité et modernisation des installations et pour le développement des biens de consommation (le secteur qui caractérise la nouvelle orientation caractérise la nouvelle orientation de l'économie polonaise). Mais même les entreprises opérationnelles qui dépendent de ces départements et de ces équipes retombent, en définitive, sous l'autorité du ministre, dont dépendent également le conseil d'administration centrale, le département de la coordination et de la supervision, le département du personnel et le département légal

et de la supervision, le département du personnel et le département légal.

En substance, le ministère est organisé comme une pyramide à quatre degrés horizontaux, qui s'élargissent progressivement : les centres de récision sur le plus élevé, les départements des directions au second rang, les unités exécutives au troisième, et les entreprises opérationnelles au quatrième. Ces dernières, qui sont regroupeés sous vingt-dinq chefs de groupe, dépendent toutes, en définitive, du ministère, à qui reviennent les décisions definitives, les choix de programmes et les nominations de directeurs (qui doivent se situer bien évidemment dans le cadre de la politique jénérale du gouvernement).

Finalement, en face d'un ministre qui ressemble à s'y méprendre à un 2-D.G. occidental, et devant un organigramme digue de la « Rusiness School » de

et devant un organigramme digne de la « Business School » de digne de la « Business School » de Harvard, on est tenté de se dire que la Pologne a dépassé la première phase du passage de l'agriculture à l'industrie, et celle du développement quantitatif de la production. Elle semble maintenant entrée dans la troisième période, celle du progrès qualitatif avec de sérieuses intentions d'obtenir sinon un intentions d'obtenir sinon un titre olympique du moins un bon

MARIO SALVATORELLI.

Le Monde dossiers et documents

LES ÉLECTIONS EN FRANCE

LES TRANSPORTS **AÉRIENS**

> le naméro : 3 🗗 Abonnement un an (diz numéros) : 38 F

British



HEATHROW-ROISSY

8h00

10h00*

12h00

14h30*

17h00*

19h00*

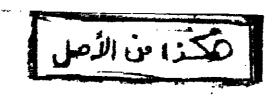


图 明显 工程 ಕರ್ನಾಗ್ಯಾಕ್ಷ.

Town in the

2.3

: menestere po

mecanique

- 1.15 I

en mein **Entreprises**

L'harmonisation des comptes A quoi tient le prestige social?

Une classification qui inquiète

Le Conseil des Communautés européeunes vient de mettre le point final à un projet qui doit être adopté inces-samment avant d'être présenté, pour décision, aux ministres des pays de la Communauté économique. Ce projet traite de la publicité des sociétés de capitaux européennes, c'est-àdire des sociétés anonymes, des sociétés en commandite par actions et également des sociétés à responsabilité limi-tée. Un sujet d'inquiétude ?

E Conseil des Communautés européennes envisage d'har-moniser les structures des sociétés afin de les rendre comparahles, vues de l'extérieur des frontières des Neuf. Ce devrait être l'ère de la maison de verre qui souvre pour les grandes entreprises européennes. L'éco-nomie européenne s'en sent bien sir dérangée dans son anonymat.

C'est d'Italie, de France et du C'est d'Italie, de France et du Royaume-Uni que s'élèvent les work les plus inquiètes, a lor s qu'en Allemagne fédérale la publicité des sociétés s'appuie relativement plus sur les conceptions et les décisions du Conseil communautaire. Mais le malaise est également grand outre-Rhin en passand de le matrième directive raison de la quatrième directive du Consell qui prévoit que les sociétés à responsabilité limitée doivent elles aussi obéir à l'obli-gation de publicité.

Dans leurs critiques, les Alle-mands font remarquer que les blians des S.A.R.I. portent, dans blians des S.A.R.L. portent, dans 90 % des cas, sur des sommes inférieures à 1 million d'unités de compte, 5 % seulement étant compris entre 1 et 3 millions d'unités de compte, ce qui ren-drait impossible l'application à ces sociétés des mêmes critères que ceux appliqués aux sociétés de capitaux. Les autres pays eu-ropéens partagent le même point de vue. Les S.A.R.L. peuvent donc peut-éire s'attendre à une rigueur moindre en ce qui con-cerne leurs obligations de publi-cité. Mais on ne peut guère par-ler de consensus eu ropéen au sujet du mode d'établissement d'un bilan.

C'est ainsi qu'en Allemagne le

cest ainsi qu'en Allemagne le pouvoir législatif s'insurge contre l'intention manifestée par le Conseil de prendre la valeur de réacquisition comme critère en vue de l'établissement d'un bilan vue de l'établissement d'un bilan relatif aux biens. Cela fait long-temps que cette méthode est passée dans les mœurs pour les huit autres pays du Marché commun, mais en République fédérale la législation s'en tient toujours à la valeur d'acquisition. En général, l'économie a l'emande serait prête à changer de méthode, ce qui lui permettralt de ne plus avoir à compenser les pertes dues à l'inflation par des reserves, mais le législateur allemand estime que l'inflation doit mand estime que l'inflation doit ètre combattue et non intégrée à la législation fiscale. Dans les ministères, on défend également fermement ce point de vue.

projet est l'article 41, véritable provocation à l'égard des sociétés de capitaux européennes.

La pierre d'achoppement de ce

En effet, les quatorze points des entreprises. C'est ainsi que le qui composent cet article vont premier point exige que soit indi-

tous dans le sens d'une plus grande clarté pour la gestion du capital et pour la rémunéra-tion des membres des organes d'administration et de direction des entreprises. C'est ainsi que le

Matières premières

Le cacao en baisse

Les cours du cacao, après des oscillations spectaculaires, sont à nouveau en baisse. Les spéculateurs s'en aperçoivent, mais pas les consommateurs, dont le chocolat est produit avec du cacao acheté cher.

« Tu achètes du cacao à la Bourse de New-York », dit le grand Winfield. « Le priz du cacao baisse de 3 cents... et je perds tout ce que je veux », répli-ousi-le. « Comment le nriz du qual-je. « Comment le prix du cacao pourrait-il diminuer ? », repartit le grand Winfield...

Cité en 1954 par l'auteur du « Jeu de l'argent », camouilé sous le pseudonyme d'Adam Smith. le pseudonyme d'Adam Smith. l'année où les courtiers de Wall Street, estimant leurs possibilités insuffisantes sur le marché des actions, cherchèrent d'autres moyens de spéculer et se tournèrent vers le marché du cacao, ce dialogue pourrait très bien avoir été prononcé l'été de l'année dernière. En effet, Wall Street ne marchaît pas bien, tandis que le prix du cacao dépassait chaque jour de nouveaux records aux Bourses de New-York et de Londres. Le 18 juillet, le cours du cacao atteignait 3 128 livres la tonne, sur la place de Londres, battant sur la place de Londres, battant ainsi un nouveau record. En un an et demi, le prix du cacso à Londres avait plus que qua-

Mais il arriva la même chose aux spéculateurs qui avaient tant aux spéculateurs qui avaient tant contribué à cette hausse qu'aux héros d'Adam Smith qui, après avoir commencé à gagner, perdirent plus que ce qu'ils avaient investi au départ. Au cours du dernier semestre de l'année passée, le prix du cacao s'est effondré. En six mois, le prix a diminué de moitié pour ne plus atteindre finalement que 1610,5 livres la tonne. livres la tonne.

Comment les prix ont-ils pu changer autant en si peu de

La hausse avait été déclenchée dès 1975 par la pénurie de mar-chandise immédiatement dispodes 1975 par la penurie de marchandise immédiatement disponible. Des retards dans le chargement avaient eu lieu dans le
port de Lagos, au Nigéria. D'autres pays d'Afrique, producteurs
de cacao, annoncèrent également
des difficultés de livraison et la
marchandise n'arrivait que de
manière très sporadique en
Europe et aux Etats-Unis. On
ignore encore aujourd'hui s'il
s'agissait de véritables difficultés
au niveau des livraisons ou si
l'état de pénurie était dû à une
l'imitation volontaire. De toute
l'açon, les pays producteurs saisirent l'occasion et, au sommet
le la hausse, vendirent déjà des
parties de la récolte 1977-1978.
Selon des bruits — que cerains firent courir, — la prochaine
feotte de 1075-1976 (151 million Selon des bruits — que cer-ains firent courir, — la prochaine écolte de 1975-1976 (1,51 million écolte de 1975-1976 (1,51 million le tonnes), celle de 1976/77 ne levait s'élever qu'à 1,33 million le tonnes. Poussés par la panique, les industriels ayant besoin le marchandise livrable imméliatement, les spéculateurs se récipitérent pour acheter, faiant ainsi grimper les prix. Mais, au cours du deuxième

tain que si l'on s'en tenait aux facteurs fondamentaux, c'est-àdire aux chiffres de production et de consomnation, il n'aurait pas du se produire de hausse, la récolte 1977-1978 devant de nouveau

D'après une estimation de la maison Gill et Duffus, qui fait ratorité auprès de ses consœurs. la récolte 1977-1978 devrait atteindre 1,464 million de tonnes, soit 9,3 % de plus que la récolte précédente. Or, des récoltes de 1,5 million sont considérées comme de bonnes récoltes. Plus des deux tiers de ce tonnage sont le fait de quatre pays pro-ducteurs : le Ghana (320 000 t), la Côte-d'Ivoire (255 000 t), le Brésii (249 000 t) et le Nigéria (320 000 t).

Alors que les producteurs de cacao sont presque tous des pays en voie de développement, les en voie de développement, les principaux consommateurs sont les pays industrialisés. La consormation est évaluée à partir du tonnage de fèves broyées. Egalement selon une estimation de Gill et Duffus, ce dernier s'élevait à 1,37 million de tonnes en 1977, chiffre le plus faible depuis 1970

Le tonnage de fèves de cacao broyées aux Etats-Unis, pays le plus gros consommateur de ce produit, s'est élevé en 1977 à 183 700 tonnes, soit 18.5 % de 183 700 tonnes, soit 18.5 % de moins que l'année précédente, et également moins que les estimalions de Gill et Duffus. En revanche, en Allemagne fédérale, pays venant en deuxième position parmi les pays consommateurs, le tonnage de fèves broyèes a, contre toute attente, augmenté de 1,2 %, pour passer à 142 293 tonnes.

Mais même cette nouvelle posi-tive, qui fut connue à la mi-janvier, n'a pas pu freiner la tendance à la baisse sur le mar-ché du cacao. Effectivement, les facteurs de baisse l'emportent actuellement. Il faut s'attendre à une stagnation de la consom-mation du chocolat en raison de la mode (minceur et santé) et de la hausse du prix de ce produit au cours du premier semestre 1977. Mais même cette nouvelle post-

Si on le considère au plan Si- on le considère au plan historique, le prix actuel est très élevé. De 1970 à 1975, époque où les prix commencèrent à monter, le cours du carao sur le marché de Londres oscillait seulement encore entre 350 et 750 livres. Cela explique également pourquol la phipart des maisons de courtage s'attendent que les prix continuent de descendre. Mais, pour les mangeurs de chocolat, pas de diminution de prix en vue, le cacao traité actuellement ayant été acheté au cours le plus élevé.

LÉO FISCHER,

qué le taux de change de référence pour les valeurs mentlon-nées en monnaie étrangère, ce qui, jusqu'ici, ne se pratiqualt pas toujours au sein des Neuf. De même, la valeur nominale et la forme des actions émises lors d'un capital souscrit doivent-elles être mentionnées? Quant au point é, il précise que le montant des engagements financiers doit être indiqué dès lors qu'il reste plus de cinq ans à courir, texte qui va dans le sens d'une plus grande rigueur par rapport au projet antérieur (1972). En effet, celui-cl prévoyait simplement que ce montant devait être men-tionné si l'indication était utile : porte ouverte à toute forme de

porte ouverte à toute forme de Autre point important et qui a particulièrement effrayé les grandes entreprises : le point &

grandes entreprises: le point 8, selon lequel l'annexe du bilan doit porter sur « la ventilation du montant net du chiffre d'affaires (...) par catégories de produits et d'activités, ainsi que par marché: géographiques (...) ». Une telle ventilation permettrait à la concurrence de se retrouver très au fait de la situation d'une entreprise donnée. Supposons qu'une société commence à s'introduire sur un marché, la concurrence peut facilement voir où elle en est à partir du bilan et prendre les mesures de riposte qui conviennent. C'est pourquoi qui conviennent. C'est pourquoi la délégation britannique doit proposer un nouveau texte au

En ce qui concerne les éclair-cissements qui devront, à l'ave-nir, être fournis relativement à la rémunération des membres des organes d'administration et de direction, il faut mentionner le point 13, qui exige que le mon-tant des rémunérations allouées, de même que celui des retraites, soient clairement indiqués. A noter que cette pratique existe déjà dans certains pays, ces montants ne sont indiqués que de façon giobale, A l'avenir, ces indications devront être fournies séparément pour chaque catégo-rie. Enfin, devront également être mentionnés non seulement les crédits ou avances allouées (ainsi que les conditions) aux membres des organes d'adminis-tration, mais également les rem-boursements effectués. L'ensemble va dans le sens d'une plus grande transparence.

L'harmonisation des systèmes européens de vrait faciliter les prises de participations à travers les frontières et l'avènement de l'Europe financière.

HANS BAUMANN.

(Sutte de la page 21.)

C'est le cas aussi du syndicalisme dans tous les pays. Sur cette activité, les envies sont pritagées (négativement et posi-tivement), mais il est clair que la base ouvrière l'apprécie et que son évolution est aussi ascen-dante. Les artistes et les sportifs professionnels, sans doute aidés par la télévision, se sont instal-les récemment dans la société, et les fonctionni-res — sauf en Allemagne fédérale — semblent s'y être même enracinés.

En sens inverse, on a vu, en France par exemple, le prestige des prêtres diminuer, sans doute du fait d'une désaffection religieuse grandissante. Ceini des juges (particulièrement en Italie et en France) a aussi souffert. Les fameux nginiere » italiens ont vu leur rôle baisser en même temps que celui de la mécanique dans nos technologies. Les notai-res français ont été compromis res français ont été compromis indirectement par trop de scandaies. Enfin, dans l'ensemble, et surtout en Angleterre et en France, il est ciair que ce sont les cadres a moyens supérieurs a qui ont le plus souffert de l'inflation et de la recherche d'une plus grande (ralité par le rétrécissement de l'éventail des revenus et l'augmentation de la fiscalité directe. Leur pouvoir d'achat, indiscutablement, diminue par rapport à celui d'autres salariés en valeur relative; à tel point qu'on voit aujourd'hui certains

employés anglais refuser des pro-motions de cadres parce qu'ils estiment que les avantages à en attendre ne justifient pas les inconvénients.

Une récente étude britannique, publiée par l'association des consommateurs dans son magazine Which, a d'ailleu... montré que l'indice de satisfaction des professions n'est pas toujours l'é étroitement à leur niveau de revenus. Il est plutôt lié à deux éléments : la pleine utilisation des capacités ou de la formation acquise, et l'intérêt en soi fu travail. Ainsi, les « clergymen » anglais, qui sont au plus bas de l'échelle des revenus moyens, sont au sommet de l'échelle des satisfactions, suivis par les chefs satisfactions, suivis par les chefs d'entreprises, les agriculteurs et les horticulteurs.

Mais, par les temps écologiques Mais, par les temps écologiques qui courent, si l'on sait que le mode de vie paysan est sain et équilibrant, la profession ne semble guère attirer les ambitions des Européens pour leurs enfants. Les agriculteurs — mis à part les très grands exploitants, qui tiennent généralement leur situation de leur femille et sont peu juite. bles — viennent loin dans l'ordre des prestiges professionnels. Il samble d'allieurs que les ouvriers agricoles, qui se trouvent dans chacun de nos pays au plus has de l'échelle sociale, réunissent pour leur malheur le double inconvénient d'être à la fois « ouvrier » et « agricole ».

Des souffre-deuleurs

Une récente étude britannique.

de leur famille et sont peu imita-bles — viennent loin dans l'ordre

Ce sont les derniers barreaux de cette échelle du prestige qui font ressortir les préjugés de nos sociétés. En France, le personnel de maison, les ouvriers agricoles, les balayeurs et éboueurs parta-gent, assez loin devant les ouvriers, les employés et les por-teurs, les charges de souffre-douleur. En Italie, ce sont, dans le même ordre, les ouvriers agri-coles, les balayeurs, le personnel de maison, les ouvriers non qua-lifiés de la construction, les employés non qualifiés et les fonctionnaires de niveau modeste en général. En Allemagne, ce sont les ébuyeurs aurriers agricoles les éboueurs, ouvriers agricoles, personnel de maison, porteurs, étudiants. Font, actuellement, particulièrement pitlé en Grande-Bretagne les domestiques, les employés de nettoyage, les vendeurs auxiliaires.

L'apparition des étudiants parmi les souffre-douleur de l'Europe est une nouveauté. Les policiers, en revanche, semblent échapper à leur sort (comme en Italie) avec la vague de terrorisme qui renverse l'opinion. Ce

sont les femmes de ménage qui sont dans l'état le plus profondément génant, semble-t-il, étant « femmes » et « de ménage », dans une société qui ne cesse de dénoncer l'exploitation de l'homme par l'homme. Même le berceau de la société libérale et démocratique, l'Angleterre, n'échappe pas à la règle : bien qu'ils solent assez bien payés avec un salaire de 3700 livres par an, les éboueurs s'y trouvent aussi au dernier rang pour l'indice de satisfaction, non loin des. éconosatisfaction, non loin des. écono-mistes, dont le salaire annuel nettement plus élevé ne com-pense certainement pas les gênantes incertitudes sur leur science et leur utilité, surtout en période de crise

Chaque pays a, en effet, ses particularités. Ainsi le prestige des professions suit-it, en Angleterre, certaines modes, qui vont souvent avec les événements d'actualité et en particulier avec les graces par avenuel le grace. d'actuaire et en paractuer avec les grèves. Par exemple, la grève d'3 pompiers a permis à ces derniers, en expliquant publi-quement les risques qu'ils prenent et le genre de travail qu'ils font, d'attirer une sympathie et une admiration nouvelle de la part du public. Il en a été de nême, en des circonstances ana-logues, des infirmières, des poli-cie... et du personnel de quelques autre... services publics britan-

niques. En Allemagne fédérale, le niveau de vie de l'ensemble des rofessions s'est accru. Mais les artisans et les ouvriers spécialisés de l'industrie ont vu leur condition s'élever moins vite que la moyenne parce que, assuret-on, les conventions collectives

t-on, les conventions collectives les empéchent de travailler plus longtemps que la durée définie par les syndicats.

En Italie, les politiciens font le score maximum d'impopula-rité, 24 % de la population les déclarant ouvertement défenseurs d'intérêt sentradictoires avec l'intérêt général (taux le plus élevé pour de semblables observations sur toutes des professions). Les artistes de cinéma et les joueurs de football y sont très en vue. Certains signes traduisent le caractère récent du développement du pays. Ainsi la caractère recent du développe-ment du pays. Ainsi la constatation d'ignorance péjo-rative qui s'attache aux ouvriers non qualifiés du bâtiment s'ex-plique par le fait qu'il s'agit souvent du premier emploi d'Ita-liens du Sud pauvres, déracinés nour vivre.

Sécurité matérielle

En sens inverse, le modeste prestige qui s'attache, dans lea petites aggiomérations en particulier, aux postes de fonctionnaires traduit le goût ancestral des moins favorisés pour la sécurité matérielle. Certaines estémpire de certaines catégories de travailleurs comme les bouchers ont aussi vu leur n'veau de revenu et de prestige n'veau de revenu et de prestige augmenter avec le développement du pays. L'à encore plus qu'ail-leurs, estime-t-on, l'éducation universitaire confère le prestige, d'où le respect du titre de « doc-teur » par exemple. Utilisé aussi dans les rapports quotidiens comme en Allemagne fédérale, il traduit le caractère hiérarchisé de la société.

de la société. Partout, l'estimation précise par les revenus de la hiérarchie des professions est délicate à faire. Mais en Italie, elle est carrément impossible en raison des salaires dissimulés et du travail noir.

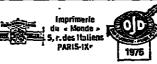
En France, le prestige social se mesure de moins en moins par l'argent gagné ou possèdé, mais le culte des grands concours (Ecole nationale d'administra-tion, Ecole polytechnique, Ecole normals supérieure. Ecole cen-trale des arts et manufactures, Ecole des hautes études com-merciales, etc.) y reste l'un des olus vifs en Europe. Les professic as ouvertes par ces concours conduisent en effet généralement à la fois à la sécurité, à l'in-fluence dans la société, et à des

fluence dans la société, et à des rémunérations élevées.
En sens inverse, le travailleur manuel est si peu en viè en France que de nombreuses tâches de sa catégorie sont considérées comme normalement le fait des travailleurs lmmlgrés (deux millions environ dans la population active française, qui compte également un million de chômeurs). Il a même fallu créer, ce qui est tout à fait exceptionnel en Europe, un secrétariat nel en Europe, un secrétariat d'Etat à la condition des travailleurs manuels pour essayer de revaloriser leur statut, mais il semble que le gonvernement ne

semble que le gouvernement ne soit pas parvenu à grand-chose dans ce domaine.

Partout un cas semble étrange, celui des commerçants. Libres de leurs mouvements et disposant de revenus importants, ils sont souvent enviés. Mais ils ne semblent guère admirès et leur prestige est déclinant. On dira, dans un pays comme la France, que la population les tient pour largement responsables de l'inflation. Mais cela n'explique pas tout. On observe, en Europe, une montée Mais cels n'explique pas tout. On observe, en Europe, une montée générale des « élites» et du goût pour la sécurité et pour le service public, par opposition à la défe nse d'intérêts particuliers avec des risques élevés, l'objectif étant bien évidemment de défendre son intérêt particulier en même temps que l'intérêt général. Les attaques qui se multiplient en vers des professions libérales jadis « inattaquables ». plient en vers des professions ilbérales jadis « inattaquables », comme celles d'avocat ou de mèdecin, sont un signe. L'idéal, demain, restera d'accumuler des dipiômes, mais si possible de devenir président d'une entreprise nationalisée non déficitaire parce que monopolistique, ou médecin hospitalier patron d'un département de médecine préventive... JACQUELINE GRAPIN.

Edité par la S.A.R.L. le Monde.



Reproduction interdite de tous arti-cles, sau/ accord avec l'administration. Commission paritaire des journaux et publications ; no 57437.

Pour la 1ère fois en France: un outil prévision indispensable LE MARCHÉ DES BIENS D'ÉQUIPEMENT PREVISION 1978 Sur quels produits portera l'investissement? Qui investira en 1978 ? Le dossier décrit la répercussion des Investissements 78 sur les principaux biens d'équipement. Ceux-ci sont classés 30 branches: Le dossier analyse de l'açon détaillée les perspectives d'investissement de 30 branches d'activite. an 5 grands lypes de produit : 100 firmes industrielles 8 entreprises nationales Les produits de la construction mécanique citons à thre d'exemple : Macthines agricoles Macthines outils et malériels connexes

Le dossier recense les programmes d'investissement de ces differentes entreprises pour l'année 1978. Les *d'entreprises nationales prises en compte sont* : EDF, GDF, CdF, P et T, SNCF, RATP, Air France, Air Inter

21 régions Le dossier présente les programmes d'équipement des 21 régions de France.

400 contrats Il s'acit du recensement des 400 principaux contrats exportation négocié avec les pays en voie de céveloppement.

9 pays étrangers Le dossier décrit les perspectives d'investissement de 9 pays industrialisés, toujours pour l'amité 1978. Les 9 pays pas en compte sont : Alternagne Fédérale, Beijique Espagne, USA, Grande-Bretagne, Pays-Bes, Italie, Japon,

 Meccanics outside in histories conneces
 Equipment général
 Equipment spécialisé
 Matériel de manutention
 Matériel de Travaux Publics
 Instruments et matériels de précision, etc. Les produits de la construction électrique et

électronique
Citons à titre d'exemple :

« Malériel de traitement de l'information

» Machines de bureau - Magaines de buiçau - Blens d'équipement électriques - Blens d'équipement électroniques - Blens intermédiaires électriques et électroniques.

Les véhicules utilitaires Le matériel roulant fenoviaire Les bătiments à usage industriel, commercial et agricole ainsi que le Génie Civil.

Ce document indispensable à vos prévisions 1978 est en vente dès maintenant au prix de 350 francs. Il vous suffit d'envoyer votre commande aux éditions de l'Usine Nouvelle-BIPE 15, rue Bleue, 75009 PARIS. Tél. 246-72-37 accompagnée de votre règlement.

Proche-Orient

(Suite de la page 21.) De 724 millions de dollars

en 1975 elles sont passées en 1976 à 383 millions de dollars

et pour les dix premiers mois de 1977 à 874 millions de dollars,

ce qui permet de penser qu'au

ce qui permet de penser qu'au cours de l'année dernière elles auront avoisiné i milliard de dollars. Elles se répartissent approximativement comme suit : un tiers de marchandises industrielles, un tiers de produits agricoles, un tiers de diamants. L'accord avec la Communauté économique européenne est donc très important pour Israël et, en règle générale, il nous est favorable.

rable. Cela dit, il faudra sans doute

Cela dit, il faudra sans doute revoir certaines dispositions de l'accord en procédant ici et là à des aménagements, notamment dans les domaines industriel et financier. Les exportations vers les Etats-Unis ont atteint, en 1977, 600 millions de dollars. C'est considérable et j'estime que nous sommes en mesure de les doubler, voire même de les tripler. Les

voire même de les tripler. Les accords ne constituent cepen-dant qu'un cadre fonctionnel à

nos exportations. Ils ne peuvent être profitables à nos exporta-

teurs qu'à condition que leurs produits scient compétitifs, ce qui suppose de meilleures rela-tions de travail en Israël.

— Etant donné qu'une par-tie non négligeable de l'indus-trie isruélienne travaille ac-tuellement directement ou indirectement pour les besoins

de la défense, est-ce que le passage éventuel d'une écono-

mie de guerre à une économie de pair ne va pas obliger l'industrie israélienne à une

douloureuse reconversion, qui pourrait considérablement ac-centuer les risques de chô-

— La paix au Proche-Orient, lorsqu'elle s'instaurera, nous placera évidemment devant une

Un entretien avec M. Igal Hurwitz

réalité économique nouvelle et nous contraindre à une certaine reconversion de noire économie. Mais cette reconversion ne de-vrait pas poser de problèmes par-ticuliers. C'est dans les industries liées à la défense, en particulier les industries aéronautiques. qu'Israel emploie ses meilleurs cerveaux, et je suis convaincu que ces derniers n'auront aucune difficulté à se recycler dans d'au-tres activités industrielles. D'allries activités industrielles, D'ali-leurs la plupart des lignes de production tant dans l'industrie militaire qu'aéronautique, qu'i sont, soit dit en passant, haute-ment compétitives, pourront être alsément reconverties pour leur adaptation aux nouveaux besoins.

— En dépit des efforts dé-ployés depuis trente ans, la plus grande partie de la popu-lation israélienne est toujours auton isrueitente est totajons concentrée dans la région co-tière et à Jérusalem. Avez-vous des projets précis pour encourager le peuplement de la Gaitlée et du Néguev ?

— Il faut sortir des sentiers battus et rechercher des solutions plus originales que par le passé, révolutionnaires. Il est indispen-sable d'arriver à une meilleure répartition géographique de la population. Certaines régions nous posent des problèmes rarti-culiers. Il y a notamment lieu de culiers. Il y a notamment lieu de se soucier des secteurs à faible densité de population juive. Pour ma part, j'ai des projets que je compte soumettre au gouvernement. Il s'agit de propositions qui vont très loin, comprenant notamment d'importants avantages matériels destinés à drainer de nombreux candidats à l'installation en Galilée et dans le Néguev.

— Dans le budget de 1978, 63 % des dépenses sont consacrées à la déjense et au remboursement des dettes, intérieures ou extérieures. Comment comptez-vous, dans ces conditions, contribuer cette

année à la réduction des iné-galités sociales?

compte la crédibilité financière du gouvernement. Pour le reste, il faut établir un ordre de priorités. A mon sens, notre premier objectif doit être de développer notre économie par des projets à long terme garantissant l'avenir. Cela suppose que nous réduisions les dépenses non directement llées à un accroissement de la production. La question-clé qui se pose à nous est en fin de compte de savoir si nous voulons investir nos ressources ou les consommer. Je souhaite ardemment que ni l'éducation, ni la santé, ni la sécurité sociale ne soient touchées, mais nos ressources budgétaires sont maigres, et, tant que les deux gros budgets (défense et dettes) ne pourront être réduits, il faudra se contenter de tirer le meilleur parti de nos possibilités.

— Pensez - vous que, d a n s

— Pensez - vous que, d a n s l'éventualité d'une paix im-pliquant le retrait isruélien de Cisjordanie, l'économie de la Judée-Samarie restera liée à celle d'Istaël, et que le réser-voir de main-d'œutre de la Cisjordanie continuera à ali-menter le marché de l'emploi israélien?

israélien?

— Aujourd'hul, ces frontières de l'Etat d'Israél sont ouvertes et les deux économies sont parfaitement intégrées. Environ soixante mille travailleurs de Judée-Samarie et de Gaza sont employés en permanence en Israél et il n'y a aucune raison pour que cette situation ne se perpétue pas, et ce quel que soit le réglement politique qui interviendra dans la région. Je suis convaincu qu'un Etat palestinien indépendant ne verra jamais le

jour, et par conséquent il n'y aura pas de frontières politiques artificielles entre Israel et la Judée-Samarie. Je pense que à coopération économique ne doit pas se limiter à la main-d'œuvre, mais s'étendre à tous les secteurs : agriculture, industrie, tourisme, et pour le bien de tous.

- Toujours dans la pers-- Tonjours dans la pers-pective d'une pair qui, malgré les vicissitudes de la négocia-tion, semble pointer à l'hori-zon, toyèz-tous une complé-mentanté entre les économies égyptienne et israélienne, et la possibilité d'une exploita-tion commune des reseauxes tion commune des ressources industrielles, énergetiques et touristiques de la région?

touristiques de la région?

— Si la paix s'instaure, ce qui est encore extrêmement hypothétique, je suis persuadé que les deux pays en tireront d'énormes avantages. Je crois en la possibilité de projets commans grace à des capitaux puisés dans les deux pays. Je crois également dans l'utilisation de nos connaissances de pointe dans les domaines agricole et industriel qui auront un vaste chemp d'action grâce à l'énorme marché que représente l'Egypte.

représente l'Ezypte.

Avec la paix, on devrait assister aussi à un c boom a touristique Par ailleurs, les investisseurs égyptiens, dans le domaine du tourisme comme dans les autres secteurs, pourront profiter des très importantes concessions accordées par la loi en Israël. Nous sommes même prêts à leur proposer des inves-tissements concrets, rentables. D'autre part, je ne vois aucune raison pour que nos coopérants qui aident de nombreux pays du tiers-monde, et qui se sont illustrés en particulier dans le domaine agricole, ne fassent pas bénéficier également l'Egypte de leur expérience.

Propos recueillis por GEORGES LÉVY.

ISRAËL RALLIERA-T-IL L'EUROPE A LA CAUSE « ANTI-BOYCOTTAGE » ?

Israel presse l'Europe d'adopter une législation qui mette hors la loi la pratique des Etats arabes qui excluent de leurs marchés les entreprises qui commercent avec Israël La Communauté ne semble guere pressée de prendre une position nette, mais l'idée fait son chemin.

La campagne de couloirs qui se déroule actuellement en Surope est menée avec discrétion. Israel

a l'intention d'obtenir l'appui de la C.E.E. pour faire échec au

noventage, mais hésite quant aux moyens à utiliser de crainte qu'une st-atégie mai choisie n'ait ur effe négatif; la C.E.K. tout en affirmant sans ambiguité son

opposition an boycottage semble faire preuve d'une certaine pré-

caution. Après le quadruplement des prix du pétrole, l'Europe est consciente de la puissance de l'arme pétrolière arabe et se rend

compte de sa vulnérabilité en tant que consommatrice de

pétrole.

La C.E.E., dans des déclara-

tions sur les accords de coopéra-

Etats membres. Or la plupar des pays d'Europe ne manifestent

ES pays arabes ont utilisé des armes économiques contre Israel depuis les pre-miers jours de son existence. Mais l'usage du boycottage en vertu duquel des firmes extérieures au Proche-Orient peuvent se volr refuser l'acces aux marchés arabes si elles font certains types arabes si elles font certains types d'affaires avec Israël, n'a commencé à faire du mal à l'économie israélienne que depuis le début des années 70, lorsque la montée en flèche des prix du pétrole a accru la puissance économique et politique des Arabes.
L'autorité de la guerre économique de Jérusalem, créée en 1975 pour coordonner l'action contre le boropitage à l'échelle contre le boycottage à l'échelle mond ale, pense que le moment est opportun pour un front comest opportain boar un front com-min américano - européen anti-boycottage et que la riposte devrait passer par l'intermédiaire de la Communauté économique européenne, les Stats-Unis ayant promulgué par ailleurs l'été der-mier des lois sépères contre le nier des lois sévères contre le

tions sur les accords de coopéra-tion qu'elle a signés avec plu-sieurs des pays de la Ligue arabe, a souligné son opposition au boy-cottage. Mais Israël veut quelque chose de plus fort: une forme quelconque d'initiative législative de la C.E.R. mettant effectivement le boycottage hors la loi. Cela est hors de question, du moins pour le moment. Une telle me-sure exigerait l'accord de tous les Etats membres. Or la plunart beventage. Les pourparlers de paix Les pourpariers de paix egypto-israéliens n'ont pas rendu le sujet moins brûlant. Le dialogue pacifique avait plutôt aggrave les inquiétudes, car on craignait que les Etats du Front du refus au Proche-Orient ne resserrant encore le boycottage pour manifester leur déplaisir à

guère d'inclination à sgir indi-viduellement et encore moins de

La France ambigue

La Grande-Bretagne figure parmi les pays de la C.E.E. dont la réaction à l'égard du boycottage est la plus faible. Une loi anti-boycottage a certes bénéficié d'une seconde lecture à la Chambre des lords muis parsonne de lades lords, mais personne ne pa-rierait gros sur ses chances d'enrierait gros sur ses chances d'en-trer finalement en vigueur. L'Al-lemagne de l'Ouest fait des af-forts plus energiques que la plu-part des autres pays de la CEE. pour combattre le boycottage par des voies diplomatiques, mais ne semble nullement disposée à promouvoir une législation fédérale à ce sujet.

Mais, même si la Grande-Bre-Mais, meme si la Grande-Bre-tagne et l'Allemagne pouvaient être persuadées de s'associer à une initiative de la C.E.E., la coopération de la France semble

improbable.

improbable.

L'attitude français e sur ce sujet est ambiguë. L'été dernier, le Parlement français a voté à une majorité écrasante une loi qui, entre autres choses, interdit de se plier à des boycottages. Mais, avant même que l'encre ait séché, le gouvernement français, profitant d'une clause échappatoire inscrite dans la loi même, a publié une directive annulant. toire inscrite dans la loi même, a publié une directive annulant, en fait, les effets de ce texte au Proche-Orient: selon cette directive, la loi ne s'appliquera pas aux garanties accordées par la COFACE — organisme d'Etat — pour les contrats au Proche-Orient.

Crient.

Les études de la C.E.R. ouvrent cependant une autre possibilité, peut-être plus prometieuse: l'utilisation des articles 85 et 86 du du traité de Rome, qui concernent les entrares à la libre connent les entraves à la libre con-currence et les abus de position dominante. En novembre 1976, la commission de la C.E.E. a réaf-firmé son opposition aux boy-cottages et déclaré que, en cas de violation des articles 85 et 86, la Commission avait le pouvoir d'imposer des amendes et de pénaliser les entreprises en cause.

Il y a trois types de boycottages

mis en œuvre par les pays de la Ligue arabe par l'intermé-diaire du bureau du boycottage à Damas. Le boycottage primaire interdit simplement aux Arabes de commercer avec Israel d'une facon quelconque. Les boycot-tages secondaire et tertiaire font tages secondaire et tertiaire font intervenir des tiers dans le conflit entre les Arabes et Israël. En vertu du boycottage secondaire, les entreprises situées hors d'Israël ou des pays arabes qui enfreignent les règles du boycottage fixées par Damas — soit en investissant en Israël, soit en faisant un certain type d'affaires avec ce pays — neuvent être insavec ce pays — peuvent être ins-crites sur une liste noire, ce qui signifie qu'il leur est interdit en fait de commercer avec les pays arabes. Le boycottage tertiaire, poussant les choses plus loin, pénalise ceux qui font des affaires avec des firmes inscrites

sur la liste noire. La C.R.E. ne s'intèresse pas au boycottage primaire, qui est considéré comme une forme légitime de guerre économique entre deux parties en conflit. Mals la Com-mission est dérangée par des mesures qui introduisent le boynestres qui introdusent le toy-cottage en Europe par la procè-dure de la « liste noire ». On estime que cela peut causer des restrictions dans les échanges. Par exemple, une firme de la C.E.E. fournissant un acheteur arabe pourrait déclarer qu'elle prochètes par de pièces détan'achètera pas de pièces déta-chées à une autre firme de la Communauté inscrite sur la liste noire. Cela pourrait, dans cer-taines conditions, contrevenir à

l'article 85.

Tout en ne recherchant pas acti-Tout en ne recherchant pas activement eux-mémes des exemples d'une telle action, les fonctionnaires de la C.E.E. indiquent clairement qu'ils aimeraient enquêter sur un tel cas s'il était porté à leur connaissance. Cela signifie que l'initiative appartient désormais aux adversaires du homottesse.

MALCOLM BROWN.

Qui peut vous ouvrir le Marché Britannique?

A condition toutefois que vos prix demeurent compétitifs une fois convertis en Livres Sterling.

Mesurez bien l'avantage que vous apporterait une usine située à moins de 100 km de ce grand marché en expansion. Vous seriez installé à l'intérieur de la zone Sterling. tout en bénéficiant d'une exonération d'impôt sur les bénéfices jusqu'en 1990 et d'une liberté totale de transfert de capitaux vers n'importe quel pays.

Et comme la République d'Irlande fait partie intégrante du Marché Commun, vos produits seraient vendus librement sans aucune discrimination tarifaire sur le marché britannique.

De plus, les coûts de production Irlandais sont les plus bas du Marché Commun. Pour plus ample information, téléphonez à Terry Brown



au 720.67.10.

IDA IRLANDE 34, Avenue George V - 75008 PARIS Telephone: 720.67.10 Telen: 660416.

c'est votre intérêt de les connaître!

disponibles: Les bons du Trésor, quelle que soit la durée pour laquelle vous les avez souscrits, peuvent être remboursés à tout moment, passès les trois premiers mois. Ceci sans formalité ni pénalité.

commodes: Vous pouvez les céder facilement. Les bons du Trésor peuvent être établis au porteur ou à votre nom. Vous pouvez souscrire et être remboursé partout, sans

rémunérateurs: Vous avez le choix entre des bons à 2 ans (6,75 % l'an) et des bons à Intérêt progressif (9,75 % l'an durant 5 ans). Dans cette seconde catégorie, les bons émis au pair offrent les taux les plus attractifs.

BONS DU TRÉSOR A INTÉRÊT PROGRESSIF

TAUX ACTUARIELS BRUTS (avant impôl) 2 ans 3 ans 48/15 1an 5.50% 6,50% 7,25% 825% Bons au pair (5 arrutés au rembourse Bons en dessous du pair 7% 6,25% 5,25% (2 annulés à l'émission, le solde

Bénéficiant de la meilleure des garanties, - celle de l'État -. les BONS DU TRÉSOR sont toujours disponibles au bon moment et vous procurent un rende nt intéressant.

commune ne suffi

maries et où is o

ce midi, ils same cocher. Cast pour e phare pour le

repas du soir en morceau de la la ce cœur à louve

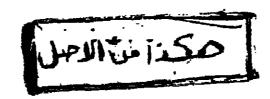
intérêts qui son eglise elle men

electritier le clec

se désespère.

produire les

en leur affectant d'autre chose?





LA GRANDE MISÈRE DES PETITES ÉGLISES DE FRANCE

Autrefois, avant la guerre de 1914-1918, ils étaient 700, 800, 900, quelquefois 1000 dans le village.

L'impôt communal suffisait non seulement aux besoins de la commune, mais à l'entretien de l'église et du presbytère.

Après la guerre, tous ne sont pas revenus. Puis le développement des machines agricoles fit qu'il fallait moins de bras pour cultiver la terre. Beaucoup de jeunes furent attirés par les lumières de la ville.

Aujourd'hui ils se retrouvent 80, là où autrefois ils étaient 800 et l'impôt communal ne suffit plus à l'entretien de la commune et de l'église.

Ils sont attachés à leur église à cause de leur foi catholique et aussi à cause du cimetière qui se trouve au pied de l'église et où reposent les parents, les grandsparents et tous les autres.

Ils aiment leur église où ils ont fait leur première communion, où ils se sont mariés et où ils ont baptisé leurs enfants.

Lorsqu'ils travaillent dans l'immensité de la plaine et qu'ils entendent l'angélus de midi, ils s'arrêtent de travailler un instant. Dans la brume lointaine, ils aperçoivent leur clocher. C'est pour eux un point de ralliement comme le drapeau pour le soldat, comme le phare pour le navigateur.

Ils savent qu'auprès de l'église, dans leur maison, leur femme prépare le repas du soir, que les enfants vont revenir de l'école. C'est, en un mot, leur foyer, un petit morceau de la France dont ils ont la responsabilité, et ils se remettent au travail avec plus de cœur à l'ouvrage.

Mais il faut entretenir l'église, alors il faut faire un emprunt et payer les intérêts qui sont lourds.

Un jour, c'est le clocher qui est à refaire ; un autre jour, c'est la couverture de l'église elle-même, faute de quoi l'humidité pénétrera dans les murs. Une autre fois, il faut électrifier le clocher, car il n'y a plus de sonneur, la pendule elle-même est à remplacer.

Alors que tout cela était facile autrefois, la petite communauté s'essouffle et se désespère.

Il n'y a pas que les grands agriculteurs, il y a aussi les petits qui participent à produire les récoltes qui sont le pétrole de la France.

Alors, pourquoi ne pas aider les communes rurales à entretenir leurs églises, en leur affectant, par exemple, le revenu du tiercé, ou le revenu du loto, ou le revenu d'autre chose?

C'est à M. le Ministre de la Culture à prendre sa décision.

Marcel Dassault, Député de l'Oise

L'indispensable Mozart.

On saluera avec joie la réédition en deux volumes reliés plus solides et maniables, du Mozart en cinq tomes édifié de 1912 à 1946 par Théodore de Wyzewa et Georges de Saint-Foix, l'un des monuments de la musicologie française. Car cet outrage de chetet, qui étudie la biographie intérteure de Mozart, celle de son génie, est un trésor irremplaçable, analysant chacune ues quelque six cent cinquante œuvres avec une minutie de savant.

Certes, la numérotation nouvelle adoptée par les auteurs n'a pu s'imposer et l'on doit regretter à ce sujet une grace lacune de la présente réédition : alors qu'on a conservé à la fin du premier volume (pages 983 à 1004) une table de concordance prévisionnelle (rendue caduque par le développement ultérieur du travail) avec le catalogue Koechel, on a supprimé la table définitive établie par Saint-Foix en 1946 (tome V. pages 341-343), qui est un instrument indispensable pour la consultation de cet ouvrage, la numerotation Koechel étant aujourd'hui universellement adoptée. Il n'empêche qui tout mélomane doit avoir-ces livres pour découvrir mille choses admirables et émouvantes du cœur de Mozart, indécelables à la seule audition. tut-elle cent fois multipliée (éd. Desclee de Brouwer, 1044 et 1232 pages, 250 F).

Signalons aussi deux textes jondamentaux jamais traduits en français, la Vie de Mozart, de Franz Xaver Niemetschek, et le Nécrologe, de Schlichtegroll, présentés excellemment par Car de Nus et Georges Favier, dans une édition bilingue qui fait honneur à l'université de Saint-Etienne (375 pages, 75 F; 2. rue Tréfilerie, 42100 Saint-Etienne). — J. L.

Suivez le guide!

Paru il y a quelques mois, le Guide pratique de la musique, de Jean-Noël Darde et Jean Rollin, n'est défà plus tout à fait à jour : des festiraissent, les directeurs et les chefs se succèdent à la tête des théâtres ou des orchestres. Mais si on voit au-delà de ce qui peut changer du jour au lendemain (dates, adresse, téléphone), facile à rectifier, la consultation régulière de ce licre, véritable répertoire des joyers musicaux français et étrangers — conservatoires, opérus, associations de concert, discothèques de prêt, orgues historiques, — mais qui ne pré-tend pas à l'infaillibilité, à l'occasion d'un voyage, par simple curiosité ou pour découmation reputée introuvable, se révèle fructueuse et pour plusieurs années encore.

Editions Seghers, 448 pages,

Choisir

ses disques.

Comme chaque année la revue Harmonie publis un catalogue, à jour au 14 janvier, de tous les disques et cassettes classiques actuellement sur le marché en France, avec trois répertotres : par compositeurs, par interprètes, par opéras (synopse des principaux interprètes des diverses versions); un volume de 732 pages, 40 francs. Autre édition devenue traditionnelle. la Discothèque idéale présente et commente un panorama des melleurs disques disponibles en 1978 pour toutes les périodes de l'histoire de la musique; un volume de 192 pages, 55 francs (Harmonie, 38, rue Fessart, 92100 Boulogne).

Approches

de l'opéra.

En liaison avec le festival d'Aix - en - Provence, les Jeunesses musicales de France organisent cinq stages consacrés à l'approche de l'opéra : introduction à l'histoire de l'opéra, à Aix même, du 14 au 20 fuillet (de seize à dix-huit ans): approche de l'opéra italien et des opéras de Mozart (stage nº 2); approche des opéras français (dix-septième et dix-neuvième siècles) anglais et slaves (stage nº 3), du 16 au 26 juillet, au Domaine du Grifjon; une semaine au jestipal d'Aix, stage nº 4), du 17 au 24 ou du 24 au 31 juillet : formation à l'animation d'un club lyrique, les 14, 15 et 27 juillet. Domaine du Griffon.

Rock

Les métamorphoses de FRANK ZAPPA

Si, au début des années 70, une partie du rock est devenue une chose inerte, un produit e culuirel » et un phénomène commercial, il o'en a pas été de même pour la musique de Frank Zappa, en perpénsel renouvellement, en prise directe sur la vie, sur une certaine

Avec ou sans les Mothers et lavenion, groupe qui s conqu ane dizzine de formules, d'innombrables sa formation en 1964, l'œuvre profondément originale et cohérente de Zappa, découvrit Webern et Varèse en même temps que le rhythm and blues dans les an-nées 50 avant de subir les influences du blues et du rock, apparair un peu comme une synthèse qui a traîné dans la musique occidencale depuis des années.

Très exigeant vis-à-vis de sa mu-

sique - et de ses mosiciens, totalement soumis à son œuvre mans qui, à l'interieur de celle-ci, peuvent s'exprimer, entrer dans une improvisation apparente sous la direction omniprésente de Zappa, à la fois charpenté, moteur et âtne de l'ensemble, — multipliant les expériences et aimant ensuite les mpporter, provoquant les rencontres. - on sair que de nombreux grands musiciens our fair partie des Mo-thers of Invention, — Frank Zappa, qui a quine la marginalité tout en restrat un des grands créaceurs du rock, évolue continuellement, comme les speciments du Pavillon de Paris pourront encore un fois le pendant trois jours (les 6. 7 et 9 février à 20 h.) dans m torrent de sons, dans une escade mors d'où sont extraites toutes les vibracions et toutes les réso-

CLAUDE FLÉOUTER.

Cinéma

Simone Signoret, Jean Rochefort, Alain Resnais récompensés

La nostalgie toujours

samedi soir salle Pleyel pour la acteur (Jean Rochefort), meilleure remise des Césars du cinéma français. Tant pis. Alain Delon non plus, ni les autres acteurs et actrices retenus dans l'ultime sélection, à l'exception des deux lauréats. Jean Rochefort et Simone Signoret. Il y avait cependant beaucoup de visages connus pulsque, apparemment, la délense et illustration du cinéma, pour la profession, passe par la giorification des vedettes.

Dans cette fête empreinte d'une postalnie - hollywoodienna - tout. du sourire figé des artistes face aux flashes des photographes à la mondanité d'un cérémonial suranné, semblait destiné à maintenir la distance rituelle qui fait do l'univers cinématographique un lieu magique et de nages légendaires. Au point qu'on rendit hommage aux grands disparus et qu'on récompensa un = moins grand », Peter Foldes, mort il y a moins d'un an, sans même saluer sa mémoire. Gloire aux puissants, malheur à ceux que les foules ignorent. Ce n'est peut-être pas la mellleure facon de répondre à la sensibilité d'un public que l'on voudrait tant élargir.

Providence a « trusté » les prix : meilleur film de l'année, meilleur scénario (David Mercer), meilleur réa-Ilsateur (Alain Resnais), mellleur son (René Magnol et Jacques Maumont). meilieur montage (Albert Jurgenson), meilleure musique (Miklos Rozsa), meilleur décor (Jacques Saulnier). Le Crabe-Tambour, de Pierre Schoendoerfier, a fait figure de brillant

Roman Polanski n'est pas venu second avec trois citations : meilleur photo (Raoul Coutard), meilleus second rôle masculin (Jacques Dufilho). La Vie devant soi, de Moshe Misrahi (meilleure actrice : Simone Signoret), la Menace, d'Alain Corneau (mellleur second rôle féminin : Marie Dubois). Une journée particulière, d'Ettore Scola (meilleur film étranger) et trois courts métrages (fiction : 500 grammes de lois de yeau, de Henri Glaeser; documentaire : le Maréchal-ferrant, de Georges Rouquier; animation: Rêves, de Peter Foldes) se sont partagé le

Ces choix sont plutôt honorables Providence n'est pas un film « commercial »; sorti à Paris il y a tout juste un an, il a - fait - 233 588 à peine plus que Tendre poulet en deux semaines (à titre de comparalson, le Crabe-Tambour et Nous Irons tous au paradis, qui sont encore en exploitation, ont totalisé, en douze semaines, respectivement 318 515 et 651 262 entrées). De plus, Providence est pratiquement un film sans vedettes: ses sept prix couronnent le travall d'une équipe. Enfin. par un juste retour des choses, la Société française de production, c'est-à-dire Indirectement la télévision, a participé à son financement Si ces caractéristiques indiquent la

voie qu'entend suivre la profession cinématographique, on ne peut que s'en réjouir. Tout de même. Resnais, Rochefort, Signoret : on almerait voir honorées des valeurs moins consacrées.

THOMAS FERENCZI.

MERCREDI

Cacoyannis a fait le plus beau film que j'aie jamais vu. Eugène IONESCO



IRENE PAPAS COSTA KAZAKOS • COSTA CARRAS

TATIANA PRINCISIOU

MANGE DE MINS THEODORANS • ECRIFFIRME PA MICHAEL CACOMANNS DANDIARE CUE D'ELRIPTOE

LINE PRODUCTION CREEK PLIM CENTRE • DISTRIER PR. LES ARTISTES ASSOCIES

Expositions

L'art moderne en province

(Suite de la première page.)

Même si l'on ne voit pas au Grand Palais la Nature morte aux aubergines de Grenoble, que son état ne permet pas de déplacer, qui est le plus important Matisse conservé en France et l'un des trois ou quatre tableaux les plus radieux, hardis et Essayons plutôt de voir comment les choses se sont passées.

Première constatation : les deux cent quatre-vingt-dix-sept œuvres présentées proviennent de soixante étaients sur le millier de musées que l'on dénombre en France, ce qui montre qu'il y 2 eu, qu'il y a encore lei et là des âmes hier obscurries et étrangères à la modernité, de terribles sommells que le manque de crédits n'explique pas entièrement D'autant que, c'est la seconde constatation et nous citons le catalogue : « Bien plus de la moitié des œuvres modernes proviennent d'acquisition à titre gratuit, c'est-à-dire de dons, de legs, de dépôts d'Etat ou de dépôts privés », et no nde collectivités locales qui donnent trop souvent l'impression que le musée est le cadet de leurs soucis, surtout larsqu'on pense à ce que fut l'attitude en ce domaine des municipalités et des notables du siècle der-

Place donc aux donateurs. Quelle que soit leur origine sociale, grande fortune ou cousin Pons, et si divers que solent les motifs de leur générosité (patriotisme local, souci de leur gloire, désir de trouver un lieu où soit exposé de facon complète et plus avantageuse qu'à Paris un ensemble qui a élè la passion de toute leur vie), c'est à eux cue les musées de province doivent les plus beaux fleurons de leur couronne. Pour nous en tenir à des exemples récents, rappelons l'importance de la donation Granville à Dijon, Baderou à Rouen, Pierre Lévy à Troyes (elle sera présentée bientôt à l'Orangerie), Georges et Adèle Besson (Bonnard, Matisse, Marquet), à Bagnols-sur-Cèze et à Besançon.

Un cadeau sompiueux

Mais aujourd'hui ne doit pas faire oublier hier et demain. Aix-les-Bains doit beaucoup à l'ensemble d'œuvres pré-impressionnistes et impression nistes qui lui furent léguées en 1942 ture abstraite des années 50 et 60 est si bien représentée au musée de Nantes, c'est grace aux donations Gildas Fardel de 1958 et 1974 N'oublions pas non plus que le délicleux Musée de l'Anonciade, à Saint-Tropez, s'est constitué autour de la collection personnelle de Georges Grammont, et souhailons que soit le plus vite possible construit dans la ville nouvelle de Lille le musée qui abritera la magnifique collection cubiste de Jean Masure) : événement d'autant plus heureux que le cubisme est précisément le point faible de nos collections provinciales. Quant à la donation Agutte-Sembat (1923), sur laquelle nous reviendrons, elle a fait du musée de Grenoble un musée de niveau inter-

Donations et legs peuvent être aussi le fait des artistes ou de leur

national et le plus riche musée d'art

contemporain qui soit en France, avec celui de Strasbourg.

Les Chorègies d'Orange prèsenteront cette année « Samson et Dalila » (avec P. Domingo et E. Obrastzova, direction D. Baren-bolm) le 22 juili n ; le a Requiem a, de Brahms, le 29 juillet, et « Mac-beth », de Verdi (avec L. Wixell, G. Bumbry et R. Raimondi, direction Ch von Dohnanyi), le 5 août.

■ Le Festival de La Rochelle organise du 3 au 7 juillet un concours international de flûte consacré à la musique contemporaine. (Renseigne-ments : La recherche artistique, 104, rue de la Tour, 75016 Paris.)

La prochaine saison des Arènes de Vérone, du 13 juillet au 2 septembre, sera consacrée au œuvres suivantes : « le Trouvère », « la Force du destin », « Madame Butterfly », « la Damnation de Faust » et un spectacle de ballet. (Renseignements : Arena, Ente Autonomo, piazza Bra 28, 37100 Verona Italie.)



familie. Si les Picasso d'Arles et de Lyon he sont has exactement transcendants, on n'imagine rien de plus somphieux que le cadeau fait par Matissa au musée du Cateau, sa ville natale, avec l'extraordinaire Fenêtre à Tatiti, Matisse, qui est déjà si bien représenté à Cimiez, avec le non moins extraordinaire Fauteuil rocalle de 1956, grace aux dons de sa veuve que complète aujourd'hui un important ensemble de sculptures et de papiers découpés offerts par

Mme Jean Malisse. Il serzit fastidieux de continuer l'énumération : Arp et Freundlich au musée de Pontoise, la donation Duty, celle du merveilleux verrier que fut Maurice Marinot. On nous accordera tout de même une minute de plus pour signaler l'importance du legs Magnelli au musée de Valiauris. Voilà un artiste qui n'est pas encora mis à sa juste place, et son éclatante Virginia de 1914 nous a paru ètre une des œuvres les plus tortes de l'exposition avec l'Accomplissement, de Klimt, qui est aujourd'huì au musée de Strasbourg.

Royaume de l'incertain

Un Klimt en France, un Klimt à Strasbourg | Klimt dont les œuvres ne courent précisément pas les rues auguel le goût français est demeuré si longtemps allergique l Par quel miracle? C'est, en effet, une sorte de miracle et qui nous permet d'introduire l'autre protagoniste de notre affaire, celui de qui, en résumé, tout dépend et qui est tout simplement le conservateur : à ses débuts et dans les périodes de rupture, de floraison artistique, un musée est toujours l'œuvre d'un homme.

Deux noms sont ici à mettre hors do pair : celui d'Andry-Farcy à Grenoble et de Hans Haug à Strasbourg. Le grand conservateur n'est pas seulement celui qui sait voir, acheter à temas, obtenir des crédits, convaincre son maire (et le terrible adioint aux beaux-arts fi. Il est aussi celui dont le dynamisme provoque les dons, le concours des amateurs. Sans Andry-Farcy, la collection Agutte-Sembat ne serait peut-être pas entrée en 1923 au musée de Grenoble : quinze ans plus tard, Nevers refusalt l'extraordinaire

ensemble de chefs-d'œuvre sembles par Félix Fénéon, et si Pierre Loeb a fait don entre les deux querres, toujours au musée de Grenoble, de deux très beaux Miro (nºs 205 et surtout 204), c'est sans doute que Grenoble était à l'époque la seule ville en France où l'on ne tirait pas à boulets rouges sur l'art En parcourant l'exposition, on de-

couvrira, à côté de pièces capitales

comme le Petit Poucet, de Bonnard (Besancon), la Construction linéaire nº 2, de Gabo (Grenoble), ou le Prolesseur Gosset, de Duchamp-Villon (Rouen) ou encore le Remeur, de La Fresnaye (Saint-Tropez), quantité d'œuvres inattendues, savoureuses singulières : une nature morte de Bauchamp (Le Havre), un dessin de Beckmann, le Calé du commerce. de Laboureur (Nantes), un paysage de Permeke (Grenoble), deux délicieux portraits de Suzy Solidor par Foujita et Tamara de Lempicka (musée de Cagnes), quantité d'exemples aussi de la peinture trop oubliée des années 30 (Boutet de Monvel Paul Inbe, René Vincent, Robert Poughéan). Tout cela cité presque su hasard, tant le choix est riche, et sans oublier la très large part faite aux erts décoratifs, avec les grès d'Auguste Delaherche, les cérami ques de René Buthaud, les verres d'Henri Navarre et un magnifique panneau de laque de René Dunand Satisfaction complète ? A près, malgré des lacunes ou'il sers difficile de combler, et même si l'on est étonné de la façon trop rapide (est-ce un parti pris ?) dont est représentée la peinture abstraite d'après-querre. Et la fin ? Eh bien l c'est la fin, ou le début de quelque chose qui n'a pas encore de forme et qui n'en aura peut-être lamais. tant la plupart des œuvres exposées laissent sceptique : compte tenu du fait que le choix aurait pu être autre, après le soleil des eaux, voici l'écume des jours, le royaume de l'incertain, où l'on se demande si Dieu lui-même reconnaîtra un jour

ANDRÉ FERMIGIER.

★ Grand Palais, entrée Clemen-ceau, jusqu'au 24 avril. Commissaire de l'exposition : Henri de Cazals.

Théâtre

Bruno Bayen et Jérôme Savary sans subventions

Le ministère de la culture et dans l'impossibilité de poursuivre de l'environnement vient de son travail et dans l'obligation de classer « hors commission » licencier son équipe. quatre nouvelles troupes, qui bénéficieront d'une subvention de denericieront d'une suovention de 400 000 francs. Il s'agit du Studio-Thèâtre de Vitry, de Jacques Lassale; des Ateliers de Lyon, de Gilles Chavassieux; du Theâtre populaire jurassien, d'André Bénichou; et du Theâtre populaire du Midi, de Bernard Gauthier. Rappelons que les subventions aux compagnies dramatiques sont

distribuées soit, pour la majorité des troupes, après avis d'une commission consultative, soit, pour une trentaine d'entre elles dites « hors commission », directement par le ministère. D'autre part, le contrat de

Bruno Bayen, codirecteur du Centre dramatique de Toulouse depuis 1975, ne sera pas renou-velé. Maurice Sarrazin resterait donc seul à la tête du centre. Bruno Bayen et sa compagnie La Fabrique — qui présentent à Suresnes, du 9 au 19 février, la Mouette — subissent les effets de la décision prise par M. Michel d'Ornano de ne pas prolonger (sauf pour le centre de Grenoble) la formule de codirection mise en place par M. Michel Guy. La subvention de La Fabrique étant purement et simplement suppri-mée pour le deuxième semestre 1978 sans qu'aucune solution solt proposée. Bruno Bayen se verra

De même, Jérôme Savary, directeur du Magic Circus, vient de recevoir une lettre du ministère recevoir une lettre du ministère lui indiquant que sa subvention ne sera pas renouvelée. Classée « hors commission », la troupe bénéficie depuis 1975 d'une aide de 250 000 F que M. Michel Guy lui avait attribuée pour un minimum d. quatre ans, c'est-à-dire jusqu'en 1979. Le Magic Circus, qui n'a pas de siège fixe, doit louer à Paris des salles de théà-tre et de répétitions sans pour autant pratiquer les mêmes put de place que le secteur privé.

A Nanterre, Pierre Debauche a

A Nanterre, Pierre Debauche : fait connaître sa décision de quit ter à l'automne prochain la di-rection de la Maison de la culture rection de la Maison de la culture afin de « se consacrer depontage à la création à travers son métier d'acteur et de metteur en scène ». Enfin, la M.J.C.-Théâtre des Deux Portes, qui était installée provisoirement 9, rue de Monte-Cristo, Paris (20°), depuis son expuision des locaux du 46 rue Louis-Lumière, annonce qu'elle est « contrainte d'interrompre l'ensemble de son programme de diffusion culturelle et ses activités socio-éducatives » et appelle à un rassemblement au palais de la rassemblement au palais de la Mutualité, le 17 février, à partir de 19 heures, a pour que vive le Théâtre des Deux Portes ».



ÉLYSÉES LINCOLN - QUINTETTE



V. 2. 2 (4.18)

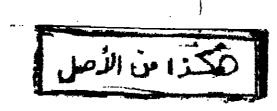
Tanaga - Marie

Acre year of Inc **松岭 夢 春 柳**峰

TOTAL MANAGEMENT OF THE PARTY O

AU MUSEE COM





SPECT ACLES

Secretary of the secret

Les salles municipales Nouveau Carra, salle Papin, 20 h. 30: Aris et techniques du cinéma et de la télévision. — Grande salle, 21 h.: Ostendorf. Decoust et Badu-lescu, dir. M. Panni (Ciementi).

Les autres salles

1.5

- 111.

Programme of the second of the

P. Mark Str. of Lat.

Term The Dark

学生概要 7

BANCA BUT

Vi. 1...

errez Ejeren

Cartoucherie, Théâire du Bolail, 20 h. 30 : David Copperfield.—
— Théâtre de la Tempète, 20 h. 30 : Comedia Caumartin, 21 h. 10 : Boeing-Boeing.

Espare Cardin, 20 h. 30 : Cripure.

Gymnass, 21 h. : Coluche.

Buchette, 20 h. 45 : la Cantattice chauva.

Il Teatrino, 20 h. 30 : Louise la Pétroleuse.

Madaleine, 20 h. 30 : Pean de vache.

Madaleine, 20 h. 30 : Pean de vache. chauve.

11 Teatrino, 20 h. 30 : Louise la Pétroleuse.

12 Madaleine, 20 h. 30 : Peau de vache.

13 Manigny, 21 h. : Miam-Miam.

14 Monfrétard, 20 h. 30 : le Fou et la La Péniche, 20 h. 30 : le Psycho-

Les cafés-théâtres

An Bee fin, 20 h. 45 : Seule dans la boite : 22 h. : Youth : 23 h. : la Femme rompue. Kinnes-danteaux, 20 h. 30 : Alex Mates-danteaux, 20 h. 30 : Alex Mates-danteaux, 21 h. 5 : les Autruches. Cart d'Edgar, I, 26 h. 30 : Douby : 22 h. : Popenk. — II, 20 h. 30 : J.-E. Darec. 22 h.: Popoux. — 1., 20 h. 30;
J.-F. Derec.
Coups-Chou, 22 h.: les Frères ennemis.
Connétable, 20 h. 30: le Petit Prince;
22 h.: la Cruche enchantée.
Cour des Miracles, 20 h. 30:
A. Sachs; 22 h.: Promaga ou dessèri. sert.
Petit Bain-Novotel, 21 h.: Valérie
Bellet: 22 h. 30 : Denis Wetterwald:
Anx Quatre Cents Coups, 20 h. 30 :

Centre Georges-Fompidou, 20 h. 30 : les Silánite, I, 19 h. 45 : Huis clos ; Fantastic Mins Madona.

Comédis-Française, 30 h. 30 : les Franzozos. — II. 20 h. 30 : les Franzozos. — II. 20 h. 30 : les Bonnes ; 21 h. 30 : Meguni Satsu ; 22 h. 30 : Ah ! Les petites annon-

Les chansonniers

Caveau de la République, 21 h. : Ce Deux-Anes, 21 h. : Aux ânes citoyens. Dix-Reures, 22 h. : Mare ou crève.

Les concerts

Mendelssohn). Centre culturel canadien, 20 h. 45 : A.-E. Keefer (Teleman, Schubert, Fukushima). Egilse des Billettes, 21 h.: Ensemble instrumental A. Boulfroy (Bach). Egilse de la Trinité, 20 h. 30: Concerts Colonne, dir. J. von Websity (Havdin).

Concerts Colonne, dir. J. von Websky (Haydn). glise de la Madeleine, 20 h. 30 : Chour philharmonique de Cologne (Haendel). Joly.
Théitre de Marsis, 20 h. 45: Tueur sans gages.
Théitre Marie-Stuart, 18 h. 30: Debart (Carré-Chespeau, Bartok, Beethoven).

Gotcha; 22 h. 30: Just Hamlet.
Maison de la radio, 20 h. 30: Quature Alban Berg (Haydn, Janacek, Mosart). Mogart).
Théâtre de la Plaine, 20 h. 30 : Trio
Debussy (Telemann, Mozart, Leclair, Albin, Britten).
Théâtre 13, 20 h. 45 : Beatriz Balzi,
plano (Villa - Lobos, Guarnieri,
Ginastera).

Jazz, pop' et folk

Théatre Monffetard, 22 h. 30 : David Murray. Palais de la déconverte, 19 h. 30, 30 h 45 et 22 h. : Laserium. rock. Pavillon de Paris, 20 h. : Frank

Centre Mandapa, 21 h. : Shiro

cinémas

La cinémathèque

(*) Films interdits any moins de treise ans.
(*) Films interdits any moins de Augustins. 6* (633-22-13); Marbeuf, 8* (225-47-19).
La cinémathèque
Chafflot, relâche.

ANNIE HALL (A., v.o.) : Grands-Augustins. 6* (633-22-13); Marbeuf, 8* (225-47-19); Le Marais. 4* (278-47-86); Hautfeuille, 6* (633-79-38); Elyschelliot, relâche. Les exclusivités

A BIENTOT LA CHINE (Ch., vo.):

Styl, 5° (633-08-40).

L'AMII AMERICAIN (All., v.o.) (**):

Studio Cujas, 5° (633-69-22).

L'AMOUR VIOLE (Fr.) (**): Impérial,

2° (742-72-52): Quintatte, 5° (633-69-33);

Sâint-Lazare Pasquier, 8° (326-33-30): Narcoldan (All., v.o.) (**):

Sâint-Lazare Pasquier, 8° (326-33-33-30): Narcoldan (All., v.o.)

Saint-Lazare Pasquier, 8° (326-33-33-30): Narcoldan (All., v.o.)

L'AMOUR VIOLE (Fr.) (**): Impérial,

2° (742-72-52): Quintatte, 5° (633-52-43): Miramar, 14° (326-41-42): Convention Saint-Charles,

53-43): 14-22-32-33-33-30): Narcoldan (All., v.o.)

Saint-Lazare Pasquier, 8° (326-33-33-30): Narcoldan (All., v.o.)

Saint-Lazare Pasquier, 8° (326-33-33-30): Narcoldan (All., v.o.)

2° (742-72-52); Quintatte, 5° (032-52-43); Miramar, 14° (326-52-00); Monte-Carlo, 8° (225-09-23); Saint-Lazare Prasquier, 8° (337-33-33); 14-Juillet Bastilla, 11° (357-90-81); P.L.M.-Saint-Jacques, 14° (388-58-42); Camtronte, 15° (734-42-96); Clichy-Pathé 18° (522-37-41).

ANGELA DAVIS, L'ENCHAINEMENT (Fr.); Quintette, 5° (033-35-40); La Claf, 5° (337-90-90).

MERCREDI

MERCREDI

MERCREDI

MERCREDI

MERCREDI

MERCREDI

MERCREDI

(339-52-43); Miramar, 14° (326-41-23); Convention Saint-Charles, 15° (539-53-00); Napoléon, 17° (380-41-46).

RAPBEROUSSE (Jap., vo.) : Eautefeuille, 6° (633-79-33); 14-Juillet Parriasse, 6° (326-58-00); Elysées-Lincoin, 8° (326-58-00); Elysées-Lincoin, 8° (336-38-01); 14-Juillet Bastille, 11° (337-90-81).

La Claf, 5° (337-90-90).

MERCREDI

MERCREDI

MERCREDI

MERCREDI

Ou le droit d la parole

(100 parole

(100

72-85).

LE CRABE-TAMBOUR (ft.): Bosquet, 7° (531-44-11): Elysées Point-Show, 8° (225-87-29).

CROIX DE FER (A, v.o.) (°°): Quintette, 5° (033-35-40): George-V. 8° (225-41-46): v.f.: Montparnasse-83, 8° (344-14-27): ABC, 2° (236-35-54): Rio-Opéra, 2° (742-82-54): Nations, 12° (343-04-87); Gsumont-

l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES >

704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, saur les dimanches et jours tériés)

Pour tous renseignements concernant

Lundi 6 février

Convention, 15" (828-42-27); Clicby-Pathé, 18" (522-27-41).

DEUX SUPER-FLICS (A., v.f.): Capri, 2" (508-11-59); Mercury, 8"
(225-75-90); Paramount-Opies, 9"
(073-34-37); Paramount-Opies, 9"
(073-34-37); Paramount-Montparasse, 14" (328-22-17); Sacrétan,
19" (206-71-33).

DE L-AUTES COTE DE MINUIT (A.,
v.o.): Biarritz, 8" (723-69-23); V.f.:
UGC Opéra, 2" (261-50-32); Blemvenue - Montparasse, 15" (54425-02).

s cats ds C. Chabrol (*). V. A.:
U.G.C. Danton (*) (32342-62); Blarritz (*) (72369-23) V.F. Cinémonde-Opéra (9*) (770-01-90); U.G.C.
Gare de Lyon (12*) (343-01-59);
U.G.C. Gobelins (13*) (33108-19); Mistral (14*) (33952-43); Convention SaintCharles (15*) (579-33-00);
Blemventle-Montparnasse (15*)
(344-25-02); Mutrat (18*)
(288-98-75); Secrétan (18*)
(288-98-75); Secrétan (18*)
(288-98-73); Secrétan (18*)
(522-47-94).

BT VIVE LA LIBÉRTE, film
français de S. Korber: Richelien (2*) (233-36-70); ClunyPaiace (8*) (333-17-76); Ambassade (8*) (333-17-76); Ambassade (8*) (333-17-76); Ambassade (8*) (333-18-76);
Montparnasse - Pathe (14*)
(328-65-13); Gaumont - Sud
(14*) (331-51-15); Cambronne
(15*) (734-42-96); Wepter (18*)
(387-50-70); Gaumont - Gambetts (20*) (787-02-74)
L'OR ETAIT AU RENDEZ-VOUS,
film américain de A Lazarus
V.O.: Gluny-Ecoles (3*) (93320-12); Ermitage (8*) (33315-71). V.F.; Rez (2*) (23883-93); U.G.C. Cobelins (13*)
(331-68-19); Miramar (14*)
(325-69-34)

AU-DELA D'UN PASSE, film
musical américain de Neil
Young V.O.: Vidéostone (8*)

Paramount-Montparosse, 14° (326-22-17), Convention Saint-Charles, 15° (579-33-00), Murat, 16° (288-99-75), Paramount-Maillot, 17° (758-24-24), Paramount-Montmartre, 18° (565-34-25), Secrétan, 19° (206-71-33), Moulin-Rouge, 18° (606-34-25).

(808-34-25).

HOTEL DE LA PLAGE (Fr.): Richelien, 2° (233-85-70). Saint-Germain Village, 6° (833-87-59). Lord Byron, 8° (225-04-22). Paris, 6° (389-83-89). Français, 9° (7770-33-88). Fauvetts, 13° (331-58-86). Montparasse-Pathá, 16° (328-85-13). Gaumont-Convention, 15° (828-42-27). Victor-Hugo, 16° (727-49-75). Weptar, 18° (387-50-70). Gaumont-Gambetta, 20° (787-02-74).

JE SUIS UN AUTARCIQUE (It., v.o.): Studio des Ursulines. 5° (633-89-19).

JULIA (A., v.o.): Baint-Garmain-

Facher (Pr.): Balsac, 8° (358-52-70).

LA PART DU FEU (Pr.): U.G.C.
Danton, 8° (329-42-62): Bretagne, 6° (323-37-97): Blarritz, 8° (722-63-32): Caméo, 9° (770-30-89): Magic-Convention, 15° (828-20-64): Tourelies, 20° (836-51-68).

PAULINE ET L'ORDINATEUR (Pr.): Le Cief, 5° (337-96-90); J Renoir, 9° (874-40-75)

PERDITION (Brés., *o.): Le Saina, 5° (325-95-99) H Sp.

LES PETITS CALINS (Pr.): Quintette, 3° (033-35-40); Montparnasse 83. 6° (544-14-27); Concorde, 8° (359-82-82); Lumièra, 9° (770-84-64); Gaumont-Convention, 15° (828-42-27); Cilchy-Pathé, 18° (522-777-02-74); Gaumont-Gambetta. 20° 777-02-74). \$7-41); Gaumont-Gambetts. 20-797-02-74). POURQUOI PAS (Fr.) (*); Cluny-Ecoles, 5- (033-20-12); U.G.C.

Opéra, 2º (261-50-32); Bonaparta, 5º (325-12-12); Biarritz, 5º (723-69-23).

89-23).

PREPAREZ VOS MOUCHORS (Pr.)

(*): Rez. 2* (234-83-83); U.G.C.
Opèra, 2* (261-50-32); Bonl'Mich,
p* (033-48-29); U.G.C. Danton, 6*
(323-42-29); Blarritz, 8* (723-69-23);
Paramount-Eigheis, 8* (823-69-24);
Paramount-Opèra, 9* (873-34-37);
U.G.C. Gare de Lyon, 12* (34301-59); U.G.C. Gobelina, 13* (33106-19); Mistral, 14* (339-32-43);
Paramount-Montparassa, 14* (32822-17); Magio-Convention, 15* (82823-84); Paramount-Maillot, 17*
(758-24-24).

LE RETOUR DE L'ENFANT FRO-

28-84): Paramount-Malliot, 17 (758-24-24).

LE RETOUR DE L'ENFANT PRODICUE (Alg.-Egypt. v.o.): Palais des Arta. 3º (272-62-83). El sp.: Studio Logos. 5º (033-28-62). El sp.: Studio Logos. 5º (033-28-62). El sp.: Studio Logos. 5º (033-28-62). ECCRETE ENFANCE (Fr.): 14-Juiliet-Bastille, 12º (257-90-81)

LA 7º COMPAGNIE AU CLAIR DE LUNE (Fr.): Colisés. 8º (238-200): 14-Juiliet-Bastille, 12º (776-33-88). TENDRE POULET (Fr.): Ros., 2º (238-83-93): U.G.C. Odéon. 8º (222-71-87): Normandle, 8º (359-41-18): Paramount-Opiens. 9º (773-34-87): U.G.C. Gare de Lyon, 12º (342-61-95): Paramount-Gobelinz. 13º (707-12-28): Magic-Convention, 15º (828-20-64): Paramount-Oriéans. 14º (340-45-29): Murit, 16º (282-99-75): Paramount-Mailiot, 17º (758-24-24): Moulin Rouge. 18º (806-34-25).

LES TZIGANES MONTENT AU CIEL (80v., vo.): Kinopanorama. 18º (305-50-50)

UNE JOURNEE PARTICULIERE (1. vo.): U.G.C. Danton. 6º (229-42-62).

UNE SALE BISTOIRE (Fr.): Saint-André-des-Aris, 6º (328-48-18)

UN MOMENT D'EGARESMENT (Fr.): Richelleu. 2º (233-58-70); Montparamese 53. 6º (444-14-27): Maniguran. 8º (333-51-16); Clichy-Pathé. 14º (532-37-41).

LA VIE DEVANT SOI (Fr.): Studio

| BOTHLD BLADGE [F1.] | State-Andrews | F1.50.3 | F1.50.

12° (343-07-48); Gaumont-Sug. 14° (331-51-16).
LES OISEAUX DE NUIT (Pr.) (°): le Prâte-Nom.
Action Christine, © (325-85-78).
ON PEUT LE DURE SANS SE FACHER (Pr.): Balzac, © (359-52-70).
LA PART DU FED (Pr.): U.G.C.
Danton, © (329-42-62); Bretagne, © (222-57-87); Biarritz, © (722-69-23); Caméo, 9° (370-20-89); Magic-Convention, 15° (828-20-54); Toutlies, 20° (336-18).
PAULINE ET L'ORDINATEUR (Pr.):
La Clef, © (337-90-90); J Renoir, 9° (374-40-75)

LA Baina (CHATELET-VICTORIA (V.C.) (509-68); Caméo (CHATELET-VICTORIA (V.C.) (509-68); Particular (V.C.) dise.
CHATELET-VICTORIA (V.O.) (50894-14): I: 13 h. 30: le Crépuscule des dieux; 15 h. 30 (+ V. 2
0 h. 15): Tand driver; 18 h. 30
(+ S. 2 0 h. 15): Cabaret:
22 h. 40: A bout de souffle.
H: 14 h.: 'Honneur pardu de
Extharina Bium; 18 h.: la Bailade de Bruno; 18 h.: la Danteillère; 20 h. Duellatzes; 22 h.:
Rosemary's Baby.

> - MERCREDI U.G.C. MARBEUF - SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS

Rosemary's Baby.



Si drôle si intelligent siréussi PREPAREZ VOS MOUCHOIRS Bertrand Blier prouve que le cinéma français peut s'éclater. RILE REVO FOR



MERCREDI Gaumont reserv UNESBECTION COUNTE/PATHE CINEMA UNE PLOCECTION LORITHMENTE UN ALM DE



BANDY CUND CHUCK SACCI SOOM SIMMAL QUORTERIOR BURT YOUNG MINE MODE YCTHROL JASSE DE LACIE. MAN RATE VOL

AU MUSÉE GUIMET, PROGRAMMŒUVRE XVI : CLAVECIN - PERCUSSION - CORDES

TRIO A CORDES DE **PARIS**

MERCREDI

VOY/GELECOKYO

= DENISOV = SCHONBERG = ■ NUNES ■ TON-THAT TIET ■

AUTOUR DU CLAVECIN avec ELISABETH CHOJNACKA

= XENAKIS = MARCO = - OHANA - ALSINA -

6, piace d'Iéna - 75016 Parts

MARDI 7 FÉVRIER Priz des places : 15 P. ? F.

Location : PNAC-Alpha, Coper-Crous et sur place

POUR LA COLLABORATION DES INTERPRÈTES ET DES COMPOSITEURS avec Gaston Sylvestre, percussion, Claude Maisonneuve, hauthois, et Gilles Hahaut, cot.

SSOCIATION

A 197

....

Le printemps de Prague

■ Un jour un homme », dimenche solr sur Antenne 2. Le jour, c'était le 21 août 1968. Oui, dix ans bientôt, dix ans déjà depuis la printemps de Prague, cette formidable flambee d'espoir que l'irruption des chars soviétiques allait réduire en cendres ce matin-là. L'homme, c'est Jirl Pelikan, directeur de la télévision tchèque à l'époque et président de la commission des affaires étrangères du Parlement.

On se demande comment ce communiste sincère, convaincu, a vécu, encaissé, les années 50, les grands proces, Sianski, London, qu'en a pensé alors, qu'en pense aujourd'hui cet ami déclaré de Dubcek, ce partisan courageux du mouvement d'émancipation, de démocratisation, de ce grand élan vers un socialisme à visage humain, un socialisme dégagé de toute - pression policière -. Exclu du parti et déchu de sa nationalité, Jiri Pelikan édite à Milan une revue, Listy, organe de l'opposition socialiste en exil. l'exil où vivent à présent plus de cent mille de ses compatrioles.

Au cours de san émission menée tambour battant - le

temps . pressait, — Jean-Marie Cavada nous a montré certains documents inédits en France et notamment un appel de l'auteur dramatique Pavel Kohout en faveur de Jiri Lederer, un journaliste condamné à trois ans de prison pour délit d'opinion. lls sont plus d'un miller à avoir signé, soulevés par les promesses des accords d'Helsinkl, la Charte 77, plue d'un millier à subir les conséquences souvent dramatiques d'un acte de courage dont on mesure sans doute mal icl la portée. Un juriste réfugié à Vienne avec sa famille nous a expliqué ce que signifie en Tchécoslovaquie perdre son emploi, ne plus appartenir au syndicat. En mots simples, hésitants, il démontait le mécanisme du pièce : être sans emploi, c'est se voir accuser de parasitisme, c'est encourir les foudres de la loi, c'est aller droit à la prison ou à l'asile psychiatrique.

Ce courage, cette foi, cette révolte, l'étudiant tchèque qui s'est fait brûler pour protester contre la « normalisation » les a poussės jusqu'au sulcide. On a revu les foules en larmes Ce que l'on avait oublié ou que est venu nous le rappeler, --c'est qu'au même moment, à peu près huit Russes sont allés manifester dans le même sens sur la place Rouge, huit braves. huit matheureux arrivés là séparément sortant de leur poche de petits calicots écrits à la main. immédiatement terrassés par des policiers en civil et arrêtés pour ivrognerie. M. Jacques Denis, membre

du comité central du P.C.F., à

qui l'on demandait si son parti accepteralt d'Intervenir auprès du Kremlin pour obtenir, dix ans après, le retrait des troupes d'occupation, dont plus rien ne jusstovaquie, M. Jacques Denis a éludé la question. Le P.C.F. s'était élevé contre cette intervention. Dès la première heure, un communiqué du bureau polifaisalt fol. Que demander de plus? Son sourire navré avait l'air de mettre en doute le résultat d'une démarche en faveur des droits de l'homme et des libertés auprès des maîtres du Kremlin. M. Carter lui-même...

CLAUDE SARRAUTE.

Le sacre de San Antonio

Qui a été mis en question dimanche soir à FR 3 ? Certainement pas Frédéric Dard. Ils étaient trois, Genevlève Dorman, Bertrand Poirot-Delpech, Francois Chalais, à lui tresser des couronnes. Et quelles couronnes l « Le plus grand écrivain vivant de langue trançaise », « le guérisseur de tous les désespoirs... ». Et cela ne suffisait pas encore : « San Antonio a réussi ce que Rabelais a raté. . On n'avait jamais vu à cette émission poser moins de banderilles à un homme.

Contre qui le défendait-on? Contre une cohorte de pissetroid qui font la petite bouche sur ses vulgarités et son exploitation de l'almanach Vermot ? Ou bien défendait-on Frédéric Dard ontre lui-même ? Car il était le

seul à douter de lui dans cet aréopage, à se donner pour un e triquard de la littérature ., à avouer qu'il avait créé son héros pour ne pas crever de falm, que faire rire les gens jusqu'à les guérir de leurs petites misères, c'est un métier qui s'apprend. La simplicité même. Et qui laisse le champ libre aux vrales admirations : Céline, Marcel Aymé, des peintres comme Magritte. Gnolli. Dubout, le caricaturiste, et les Pieds Nickelės...

Il avait le ton juste. Frédéric Dard. Et même un peu plus que cela le ton authentique, parlant de sa luria d'écrire, de son mal existentiel, de ses déboires avec son héros qui lui taillait des croupières chaque tols qu'il écrivait sous son vrai nom. C'étalent les autres qui sortalent de leurs

gonds. Bien sûr, soixante-cinq millions d'exemplaires pour les cent deux San Antonio publies et les quelque trente Frédéric Dard, qui alourdissent il est vrai assez peu le plateau, vollà qui lait rêver. Pourquoi un tel succès ? Parce que le rire est le propre de l'homme ? Frédéric Dard n'hésite pas à ajouter, le rire et la gaudriole. On veut aller plus profond : le calembour n'est-il pas actuellement considéré comme un des beaux arts ?

On n'avait pas attendu cette soirée pour sacrer écrivain, comme II convient, Frédéric Dard. De doctes professeurs s'en étaient apercus auparavant, mais combien de critiques influents? Heureusement pour la littérature

JACQUELINE PLATIER.

INA : la grève s'étend à tous les centres

Une partie des personnels C.G.T., C.F.D.T. et S.N.J. de l'INA (Institut national de l'audiovisuel) — 35 %, selon la direction générale de l'INA: 60 %, seion les syndicats — occupent depuis le 2 février les locaux du centre de Bry-sur-Marne («le Monde» du 4 février). Les autres centres de l'INA, les Mercuriales (vidéothèque centrale), les Essarts (conservation), Cognacq-Jay (archives des actualités télévisées) Valmy (production) et Jules-Ferry (administration centrale) ont également décidé de se mettre en grève. Ce mouvement a été lancé le 1er février dernier pour obtenir la réintégration

de Mme Patricia Guy, une collaboratrice contractuelle, dont le contrat n'a pas été renouvelé. Par cette action, le personnel de l'INA en greve entend protester contre l'utilisation abusive de l'article 2 du statut relatif au personnel occasionnel et hors statut.

Dans un communiqué publié le vendredi soir 3 février, M. Pierre Emmanuel, président de l'INA, avait souligné que l'occupation des locaux de Bry-sur-Marne par les grévistes constituait « une atteinte intolérable à la liberté du travail » et que « la gravité de ces actions irré-fléchies mettait en danger le service public ».

BRY-SUR-MARNE: une occupation réfléchie

Sur le plateau de Bry-sur-Mame, au bout d'une impasse, 4, avenue de l'Europe, là où se dressent les bâtiments modernes du Centre de formation professionnelle, de recherche et d'action internationale de l'institut national de l'audiovisuel, tout semble calme ce samedi après-midi. Aucune activité particulière ne règne aux alentours de ces locaux, devant lesquels des camionnettes marquées au sigle de l'INA, vides, attendent... Aux fenêtres closes et devant les portes verrouiliées, des banderoies flottent au gré du vent et de la pluie. Elles expliquent en lettres capitales, l'occupation du centre par les grévistes, évoquent le cas d'une employée hors statut : « Patricia Guy, licenciée abusivement. - Devant la seule entrée ouverte du bâtiment central, gardée par des piquets de grève, des pancartes résument les revendications des grévistes de I'INA : «Statutaires, hors statut, même patron, même contrat » cu encore « intégration des hors-statut occupant des fonctions permanentes ». A l'intérieur du local, dans ie hall principal, les grévistes se sont organisés pour l'attente... Une liste de quatre-vingt-seize personnes volontaires pour assurer l'occupation au cours du week-end a été établie. Par petits groupes de trente, lis se relaient, sans oublier d'apporter des provisions pour subsister.

«L'example de Patricia Guy, licenciée abusivement, constitue un cas limite, illustrant une situation générale devenue intolérable, expliquent trois délégués du comité d'action et d'occupation intersyndical C.G.T., C.F.D.T. et S.N.J. du centre de Brysur-Marne. Le statut du personnel de l'INA a été dévoyé. La direction emploie Illégalement pour des travaux de type statutaire à caractère président du groupe socialiste permanent des personnes engagées

limitée. On constate une utilisation abusive de l'article 2 du statut relatif au personnel occasionnel et hors statut. Or, à l'institut national de Faudio-visuel, les « hora statut » représentent 30 % du personnel, dont les trois quarts occupent des emplois à carectère permanent. » « J'ai été engagée le 16 tévrier 1976, déclare Mme Patricia Guy, en tent qu'« occa-» sionnelle ». Ma lettre d'engagement a été renouvelée six fois, puis un contrat « hors statut » m'a été accordé, reconduit à trois reprises, venant à échéance le 31 décembre 1977. J'étais employée comme agent administratif. Ce contrat devait être renouvelé pour trois mois, aussi ai-je refusé de signer un evenant prolongeent seulement mon contrat d'un mois et demi. En conséquence, une lettre m'a signiflé la fin de ma présence au centre de Bry-sur-Marne en date du 27 Janvier demier. »

La délégation du comité d'action et d'occupation de Bry-sur-Marne estime que le cas de Mme Patricia Guy est exemplaire, car d'autres personnes disposent de contrats venant «La réintégration de Petricia Guy,

précise le comité d'action C.G.T., C.F.D.T. et S.N.J., n'est pas un préalable à la poursuite des négociations avec la direction générale de l'INA, mais fait partie de l'ensemble de nos revendications. Nous demandons un moratoire suspendant tout licenciement de personnes à contrat de durée limitée et voulons que soit respecté le statut du personnel, tel qu'il est défini. Nous demandone l'application des règles statutaires en matière de définition de fonction et de promotion. Il

n'existe à l'INA aucune définition de la fonction de formation et de recherche, seules les tillères administrative, technique, de production renouvelé pour trois mois ; aussi ai-le tuées. Nous souhaltons égaleme que cette aberration soit corrigée.

Une assemblée générale se tient ce lundi 6 février, au centre de Bry-sur-Marne pour examiner les formes d'action pour l'avenir. A 15 heures, les délégués syndicaux rencontrent la direction générale de l'institut pour engager de nouvelles

EVELITA MOOD.

TRIBUNES ET DÉBATS

LUNDI 6 FEVRIER

Un face - à - face entre MM. Jean Lecanuet, président du C.D.S., et Roland Leroy, membre du secrétariat du P.C., a pour thème : « Les libertés sont-elles menaces ? » sur France-Inter, à 19 h. 15. — Au cours de l'émission

« Spécial législatives 78 », MM. Christian Bonnet, ministre de l'Intérieur, et Gaston Dejjerre, de l'Assemblée nationale, prende l'Assemblée nationale, pren- magazine « Spécial élections légis-nent la parole sur A 2, à 21 h. 35. latives », sur TF 1, à 21 h. 30.

MARDI 7 FEVRIER — Mgr Paul Seitz, ancien evê-que de Kontum, et notre collaborateur Jean Lacouture débat-tent sur le thème : « Le Vietnam est-il vralment réunifié ? : sur France-Culture, à 16 heures.

- M. Georges Marchais, secrétaire général du P.C., est interrogé sur R.M.C., à 19 heures. M. Jean-Pierre Fourcade président des clubs Perspectives et réalités, est opposé à M. Mi-chel Rocard, membre du secrétariat national du P.S., au cours du

LUNDI 6 FÉVRIER

CHAINE I : TF 1

18 h. 25, Pour les petits; 18 h. 30, L'ile aux enfants; 18 h. 55, Feuilleton: L'accusée (dernier épisode); 19 h. 15. Une minute pour les femmes; 19 h. 45, Eh bien... raconte!; 20 h.

20 h. 30, FILM: LA LOI DU SEIGNEUR, de W. Wyler (1956), avec G. Cooper, D. McGuire, M. Main, A. Perkins, R. Eyer, P. Love. (Redif-

fusion.)

En 1862, une famille de quakers de l'Indiana, adepte de la non-molence, se trouve obligée de prendre les armer à l'arrivée des Sudates.

De grands problèmes morain enreloppés dans une decaription plinoreque de la tre des quakers. Entre le comédie et le drame, les effets de Wyler frisant la démagogie.

22 h. 45, Documentaire : La mort du huffle, de D. Reznikoff et H. Fraise.

Agonta et mort d'un buffle embourbé en Tanzanie.

23 h. 15 Journal

23 h. 15, Journal

CHAINE II : A 2

18 h. 40. C'est la vie : 18 h. 55. Jeu : Des chiffres et des lettres; 19 h. 45, Jeu : Les six jours d'A 2: 20 h. Journal.

20 h. 30, Jeu : La tête et les jambes; 21 h. 35, Spécial élections législatives 1978 (face à face M. Christian Bonnet, ministre de l'intérieur, et M. Gaston Defferre, president du groupe socialiste de l'Assemblee nationale); 22 h. 35. Bande à part : Debors l'hiver, réal. M. Pamart.

23 h. 5, Journal.

CHAINE III: FR 3

18 h. 35. Pour les jeunes; 19 h. 5. Emissions régionales; 19 h. 40. Tribune libre : le C.N.P.F. (le Conseil national du patronat français) : 20 h., Les jeux.

20 h. 30. FILM (cinéma public) : LES CAVA-LIERS, de J. Frankenheimer (1970), a vec

KESSEL Les Cavaliers GALLIMARD

O. Sharif, J. Palance, L. Taylor-Young, P. Jeffrey. Le chet vicillissant d'une tribu alghane est paloux des prouesses équestres de son lits. Celui-ci, painau dans une course, cherche à se réhabulte. D'après un roman de Joseph Ressel, un film trop manifestement pittoresque, mais qui peut impressionner par son brio tech-

22 h. 20, Journal.

FRANCE-CULTURE

18 h. 30. Feuilleton... cie Mystérieux Docteur Corné-ius 5. de G. Le Pouge; 19 h. 25. Présence des arts; 20 h., c la Mouche 5. d'Henri Weitzmann, avec E. Degrand. S. Goffre, J. Bretonnière. Réalisation J. Rollin Weisz; 21 h., L'autre scène, ou les vivants et les dieux, de P. Nemo: c la Bible 5; 22 h. 30, Nults magnétiques; 22 h. 35, Récits, par P. Venaille; 22 h. 45, Le couple d'aujourd'hui; 23 h. 35, Musique et adimation; 23 h. 20, L'art féminin, par D. Boone.

FRANCE-MUSIQUE

18 h. 2. Musique magazine; 19 h., Jazz time; 19 h. 45. Concours niternational de guitare; 20 h. Les grandes voix: G. Thill; 20 h. 30, En direct du grand suditorium, e Orele de quatuors »... is quatuor Alban Berg: « Quatuor, opus 78, n° 2 » (Haydn); « Quatuor, opus 3 » (Berg); « Quatuor en al bémol majeur K. 453 » (Mozart); 23 h., France-Musique la nuit... Mécènes de la musique : les « Fugger ».

MARDI 7 FÉVRIER

CHAINE I : TF I

12 h. 15, Jeu : Réponse à tout ; 12 h. 30, Midi première; 13 h., Journal; 13 h. 45. Restez donc avec nous (en direct du Carnaval de Nice); à

avec nous (en direct du Carnaval de Nice); à
14 h. 5, Emission pedagogique (reprise à 17 h.);
à 18 h. 15, Télé troisième âge.
14 h. 30, FILM: OTHELLO, d'O. Welles (1952),
avec O. Welles, S. Cloutier, M. Mac Liammoir,
R. Coote, H. Edwards. (N., rediffusion.)

Transposition, dans un flambogent langage
cinématographique, de la tragédie de Shakespeare, par Orson Welles, qui fait cussi une
extraordinaire composition, d'acteur.

18 h. A la bonne heure: 18 h. 25, Pour les
petits: 18 h. 30, L'île aux enfants: 13 h. 55,
Feuilleton: La passagère; 19 h. 15, Une minute
pour les femmes: 19 h. 45, Eh bien... raconte!;
20 h. 30, Variétés: le Carnaval des carna-

20 h., Journal.
20 h. 30, Variétés : le Carnaval des carnavals, réal. A. Delarive.

Des extratts de la grande fête organisée par Europe 1 è Peris, le soit du 25 fuin 1977.
21 h. 30, Spécial élections législatives 1978:
M. Jean-Pierre Fourcade, membre du bureau national du P.R., face à M. Michel Rocard,

national du P.R., face à M. Michel Rocard, membre du secrétariat national du P.S., 22 h. 30, Emission littéraire : Pleine page, de P. Sipriot.

Avec M. M. to he l. Pontatoristi (pour d'Bistoire de la Russis d'Amérique et de l'Alaskas), Fernand Breudel (« la Méditerranée»), Alain Peyrejitte (« les Rosseaux froissés »), Vincent Brugère (« Encyclopédie générale ») et Mme Christine Arnothy (« le Bonheur d'un mangère ou d'une cutre »).

CHAINE II: A 2

13 h. 5, Emission pédagogique ; 13 h. 35. Magazine régional ; 13 h. 50, Feuilleton : Les dessous du ciel (premier épisode, rediffusion) ; dessous du ciel (premier épisode, rediffusion);
14 h. 5, Aujourd'hui madame; 15 h., Rediffusion « à chaud » (reprise du programme du samedi 4 février): La nuit des Césars; 16 h. 50, Aujourd'hui magazine; 17 h. 55, Fenètre sur: le monde de la danse, d'O. Joyeux, réal. Ph. Agostini; 18 h. 25, Dessin animé; 18 h. 40, C'est la vie; 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres; 19 h. 45, Jeu: Les six jours d'Antenne 2; 20 h., Journal. Journal.

20 h. 30, Les dossiers de l'écran. Téléfilm : Louis XI ou la naissance d'un roi, d'A. Astruc, d'après P. Murray Kendall, avec D. Manuel, D. Gélin, F. Bergé (rediffusion).

22 h., Débat : Les conspirations d'un dauphin.
Arce MM. Michel Mollat et Philippe Contamine (professeurs à la Sorbonne), Jean
Favier (directeur général des Archives nationales), Michel Parisse (professeur à la faculté
de Nancy), Pierre-Roger Gaussin (professeur
à la faculté de Saint-Etienne) et Mme Régine Pernaud (historienne). 23 h. 30. Journal.

CHAINE III: FR 3

18 h. 35, Pour les jeunes ; 19 h. 5, Emissions régionales ; 19 h. 40, Tribune libre : l'Union des Français de bon sens ; 20 h., Les jeux.

Français de bon sens : 20 h., Les jeux.

20 h. 30, FILM (westerns, policiers, aventures) : LA MAIN GAUCHE DU SEIGNEUR,
d'Ed. Dmytryck (1955), avec H. Bogart, G. Tierney, L.J. Cobb. A. Moorehead, J. Porter. (Redif.)

En 1947, un avialeur américain, prisonnier
d'un bandit chinois, lui échappe en prenant
l'habit et l'identité d'un prêtre mort. Il se
réingre dans une mission.
Film d'azentures avec variations ambiguén
sur l'imposture. Ne vaut que par l'interprétation d'Humphrey Bogart.

21 h. 55 Lournel. 22 h. 10. Moorgine Pérus

21 h. 55, Journal; 22 h. 10, Magazine Réussite : La surveillance des avalanches.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poésie : Yves Buin (et à 14 h., 19 h. 55 et 23 h. 50); 7 h. 5, Matinales; 8 h., Les chemins de la councissance... Les empires de la mer; à 8 h. 32, Les cagois; à 8 h. 50, La face cachée du ciel: 9 h. 7, Matineè des autres; 10 h. 45, Un quart d'heure avec Y. Cazsux; 11 h. 2, Semaines musicales dans la région Rhône-Alpes, avec J.-G. Bailly; 12 h. 5, Parti pris; 12 h. 45, Panorama; 13 h. 30, Libre parcours variétés; 14 h. 5, Un livre des voix : « Fortune de France », de R. Marie; 14 h. 45, Après-midi de France-Culture... L'avenir de la Méditerranée; à 16 h., Match: Mgr P. Settz-J. Lacouture (Le Vietnam est-11 vraiment réunifié?); à 16 h. 25, En direct avec le Dr Lacronique; 17 h. 32, Semaines musicies dans la région Rhône-Alpes (pop music): 13 h. 30, Feuilleton: «le Mystérieux Docteur Cornélius», de G. Le Rouge; 19 h. 25, Sciences: Ce qu'informer veut dire;

former veut dire :

former veut dire;
20 h. Dialogues franco-britanniques; Syndicata
et politiques, avec Tom Jenkins et Jacques Moreau;
21 h. 15, Musiques de notre temps, avec J.-C. Eloy;
22 h. 30. Nuits magnétiques; à 22 h. 35, Eácits, par
F. Venaille; à 22 h. 45, L'art au féminin, par D. Boone; à 23 h. 35, Musique et animation.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Quotidien musiciens: Bach. Chopin.
Brahms; à 10 h. 30, Musiciens: Bach. Chopin.
Brahms; à 10 h. 30, Musiciene: Bach. Chopin.
Brahms; à 10 h. 30, Musiciene en vie: R. Prasquier
et J.-F. Meisser; 12 h., Chansons: 12 h. 40, Jazz
12 h. Chansons: 12 h. 40, Jazz classique;
13 h. 15, Stéréo service; 14 h. Radio scolaire;
14 h. 15, Divertimento: T. Fersti, E. Ziliner; 14 h. 30,
Triptyque; 15 h. 32, Musiques d'autrefols: E. Moulinie, J.-B. Besard, J. Conseil, E. Genet, L.-A. Dornel,
T. Arbeau; 18 h. 2, Musiques magazine; 18 h., Jazz
time; 19 h. 45, Itinéraire musical de Clara Haskii :
de Falla, Chopin, Mendelssohn;
20 h. 30, Cycle symphonique en direct du grand
auditorium... Nouvel Orchestre philharmonique de
Radio-France, dir. E. Krivine, avec M. Frager,
planiste: « Leonore II », ouverture, et « Concerto pour
plano n° 3 en ut mineur, opus 37 » (Beethoven),
Symphonie n° 3 en mi bámol majeur, « Rhánne »
(Schumann); 22 b. 30, France-Musique la nuit;
Paysages sonores; 23 h. 15, Nouveaux talents, premiers sillons; 0 h. 5, Paysages sonores

La rencontre des «petits poucets»

_ c Faut-il jouer sur la clandes-tinité ou sur la légitimité ?.. Des monopoles de T.D.F., profession-nel ou de l'argent, lequel est-il le plus redoutable ?... Pourquoi Untel n'a-t-il jamais été brouillé ?... Il na-t-il jamais eté troume?... 11
ne s'agit pas d'émettre pour se
faire plaisir !... Certains semblent
bénéficier de la publicité que leur
fait la presse, d'autres pas !... Dissonances et concordances fusaient
au cours de l'assemblée des
c pirates a des ondes réunies à
l'attration de l'Assemblée des l'initiative de l'ALO (Association pour la libération des ondes), le samedi 4 février près du parc Montsouris. Près de vingt radios « libres » participaient à cette réunion, dans le but de coordonner leur action à la veille de la journée nationale des radios libres, prévue le 15 février pro-chain. (Lire à ce sujet l'enquête d'Henri Deligny dans le Monde daté 22-23 et 29-30 janvier 1978.) Chacun fit part de son experience ou de ses projets. Radio-Calamine (de Lille) fit le point de la situation dans le nord de la France et confirma la création de Radio-Libre 59, qui émet sur 99,5 MHz et fonctionne parallèlement à Radio-Uylenspiegel, Radio- et allems Beau-Délire, et Qu'elle était-verte-ma-radio. « L'action dans le impie ». Nord peut être diversifiée, a precise Radio-Calamine, on ne cherche plus tant à brouiller qu'à

fonctionne depuis un an dans dée Une carte géographique loca-une cité de HLM, a souligné : lisant les stations qui émettront « Nous sommes les « petits pou-le jour J fut ébauchée. Un cercets » des ondes, mais on nous reçoit parfaitement. » Après avoir diffusé des programmes culturels, ils préparent des émissions sur des thèmes spécifiques tel « l'auto-gestion ». Action Banlleue - Sud, dont l'équipe travaille aussi à l'élaboration d'un journal de contre-information local le Petit Montrougin en colère, a an-noncé qu'elle émettra prochaine-ment. Nombreux étalent venus les « pirates » parisiens : Abbesses - Echo, prolize, detailla son objectif de créer « un service vublic décentralisé », et ranpella son refus de « toute structure pyramidale ». Radio - Bas-tille et Radio-100 ont confirmé qu'elles sraieent prêtes à émettre le 15 février. Radio-Verte a signalé le rythme quotidien de ses émissions, consacrées tôt le matin aux informations, l'aprèsmidi aux débats en direct. A l'étonnement de certains, enfin, Radio - Bérénice, qui émet à Strasbourg en langues française et allemande, se présenta comme étant une estation saturnale et Après que le droit de chaque individu à la liberté d'expression,

cherche plus tant à brouiller qu'à défini par l'article 19 de la Déclasaisir le matériel. > a défini par l'article 19 de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen, eut été réitéré, la phase préparatoire à la journée nationale du 15 février fut abor-

le jour J fut ébauchée. Un cer-tain nombre d'émissions seront réalisées en direct et en public pour sortir de la clandestinité. Par souci de décentralisation et en raison de la bonne organisa-tion des « pirates » de la région du Nord, la coordination de toutes les radies libres leur « été en les radios libres leur a été en partie conflès. Pour sa part, l'ALO continuera d'assumer son role de « plate-forme de ré-flexion » sur les problèmes du monopole, du brouillage, des émetteurs et des programmes, et se tiendra à la disposition des amateurs pour leur fournir des renselgnements techniques et juridiques ou prodiguer des conseils utiles... Somme toute, une reunion fructueuse. — E. M.

Dans un article initiulé « Demain, radios sauvages? », Bernard Weisz, dans l'Humanité du 6 février, écrit : « En confiant télévisions et radios locales aux collectivités territoriales, l'application du programme commun peut engendrer une démocratisa-tion de l'information. » Il évoque la possibilité d'un essor « de l'expression du pluralisme au niveau local », « par une répartition des pouvoirs (élus locauz, usagers et travailleurs de l'injor-

 $\leq \chi_{\parallel}$ E CONCUSTED OF SERVICE et aux arms

THE TRACE OF STREET

Processor Andrews THE PERSON NAMED OF THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS THE RESERVE THE

The second second

Tracket and the second THE RESPONDEN 一一一 等 標 海边 解 THE SHOP SHOP SHE

All the second

THE SELECTION ○ 1772 (大名 1844 東京の東京の 「 1773 (1844 東京) (1845 東京) (1845 年 日本 1773 日本 1845 日本 1845

er i sar i ga ka (o in a notice sego

Continues in the second

FIFTHERS STATE

TENERS OF SALE AND BENEFIT The state of the s

RANCE WUSIQUE

EVP

:•₩ '—`:

entra de la companya de la companya

2.25

*

L Leaf **₩**\$\$**

LES CHAMPIONNATS DU MONDE

Une concurrence féroce sur les pistes... et aux alentours

Garmisch-Partenkirchen. — Les mieux que Josef Fischer, le magchampionnaits du monde de skinat du pool des fabricants autrichiens, qui entretient et équipe avec l'appul de la fédération. la plus forte mobilisation de skieurs de Munich avaient déversé actuelle, ait pris l'initiative de skieurs et de skieuses à l'heure des foules, toute la matinée, au caquer » le directeur sportif de stade olympique où se disputa la caquer » le directeur sportif de franz Klammer. Et que celui-ci, furieux de la capaire de skis même suédois Ingernar Stennark froide » (sic) qu'on lui avait allevant le champion olympique d'aiver avait pris descente où il fut battu — la sensation de ces championnats — ait décidé de courir la saison prochaine pour la marque rivale dont Anne-Marie Moser-Proell est le fleuron. Et enfin que Heinz Research l'àme du pool allemand

Gros.

C'est ici même que le gigantisme olympique d'hiver avait pris
son essor en 1936. On aurait pu
tersindre que forte des excellentes
performances de ses champions—
me médaille d'or, trois médailles
d'argent — l'Allemagne de l'Ouest
ne seurète sur la terre de Louis II
ne seurète sur la terre de Louis II pe secrete sin a terre de l'aliano se crésidus parisfaliens s, dont paris Roland Barthes. Or, il n'en fut rien et les conditions atmosphériques éprovnantes — il neiges jous sauf les deux derniers — ne parvinrent point à aitèrer l'ambiance aimable voulue par les organisateurs.

Ainsi, durant neut jours, les aggiomérations jumelées de Gar-misch et de Partenkirchen au-ront hébergé les stands du Grand Cique blanc, une intendance plus sophistiquée encore que la cara-vane du Tour de France, grou-vane du Tour de France, groupant autour de trois cent cin-quanet-deux concurrents de trente-cinq nations, quelque cinq mille représentants de l'industrie du ski, qui n'hésitent pas à dépenser des sommes fantastiques pour leurs opérations de propagande. Car les gros contrats se mon-nayèrent avec une concentration autrement importante que dans les stations alpestres disseminées de la Coupe du monde.

le marché dela coulisse

L'acharnement des champions sur les pistes, où ils se retrou-vaient à défendre leurs chances vaient à défendre leurs chances en une seule épreuve sans appel — celles qui ont le trac, comme is joile Suissesse fise-Marie Mo-erord n'y résistèrent pas — n'eut fêgal, en effet, que la concurance féroce des fabricants dans marché de la coulisse. Les édafiles d'or, même pour ceux, mme Stenmark ou Anne-Marie foser-Proeil, dont les gains teignent 1 million de francs 1 une saison, valaient une forme : 500 000 francs, dit-on. A lumière de cet or blanc, faimt fondre définitivement les iges immaculées de l'amateusme de pap2, on comprend

BIBLIOGRAPHIE

« SKI EN CRISE » de Foriuni di Ruzza ef Bernard Gerbier

Les « industriels de la neige » maient à l'origine de la crise la traverse depuis quelques anses le ski français, et notamment ilte masculine. C'est ce qu'aifirent dans leur livre, Ski en crise, ux économistes de l'université Grenoble, F di Ruzza et

Gerbler. Promoteurs immobi rs, fabricants de skis, de fixars, fabricants de skis, de fixars de chaussures ont, au cours
s années 60, « investi » dans
quipe de France de ski, dépensé
s sommes considérables pour
promouvoir » sur la plus haute
arche « leurs » coureurs... mais
tret leurs » coureurs... mais rtout leurs produits.

La compétition permet de lan r des stations en cours de créa m, d'attirer la clientèle franise et étrangère, de placer les oducteurs français face à leurs bentrents internationaux, aussi m en France qu'à l'étranger. tte « convergence d'intérêt » clarent les auteurs, a permis la ation d'un système original adé sur la participation finan-re humaine et matérielle des misseurs de l'Equipe de France ski. Ce système, qui fonctionne riaitement au cours des années serait à l'origine des victoires l'équipe, que conduisait alors moré Bonnet.

1 partir de l'hiver 1970-1971, le artel de la neige » se dissout, intérêts étant ailleurs. Les ricants de matériel de sei s'innationalisent. Ainsi, la société nationalisent. Ainsi, la société ssignol réalise pour la première s la majeure partie de son fire d'affaires à l'étranger. Les firmes les plus puissantes it désormais prendre des c asances a dans toutes les équipes n que, par-deià le drapeau tional, ce soit toujours leur blème que Pemporte à. Cette reelle stratégie affaiblira les dements matériels et le system d'organisation de l'élite, wordant des conflits internes woquant des conflits internes aboutissant à la « crise » du français, concluent les au-rs. — C. F.

r Ski en criss, le cirque blanc pro/tt... la compétition, Portuni Russa et Bernard Gerbler, Presses versitaires de Grenoble, 158 p.

dont Anne-Marie Moser-Proell est le fleuron. Et enfin que Heinz Krecek, l'âme du pool altemand auquel participent une grande marque d'automobile et les mar-chands d'articles de sport, se soit vu voter des félicitations pour les brillants résultats obtenus par

Le désastre français

Pas une seule médaille pour les Français, une hécatombe de chutes ou d'entorses. Aucun représentant autre que Philippe Hardy dans la dernière épreuve du sialom spécial masculin, encore qu'il soit sorti de la piste dès la première épreuve : le désastre est total. Nos skieuses, si brilantes il y a quatre ans à Saint-Moritz, se sont elles-mêmes effondrées. Fabienne Serrat n'a pu garder son titre du sialom géant. Danièle Debernard s'est blessée à l'entraînement. Patricia Emonet a été éliminée... par les nerfs. Seule dans cette nuit, la petite Perrine Pelen a manifesté, sans monter sur le podium, quelque Pas une seule médaille pour les monter sur le podium, quelque étincelle, encore que Marielle Gottschel, à dix-sept ans, eût déjà exhibé triomphalement sa rage de

Le plus cuisant, pour notre amour-propre, c'est que l'équipe de France est en extinction. Pourtant, Alain Navillod, vingt-deux ans, Patrick Pellat-Finet, vingt-gire ans cont d'actionné. deux ans. Patrick Peist-Finet, vingt-cinq ans, sont selectionnés, hichonnés, entretenus depuis des années aussi bien sinon mieux que leurs glorieux afnés : pour ceux-ci, dix-huit médailles sur vingt-quatre pour la France aux championnais du monde en 1966 ! Qui dit mieux ?

Jacky Fourno, capitaine de notre équipe féminine, le ski alpin francais manque avant tout d'entral-neurs. Pas d'entraîneurs, pas de coureurs : le refrain est connu. Et nous savons blen que l'on radote nous savons blen que l'on radote en citant, les grands anciens, Allais, Coutet, Oreiller, ou les ainés d'hier, Killy, Périllat, Duvlillard, Augert. Mais à défaut d'hommes, il reste au moins le terrain. Quel autre pays possède des pistes de descente ausai pentues et aussi variées que le nôtre? Et où donc s'entraînent ces nouveaux coureurs des pays de l'Est que nous avons vus à Garmisch jeter toutes leurs forces sans le moindre complexe dans des déclivités qu'ils découvraient? Nous moindre complexe dans des décli-vités qu'ils découvraient? Nous ne voyons pas pourquoi on conti-nuerait à envoyer nos garçons s'entraîner l'été en Amérique du Sud, s'ils 'agit d'aligner, l'hiver venu, une équipe de bras cassés et de chiques molles. Les lam-pions sont éteints, les grincements de dents commencent...

OLIVIER MERLIN.

RUGBY

LA VICTOIRE DE LA FRANCE SUR L'ÉCOSSE (19-16)

Un rayon de lumière dans la boue de Murrayfield

De notre envoyé spécial

Edimbourg. — Quand Andy Irvine, le plus grand joueur que l'Eccese alt offert au rugby depuls trente ans, resta cloué au sol onmacant de douleur, après avoir touché en but et donné à son équipe une avance, alore miraculeuse, de 13 points à 0, ce France-Ecosse, qui restera dans les mémoires comme un modèle d'émotion et de construction dramatique, fut-il décidément faussé? L'élimination d'un seul champion suffit-elle à jeter un doute ou une ombre sur une victoire arrachée à granda coups d'audace et d'énergle. - Non, nous disalent samedi soir le capitaine et l'entraîneur écossais. Le rugby est un jeu collectit. Le sort d'une équipe ne saurait dépendre d'un seul homme. Mais la perte d'irvine fut, pour nous, cruciale. »

C'est vrai : le succès de l'équipe de France (19-16), sous le cial mouillé, sur le soi trempé de la très royale Edimbourg, aurait été plus probant encore, al ne s'était pas reproduit avec une étrange exactitude le scénario du match joué deux semaines plus tôt contre l'Angleterre au Parc des Princes, le renversement à la trente-troisième minute du rapport de forces physiques, transformant une première partie perdue en un second match gagné.

Dans l'immense cirque de Mur-

rayfield, gluant de boue et de sule, les joueurs français ont manifesté semaines plus tôt devant leur public. Sous la pluie, dans un climat moral étrangement hostile, ils affrontaient une équipe à l'humeur plus conquérante encore que l'Angleise et qui, fidèle à une vieille tradition du jeu écossais, sut d'abord, avec un merveilleux sans de l'opportunité, jouer

eavonnette et peu propre au jeu de jouer enfin à quinze, et à trois d'attaque à la main. Puis, quand la chance eut changé de camp et que l'équipe tricolore, à granda coups de poussées en mélée qui fumait comme une grosse bâte épuisée, reprit l'avantage, le quinze au chardon montra ce que peut être dans l'adversité la fierté écossaise : les dix dernières minutes du match ne furent plus qu'une ruée des joueurs blancs dans le camp bleu, une lête de l'énergie. « Gallantry »

Cette équipe que l'on décrivait affaible et vieille, hors de combat, et qui vensit de se voir amoindrie et privés de la victoire entravue, fit alors exploser de joie ses parti-eans et enchants ceux mêmes qui jugezient que le redressement de l'équipe de France et la maîtrise

dont elle aveit fait preuve lui valaient enfin la victoire. Ce qu'ont fait alors les Ecossais de Doug Mor gan privés de leur meilleur champion. il v a un mot dans la langue angiaise pour le décrire : celui de - gallantry -, qui n'a rien à voir avec la stratégie amoureuse ni d'ailleurs avec la stratégie tout court, et se rapporte tout entier à l'esprit d'aventure inutile et de risques ilbrement oris.

Pour reprendre 13 points à ces gens-là, entre la trente-troisième et la quatre-vingtième minute de jeu, pour les battre enfin de 3 points, Il ne fallalt pas seulement du talent ou du courage. Il fallait les deux. On avait découvert à Paris, deux semaines plus tôt, une équipe de

comble (certaines places de tribunes s'étaient revendues pour

POUR LA PREMIÈRE FOIS DEPUIS 1948

HANDBALL

La République fédérale d'Allemagne championne du monde

De notre correspondante

Il ne s'agit pas d'accabler le seul Walter Trilling, directeur des équipes nationales, qui est un homme de bonne volonté, mis en place seulement depuis deux ans par une fédération qui a tout de même des comptes à rendre au- le domaine de la compétence le domaine de la compétence technique. Car, en dehors de avait enlevé la médaille d'or aux Jeux olympiques de Montréal. Après un départ un peu long et flottant, cette rencontre a pris très vite l'allure d'une empoignade épique au cours de laquelle les deux équipes en présence se sont surpassées, tenant en haleine jusqu'au coup de siffet final les sept mille spectateurs qui remplissaient à ras bord le vaste palais des aports de Broendby, aux environs de Copenhague.

Les Allemands (tout de blanc

Les Allemands (tout de blanc vêtus) y ont surtout fait montre d'une rare intelligence dans l'art subtil et précis de l'attaque face à des adversaires (habillés de rouge) dont les lignes de défense semblaient quasi impossibles à forcer. C'est par vingt buts à dix-neuf qu'ils ont, à l'arraché, mis un terme à dix-sept ans de suprématie des pays d'Europe de l'Est, qui s'étalent notamment assuré les trois premières places aux championnais de 1970 et de 1974. Ces résultats, ils les doivent en partie à leur entraîneur (you-Les Allemands (tout de blanc en partie à leur entraîneur (you-goslave) Viado Stenzel sur la

riche en surprises contre les Danois (19-15). La Roumanie, quatre fois détentrice du titre, s'est assuré difficilement une soptième place qui la qualifie de façon automatique pour les Jeux olympiques de Moscou.

Ces nenvièmes championnats du monde auront apporté una tel match sans en rappeler en quel-

du monde auront apporte une confirmation, à savoir que la taille moyenne des joueurs de handball ne cesse d'augmenter. Crit. fois, elle était de 1,84 m, 1,90 m pour les Allemands de l'Ouest; les Soviétiques avaient trois joueurs dépassant les amètres. Selon les experts, il amaratt donc de plus en plus a mètres. Selon les experts, il apparaît donc de plus en plus que les sélectionneurs rechercheroint partout des géants, si bien que des pays comme la France, l'Espagne ou le Japon, où les malabars sont moins fréquents, ne pourront qu'être handicapés par rapport à la plupart de leurs adversaires des autres pays avantagés par des certimètres supplémentaires.

CAMILLE OLSEN.

dimensions, sur plusieurs claviers, et bondi au-delà de la ligne écos-On lui a découvert ici une quatrième dimension, celle où il est permis non seulement de changer de rythme. mais de projet, et de le faire dans l'adversité et la tempête, de se remettre en question, entre un coup du sort et une apparente catastrophe. On tenalt-Bestlet pour un grand 7 contre 13, A la cinquante-cin joueur. On l'a vu à Edimbourg au- quième minute, après une mélée perbe meneur de jeu, apte à ranimer spontanée. Gaillon sert Belascain les courages et à transformer d'un qui lance Skreia, qui donne à Ave coup un style de jeu, du brillant au rous : plaqué, le joueur de La sérieux, du joyeux à l'efficace. Avec Voulte a le temps de servir Haget, sérieux, du joyeux à l'efficace. Avec lui, on a redécouvert Aguirre et Gallion surprenants d'autorité, de sang-froid. Et Rives et Skreia, trois Ecossais parce qu'il n'y en a comme toujours. Et Viviès, si maj- que trois devant lui, Une impression heureux contre l'Angleterre, ici très sûr, efficace, bon défenseur, dont il faut tout de même attendre qu'il supplée Aguirre dans les tirs au but. Et comme surprise, enfin, qui enrichit catte riche équipe, la rentrée de Francis Haget, qui n'a pas seule-

Galijon la hardi a tapé an chandelle c'est jouable. Comme l'autre jour contre les Anglais, dit Bastiat à ses aussi bien qu'à la main. La demiheure gul suit sera française, totalement. Aguirre porte le score à bien lancé à l'intérieur et qui, à 10 mètres du but, fait table rase de

13 à 13. Peut-être tiendront-ils debout, sur le terrain, les joueurs. Mais nous, les pauvres, nous et notre cœur ? Il faudra blentôt qu'Aguirre, imperturbable donne à ses amis l'avantage, puis que Morgan

Les Gallois vaingeurs à Twickenham

De notre correspondant

Londres -- Les soixante-dix milie privilègiés admis dens l'enceinte de Twickenham, archi-100 livres), ont été trustrés... Bravant la pluie et un vent g l a c é s, ils escomptalent un grand match. Mais «l'herbe sacrée » du terrain, devenu mad'éciat des grands barons du rugby gallois. Gareth Edwards, auquel sa cinquantième sélection lui contéra l'insigne honneur de guider le quinze gallois sur le terrain, trouva des touches extraordinaires, à quelques mètres pratiquement sur la ligne de but anglaise par de délicats coups de pled en diagonale. L'état du terrain paralysa les lignes arrière et transforma le match en un rude et obscut affrontement d'avants coursgeux, giissant, pataugeant même partois dans la boue, pressés de se débarrasser par de grands

coups de pied d'une balle

En première mi-temps, les

avants britanniques, jouant avec fougue, firent mieux que se défendre. Falsant jeu égal à la touche, mais dominant à la mēlēe et dans les «ruchs», pack galiois, pourtant plus expérimenté. Le score de 6 à 3, bien pled de pénalité, reliétait la courte prépondérance anglaise. Mais, à la reprise, la pression

bout sans toutefols se concrétiser per un essal. Finalement, la botte de Phil Bennett assura aux Gallols. Il réussit ses trois buts de pénalité, alors que l'arrière anglais, Hignell, n'eut que Les chœurs gallois, tortement éprouvés par la pluie et l'émotion, retrouvèrent toute leur vigueur à la fin d'un match peu convaincant, où les talents ne purent s'exprimer, peu révéou insuffisances des équipes.

joué un rôle primordial dans le bon rendement du pack français, plus dominateur qu'au Parc des Princes.

Le flamboyant scénario

Mais quoi ? Commenté évoquer un ques phrases le flamboyant scénario, fabriqué par un Ponson du maintenant qu'ils vont marquer un Terrail qui serait venu de Gascogne. troisième essal. Non ? Mals non, ce La première demi-heure, c'est le sont Morgan et ses camarades qui triomphe des pieds écossals sur les, déferient, jouant comme des diables, mains françaises, une sorte de rou-lette russe, les dégagements des mes. C'est la fin. gens du chardon prenant à contrepled la défense française, de l'assai aventureux de Shedden contrant un maladroit Gourdon, à la galopade éclatante d'Irvine, à la poursuite d'un bailon en cavaie, battant à la régulière, sur 50 mètres, Averous et grommelait, ce soir là, le cher Roger Gourdon, pour s'affondrer vainqueur Lerou qui commandait l'équipe de et blessé à la fols, arrachant pour France au temps de Clemenceau... l'Ecosse six points qui lui cotteront peut-être beaucoup en échange.

semblé, une penalité indirecte, remette côte à côte le coq et le chardon. Restent dix minutes, et Aguirre en profite encore pour tirer entre les potezux écossais. Le stade n'est plus qu'une rumeur immense, le marmite d'où les sorcières vont faire jaillir l'oracle. Les Français jouent si bien

L'équipe de France était un peu plus forte, plus complète que celle d'Ecosse privée d'Irvine. « Mais remonter un handicap de 13 points en match international, je n'avais pas vu cela en soixante ans de rugby »,

JEAN LACOUTURE.

Les résultats

Basket-ball CHAMPIONNAT DE FRANCE (vingtième journée)

*Villeurbanne bat Monaco 33-87
*Racing bat Caen 91-87
*Denain bat Tours 109-99
*Le Mans bat Josuf 113-75
*Challans bat Avignon 80-64
*Clermont bat Berck 105-87
*Antibles bat Bagnolet 107-74
*Orther bat Mice 82-68 Classement. — 1. Le Mans, 56 pts; 2. Villsarbanna, 50; 3. Caen. 48; 4. Antibes, 46; 5. Orthez, 44; 8. Challans, 43; 9. Clermont, 42; 10. Monaco, 42; 11. Berek, 40; 12. Avignon, 32; 13. Bagnoist, 32; 14. Josuf, 28; 15. Denain, 25; 16. Bacing C. F., 24.

Willeurhanne bat Monsco .. 85

Football

CHAMPIONNAT DE FRANCE DE PREMIÈRE DIVISION

(derniers matches de la vingt-sizième journée) *Metz b. Paris-Saint-Germain .. 2-1 *Troyes b. Sochaux 1-0 Classement, — 1. Nice, 35 pts; 2. Nantes et Monaco, 34; 4. Mar-sellie, 33; 5. Strasbourg, 32; 6. Laval, 29; 7. Nanty, Sochatz, Bestia et Saint-Etienne, 26; 11. Lyon, 24; 12. Paris-Saint-Germain, 23; 13. Lens,

Bordeaux et Msiz, 22; 15. Valen-ciennes, 21; 17. Troyes, 20; 18. Nimes et Reims, 18; 20. Rousn, 13. CHAMPIONNAT DE FRANCE DE DEUXIEME DIVISION (vingt et unième journée)

Classment. — 1. Besancon, Ni pts; 2. Angars, 30; 3. Toulon, 27; 4. Ajac-cio, 25; 5. Martigues, Epinai et Can-nes, 24; 8. Auxerte, 25; 9. Alès, 21; 10. Aries et Saint-Die, 19; 12. Chau-mont, 18; 13. Béxiers, 17. 14. Avignon, Meiun et Haguenau, 16; 17. Tou-louse, 15; 18. Fontaineblesu, 9.

GROUPE B GROUFE B

*Châteauroux h. Red Star 3-1

*Lille b. Angoulême 3-1

*Dunkerque b. Nœux 3-1

*Quimpar et Tours 2-2

*Quimpar et Tours 1-1

*Casm et Boulogne 1-1

*Limoges et Bennes 1-1

*Paris F. C. b. Brest 6-2

*Poissy et Guetignon 1-1

(Paris F. C. b. Brest 1-2

*Poissy et Guetignon 1-1 Classement. — 1. Lille et Dunker-que, 30 pts; 3. Tours et Red Star,

29; 5. Paris F.C., 28; 6. Guengnon, 25; 7. Angoulème, 23; 8. Château-roux et Brest, 21; 10. Lucé, 20; 11. Boulogne et Quimper, 19; 13. Ren-nes et Guingamp, 17; 15. Limoges, 15; 16. Polssy, 12; 17. Caen, 11; 18. Nanz, 10.

Handball. CHAMPIONNATS DU MONDE Première place
Allemagne de l'Ouest bat
Union soviétique 26-19 POULE A

POULE B

Hippisme

Le priz de Nevers, disputé à Vin-cennes et retenu pour les paris coupié gagnant et tieres, a été gagné par Gipsy d'Indson, missi de Hètre vert et de Greyhound. La combinai-son gagnante est 12-4-17.

Patinage artistique CHAMPIONNATS D'EUROPE

Rugby

TOURNOI DES CINQ NATIONS

France b. *Ecosse 19-16 Pays-de-Galles b. *Angletaire 9-6

En Coupe d'Europe, l'équipe de França B a dominé l'Italie par 31 à 8 le 3 février à l'Aquila.

Pour jouer contre l'Irlande, la 18 jéurier, au Parc des Princes, les sélectionneurs ont apporté une modification de us l'équipe de France. L'aitier éroit Jeun-François Gourdon seru remplacé par un joueur de Saint-Jeun-da-Luz, Louis Bilbao.

Ski de fond LES CHAMPIONNATS DE FRANCE à Gérardmer

15 kilometres : I. Jean-Paul Pierrat (Voeges), 41 min. 21 sec.; 2. Paul Pargeix (Auvergne), 42 min. 42 sec.; 2. Boland Jeannerod (Jura), 43 min. 13 sec.; 4. Jean-Paul Vandel (Jura), 43 min. 33 sec.; 5. Daniel Drezet (Jura), 43 min. 35 sec.

Volley-ball CHAMPIONNAT DE FRANCE

*Racing C.F. b. Asnières
*Stade Français b. Carmes
*MUC b. Saint-Maur
*Béte b. Clamart Classement. — 1. Rading C.F., II pts; 2. Asnières, 18; 3. Clamart, J; 4. Saint-Maur, 18; 5. Sète, 18; l. MUC. 15; 7. Stade Français, 15; Cannes, 14. OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLO! IMMOBILIER **AUTOMOBILES AGENDA** PROP. COMM. CAPITAUX

ANNONCES CLASSEES

AMICHUES ENCADREES CFFRES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOIS IMMOBILIER AUTOMOBILES

Le m/m col. 24,00 5,00 27,45 20,00 22,88 22,88 20,00 20.00 **22,88**

REPRODUCTION INTERDITE



emplois internationaux

emplois internationaux

emplois internationaux

INSTITUTION EUROPEENNE **A BRUXELLES**

1 analyste/programmeur

chargé d'analyser des procedures de gestion administrative et de suivi de production en vue de leur informatisation en utilisant des configurations de taille moyenne operant soit en real-time soit en batch avec accès sur

"base de données". Ces fonctions comportent également la coor-dination et la supervision d'une équipe de programmeurs.

Conditions requises: ☐ être ressortissant d'un des 9 étais membres des Communautés européennes;
□ être titulaire d'un diplôme de fin d'études universitaires dans un domaine se rapportant aux fonctions à exercer,

☐ avoir une expérience professionnelle d'au moins 5 ans, dans le domaine visé ci-dessus. Une expérience pratique du système BS 1000 et ISDAM est très

☐ avoir une parfaite maîtrise d'une des langues officielles des Communautés européennes (allemand, anglais, danois, français, italien, néerlandais) et de bonnes connaissances d'une deuxième de ces langues.

Conditions offertes: Trémunération mensuelle nette comprise entre 54.500 FB et 59.500 FB, en fonction de l'expérience professionnelle antérieure; ☐ sous certaines conditions, allocations familiales et indemnité de dépaysement

de 11.800 FB au minimum. L'engagement se fera sur une base contractuelle (agent temporaire) et est prévu pour

le mois d'avril 1978. Les intéressés sont priés d'introduire un curriculum vitae complet et particulièrement détaillé quant à l'expérience professionnelle acquise, le type et le niveau des fonctions exercées. Des copies des diplômes et certificats se rapportant aux études et à l'expérience professionnelle sont indispens Les candidatures accompagnées des pièces justificatives doivent être adressées au plus tard le 18 février 1978 à l'adresse suivante:

Secrétariat Général du Conseil des Communautés européennes, Service du Recrutement rue de la Loi 170, B-1048 Bruxelles, Belgique

INSTITUTION EUROPEENNE **A BRUXELLES**

2 programmeurs

pour la conception, l'écriture et le test de programmes concernant le déroulement de procédures de cestion administrative et de suivi de production en utilisant des configurations de taille moyenne operant soit en real-time soit en batch avec accès sur "base de données".

Conditions requises: étre ressortissant d'un des 9 états membres des Communautés européennes;

Têtre titulaire d'un diplôme de fin d'études secondaires ou avoir une expérience professionnelle de niveau écuivalent: 🗅 avoir une experience professionnelle d'au moins 3 ans dans le domaine visé ci-dessus. Une expérience pratique du système BS 1000 et ISDA!... est très

souhaitable: Connaissance de deux langages de programmation dont le COBOL (TASSEMELER et le RPG (i souhaitables);

☐ avoir une parizite maîtrise d'une des langues officielles des Communautés européennes (allemand, anglais, dancis, français, italien, néerlandais) et de bonnes connaissances d'une deuxième de ces langues.

Conditions offertes: Trémunération mensuelle nette comprise

entre 36.000 FB et 39.400 FB, en fonction de l'expérience professionnelle antérieure; □ sous certaines conditions, allocations familiales et indemnité de dépaysement de 7.000 FB au minimum.

L'engagement se fera sur une base contractuelle (agent temporaire) et est prévu pour le mois d'avril 1978.

Les intéressés sont priés d'introduire un curriculum vitae complet et particulièrement détaille quant à l'expérience professionnelle acquise. le type et le niveau des fonctions exercées. Des copies des diplômes et certificals se rapportant aux études et à l'expérience professionnelle sont indispensables.

Les candidatures accompagnées des pièces justificatives doivent être adressées au plus tard le 18 février 1978 à l'adresse suivante;

Secrétariat Général du Conseil des Communautés européenn Service du Recrutement. rue de la Loi 170, B-1048 Bruxelles, Belgique.

UN DIRECTEUR DE CONCESSION AUTOMOBILE 9-70 millions C.F.A.

Dépendant du Directeur Délégué du groupe pour le pays considéré, il aurs la responsabilité de la vante, de l'après-vente et des comptes clients de cette filiale spécialisée dans la distribution de véhicules (VI-FL) d'une grande marque internationale. Il participera à la définition des objectifs et mettra en œuvre les moyens propres à les atteindre — animation des équipes de vente, administration des ventes, lichier, transit, crédit, contrôle des approvisionnements, gestion du stock pièces de rechange, contrôle des ateliers et garages. Il aura autorité sur 300 personnes. Le candidat retenu, âgé d'au moins 33 ans, de formation supérieure, aura assumé des responsebilités de vante et d'après-vente dans une entreprise commerciale de la branche automobile et plus particulièrement outre-mer. Poste Réf. 149/M.

Ce même groupe recherche pour l'ensemble de ses filiales à vocation commerciale et industrielle (effectif 550 pers.) situées vocation commerciale dans ce même pays :

UN CHEF DU PERSONNEL ET DE LA FORMATION

Sous l'autorité du Directeur Délègué du groupe, il assumera les responsabilités propres à la fonction — recrutement, accueil, intégration, suivi des carrières, paie, relations avec les délégués du personnel, déclarations sociales, rapports avec l'administration. Il gèrera un budget formation et procédera à des définitions et évaluntions de postes afin de les africaniser dans le cadre de la politique du groupe. Le candidat retenu, âgé d'au moins 32 ans, obligatoirement de formation supérieure, possèdera une expérience similaire acquise si possible, en partie, à l'étranger. Poste Béf. 150/M.

UN CHEF DU CONTENTIEUX

6.5 millions C.F.A. Sous l'autorité du Directeur Financier, il sera chargé de suivre les dossiers de crédits accordés à la clientèle et de vailler au recouvrement des créances, et si besoin, de déclencher les procédures contentieuses. Il sera en rapport avec les autorités compétentes. Le candidat retenu, âgé d'au moins 30 ans, de formation supérieure (Licence en Droit) aura une expérieure similaire acquise si possible dans un cabinet de recouvrement ou dans une société de crédit automobile. Poste Réf. 151/M.

Pour ces trois postes, écrire en précisant la référence à :

AMMONCES CLASSEES

296-15-01

TÉLÉPHONÉES :

GRH Conseils

offres premier emploi

SOCIETE DE CONSEIL

EN INFORMATIQUE

jeunes collaborateurs

célibataires, dégagés des obligations militaires libres rapidement

DESIREUX D'ENTREPRENDRE UNE CARRIERE dans :

L'INFORMATIQUE

Adresser lettre de candidat, avec CV détaillé † photo en précisant la date de disponibilité è No 44.475 Contesse Publicité 20, av. Opéra 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra.

LE MONDE s'efforce d'éliminer de ses Annons

Classées tout texte comportant allégation ou indi-cations fausses ou de nature à induire en erreur

Si, malgré ce contrôle, une petite annonce abusive s'était glissée dans nos colonnes, nous prions ins-

LE MONDE, Direction de la Publicité,

5, rue des italiens, 75009 PARIS.

nt nos lecteurs de nous la signaler en nous

de travail ferme avec stage rémunéré.

Cherchons

JEUNES UNIVERSITAIRES

souhaitant faire stage premier emploi rémunéré en entreprise pour apprendre technique.

Formation professionnelle.

téléph. 359-12-77 ou 359-68-70.

Formation assurée dans le cadre d'un contrat

3. avenue de Ségur, 75007 FARIS. Toutes les candidatures seront traitées confidentiellement.

Le Chef du département routies d'une importante société importante se française recherche un

INGÉNIEUR

ROUTIER

Attiré par le travail dans des pays étrangers où 11 se verra confier des responsabilités, soit dans celui de la supervision des travaux en fonction de se fundes, soit dans celui de la supervision des travaux en fonction de se formation (Grande Ecole) et de som expérience (environ trois ans). Nous offrons un comfret d'expatrié, un niveau de rémunération teaant compte des contraintes de l'environnement, Nous étudierons avec attention votre candidature que vous voudrez blan aérasser accompagnée de votre C.V. et de vos prétentions (base France) en spécifiant sur l'enveloppe la REFERENCE 5.107, CONTESSE PUB., 20, av. de l'Opéra, PARIS (14).

Pour séjout en AFRIQUE NOIRE FRANCOPHONE anta Société franç, rach.

URBANISTE

ntéressé par les problèmes l'habitat dans les pays en voie de développement, cet expert sura une bonne conneissance su contexte atricain et sera à nême de conseiller efficace-nent un organisme efficial local

du contexte africain et sera à même de conseiller efficacement un organisme officiel local pour la mise en place d'une politique d'uramisation, d'en définir les actions et d'en superviser la réalisation. Cette action se situant à un bon niveau, le candidat retens devra faure état d'une sòrieuse expérience soit en bureau d'études, soit et bureau d'études, soit et appearance. Il sera êgé au minimum de sans. Veuillez écrire (joindre CV) avec mention de voire denière rémunérat en précis. sur l'enveloppe la référ. 11.714, CONTESSE PUBLICITE, 20, av. de l'Opèra, PARIS (1=).

CABINET TOPOGRAPHIQUE recherche pour OUTRE-MER - Un chef de brigade, échelon B. ou C;

rateur OP 2

Env. photo et C.V. à BEREST 7. rue de Serre, 54000 NANCY

HENKEL, Groupe Chimique International, 3200 personnes. Siège Social à Dùsseldorf. Produits industriels: Détergents, Colles et Adhésits, Produits Organiques Produits de marque : FA -SUPER-CROIX - MIR LAINE - MIR COULEURS

propose ā un :

ingénieur industries alimentaires

ayant une expérience de 4 à 6 ans de la vente ou du marketing de produits industriels, de poursuivre son évolution de carrière dans un cadre international.

Un passage de 2 à 3 ans à Dusseldorf lui permettra de se préparer à un poste de responsabilité dans une filiale européenne ou d'Outre-Mer. La pratique de l'allemand est indispensable.

Ecrire sous réf. 960 à HENKEL FRANCE S.A. D.R.H. - 12, avenue Raspail -

94250 Gentilly.



Dans le cadre d'un accord de coopération franco-aletrien, recherchons : B.T.S., DUT ou INGÉNIEURS

pour animer et encadrer un groupe d'élèves tech-niciens en entretien au cours d'un stage dans les entreprises nationales algériennes. Les candidats seront recrutés sous contrat de deux ans renouvelables.

Expérience demandées : - 5 ans min. de travall en milleu industriel; - 3 ans min. d'activité de un service d'entreti-

en Electromécanique, Electrotechnique, Mécanique, Régulation.

Env. cand. man. avec C.V., prét. à n° T02898 M. REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, Paris (3°).

Ingénieurs pour l'exportation

Notre société vend des machines textile de teintures sur le marché mondial.

Nous recherchons des ingénieurs textile ou équivalent ayant au moins 5 ans d'expérience dans le domaine, soit de la construction de ce matériel, soit de son utilisation, soit de sa commercialisation. Nous attachons toutefois une importance primor-

diale aux connaissances et ou à l'expérience technique des candidats. Le développement se fera à l'exportation par l'élabo-

ration de projets techniques et commerciaux en collaboration avec nos agents étrangers. Les déplacements pourront représenter jusqu'à 50 %

du temps. . Une bonne connaissance de l'anglais est indispensable. L'allemand est fortement souhaité.

Résidence Nord de la France à prévoir après intégration.

Adresser lettre manuscrite, C.V. détaillé, Salaire actuel et photo (ret.) es réf. 401 MARCING 54, h. des Petites Écuries, 75010 PARIS

Par suite de son expansion une

ENTREPRISE SUISSE DE CONSTRUCTION

importante, ayant des activités diverses en Suisse et à l'étranger, nous charge de la recherche d'un

DIRECTEUR DE CHANTIER POUR L'AFRIQUE DE L'OUEST

stingsmodse etsine, espueld mod 'tusto-nelog et mod ens-med no de l'organisation et de la construction d'un ou phisieurs projets industriels et de bétiments de taille moyenne. Le candidat sera un Ingénieur Génie civil diplômé E.T.P. de 33 à 48 ans et doit avoir l'habitude de travailler jusqu'à un certain degré de façon indépendante.

De langue maternelle française, avec des connaissances pratiques de l'anglais. L'empérience sur des chantiers de l'Afrique de l'Ouest ou des pays du Moyen-Orient serait un grand avantage.

Le salaire et les conditions d'emploi correspondant à l'importance extra-ordinaire du poste. Toutes les candidatures seront traitées confidentiellement; des réserves

Veuillez envoyer votre curriculum vitae avec photo et lettre manuscrite sur référence MAA 2.793 à

(MANAGEMENT) CONSULTANTS
UNTERNEHMENSBERATUNG CONSEIL DE DIRECTION (MANAGEMENT) CONSULTANTS

of London, c/o Postfach 1188, 8022 Zürich

Création de poste

32 ans mini.

Directeur Filiale B.T.P. Afrique

Ingénieur Grande Ecole

Notre Société spécialisée dans la construction et l'entretien des réseaux divers : électricité toutes tensions, postes de transformation, éclairage public, eau, assainissement, P.T.T., en France et à l'étranger, recherche un Directeur pour une de ses fifiales Africaines.

Il devra assurer, sous l'autorité du Directeur Général et dans le cadre d'une politique définie au niveau du Groupe, l'organisation et la gestion d'une affaire ayant un taux d'expansion élevé, son développement et son profit. Ses missions essentielles porteront notamment sur :

la mise en place et le fonctionnement d'un contrôle de gestion efficace (tableau de bord - compte d'exploitation par chantiers - procédures...).

Ce poste convient à un ingénieur de formation grande école, complétée si possible par une formation de type I.C.G. - I.A.E., ayant assumé pendant 4 à 5 ans la gestion effective d'unités opérationnelles - expérience chantiers et anglais courant appréciés.

Homme de terrain, organisateur et gestionneire, il devre sevoir «vendre» ses idées et sa planification à tous les niveaux. Rémunération élevée - logement - avantages expatriés.

Lieu de travail : Capitale Africaine.

CEGOS

Adresser lettre man.C.V. détaillé + photo, rémunération souhaitée, sous réf. 73428/M à Mme CLERE, Sélé-CEGOS 33, quai Gailléni 92152 SURESNES.

ENTREPRISE T.P. A VOCATION INTERNATIONALE recherche pour sa filiale au NIGÉRIA

CHEF COMPTABLE 35 ANS MINIMUM

FORMATION B.T.S. - D.E.C.S.

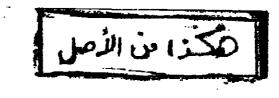
Très bonne connaissance de l'angiais. Expérience professionnelle minimum 5 ans, al possible à l'étranger et dans la branche T.P. Notions de comptabilité angio-saxonne appréciées.

Ectire avec C.V. dét. à nº 47.631, CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opéra, 75040 PARIS Cedex 01,

Dans le caure de son d'assistance technique aupres de l'administration d'un pays

UN ORGANISATEUR

chargé d'élaborer, da metire en place et de gérer système de comptabilité dans le domaine d'opérations municipales d'ant nagement immobilier. Cette in tervention, qui est prévue su pusseurs années, conviendrait à diplâné de l'énseignement su pérfeur, d'environ trente ans Merci d'adresser voire terre manuscrité de candidature précisant voire rémunération à tuelle et vos présentions (joindre C.V.) en indig, sur l'envelops la référence 3.946,



emplois inter

~ ₫

Hion érisionne lle personn**el**

RAMATOME

ALITY (1985年) (大学)

AFRIGUE FRANCE

-- SeriAper is

THE PARTY NAMED

EUREOUTE THE THE PARTY SHEET, THE PARTY NAMED IN

COLUMN TO THE REAL PROPERTY OF THE PARTY OF ** \$551.# tes chartiers au Nigeria

BREGTEUR DE CHANTIER time.

The second secon The same and the s THE SECOND SECON

Martial Stouts Frances Corp & ARIQUE YOURE

CONSTRAIN DESIGNATION OF CONSTRAINTS When the property of the prope

A. COLE TENS PARIS

emplois régionaux

ANNONCES CLASSEES

GROUPE DE DISTRIBUTION (C.A. 2 MILLIARDS)

contrôleur de gestion

Nous sommes des spécialistes dans la Distribution de détail. Notre implantation, régionale à l'origine, est désormais nationale. Nous opérons dans des circuits diversifiés tels que Hypermarchés, magasins traditionnels, restauration. Nous connaissons une très forte expansion et sommes animés d'un fort souci de rentabilité. Notre diversification implique la coexistence de différentes méthodes de gestion. Nous voulons perfectionner

notre système de gestion, développer la rigueur dans notre Groupe sans toutefois mettre en cause son dyna-

Le candidat sera responsable de l'établissement et de la qualité des budgets et objectifs des différents dépar-tements. A ce titre, il sera en contact avec la Direction Générale et les différents Responsables de départements

ll aura à assurer le contrôle des budgets d'investissements et d'exploitation. Il devra analyser les écarts et

préconiser les actions correctives.
Il établira les tableaux de bord pour la Direction Générale et les différentes Directions du Groupe.
Il réalisera ou fera réaliser des études de rentabilité ponctuelles sur différents secteurs d'activité du Groupe

Il sera garant du respect des procédures administratives et budgétaires et aura, éventuellement, à collaborer avec des Conseils extérieurs Il participera à la formation de l'Encadrement en ce qui concerne la gestion et les procédures administratives

- Ous corrible de s'intégrer dans une équipe jeune et ambitieuse Si vous estimez correspondre à ce profil, ADRESSEZ C.V. très précis sur vos responsabilités et réalisations, photo et rémunération actuelle à :P.LICHAUS.A.-BP 220-75063 Paris cédex 02 qui transmettra. Réf. 2808. Poste situé dans une grande ville de l'Ouest

emplois internationaux

URGENT

BUREAU D'ÉTUDES U.S.A.

RECHERCHE POUR L'ALGÉRIE

En vue réalisation vaste programme travaux géo-techniques concernant études définitives grands ouvrages d'hydraulique (y compris reconnaissance et évaluation zones d'emprunt)

UN INGÉNIEUR EN CHEF

Géotechnicien confirmé, minimum dix ans d'expérience dans programmes analogues. Il sera chargé de la conduite de l'ensemble d'une équipe encadrée par deux ingénieurs de terrain (field engineers), un ingénieur de laboratoire et un maître sondeur, ainsi que de l'établissement des rapports

Français indispensable - Anglais soubaitable

Prière adresser C.V. détaillé avec photo récente à Apartado, 36198 Madrid (Espagna). Indiquer nome, adresses et téléphones précédents amployeurs, postes occupés, projets étudiés at participation personnelle exacte aux études, prétentions sala-

risles. Il ne sers pris contact avec les références citées qu'après secord de l'intéressé. Il sera ré-pondu à toutes les candidatures.

Filiale d'un groupe français de première importance, recherche, pour son siège social situé dans une grande ville d'Afrique fran-cophone (zone franc), un

Titulaire du D.E.C.S. ou +, âgé d'au moins 40 ans et ayant une expérience confirmée dans la responsabilité de comptabilités en industrie.

Une connaissance de l'Afrique et du plan O.C.A.M. est appréciée.

Contrat ferme assorti des avantages et des garanties expainés ».

Berire avec C.V. explicits sous référence CO/CC.

CETAGEP

ARKLAINS

(un an d'aspérience)
pour postes : ECONOMISTES,
AGRONOMES, URBANISTES,
ZOOTECHNICIENS,
GEOGRAPHE, SOCIOLOGUE.
Ecrire avec C.V. à
no 80.908 M, REGIE-PRESSE,
85 bls, rue Réaumur, PARIS-2.
Pour un sélour en AFRIQUE
DU NORD dans le cadre d'une
assistance technique, Société
françaisa d'ingénierle recharche
MGENEUR

INFANISTE

diplômé d'une Grande Ecole,
ayant une pranière expérience
professionnelle acquise dans la
conception et la réalisation de
zones urbaines nouvelles. Ce
poste convisandrait particulièrement à un cétitotatire. Macri
d'adr. votre candidature (joindre C.V.) et indiqu. rémunération actuelle en mentionnant la
référe. 3.116 à Contesse Publ.,
20, av. de l'Opèra, PARIS (1°).

emplois internationaux

COMPLEXE INDUSTRIEL

CHEF COMPTABLE

AFRIQUE

AFRICAINS

Le Monde présente cette rubrique dans ses pages d'annonces (lundi, mardi

Cette classification permet aux sociétés nationales ou internationales de faire publier pour leur siège ou leurs établissements situés hors de France

et conseillera les Responsables opérationnels sur le contrôle de leurs propres unités.

Une authentique expérience dans les problèmes évoqués ci-dessus

Etre familier de la gestion «décentralisée» Une formation supérieure et spécialisée est souhaitée

emplois régionaux

OFFRES D'EMPLOIS

IMMOBILIER

AUTOMOBILES

DEMANDES D'EMPLOIS

passionnant.

sable et non une fin,

T.C. 27,45 5,72

22,88

24,00 5,00

20,00

20,00

20.00

REPRODUCTION INTERDITE

Texas Instruments

FRANCE

DIVISION DES SEMI-CONDUCTEURS

e Si vous êtes à la recharche d'un métier

esi vous voulez travailler pour une multinationale dont la croissance s'est toujours confirmée et

esi vous êtes ingénieur électronicien et que la

esi vous voulez valorisar vos connaissances en les approfondissant et en les diversifiant,

vous répondez alors eu profil que nous cherchons

à PARIS ou à LYON, pour la fonction d'

INGENIEUR

COMMERCIAL

IMPORTANTE

ENTREPRISE T.P. recherche le

RESPONSABLE

ADMINISTRATIF

ET COMPTABLE

de sa Direction du matériel

la Gestion administrative du Parc et de l'Atelier Central,

la bistion auministrative du l'au et de l'Atena Central.
l'établissment des prévisions de commandes,
la participation active aux négociations des conditions de paiement des contrats d'achat,
le suivi des commandes,
la responsabilité de l'ensemble des problèmes douaniers,
le suivi des contrats d'assurance,

Ce poste conviendrait à un homme rigoureux ayant né-cessairement une expérience de plusieurs armées dans un poste similaire et pouvant faire la preuve de sa réus-site. Il sara 896 de 32 ans minimum et aura une forma-tion A.M. ou éculyalente complétée par une expérience Gestire.

La rémunération apruelle prévue est de 80.000 F. + et il sera tenu compte de l'expérience du candidat retenu.

Adresser C.V. détaillé, photo et prétentions,

sous référence M. 13429, à SEM Publicité, 142, rue Montmartre, 75002 Paris,

qui transmettra.

PRAMATOME

Société spécialisée dans la chaudronnerie lourde

USINE de

DEUX TECHNICIENS (NES)

FORMATION : B.T.S. Assistant (e) Ingénieur B.T.S. ou D.U.T. spécialité mécanique.

COMPETENCES: Utilisation du programme de calcul sur ordi-nateur. Calcul par méthode des éléments finis souhaitable.

EXPERIENCE PROFESSIONNELLE:
2 sus (Bureau de Calcul ou équipe d'analyse
mécanique ou Bureau d'Etudes avec participation à la rédaction de notes de calcul)

POUR TRAVAILLER DANS

NOTRE ÉQUIPE CALCUL

MISSIONS GENERALES:
Participer à l'analyse du comportement des
enceintes du circuit primaire principal (Généra-teur de vapeur, Pressuriseur, Cuve).

Lieu de travall : CHALON-SUR-SAONE.

Ecrire avec corriculum vitae : FRAMATOME

Service Recrutement, B.P. 13 - SAINT-MARCEL 71386.

ETABLISSEMENT PARA-PUBLIC situé dans une ville du Sud de la France

recherche

UN ASSISTANT EN GESTION INDUSTRIELLE (réf. 2564) qui participera à l'assistance générale aux P.M.I.

sur le plan de la gestion financière et technique.
Ayant 30 ans min.; Il aura une formation d'ingénieur complétée par des études de gestion et quelques années d'expérience en milieu industriel.
Adr.lettre manuscrite + CV + photo - prét.au :

CABINET OPPERT BP 4, 64 St. Mel Toffre 92340
Conseil en recretement Bourg, Lu-Reins

Aide possible dans la recherche d'un log

CHALON-SUR-SAONE (71) ----

Le lieu de travall est situé dans le Sud-Ouest.

La fonction comprend notamment :

le contrôle des prix de revient.

avec C.V., photo et prétent, et date de disponibilité

T.I.F. - Boits Postale No 5 06270 VILLENEUVE-LOUBET

aous la réf. SCM 278-21 à Madame LE GUET

technique est pour yous un support indispen-

AGENDA :

PROP. COMM. CAPITAUX

FRAMATOME

USINE de

GHALON-SUR-SAONE (71)

TECHNICIEN SUPÉRIEUR

EXPERIENCE PROFESSIONNELLE:

FORMATION DE BASE : BTS ou DUT Mécanique, svec expérience en gestion, ou DUT gestion svec connais-sances Manutention Transport.

2 ans minimum en gestion dans des sec-teurs de chaudronnerie lourde, manuten-tion ou transport.

ERSPONSABILITES ESSENTUELLES

E LA FUNCTION:

• établissement des prix de revient (transport, manutention travaux extérisons);

• suivi des prévisions et du contrôle budgétaire;

• détarmination des prix élémentaires nécessaires pour l'établissement des devis estimatifs de travaux.

Aide possible dans la recherche d'un logement, Berire avec curriculum vitae :
FRAMATOME
Service Recrutement
B.P. 13 - BAINT-MARCEL 71380.

gestion

prévisionnelle

AFRIQUE FRANCOPHONE

Nous sommes une société minière et nous employons près de 4500 personnes (person-nel local et expatrié). Nous recherchons le responsable de notre G.P.P.

En étroite collaboration avec les Directions des différentes unités de production et leurs

aes aujeremes unives ae production et leurs, départements, il aura la responsabilité de la gestion prévisionnelle du potentiel humain de la Société dans une optique d'africanisation de qualité. Pour réaliser estte tâche, il su-pervisera également les services de sélec-tion et de formation permanente.

Vous êtes de formation supérieure (si pos-sible îngénieur), les problèmes humains vous passionnent et vous considérez comme par-ticulièrement motivant de travailler dans un milieu culturel différent. Bien plus, cette différence représente pour vous une oppor-tunité et non un obstacle!

Ecrivez rapidement sous référence 20.17-M (en indiquant un numéro de téléphone) aux Conseils du Département Recrutement d'EUREQUIP à qui nous avons confié le soin de réunir les candidatures.

TRES IMPORTANT GROUPE BELGE DE NIVEAU INTERNATIONAL ET DU SECTEUR CONSTRUCTION ET DES TRAVAUX PUBLICS

recherche

pour ses chantiers au Nigéria

UN DIRECTEUR DE CHANTIER

de formation Ingénieur e Grande Ecole »
mécanique ou T.P.;
ayant une expérience d'une disaine d'années
sur chantier outre-mer;
ayant dirigé des chantiers routiers et ouvrage

- la connaissance de l'anglais est indispensable.

Envoyet votre candidature et curriculum vitas à : UNIVERSAL MEDIA - Chaussée de la Hulpe, 122, 1050 BRUXELLES, qui transmettra.

Veuillez mentionner la référence LM/155 sur l'enveloppe qui pourra ainsi nous parvenir fermée.

IMPORTANT GROUPE FRANÇAIS

ayant récemment créé en

AFRIQUE NOIRE

UN COMPLEXE INDUSTRIEL

(basé sur une motière première tropicale) recherche pour sa mise en place définitive

DIRECTEUR GÉNÉRAL

Ayant une expérience réussie en management et dont la principale caractéristique sera — d'animer une équipe importante; — de gérer avec profit un Ensemble disposant de moyens ultra-modernes.

Conditions de vie et de salaire très étudiées. La compaissance de l'AFRIQUE est indispensable Envoyer lettre manuscrite avec C.V. à nº 47.731.

leconte 75116 PARIS

4, rue Amiral Courbet

EUREQUIP DEPARTMENT RECRUTEMENT
B.P. 30 - 92420 Vaucresson

de personnel

Société apécialisée dans la chaudronnerie I

11,44 -34,32 34,32 34,32

emplois régionaux emplois régionaux

NOTRE PROFIL DE GROUPE :

NOTRE PROFIL DE POSTE :

ainsi que sur des affaires nouvelles.

LEGAL and GENERAL

Groupe de Compagnies

d'Assurances Britanniques

DIRECTEUR COMMERCIAL

en Espagne à MADRID

connaître le marché sspagnol de l'Assurance Vie et I.A.B.D. avec, si possible, une expérience pratique du marketing Vie acquise soit en Espagne, soit en Amérique du Sud.

Envoyer candidature, curriculum vitae manus crit, photo et prétentions au

Directeur Général pour la France

(Secrétariot de Direction)
GROUPE LEGAL and GENERAL
58, rue de la Victoire. 75440 PARIS CEDEX 89.

SOCIÉTÉ BRITANNIQUE

recherche urgent pour ALGÉRIE

2 INGÉNIEURS

de formation gde école ou équivalent

Susceptibles d'assurer la formation de

techniciens algériens en mécanique et

Une expérience en équipement de

Contrat de 5 mois + 1 mois de congé

Bonnes conditions de rémunération.

Env. C.V.+photo à B.T.E., 27-29, r. de Bassano

75008 Paris, à l'attention de M. Guillot.

emplois internationaux

leurs appels d'offres d'emplois.

pompage pipe est souhaitée.

électricité.

payé.

Le candidat retanu devra :

- être âgé de 35 ans minimum :

— parler couramment Pespagnol;

inférieure à 1200 000 pesetas par an.

VOTRE PROFIL:

emplois internationaux

30.00

DOGESON COLUMN

1000000

4.4 -53 to 11

7 m 18 + 1 2 ± 2 ± THE NAME OF THE PROPERTY.

>≔;

COMPTABLE (S) II B.T.S. ou niveau D.E.C.S. expérimenté (s)

tion pale informatique, déclarations URSSAF...

Ecrire ou téléphoner :

Anglais parlé exigé.

DATA GENERAL FRANCE

La Boursidière - Immeuble M

RN 186 - B.P. 78 92350 LE PLESSIS ROBINSON Tel.: 630.21.05 - M. Lucien RUHIER

• 1 poste de comptabilité générale et d'administration.

Envoyer C.V. à DATA GENERAL EUROPE

Monsieur Eric GISKES

Data General

61, rue de Courcelles

75008 PARIS

• 1 poste de comptabilité générale, banques, fournisseurs, prépara-

• 1 poste de comptabilité auxiliaire clients, relances, gestion crédits

Anglais lu, écrit (parlé)

offres d'emploi

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi



Rubuoiés violum

49,19 11,44 34,32 34,32

30,00

emplois régionaux

MONTEURS D'AFFAIRES

AGRO ALIMENTAIRE

ORGANISME PUBLIC recherche

INGÉNIEUR

système IBM, DOS

Systeme (am. DOS Connaissances : C.I.C.S., DL1 souhaltées, resser C.V. lettre manuscrite photo et prétentions à H 8135 Havas Bordeaux.

CREDIT HOTELIER
COMMERCIAL et INDUSTRIEL
spécialisé dens le financement
des Investissements des P.M.E.,
recherche pour sa délégation
répionale Centre à

ORLÉANS

ATTACHÉ

COMMERCIAL

L FAUT:

- une formation DUT finances
comptabilité ou BTS gestion,
- une expérience des contacts
commerciaux nécessaire,
- une mobilité sur 2 dépts
(permis VL exigé).

Solide formation aux études de crédit assurée par un stage ré munéré de 3 mois à Paris. Saleire 1re année : 45,000 F ; séconde année : 45,000 F ; hindematiés frais de voiture.

Adr. candidature avec photo : M. PUIG - Délégué Régional

45010 ORLEANS

SOCIETE VAR

UN INGÉNIEUR SUPELEC ou équivalent, 2-3 ans expé-rience industrielle dans étude, mise au point systèmes utilisant micro-processeurs INTER ou

micro-processeurs INTER ou TEXAS. Adresser C.V. à Mme LAMY THIVILLIER-DARRAS (900) 164, fg St.-Honoré, 75008 Paris

FTABLISSEMENT PUBLIC

RECHERCHE

IIN CHARGÉ DE MISSION

FONCTION:
Collaborateur du chef de service promotion industrielle, sa mission consistera à apporter aux entreprises P.M.E. un soutien méthodologique en matière d'études de marché.

PROFIL:
Formation supérieure (Ecoles commerciales) ou autodidacte confirmé.
Trois années d'expérience minimum au sein d'un service étude de marché.

Lieu de travali : LIMOGES (87) Rémunération : 70.000 à 80.000

francs/an.
Contrat à durée limitée avec
possibilité éventuelle d'intégra-tion définitive.

ADRESSER : C.V. + lettre manuscrite + photo à Chembre Régionale de Commerce et d'industrie,

15, place Jourdan, 87038 LIMOGES CEDEX

IMPORTANTE STE T.P. CH.

CHEF MÉCANICIEN

pour chantier en métropole Ecr. HAVAS MARSEILLE 91426.

ORGANISME PUBLIC

recherche

INGÉNIFUR système 18M DOS Connaissances CICS DL 1 souhaitées

er C.V., lettre man

photo et prétentions, à : 8 8135 HAVAS BORDEAUX

CABINET DE CONSEILS JURIDIQUES ET FISCAUX LIMOGES recherche

JEUNE COLLABORATEUR

licencié en droit ou dipl. equiv., ayant déjà quelques années de pratique professionnelle en droif des sociétés ou droit fiscal. Débulant s'abstenir.

Ecrire HAVAS LIMOGES sous le nº 87.065 H.

ANNONCES CLASSEES

TÉLÉPHONEES.

296-15-01

Une société ayant pour objet la mise en valeur de régions du centre de la France recherche deux « monteurs d'affaires » pour sa division agricole.

Sous l'autorité du Directeur de cette division, ils seront chargés de rechercher et étudier avec les divers agents économiques intéressés (groupements de producteurs, coopératives, etc.) les « affaires » destinées à valoriser la matière première agricole, à ajuster la production animale et sa transformation, et à faciliter la régularisation des marchés. Ils seront entièrement responsables du montage de ces affaires — étude de faisabilité, créstion des structures porteuses nécessaires (SICA, SA..), définition, obtention et mise en place des financements, définition du programme technique, suivi des études et de la réalisation assistance au démarrage, etc. Les candidats retenus, âgés d'au moins 28 ans, de formation soit EEC, ESSEC... avec des connaissances on agro-alimentaire, soit ENSIAA avec des connaissances commerciales, posséderont trois à cinq ans d'expérience acquise dans une fonction identique comportant une connaissance de l'industrie de la vinnde, Ecrire sous référence 182/M à :

GRH Conseils 3, avenue de Ségur, 75007 PARIS. Toutes les candidatures seront traitées confidentiellement.

FRAMATOME

Société spécialisée dans la chaudronnerie lourde

USINE DE CHALON-SUR-SAONE (71)

UN INGÉNIEUR

- FORMATION: GRANDES ECOLES OU UNIVERSITE. COMPETENCES ACQUISES:
Bonne connaissance en Mathématiques appliquées et analyse numérique.
Anglais lu indispensable (éventuellement parié). - COMPETENCES SPECIFIQUES :

Méthode des éléments finis. Programmation FORTRAN. - EXPERIENCE PROFESSIONNELLE: Une à deux années dans le calcul des structures (programmation et utilisation) POUR TRAVAILLER DANS

NOTRE ÉOUIPE CALCUL MISSIONS GENERALES:
 Analyse et Programmation dans le domaine du

« CALCUL DE STRUCTURE » Assistance technique au niveau de l'utilisation des programmes de calcul et des moyens Informatique,

Lieu de travail : CRALON-SUR-SAONE Déplacements fréquents : PARIS

Alds possible dans la recherche d'un logement. Ecrire avec curriculum vitae à FRAMATOME Service Recrutement B.P. 13 - SAINT-MARCEL 71380

GROUPE INTERNATIONAL

Très important de l'industrie de transformation des matières plastiques Recherche pour sa filiale française implantée dans la région de MONTARGIS

INGÉNIEUR

RESPONSABLE DE L'ENTRETIEN

Ce poste conviendrait à un candidat :

— 30 ans minimum;

— Diplômé supérieur technique;

— Possédant une expérience de plusieurs années dans un poste similaire

- Parlant anglais si possible.

Ecrire avec C.V. et photo n° 47.953 - CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 61, qui transmettra.

ETABLISSEMENT PUBLIC DE VALENCE recherche

- UN ASSISTANT TECHNIQUE **AU COMMERCE**

Responsable de l'animation collective et de la formation des commerçants. Homme mi-nimum 30 ans. Niveau CEFAC ou SUP. de CO Expérience dans la fonction souhaitée. 66.000 à 79.000 F.

- UN ASSISTANT A LA DIRECTION ADMINISTRATIVE ET FINANCIÈRE Homme minimum 25 ans. Niveau D.E.C.S. on DUT de GESTION. Expérience dans la fonc-tion indispensable. 55.000 F et +.

Ecrire lettre manuscrite avec C.V. et photo à ; HAVAS VALENCE (26) 9652.

DÉLÉGATION GÉNÉRALE POUR L'ARMEMENT

recherche

INGÉNIEUR

Diplômé ENSI, DESS ou équivalent ; Débutant ou quelques années d'expérience pour calcul numérique appliqué au dépoulllement de mesures et études paramétriques;

Sens des relations humaines.

Ecrire avec curriculum vitae, photo et prétentions à : Monsieur le Directeur de l'Etablissement technique de Bourges, carrefour de Zéro-Nord, route de Guerry, BP 712 - 18015 Bourges Cédex

🛘 legrand

PREMIER CONSTRUCTEUR EUROPEEN D'APPAREILLAGE ELECTRIQUE DINSTALLATIONS

8 089 personnes - C.A. 880 millions REMFORCE SES EQUIPES DE VENTE ET OFFRE CARRIERE COMMERCIALE

JEUNES DIPLOMES

ESC, UNIVERSITAIRES, IUT, ETS

la connaissance des produits et aux mé-thodes modernes de promotion, de vente et de négociation. Vous serez intégré à des équipes dynamiques. Vous devez être disponible pour de fréquents déplace-

Postes à pourvoir dans Grandes Villes

Adresser CV et prétent, sous réf. 28M033 69, rue de Monceau 75008 PA PIS



FILIALE D'UN IMPORTANT **GROUPE FRANÇAIS**

nous recherchons pour l'une de nos usines (800 personnes) NORD DE LA FRANCE

UN RESPONSABLE ADMINISTRATIF ET COMPTABLE

Sous l'autorité du Directeur d'usine et en relation avec le directeur administratif et financier de la Société, il assure la charge du budget, des compta-bilités industrielles, générale et analytique.

FORMATION :

niveau D.E.C.S.:
 expérience d'au moins 5 ans à un poste similaire en usine, avec animation d'équipe.

Ecr. avec C.V. et prétentions à n° 47.723 Contesse Publicité, 20, avenue de l'Opéra, Paris-1°, qui tr.

THOMSON-CSF

PROGRAMMEUR

SYSTÈME TEMPS RÉEL

MINI-CALCULATEUR - NIVEAU V Expérience programmation assembleur - Fortran et système disque.
Connaissances micro-programmation et gamme mitra appréciées.
Adresser C.V. et prétentions à :
THOMSON CSF/DASM Service du Personnel Route de Conquet 29200 BREST

ENTREPRISE de TRAVAUX PUBLICS

d'importance nationale recherche pour PROVENCE son

DIRECTEUR D'AGENCE

rattaché à l'équipe de Direction, il sera responsable de l'organisation, du fonctionnement et du déve-loppement de l'Agence située dans la région marseillaise.

Pour cela, il devra avoir exercé des responsabilités importantes dans un poste d'agance. Il aura :

— acquis une maîtrise parfeite dans les domaines travaux, commerciaux et de gestion.

Env. lettre manuscrite, curriculum vitae et photo sous référence 36/178 à : CRONOS, 99, boulevard Sakarini, 13005 MARSEILLE. Réponse et discrétion assurées

DIRECTEUR GENERAL ADJOINT INGENIEUR

de 35 ans environ, capable de maîtriser l'explo tation quotidienne (production, ventes, comp tabilité), et ouvert à la prospective Homme de relations aussi

Les candidats retenus seront avisés avan la fin du moi: Prière d'adresser sous No 496 CV motive avec photo et salaire actuel au Bretagne CEIP Conseil Atlantique

d'Entreprises 36 avenue Vauban 49000 ANGERS



Nous sommes un des plus importants groupes français

Nous créons ce poste pour faire face au développement de notre département informatique (supérieur à 200 personnes). Nous souhaitons rencontrer un ingénieur diplômé d'une grande école ou un universitaire ayant au moins deux ans d'expérience dans ce type de fonction et une bonne connais-sance du matériel IBM 370 et des systèmes DOS/VS - DL1 -

La rémunération sera très motivante nour une personnalité de valeur.

Le poste est à pourvoir en banlieue sud. Merci d'adresser lettre manuscrite C.V. et photo sa réf. M1219B

*ILL*egor

5, rue Meyerbeer, 75009 PARIS

Responsable exportation Europe.

Un groupe français de Vins et Spiritueux (marques de notoriété) fortement implanté sur le marché national, élergit sa distribution sur l'EUROPE et crée le poste de : **RESPONSABLE EXPORTATION**

Il aura pour première mission de créer cette fonction : organisation, planification, analyse des marchés, administration commerciale, relations avec les organismes à l'exportation et les administrations. Responsable du développement du chiffre d'affaires, il procèdera au recrutement des agents et distributeurs qu'il suivra et animera.

Basé à Paris et secondé par une secrétaire trilingue, il devra être disponible pour voyages Homme d'action avec esprit d'entreprise, rompu aux problèmes d'exportation (un minimum

de 5 années d'expérience dans un poste similaire est nécessaire), il devra être efficace rapidement. Une connaissance de la branche sera un atout supplémentaire. Maîtrise de l'anglais indispensable, deuxième langue : allemand. Le salaire sera fonction du niveau et de l'expérience des candidats. - DOCUMENTATION SUR POSTE AUX CANDIDATS PRESCUECTIONNES

PARCE Adresser lettre manuscrite, C.V. détaillé,
Salaire actuel et photo (retournée) sous réfé
MARINE 54, rue des Petites Écuries, 75010 PARIS SAPPRECIATION PROFESSIONNELLE REMISE AUX CANDIDATS

ho consell

Conseil de Direction des cinquante premières entreprises du marché français recherche

Ingénieurs Grandes Ecoles ayant au moins trois ans d'expérience dans une

société multinationale. Une maîtrise parfaite de l'allemand serait appréciée. Ecrire: HB Conseil 70, rue de Ponthieu, 75008 Paris

DEUX COMPTABLES ITINÉRANTS

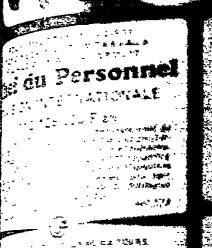
Proche banliege Nord-Opest

Un groupe international diffusant des véhicules (VI, et FL) et des biens d'équipement recherche deux Comptables Itinérants. Sous l'autorité du Chef des services comptables, ils seront charges Sous l'autorité du Chef des services comptables, ils seront chargés de missions de remplacement de plus ou moins longne durée auprès des services comptables des différentes fillales. Ils assureront alors la totalité des tâches se rapportant à la fonction (passation des écritures, élaboration de comptes, analyse de resultats...). Les candidats retenus, âgés d'au moins 30 ans, de formation comptable D.E.C.S., B.P. ..., posséderont une expérience de comptable principal acquise dans une société industrialle ou commerciale. Ces postes impliquant 90 % du temps en mission, ils seront confrés de préférence à des célibataires. Ecrira sous réf. 158/M à :

GRH Conseils

3. avenue de Ségur, 75008 PARIS. Toutes les candidatures seront traits

onfidentiellement.



ingeringe of Acces. Responsable du Service máes de Marché

A PARTY NE cultivity fire #1

andard Chartered 1

MARKETING ASSISTA TOTAL CHICA

The second second second THE REPORT OF THE PARTY OF The state of the s

CANAL PROPERTY CONTRACTOR TO THE

The state of the s

ga sa an an an Tagan Sagar Ba Tagan Sa

lespondant comm

3 9-11

ALCO.

A STATE OF THE PARTY OF

Challen and State of the Control of the Control

SIRCA is not set Windstein Co.

an single state.

电视

STREET, TOTAL

manage with the second second

process desired (Annie)

HEFAL YOU'L

大学の大学 インター シャ 14 動作 でと

機能である。 第4回の表現では、1000 ようのかとは、2000年である。

A BENEFALL EVENTE Control of the contro

Subda Caratta a damining

ata General

ACTOR SEE THE LOCKETTE

Control of the second s

٠--' .

والمناسخين

2.5

The selection of the se

REPRODUCTION INTERDITE

Leader mondialement connu

1 TECHNICO COMMERCIAL

pour son siège de PARIS

VOTRE FONCTION

Poursuivre l'expansion du territoire français dans le secteur des fabricants de circuits im-primés et dans celui des fabricants de semi

YOUS AYEZ

- le sens de la créativité, l'ambition de faire une

longue carrière dans notre société jeune et

dynamique.
-l'expérience dans la fabrication des circuits imprimés et si possible une expérience de la

une voiture et de bonnes connaissances

VOUS RECEVREZ

Un bon salaire de base, après période d'essai, une commission sur la réalisation des objectifs,

frais de déplacements et de séjours confor-

NOUS SOMMES

Une société en pleine expansion sur le marché Européen et Américain.

Si vous êtes intéressé, écrivez avec C.V. détaillé,

cedex 02 qui transmettra.

IMPORTANT GROUPE PHARMACEUTIQUE

INTERNATIONAL, SITUÉ A PARIS, RECHERCHE

photo récente et salaire s/réf 5719 à : P.LICHAU S.A. - B.P. 220 - 75063 Paris

ses produits chimiques recherche pour sa, force de vente française :

ABLE(S) II offres d'emploi O.E.C.S. experimente(s

PROP. COMM. CAPITAUX

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

POUR IMPORTANTE SOCIETE D'ENGINEERING ET DE TRAVAUX FILIALE D'UN GRAND GROUPE

Chef du Personnel **DIVISION INTERNATIONALE**

110/125.000 F an

Jeune, 30 ans environ, c'est un professionnel de la fonction qui couvrira l'ensemble des problèmes humains, sociaux, pintiliques et administratifs posés parun effectif dispersé de 850 expantés. Ratiaché au Directeur des Relations Humaines du groupe, il prendra progressivement une part importante dans la définition de la politique sociale. Sérieuse évolution possible.

Siège Banlleue Parisienne Ouest. réf 513

G POUR IMPORTANT LABORATOIRE **PHARMACEUTIQUE**

Responsable du Service **Etudes de Marché** 90/110,000 F an

30 membris de formation supérieure, c'est avant fout une personne, dotée de solides qualités d'organisation et de maturité ainsi que d'une honne expérience, des études (qualitatives et quantitatives) dans le domaine pharmaceutique. De bonnes bases d'anglais sont nécessaires. Siège Bantieue Parisienne Nord. néf 567

GROUPEMENT FRANÇAIS DE CONSEILS SPECIALISTES EN RECHERCHE DE CADRES NOUVEAUX

110, RUE DE SEVRES 75015 PARIS

POUR GRAND CONSTRUCTEUR DE **VEHICULES**

(LOURDS ET LEGERS) Directeur de Succursale METZ

150/200.000 F an C'est déjà un professional confirmé du vénicule.
et de préférence du POIDS LOURDS.
Son expérience, d'abord commerciale doit également couvrir les aspects après-vente et gestion,
il aura à animer une équipe de 150 personnez.
réf. 571

POUR IMPORTANTE SOCIETE DE TRAVAUX D'ELECTRICITE et INSTRUMENTATION Responsable

Commercial Secteur Pétrolier 120/150.000 F an

32 ans min., c'est un excellent coi doublé d'un spécialists de travaux électriques ou d'instrumentation dans le secteur pétroller. Il dispose déjà de bonnes introductions dans ce secteur et en particulier auprès des engineerings. Rattuché au siège, il interviendra également en appul auprès des agences de Province. Siège Région Parisienne.

POUR SOCIETE DE PREMIER PLAN,

Spécialiste des Contrôles non destructifs

125/150.000 F an C'est un ingénieur confirmé qui dispose d'une bonne expérience de ces techniques et qui sou-haite évoluer vers d'importantes responsabilités. Sens du contact à haut niveau indispensable. Stèxe Bantieue Parisienne. réf 530

POUR SOLIDE ENTREPRISE DE TRAVAUX INDUSTRIELS FILIALE D'UN GRAND GROUPE

Responsable Administratif et Financier **DIVISION EXPORT**

120/160.000 F an 30 ans min., disposant d'une solide formation et d'une bonne expérience en comptabilité et gestion; il dewn nécessairement blen connaître les problèmes posés par l'exportation: ancient, trésorerle, fiscalité, douane.

Très sérieuse évolution possible à moyen terme. Stège MARSEILLE ref 572

Envoyer CV en précisant la ou les références qui peuvant vous intéresser. Les consultants du GFC vous garantissent une réponse et une discrétion absolue Prière de préciser le nom des sociétés auprès desquelles yous ne souhaitez pas postuler.

Standard Chartered Leasing

English group, one of the Europe's largest companies in the leasing of IBM computer is tooking for a .

MARKETING ASSISTANT for its Paris office

The final applicant will be joining a well-established marketing team and will have the opportunity to develop an Interesting and rewarding career. An excellent starting solary and fringe benefits

offered with potential to move on to a commission earning basis.

Minimum age of 25 with experience of IBM computer, fluent in French and English and prepared to travel, please send your C.V. to STANDARD CHARTERED LEASING COMPANY 27, ovenue de

Adjoint Directeur Informatique

Le groupe (3 M. de CA, 10.000 personnes) possède une organi-sation informatique décentralisée donc présente dans les princi-pales filiales et unités de production (15 centres). L'équipement est puissant et varié comprenant aussi bien des IBM (1.000 K) que des KCL (144 K) on GE (96 K)... On travaille pour

l'essentiel en temps réel local. La fonction confiée comprend : assistance à tous les centres

(cahier des charges, choix des moyens, mise en place rapide de systèmes cohérents et performants), développement et optimisa-tion, participation à l'élaboration et au suivi d'une politique infor-matique à long terme (plan informatique, évolution des moyens); elle est donc celle d'un concepteur et d'un conseiller interne Le poste suppose une haute compétence technique (Grande

nieurs ou de Gestion) confirmée par une expérience d'au moins 5 ans en cabinet ou en entreprise. La pratique de



Les personnes interessées sont invitées à adresser leur dossier sous référence DI 201/M à SEFOP qui les en remarcie.

SEFOP 7, rue Lincoln 75008 PARIS

POUR SON DÉPARTEMENT CLINIQUE, UN

CHEF DE PROJET

POUR LA COORDINATION DES ACTIVITÉS DANS LE DOMAINE CARDIOVASCULAIRE EN FRANCE.

LA PRÉFÉRENCE SERA DONNÉE À DES CANDIDATS PRÉSENTANT LES QUALIFICA-TIONS SUIVANTES :

- Thèse d'Etat de Docteur en Médecine.

- C.E.S. de Cardiologie.

- Expérience antérieure (3-5 ans) et capacité établis dans la conception, la mise en place, l'organisation et le suivi d'essais cliniques Phases II et III avec des médicaments cardionéesuisses. Prinses il sur de provincia de la statistique et de Pharmacocinétique eliniques.
Pharmacocinétique pour le travail d'équipe.
Prédispositions pour le travail d'équipe.

Age : 30 ans environ.
Disponibilité pour de fréquents voyages en France.
Le candidat retenu supervisers des études de nonveaux médicaments à travers la France et dépendra du Chef de Groupe Cardiovaculaire du département de recherche clinique.
Excellente rémunération. Lieu de travail : Paris.

Envoyer C.V. N° 8529 € 18 Monde > Publicité, 5, r. des Italiens, 75427 PARIS-9°, qui transmettrs.

INGENIEUR PROGRAMMEUR

LE POSTE cet ingénieur devra concevoir et réaliser des programmes dans les domaines d'activité suivants ;

• Informatique áditoriale

• Systèmes conversationnels de gestion de textes

sur des ordinateurs de grande capacité (IBM, CII-HB)

 une remation superioure
 une pratique courante de l'assembleur IBM 370
 un sens aigu du contact et du travail en équipe. Envoyer lettre manuscrite et C.V. détaillé à IQTA.

Direction du Personnel, 34, av. du Roule, 92200 Neuilly-a/Seine

LE PROFIL - le candidat devra avoir :

IOTA

GROUPE HACHETTE

onsable expertation

Correspondant commercial

Vous êtes diplômé d'Etudes Supérieures, vous parlez couramment anglais et allemand; vous aimez les chiffres. La vente vous attire.

Nous vous proposons le poste de correspondant commercial dans notre compagnie nouvellement créée, affiliée à un groupe international dont la vocation est l'isolation.

Pour votre premier poste, vous serez derrière un téléphone, en relation avec nos clients, pour gérer les commandes et assurer leur suivi jusqu'à la livraison. Ceci en rapport avec nos différentes unités de production en France et en Europe.

Vous pourrez ensuite accéder à des fonctions de responsabilité commerciale ou technique sur le terrain en prise directe avec le client.

Nous avons confié aux consultants de SIRCA le soin de nous présenter votre candidature. Ecrivez leur rapidement sons référence 78173 M.



Sirca

64, rue La Boétie 75008 Paris

n électronique

recherchés pour BOULOGNE (M° Pont de Sèvres). Vous êtes...

- Agent Technique 1 ou 2 (niveau 4 métallurgie),
- débutant (e) ou confirmé (e),
 intéressé (e) par la Radio Navigation et les radars,
- dégagé des obligations militaires.

B. P. 402 - 92103 Boulogne

Adresser rapidement C.V. et prétentions à : A de Béjarry, L.M.T. - Direction du Personnel



TECHNICIEN DUT-BTS ELECTRONIQUE

avec expérience en informatique (matériel et logiciel). Mise au

PROGRAMMEUR DUT INFORMATIQUE Réalisation de programmes de tests, Analyse, écriture, et mise au point du programme. Expérience exigée (5 ans).

TECHNICIEN BTS ou dut Electronicien

avec expérience informatique. Contrôle, qualité et recettes de sous ensembles de systèmes analogues à 1RIS 80.

ENVOYER C.V. DETAILLE ET PRETENTIONS (AVEC PHOTO) A No 47940, CONTESSE PUBLICITE - 20, AVENUE OPERA 75040 PARIS CEDEX 01, QUI TRANSMETTRA. (INDIQUER REFERENCE).



TELEVISION - HI-FI MENAGER

- Il aura notamment en charge :
 l'établissement des comptes annuels et mensuels l'aménagement des procédures comptables la tenue des dossiers fiscaux.
- Lieu de travail : FRESNES (94).

Adresser lettre de candidature avec C.V. et photo en indiquant prétentions à M. Olivier GUILLARD 14, Allée de l'Abrauvoir Zone Sofilic 94260 FRESNES.



recherche pour développer sa clientèle PARIS et BANLIEUE et dans les

AQUITAINE (agence de Bordeaux) COTE-D'AZUR (agence de Nice)

Les candidats deviont avoir une expérience professionnelle confirmée de ventes de crédits aux entreprises et si possible de collectes de dépôts auprès des particuliers.

Des connaissances bancaires approfondies (niveau BP minimum) niveau classe III ou IV

Candidature manuscrite evec CV et pré-tentions photo sous réf 14308 à : SNFM - PETITES ANNONCES 92522 - NEUILLY SUR SEINE

La ligne 43,00

10,00

30,00

30,00

La ligne T.C 49,19

11,44

34,32

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI **IMMOBILIER** AUTOMOBILES AGENDA PROP. COMM. CAPITAUX

ANNONCES CLASSEES

OFFRES D'EMPLOIS CEMANDES D'EMPLOIS ILLMOBILIER. **AUTOMOBILES** AGENDA

27,45 5,00 20,00 22,88 20,00 22,88 20,00 22,88

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

KLOCKNER INA GROUPE INTERNATIONAL **EXPORTATEUR** D'ENSEMBLES INDUSTRIELS

recherche pour sa Société française à Paris un

EXPERT de FINANCEMENTS EXPORTATION

qui aura comme táches principales : le montage de financements multinationaux d projets de grands ensembles industriels;

les relations avec banques et fonds monétaires internationaux ainsi qu'avec les autorités et assureurs crédit (DREE, COFACE, etc.).

Nous demandant oux candidats les qualifications soivantes :

-- formation supérieure HEC, ESSEC;
-- expérience dans situation similaire;
-- expérience dans la négociation de contrats de crédits avec fonds européans et arabes;
-- expérience de montage de crédits euro-dollars;
-- bonne connaissance de la langue anglaise, aliemand souhaité.

Adresser C.V., photo récente et prétentions à KLÖCKNER INA FRANCE 31, RUE MARBEUF, 75008 PARIS



Une des premières Sociétés de Services en France

recrute dans le cadre de l'expansion de son activité petits systèmes :

> **– ingenieurs** DÉBUTANTS OU CONFIRMÉS

- ANALYSTES-PROGRAMMEURS

DÉBUTANTS OU CONFIRMÉS

(2 ans d'expérience)

(niveau IUT - 1 à 5 ans d'expérience) Connaissances en gestion appréciées ainsi qu'une expérience sur petits ou mini-ordinateurs (IBM, NCR, Cii, H8, DEC, INTERTECHNIQUE, DATA GENE-

Ecrire avec C.V. sous référence J.P.C. 01/78 SG2 12, avenue Vion Whitcomb 75016 PARIS

PHILIPS



pour faire face à l'axpansion de son activité

SYSTÈMES MULTI-TRANSACTIONNELS des Ingénieurs commerciaux SENIOR

- Diplômés d'études supérieures,
- pouvant justifier d'une expérience de plusieurs années dans la vente de matériels ou de ser-vices informatiques auprès de grandes Sociétéa. NOUS VOUS OFFRONS :
- des postes, susceptibles d'évolutions ultérieures au sain d'une structure dynamique (17 Agences et Dépts en France), - une rémunération motivante sur un marché en
- une période initiale de formation à nos pro-
- Un acquis technico-commercial ainsi qu'une bonne connaissance de l'environnement transactionnel, constitueront pour les candidats des atouts déter-minants.

Postes à pourvoir à : LULE - LYON et PARIS

Envoyer candidature accompagnée d'un C.V. à : PHILIPS Data Systems, Direction du Personnel, 5, square Max-Hymans. — 75015 PARIS.

ENTREPRISE TELECOMMUNICATIONS **MOYENNE IMPORTANCE** RECHERCHE D'URGENCE SUITE EXPANSION RAPIDE

INGENIEUR OU TECHNICIEN SUPERIEUR

pour étude et réalisation projets importants dans le domaine des radiocommunications

• Le candidat idéal aura 28 ans minimum, une solide formation technique et un véritable esprit télécom.

 Se culture générale, son sens des responsabilités et sa connaissance des affaires lui permet-tront d'intervenir efficacement à tous les niveaux en França et à l'étranger.

Si ce profil est le vôtre, nous attendons votre C.V. détaillé, photo et indication de votre rémunération actuelle sous réf. 5588/M à SPERAR 12, rue J. laurès 92807 PUTEAUX

IMPORTANTE SOCIÉTÉ D'ÉLECTRONIQUE PROFESSIONNELLE

INGÉNIEURS **ÉLECTRONICIENS**

de formation GRANDES ÉCOLES

Débutants ou ayant qualques années d'expérience et intéressés par les activités de ses laboratoires d'Etudes et de sa Direction Commerciale ;

- Etude et développement circuits ana-logiques et numériques. Conception et réalisation de systèmes électro-optiques.
- Etuda da circuita nécessitant expérience en microprogrammation.
- Installation et suivi de chantiers.
- Commercialisation matériels télé-infor-matiques et télécommunications.

Réponse assurée sous huitaine. Adr. C.V. et prêt. nº 48.301 CONTESSE Publicité. 20. avenue de l'Opéra, 75040 PARIS Cedez 01.



Usines de Beauchamp (Val d'Olse)

ingénieur sécurité confirmé

Formation : Ingénieur ayant de bonnes connaissances en Chimie, mécanique, physique, électricité,

Expérience dans la fonction en Industrie chimique ou parachimique.

Connaissance approfondie de la légisiation concernant la sécurité du travall, la prévention des accidents, les assurances, etc...

Aptitude naturelle au commandement et au d'alogue. Anglais Indispensable.

Envoyer C.V. et photo + prétentions au Service Recrutement 3M FRANCE Avenue Boulé 95250 BEAUCHAMP.

SOCIÉTÉ FINANCIÈRE D'IMPLANTATION INTERNATIONALE recherche

pour assistance de ses filiales étrangères

analyste programmeur qualifié matériel IBM 360-370

COBOLANS DOS Ayant 2 à 3 ans d'expérience, parlant anglais et appelé à se déplacer fréquamment à l'étranger.

Adresser curriculum vitae détaillé et prétentions sous référence HOUM (à mentionner sur l'enveloppe) à



Publicis Conseil EMPLOIS & CARRIÈRES 30, rue Vernet, 75008 PARIS

IMPORTANTE SOCIETE COMMERCIALE

ASSISTANT (E) DU CHEF DU PERSONNEL

LE POSTE :

- -- gestion du personnel (1,290 personnes); -- liaisons comptables et informatiques; -- études diverses; -- participation à formation continue.
- LE (LA) CANDIDAT (E) : bonne formation, Droit du travail. Relations humaines; expérience 2 à 5 ans dans Service du Personnel avec gestion et législation sociale.

POSTE LIBRE IMMEDIATEMENT. Ecrire avec photo, prétantions et C.V. détaillé à : M. MAFFRE, B.P. 208. 75526 Paris Cedex 11.

SORO



GROUPS ISA/CREUSOT LOIRE

INGÉNIEUR TECHNICO-COMMERCIAL

endre en charge la promotion des activités et la vente des produits de sa DIVISION OPTO-MECANIQUE

Situation d'avenir dans une société à croissance

Envoyer C.V. à M. SOYER SORO ELECTRO-OPTICS 26, rue Berthellet, 94110 ARCUEIL.

tonction personnel

L'expansion permanente de notre **Division SIMU-LATEURS ET SYSTEMES ELECTRONIQUES**

CADRE DEBUTANT DIPLOME DROIT DU TRAVAIL

ou ayant en tant que juriste un ou deux ans

Après une période d'adaptation de plusieurs mois dans notre établissement de TRAPPES dú il exercera principalement des activités de recrutement, il verra ses fonctions s'élargir en devenant le correspondant du service du personnel dans un établissement situé à CERGY-PONTOISE (banlièue Nord Ouest de la région parisienne).

Toutes les candidatures seront traitées confiden-

Adresser C.V. détaillé sous référence 10 76/1 à F. BOURRE L.M.T. Service du Personnel B.P. 116 - 78192 Trappes Cedex

GRANDE ENTREPRISE SPÉCIALISÉE CONSTRUCTION TURBO-MACHINES

EN RÉGION PARISIENNE

JEUNES INGÉNIEURS

CENTRALE, MINES, SUPELEC, ARTS ET MÉTIERS, I.D.N., I.N.S.I. Grenoble, Nancy, Poitiers, Nantes, etc., I.N.S.A.

Pour les postes suivants :

INGÉNIEURS BUREAUX D'ÉTUDES

INGÉNIEURS CHARGES D'AFFAIRES

Pour chacun de ces postes nous recherchons :

des INGÉNIEURS DÉBUTANTS ou ayant une première expérience professionnelle.

Ecrire avec C.V. détaillé à R. GEOSSARD, 3, Villa George-Sand - 75016 PARIS, qui transm.

bureau d'études commerciales

Notre groupe est le leader européen du marché des articles d'hygiène en ouate

de cellulose à usage do Pour améliorer notre efficacité commerciale en France, nous créons un poste fonctionnel de Responsable du Bureau d'Études commerciales.

Sous l'autorité du Directeur Commercial, Sous l'autorite du Directeur Commercia; il utilise l'Informatique pour fournir aux directions des ventes et du marketing tous les éléments de gestion dont elles ont besoin, ainsi qu'une analyse perma-nante du suivi des budgets.

Nous souhaitons rencontrer un homme ou une femme de 28 ans minimum, qui ait, soit une expérience similaire, soit le goût de ce type de fonction et l'ouverture d'esprit, la rigueur et l'adaptabilité nécessaires pour reussir à ce poste.

Pour recevoir des informations complémentaires, écrire sous référenc M 1216U

5 rue Meyerbear
75008 Paris

TRÈS IMPTE ENTREPRISE DE B.T.P. recherche pour son SIÈGE SOCIAL BANLIEUE SUD

COMPTABLES 2° Echelon DÉBUTANTS OU CONFIRMÉS

Les postes proposés offrent de réelles possibilités de carrière en France ou à l'étranger. Connais-sance de l'angiais appréciée. Ecrire avec C.V. à nº 47.634, CONTESSE Publicité, 20, avenue de l'Opéra, 75040 PARIS CEDEX 01.



Dans le cadre du développement de ses marchés à l'exportation, un important constructeur d'organes automobiles recherche, un

INGÉNIEUR COMMERCIAL

diplômé d'une école de mécanique, introduit suprès des constructeurs d'automobiles européens. Allemand courant leufspénabble, augistal ou fallen soubatté. Le salaire est de l'ordre de 120.000 F. pour un candidat confirmé. Adresser lettre manuscrite CV et photo sous référence 319 à A.S. CARME EMPLOIS ET ENTREPRISES 18, rue Volney 75002 PARIS



KLOCKNER INA GROUPE INTERNATIONAL **EXPORTATEUR** D'ENSEMBLES INDUSTRIELS

recherche pour sa Société Française à Paris un

INGÉNIEUR D'AFFAIRES

dans le domaine agro-alimentaire

Le candidat sera INGENIEUR de GRANDE ECOLE, ant travaillé comme expert ou conseiller avec pays en vois de développement industriel La pratique professionnelle de l'Anglais et de l'Allemand est nécessaire.

Une formation complémentaire dans la maison mère en Allemagne est envisagés dans les domai-nes : Finances et Gestion de contrats.

Adresser C.V., photo récente et prétentions, à ; KLÖCKNER INA FRANCE 31, RUE MARBEUF. 75008 PARIS



Au sein d'une Société de Conseil de renommée internationale les activités de RECRUTEMENT sont regres-pées dans un départament dont nous souhaitons coafier l'animation et le développement à un Responsable

Noes recherchous un candidat de formation "Sciences Homennes" ayant au moins 10 aonées d'expérience Industrielle dont une partie dens la function Personnel.

Ocrert à tous les problèmes d'insertion et de développement des Heauses dans le vie professionelle, ce Respussable devra suvoir intégrer les presimieur de département aux nutres activités de l'entreprise.

Perfaitement anglophone, il aura à traiter des problè-mes du toppreponts de cadres internationaux.

Adresser lettre manuscrite et C.V. détaillé sous réfé-

reace 10.18-M à LC.A. qui transmettra. C Δ International Classified Advertising 3, RUE D'HAUTEVILLE - 75010 - PARIS

CRÉDIT COMMERCIAL

Importante Société leader mondial dans sa branche recharche

Jeunes Diplômés

l'Enseignement Supérieur

Pour postes à pourvoir à Paris et en Province, exigeant :

des qualités de contact, de dynamisme et de bon sens,
 le goût des responsabilités que comportent l'appréciation des risques de crédits commerciaux et l'étude de la solvabilité des Entreprises.

Adresser lettre manuscrite, currie. vitas détaillé, prétentions et photo récente sous le n° 47.645 à : CONTESSE P., 20, av. Opéra, 75040 Paris Cedex 01.

A Prodair

Spécialisée dans la production de gaz industriels, recherche nour son sième social

RESPONSABLE COMPTABILITE GENERALE

directement rattaché au Chef Comptable

anglais souhaité

 27 ans minimum niveau D.E.C.S. expérience 3 ans minimum dans poste analogue, si possible dans une société anglo-saxonne.

disponible rapidement Larges possibilités d'évolution pour un candidat Envoyer C.V., lettre manuscrite et photo Monsieur Guerini - PRODAIR - Tour Ple 93521 SAINT-DENIS

Groupe Bancaire Paris recherche pour son

Service Inspection Générale un Cadre Comptable

niveau DECS, chargé de contrôler les services, agences et filiales. Déplacements en province pour des missions de durées variables.

Une expérience de l'Audit acquise dans un établissement bancaire ou financier serait appréciée. Envoyer CV manuscrit avec photo



plein emploi 10, rue du Mail-75002-PARIS



15 ME TO 1 ** 100 mg

....

- A

说话是一次选择

THE PERSON OF THE PARTY OF THE and the confidence of

7 - 7 - 17 (1)

- * IF. 〒:### #E

4

CLE PETER TENNESS PROPERTY Fig. 13

· 3 1 4 1 10 MINER

it est trieffe

ERMIN CLASSE

アンス 自然の事業を

TOTAL POPULATION OF THE PARTY O

- Caramana le centre d'études de prévention

GREAT THE CONTROLS

Partie and Trattons come The contract of the second of Section 1997 Control of the Control

Control of the Contro Marie Carlo

Milet Greups de Caisses Midites complementalies A CONTRACTOR

SOCIAL (E) The state of the s

offres d'emploi

DEMANDES D'EMPLOI MMOBILIER AUTOMOBILES

PROP. COMM. CAPITAUX

AGENDA

La ligne 43,00 10,00 30,00 30,00 30,00 80,00

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADREES DEMANDES D'EMPLOIS MMOBILIER AUTOMOBILES

27,45 5,72 5.00 22,88 20.00 22,88 20.00 22,88 20,00

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

des techniques de pointe en commutation téléphonique INCENEUR D'AFFA

DES INGÉNIEURS

- analyse :

- programmation en Assembleur : - essais réels et simulation de logiciel de système électronique.

La connaissance de la programmation de système temps réel est souhaitable. Ces postes convien-draient à des diplômés d'une écola d'ingénieurs syant 3 à 4 années G'expérience.

KLOCKNER INA FIL Un des postés pourrait être pourvu par un débutant. Adresser les candidatures à la Direction du Per-sonnel, 46, quai Alphonse - Le - Gallo, B.P. 402, 2013 BOULOGNE, sons la référence PMD.

> responsi recruter

> > · - - 1877 #17 725

The American

12.5 ± 12.5

A Charles

FIRST CONTRACT

... u 1995. (12 2 22

5 - 1 : A22

文字 阿克尔 TEMPORAL STATE OF THE STATE OF

Except . **克莱亚**克克

cities demily

KLOCKNER INA

EXPORTATEUR

D ENSEMBLES IN

1 TV 12 10

dans le demaine egredie

GROUPE INTERNA

IMPORTANT GROUPE CHIMIE région parisienne recherche pour sa direction commerciale

METALLURGIE

un chef des ventes un chef de produit

Ces responsables de haut niveau devront : se prévaloir d'une réussite professionnelle de plus de 5 ans dans des postes équivalents - eire capables d'apporter quelque chose de plus à une équipe réputée pour son dyna-

misme et ses performances

— avoir une formation supérieure technique ou commerciale — être âgés d'au moins 30 ans.

Nous offrons :
- haut niveau de salaire - possibilité de faire carrière.

Si vous êtes intéressés, envoyez c.v., photo et prétentionsen rappelant la référence du poste à AXIAL Publicite, 91, Fbg Saint-Honoré 75008 Paris, qui transmettra.

Société Industrielle C.A. 200 MILLIONS - PARIS - PANTIN

INGÉNIEUR DE GRANDE CLASSE

- ARTS at METIERS, SUPELEC on equivalent.

35 ans minimum, dynamique,
 pour prendre la responsabilité des études et
 Recherches auprès du Directeur Technique du

— Il devra animer les études de prototypes et le lancement d'appareils nouveaux de série. Excellent praticlen de la méanique. Connaissant asservissements électroniques, com-bustion gaz et thermique petits échangeurs.

Adresser C.V. manuscrit avec photo a nº 3.656, PUBLICITES REUNIES 113, bd Voltaire, 75011 Paris, qui transmettra.

le centre d'études de prévention

ORGANISME de CONTROLE TECHNIQUE et de SECURITE

INGENIEUR

ayant l'expérience des contacts commerciaux pour occuper un poste d'attaché technico-commercial chargé de la prospection en région parisienne.

Adresser lettre manuscrite avec C.V., photo et prétentions au :

CEP Service du Personne! référence DRES 34, rue Rennequin 75017 Paris

Important Groupe de Caisses de retraites complémentaires

recharche pour son service social (REGION PARISIENNE) COLLABORATRICE on COLLABORATEUR pour le poste de

DÉLÉGUÉ (E) SOCIAL (E)

Les candidats devront être titulaires du Bacca-laureat, possèder une bonne commissance de la législation sociale et avoir l'expérience profession-nelle du service social

Envoyer C.V., photo, sous nº 4.750 PARFRANCE, 4, rus Robert-Estianna, 75008 Paris, qui transm.

offres d'emploi

Organisme de SECURITE SOCIALE rech. CADRE pour direction d'une équipe charaée de la conception et de l'animation d'actions de formation et de perfectionnement en organisation du traval.

Les candidats devront avoir 25 ans minimum, diplômés organisation du traval ou solide expérience professionnelle.

Bonne pratique de l'animation. Fréquents déplacements.

Candidature sous si fermé avec.

Fréquents déplacements.
Candidature sous pil fermé avec
code des diplômes et photo
d'identité à M. le Directeur de
l'UCANSS
Tour Maine Montpernasse
Boites 45 et 46
33, avenue du Maine
75735 PARIS CEDEX 15

P.M.E. Sod PARIS

en pleine topansion

Sectour Allmentaire
recherche

CHEF COMPTABLE

il sera responsable de la comptabilité générale lusqu'au bilan, participera à l'élaboration d'une comptabilité analytique en lleison avec l'informatique, gérera la trésorarie et assistera la Direction Générale à la sestion budgétaire et au contrôle de gestion.

Très bonne expérience profes-sionnelle 10 ens environ, niveau DECS souhaitable, le sens de l'organisation concrèle et de l'autorité sont indispensables. Adresser C.V. à SOREPA BELLE-EPINE 196 94521 RUNGIS CEDEX

Le Directeur du Personnel d'une importante Société Paris recharche le futur Chat de son Service

ADMINISTRATION DU PERSONNEL

OU PERJUREL

Cet homme, minl. 30 ans, est un praticien notamment de la pale per informatique. Son inveau de culture genérale doit lui permettre d'aborder d'autres probt de la fonction. Les candidats ayant une réelle expérience de l'administration du personnel sont priés d'écr. une lettre manuscrite (Joindre CV. + photo) et mentionner derruière rémunération en spécifiant sur l'enveloppe (a REF. 1,113 CONTESSE Publiché, 20, av. Opéra, 75001 Paris. .113 CONTESSE Publicité, av. Opéra, 75001 Paris.

Nous sommes une société fran-çaise de première importance. Nous recherchons

> DEBSONNES DE CARACTÈRE

capables, après un STAGE d'attrindre en quelques mois UN SALAIRE de 4.000 à 6.000 F MENSUELS. Nous leur offrons :

Une formation complète ; Une activité presente ; Un plan de carrière précis.

éléphoner 260-21-35 pour fixer rendez-vous

La préférence sera donnée à Candidats ayant fait :

— SOIT de bonnes étades,

— SOIT la preuve de leur personnalité.

INGÉNIEUR pour responsabilités SERVICE CONTROLE

SERVICE CONTROLE

Mise ou point d'équipement
péri-informatique.
Définition des méthodes.

Encadrement de techniciens.
Suivi de qualité.
Expér. min. 3 ans d'industrie.
Lieu de travail :
Z.i. de PONTOISE/ST-OUENL'AUMONE.

Ecrire avec C.V. et prétent. sous no 3581, à PRO MULTIS 47, rue des Tournelles 75003 PARIS qui transmettra

C.G.E.E. ALSTHOM recherche pour 93 DIVISION EXPORTATION

UN INGÉNIFUR (E.C.P., E.S.E., E.N.S. Gr ou ENSAM)

5 à 10 années d'expérience en entreprise électricité, contrôle d'unités industria-les en travaux neuts ou sur grands chantlers à l'étranger.

Cet ingénieur devra pouvoir assumer randement des responsabilités de Direction de projets ou de réalisations mpliquent de solides capacités l'organisation et de gestion.

Envoyer C.V. a M. HUA, Direction du Personnel C.G.E.E. ALSTHOM 13, rue Antonin-Raynaud, 92309 Levallois-Perret cédex

Stá PROMOTION LOISIRS

COLLABORATRICE temps partiel

Profil recherché:

- Minimum 25 ans.
- Excellente négociatrice.
- Expérience vente directe.
- Volture indispensable.
- Ubre de suite.
Nous assurons:
- Formation sérieuse.
- Forte rémunération.
- Travail indépendant,

Envoyer C.V. et photo : IPSA, 71, r. Fg-St-Honoré, 75008 Paris. Recherche

CHECHECUS

CHECHEUS

SPÉCIALISÉS EN ÉCONOMIE de
PÉNESIE et ÉTUDES de marchés

POUT PRODUIS TARRISÉS

ENVOYER C.V. et présentions à :

A.P.R.C.

A.P.R.C.

TOTAL DARIS 7, av. ingres - 75016 PARIS

Marque internationale

de produits de soins et d'hygiène

Première expérience de produits de grande consommation souhaitée.

Ce poste convient à un jeune doté d'un esprit d'analyse et de synthèse. Une formation commerciale supérieure et la pratique d'une langue étrangère sont

Env. C.V. manuscr. photo récente HAVAS CONTACT 156, Bd Haussmann, 75008 PARIS, sous n° 37944.

LA GENERALE INFORMATIQUE D'EXPLOITATION, équipée de matériel de grande puissance recherche des

techniciens d'exploitation eninformatique

DUT Informatique ou équivalent,
 Formation complémentaire assurée,
 Rémunération niveau Programmeur

Ecrire avec CV et photo, sous référence 549 -Service du Personnel Tour Franklin, Cedex 11,92081 Paris - La Défense

INGENIEUR ELECTRONICIEN **Grandes Ecoles**

(E.S.E. - ENSERG - ENSEEIHT...) Il a une responsabilité d'étude et de développement réalisé en laboratoire de systèmes avec microprocesseur. Ce poste concerne un ingénieur ayant une expérier

de 3 à 4 ans des micro-processeurs et des connais-sances en calculateur temps réel. Adresser CV, rémunération souhaités en indicusor la référence CM 279

MATRA à Monsieur KORFAN BP Nº 1 - 78140 VELIZY

SWISSAIR

recherche pour renforcer son équipe de vente à Paris UN ATTACHÉ COMMERCIAL

25 ans minimum
Maîtrize angizis, expérience commarciale ventes
de service, commaissance de stratégie de vente,
initiative, disponibilité, voiture indispensable,
poste évolutif pour candidat de bon niveau et
acceptant une mobilité future.

Env. corriculum vitas plus photo, à SWISSAIR, sarvica du personnel, 75683 PARIE - Cedex 14.

ORGANISME FINANCIER PARIS 16º recher

UN CHEF DEZ. ZERVICEZ COMPTABLES

HME, bonne expérience de comptablilté générale et la géstion informatisée indispensable.

Adresser C.V. manuscrit et desiderata sous refer. 822 M EUROLEAD, 66, rue de Renne 75006 PARIS.

GROUPE INTERNATIONAL Siège région parisienne recherche un Poste basé à LEVALLOIS avec déplacements de durée limitée. Anglais parlé. RESPONSABLE

INFORMATIQUE

Ayant plusieurs années d'expé-rience dans un poste identique. Matériel IBM 270-125 (DL1 - DOS - VS - C.J.C.S.) Envoyer C.V. et prétentions sous référ. 4379 à ORGANISATION et PUBLICITE 2, rue Marengo, 75001 Paris q.1.

CONSTRUCTEUR IMPORTANT
DE MATERIEL
TELEPHONIQUE
(4506 personnes) recherche:
pr son unité de production,
située en banl, suit de Paris
UN INGENIEUR

ON INVIDUATION

OII CADRE automent qualifié ayant une expérience d'isteller de plus années, et possédant de réelles compétences dans le domaine des fabrications électroniques (travaux de séries exécutés sur presses à découper, outil à saivre, usinage).

Posteévoluff pour candidat de valeur.

valeur. Ecr. avec C.V., photo et prét. sous réf. T.E.L. à A.O.I.P., B.P. 801, 75013 Paris.

answare

(filiale du Groupe THOMPSON) **INGÉNIEURS** INFORMATICIENS

 commissance d'un langage,
 ayant I à 4 ans d'exper.,
 certains postes sont à pourvoir à ALGER. (Réf. IN/63). ANALYSTES

affaires à l'exportation d'usines clès en main.

10 ans d'expérience environ dans un ou plusieurs des pays suivants : Anye-Crient, Amérique Centrale. Amérique Centrale. Amérique du Sud, ayant des contacts et étant très introduits dans ces différents pays.

Capables de prospectar et traiter des contrats insportants de matériel tharmique et électrique, vente à cilents privés ou administrations. Adressez C.V. détaillé, photo et prétentions sous numéro 56 à ZENITH PUBLICITE

INGÉNIEURS

TECHNICO-COMMERCIAUX

Ayant traité de nomb faires à l'exportation

36, avenue Hoche, 75008 PARIS qui transmettra SOCIETE D'EQUIPEMENTS INDUSTRIELS (80 km, Ouest de Paris)

JEUNE INGÉNIEUR

TECHNICO-COMMERCIAL lui sera conflé la responsa filté des études, Analyses e Interventions proparant la laisation des Projets d'Affairei sur les plans Techniques, Coûts Prévisionnels, Relation-information clientèle.
Ce poste concerne un Jeune
Ingénieur Mécanicien ou
lectromècanicien ayant delà
e expérience professionnelle
3-5 ens et qui souhaite
donner à sa carrière une
orientation Produit ou
Technico-Commercial.

ANGLAIS alse nécessaire, Env. C.V. avec indication da la remunérat, actuellea nº 5.363, SIPEP, 3, r. de Coiseul, Paris-2

METRO OPERA Société Machines-Outils mondalement connue recherche

CADRE **ADMINISTRATIF** RÉDACTEUR -

Ayant sérieuse expérience Exportation, Colace, Crédits bancaires.

5 X 8. Cantine, 13° mois. Adr. C.V., prét., n° 2,083, PARFRANCE, 4, rue Robert-Estienne, 75008 Paris, q. tr. Laboratoire de Méléorologie lynamique du C.N.R.S., rech.

UN INGÉNIEUR ANALYSTE pour programmation scientifique (fortran assembleur) Niveau maîtrise + DEA or 600le d'Ingénieur équivalente Adr. CV. et prét. à L.M.D. 24, rue Lhomond - PARIS-Se.

CENTRE DE FORMATION D'AIDES SOIGNANTES rech.

INFIRMIÈRE.

D.E. + 3 ans pour enseignement mi-tamps. Véhicule indispensable. Tél. merc. &, jeud! 9, Mille AUBEY, 10-12 h.: 834.53.53 IMPORTANTE SOCIETE LEVALLOIS (PRES METRO) recherche

ANALYSTE-PROGRAMMEUR DE GESTION

années indispensable ; Bonne pratique Cobol nécess. Conneissance du matériel C.I.I. appréciée.

Nombreix avantages sociaux, 13º mois - Seil-Service. Adress. C.V. et prétentions sou référ, 516 à CREATIONS DAUPHINE, 41, av. Précilent 75008 PARIS, qui transmettra Importante Société de condition nement des eaux rechercha

EUNE CHIMISTE Oil MICRO-BIOLOGISTE Hime même début, niv. D.U.T. ou BTS, nombrx déplacements. Envoyer CV. sous réf. 7.708 & Envoyer CV. sous réf. 7.708 & P. LICHAU S.A., B.P. 220, 75063 PARIS cèdex 02, qui tr.

CHE COMPTABLE ans min., 5 ans dans la ricion, niveau B.P. ou DECS. RESPONSABLE: Comptabilité générale;

RESPONSABLE:
Comptabilité générale;
Fiscalité;
Relations bancaires;
Comptabilité analytique.
Aptitude à l'animation d'une
équipe de 5 personnes,
Qualités de rigueur et méthode.
Libre immédiatement si possible.
Ecr. C.V. détaillé sa/ref. 2,503
§ P. LICHAU S.A., B.P. 228,
75063 Paris cédex 02, qui tr. COLLABORATEURS H/F

Age Indiffer, forte culture: sc. politiques pour coopérer mise en forme et rélacion ouvrage politique contemporaire.

C.V., photo, prétentions AMADO 55, rue des Berles-Feuiltes, 75016 PARIS. Association sans but lucrafif JOURNALISTE

AGENCE DE PUBLICITE

PROGRAMMEIRS

AGENCE DE PUBLICITE

FRANCO-ALLEMANDE

NEUTILLY, cherche

1 ASSISTANT (F)

DE PUBLICITE

CONFIRME (E)

Parfaille comaissance de l'ailemand indispensable.

1 SECRITAIRE BILINGUE

(revenuellement mi-temps)

Prendre contact 161, 735-12-40, poste 432, M. DORPMUND.

AMALYSIES

PROGRAMMEIRS

DROGRAMMEIRS

DROGRAME

DROGRAMMEIRS

DROGRAME

DROGRAMMEIRS

DROGRAME

DROG

SOCIETE INTERNATIONALE TUSTÜET SE-LEZZIE, PL CÜCHY RECHERCHE Gérer et planifier 100.000 KF d'achats de biens d'équipements généraux

offres d'emploi

C'est la mission que nous confierons à un CADRE qui obligatoirement a une formation supérisure technique ou de gestion et justifie d'une très solide expérience dans le domaine de l'achat de biens d'équipement ,

Il nilotera : les achats de hiens d'investissement pour notre siège social (2000 personnes) et nos chan-tiers actuellement installés en France et à

l'étranger. les achats de biens d'équipement (matériels informatiques - reprographie) L'expansion de notre Société autorise de larges

perspectives d'évolution de carrière - Poste basé à PARIS. Merci d'adresser C.V., photo et prétentions sous réf. 6096 à PLICHAU S.A. - EP 220 75063 Paris cédex 02 qui transmettra

IMPORTANTE BANQUE PRIVEE

futurs cadres

 le tempérament commercial et accrocheur d'un "REPRESENTANT DE COMMERCE", une formation supérieure : IEP, ESC, Licence Droit ou Sciences Eco,

 la possibilità d'entrer en fonction début mars. A l'issue d'une amée de formation, les staglai-res pouront être affectés dans n'importe quelle grande ville française. Une bonne connaissance de l'anglais est sou-

Adresser C.V., latire manuscrite et photo sous réf. M 826 à Direction des Carrières B.P. 704-08 - 76361 Paris Cedex 08.

Toute candidature à laurelle aucune réponse n'aura été donnée dans un délai de 3 semaines devra être considérée comme non retenue.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE PRODUITS ALIMENTAIRES

propose des postes de :

RESPONSABLE DE SECTEURS Vous avez déjà réusel dans la vente et cette des hommes vous permettront de gérer et d'animer construe du vous experience de raniment remare ainsi que vous experience de ranimenton te ainsi que voire expe

PROMOTEUR DE VENTES Nous vous proposons de promouvoir noire poli-tique commerciale, nous vous demandons donc un gout promocé pour la vante. Votre expérience dans celle-ci sera évidenment un atout pour votre réussite.

Ces postes conviendralent à des candidats diplomés de l'Enseignement Supériour ou du niveau secondaire, ayant le gott et l'aptitude aux combots et désimnt travailler dans une grande société en expansion.

Envoyer C.V., photo et prétentions au nº 732.632, REGIE PRESSE - 85 bis, rue Résumur, 7502 Paris, qui transmettra.

Le Directeur du département **Maintenance** Société Multinationale recherche pour l'assister dans ses tâches de gestion administrative et techniques

ingénieur <u>électromécanicien</u>

.. ENAM; ENI; INSA; etc. Débutant ou ayant une première expérience en Anglais indispensable.

Connaissances en informatique et statistiques appréciées. A moyen terme, le candidat devra être capable de prendre la responsabilité de la fonction maintenance d'une des usines du groupe.

Envoyer c.v., photo et prétentions à 1° 731.964. RÉGIE PRESSE 85 bis rue Résumur 75002 PARIS.

RTARLISSEMENT DE CREDIT PARIS recherche pour une activité de Diagnostic technique et financier

d'entreprises industrielles moyennes UN INGÉNIEUR

GRANDE ECOLE, E.C.P., A.M. on equivalent completes par une solide formation financière avec :

une expérience de la P.M.R. acquise dans des fonctions non exclusivement techniques et prolongée éventuellement par une activité de conseil;

- le goût et l'habitude des contacts à haut niveau. Env. C.V., photo, prétentions nº 47.887 CONTESSE PUBLICITE, 20, avenue de l'Opéra, Paris-1es, q. tr.

un Cadrel

d'emploi

Cherche Etudiant ou étudiante pour garder deux enfants 2 et 5 ans, plus petit ménase de 8 h. 30 à 14 h. Nourriture et desnituellement lecement. Tél. éventuellement logement. Tél. 07-65-07 à partir de 14 h... Mme SABATIER. Agence de Publicité Levalioi recherche i assistante confirmée (3 ans expérience minimum). Têt. 758-13-34, demande Anne COLIN.

Centre de documentation rech-MEDECIN-PSYCHIATRE DE en cours de specialisation, thèse souterue, comaissent an-glais (versions), si possible alle-mand pour poste à mil-temps. Adresser C.V. à C.N.R.S., Purseul 107: 3% rue Boyer. Bureau 107, 26, rue Boyer 75971 PARIS CEDEX 20. Tryin Paris Celex al.
Ingénieurs d'études labo d'étectronique, 2 à 3 ans expérience
en analogique. Bantieue Sud.
Téléph. pour R.-VS : 292-25-73.
La Filiale d'un important groupe
Agro - Alimentaire recherche :

RESPONSABLE DES VENTES

POUR RÉGION PARISIENNE — Bon contact.

Bon Contact.
Combatif.
Expérience de la vente tous niveaux et de la sestion commerciale.
Ecrire avec C.V. manuscrit et photo récente à me 8538, de Monde > Pub. 5, rue des Italiens, 75427 Paris-9°, qui fr.

secrétaires

de direction

ASSISTANTE DE DIRECTION

Se présenter : SRS 66, rue de Provence -(2º étage gauche)

M. RICHELIEU-DROUGT portante Société dans le monde entier recherche :

SECRÉTAIRE DE DIRECTION

CONFIRMEE RESPONS. du SECRETARIAT PARTICULIER du PRESIDENT

Parfaitement bilingue français-Anglais
Sténo dans les deux lang
Bonne formation générale
Goût des chiffres
35 ans minimum

Statut CADRE. Avantages sock Le posta est à pourvoir le plus lèt possible

Merci d'adresser rapidement lettre manuscr., C.V. dét., no de téléph., photo et prétentions, s réf. 773 M. à notre Conseil : CENTOD DEPARTEMENT EMPLOI 13 bis, rue H.-Monnier, Paris 9

Secrétaires

SECRETAIRE ANGLAIS confirmée ARVINE PROTECHNA - 770-81-33 Rech. SECRETAIRE, bac, allemand. Libre connaissances ellemand. Libro de suite. 13º mois. Avantage sociaux. Ecr. s/nº 78.511, a JDD 39, rue de l'Arcade 8 qui transmettra Société export produits chimi ques Porte de Pantin recherch pour Directeur commercial

SECRÉTAIRE STUDDACTYLO
CONFIRMEE bilingue anglais.
Expérience min. 5 ans, méthodique, grande maturité, esprit d'équipe. Salaire à débatire.
Ecrire sous référence 8.933 à P. LICHAU S.A. B.P. 220, 75063 PARIS CEDEX 92, q. tr.

Stėnodactylo

Association Culturelle Musique quartier Hötel-de-Ville recherche STÉNODACTYLO Libre de suite, emploi stable. Ecr. C.V. + photo, n° 23,226 B. Mme COLBERT, 78, av. Albert Bartholomé, 75015 PARIS.

divers

EMPLOI

Le CENTRE D'INFORMATION SUR L'EMPLOI YOUS PROPOSE GUIDE COMPLET (230 pages) Extraits du sommaire:

Les 3 types de C.V.: rédact.
examples, erreurs à éviter.

La graphologie et ses pièges.

12 méthodes pour trouver
l'emploi désiré: avec plans,
Réussir entrellens, interviews.

Las homes réponses aux tests.

Emplois les quis demandés. Emplois les plus demandés.
 Pour information, écr. CIDEM,
 6, sq. Monsigny, 78-Le Chesnay.

autos-vente

8 à 11 C.V,

ALPINE 1600 S bisue, année 1973, prix 24.000 F Téléph. FABRE, 871-08-20. Part. à part. ch. VW minibus ou combi occasion. Téléph, soir 633-85-06, après 19 heures.

12 à 16 C.V.

Particulier, je vends ma MERCEDES 280 S (W 116) année 1973, très bon état, bleu métallisé, glaces électriques, in-térieur culr + en option radio F.M., cassetts enregistr. Prix 43.000 F. Tél. h. bur. 246-16-71. Le soir 935-98-33.

animaux

Jeunes CHATTES opérées, vaccinées, en détresse. Téléph. : 206-19-55

demandes d'emploi demandes d'emploi

SPÉCIALISTE DE LA FONCTION PERSONNEL ET RELATIONS HUMAINES

Vous êtes un Dirigeant de Société et vous avez pris conscience que la fonction Personnel est aujourd'hui une des données stratégiques pour l'avenir de votre Société.

 Vous n'avez pos de Directeur du Personnel/Relations humaines et/ou préoccupé par le poids du quotidien, vos services n'arrivent plus à ϵ faire face ».

• Vous avez le libre-arbitre pour fixer notre future association : 18 Hore-strates pour liver nous tuture association :
 Contrat salarial : temps maximum 1 semaine par mois.
 Minimum à négocier.
 Contrat de service : temps maximum 1 semaine par mois.
 Minimum à négocier.
 Eudes ponctuelles : forfait par dossier ou par intervention.

Basé en entreprise, en temps partagé : Je feral avec vous l'analyse et le choix d'une stratégie sociale. Je ferai pour vous, et en fonction de la formule adoptée : votre recru-tement de cadres, votre audit social et blian social, grilles de salaires, infor-mation et communication, plan de formation, enrichissement des taches, gestion prévisionnelle, aide à la négociation. Aide technique diversifiée.

Ecrire Nº 2210 « LE MONDE » Publicité 5, rue des Italiens, 75427 PARIS (9º)

INFORMATIQUE CHEF DE PROJET

10 ans expérience Sociétés de Services, cabinet d'organisation et d'expertise comptable. Pormation C.N. Arts et Métiers, I.B.M. TANT GESTIONNAIRE QU'INFORMATICIEN Connaissant divers matériels. langages, méthodologies et types d'applications.

Excellent programmeur (écriture générateur COROL).

GOBOL).
Gott pour la formation et les contacts com-mercians. merciaux. Recherche poste contrat impliquant engage-ment personnel et responsabilités de préfér. en

AFRIQUE NOIRE Ecrire LAHLER, 96, bd Barrés, 92200 NEULLY.

NATIONALITÉ SYRIENNE - ÉTABLI AU LIBAN COMMERÇANT, 47 ans

dynamique technico-commercial 10 ans exp. banc.

20 ans expérience textiles et filatures
Quadrilingue: AR. FE. ANGL. ITALL
CHERCHE SITUATION EN FRANCE
Voyageur délégué commercial pour M.O. et IT.
Nombreux contacts sérieux:
Syrie, Liban, Arabis sécudite, Yémen Nord, Italie LIBRE FIN JUIN

Ecrire nº 2,251 « le Monde » Publicité 5, rue des Italiens — 75427 PARIS-9°

CADRE SUPÉRIEUR, 38 ans

Spécialiste VENTE et ABONNEMENTS Disponible pour poste à responsabilité commerciale ou de gastion dans la PRESSE

en région parisfenne. Ecrire nº 6.651 g le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 PARIS-94, qui transmettr

ANCIEN INSPECTEUR DES IMPOTS (E.N.I.)

recherche emploi dans cabinet juridique, expertise comptable, syndi-cat professionnel, entreprise, etc.

Ecrire nº T 2950 M, REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, Paris (2°).

J. H., 26 ans, trilingue (fran-cais, anglais, arabe), expér. 3 ans traducteur Ambassade des Etais-Unis, analyse des données prép. de dossiers prévisionnels écon. et polit. bne comalssance Europe et Moyen-Orient. Tél. 887-37-04 L. à V. 10-12. 15-17 Europe et Moyen-Orient. Tél. 887-37-04 L. à V. 10-12, 15-17 H. 33 a., lic. en droit, exp. admin. et finame. contents et immobiller, ch. sil. posit. cadre. Ecr. no 2247 e le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e

Z1110 SENLIS

Assistance commerciale, ayant experience négoce international, import-Export produits atlinerialises dont africains, 30 ans, recherche posta à ABIDJAN. Ecr. nº 8533 ele Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e Jne Fme, 34 ans. C.A.P. ter degré. C.F.P.A. 1977, bonne perésentat. ch. empl. stable aidecomptable. Baalleue Nord. Ecr. Mme SABINA, 15, rue des Agnettes, 92230 Genevilliers

CRÉATION PROMOTION, RELANCE.
Ingénieur civil des Mines, 37 a
organisateur industriel, bon
commercial, recherche poste
de direction contrat à duré
direction contrat à duré déterminée accept. Ecr. nº T 02922 M Régie-Press 85 bis, rue Réaumur, 75002 Pari

5, r. des Italiens, 7547 Paris-9a J.F., 24 ans, B.T.S.S. expèr-trilingue anglais espagnol, Italien, sens responsabilité, goût contacts humains, recherche poste sathle. Ecrire nº 135, REGIE-PRESSE, 25 bis, r. Réaumur, 75002 Paris. J.H., 27 a., D.I.U.P., 3º cycle broit, Sc. Soc. en cours, exp. archi. Urbanisme Promot. B.C. ch. empl. ilb. de ste. LACARD 1, rue Henri-Dunant, 77250 La Ferti-sous-Jouarra. J. Hme, 26 a., ch. poste CADRE IMMOBILIER J. Hme, 26 a., ch. poste
ANIMATEUR SOCIO-CULTUR.
8 ans d'expér. bénévole, milieu
rural et ouvrier, accepte de
changer de région.
Ecrire M. SAYNAC
Ecole de Varanges
21110 SENLIS

LADRI IMPUBILIER
36 a., IIc. Sc. Eco + I.A.E.
grande expér. du montage de
la direction et de la gestion
d'opérations d'aménagement et
de construction
recherche
niveau élevé de responsabilité
dans société dynamique.
Ecr. nº T 02910 M Régle-Presse
85 bis, rue Réaumur, Paris-2º

DIRECT, GÉNÉRAL ADJOINT DIKCLI, URREKAI AURURI
32 ans
Diplômé E.D.C. (gest, financ.)
— Expérience direction Stès,
avec polyvalence d'attribut.,
au sele d'un groupe bancaire.
— Management Stès diffusant
produits financiers et immobillers par réseau commer.
— Direction administr., contentieux, budgets, trésorerie.
— Animation, conseil du réseau
de vente. APROD ANGERS. T. (41) 88-01-83.

TRADUCTRICEANALYSTE
Allern, angl., 15 a. exp. économ.
droft ppté industrie, organisat.
internation., esprit de synthèse.
Etudie butes proposit. Ecr. a.

10 1 02.856 M REGIE-PRESSE,
Eb bis, rue Résumur, PARIS-2.

PÜBLICITAIRE. Hime, 35 ans.
maquettiste, affichiste, sér. rét.,
ch. emploi agenco ou annonceur.
Téléphone: 843-13-79.

CADRE RESPONSAR MADKTG de vente.

Création et direction département gestion clientièle
(200 millions de F génés).

Etude, montage et mise en
place des produits.

Habitué contacts haut niveau.

DIRECTEUR CENTRE DE VACANCES, ch. poste du-rant vac. Pêques 78 et juillet. Téléph. (31) 848-88 poste 2288, Michel Renaut. ING. INFORMATICIEN

a., expér. chez constructeur
d'ordinateurs, format. compl.
Génie Maritime, ch. emploi
à mi-temps. - Tél. 705-76-12 H.G. INFORMATICIEN
28 a., expér. chez constructeur
d'ordinateurs, format. compl.
Génie Maritime, ch. empioi
a mi-temps. Tél. 763-76-12

ARCHITECTE D.P.L.G.,
31 a., ch. empioi. Ec. CARRERE
71, rue Sèvres, Paris (6*)

— Habitue Contacts haut niveau.
recherche
poste Directeur ou D.G.A.
dans société dynamique pour
Paris, côte méditerranéenne,
éventuel. étranger (Angl., Esp.
exploitables).
Ecr. nº 2268 « le Monde » Pub.
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e

les annonces classées du Monde

sont reçues par téléphone du lundi au yendredi de 9 h, à 12 h, 30 - de 13 h, 30 à 18 h, au 296-15-01

L'immobilie*r*

appartements vente

Rive droite

Idéal Placement. Immemble 74, 2 P., 50 m2, tt cft, & asc., vue dégagée, état neuf, park. 55-501. Mo Gallleni, 185.000 F. 373-85-81. 70, R. La Condamine. App: 3 P. or., cuis., s. bs. wc, ind., calme. lair, 69 m2. Nathan, 326-50-19. air, et mz. Natoan, 326-30-19.
E SAINT-LOUIS - 12, RUE
OULLETIER, 2 Pieces, cuisine,
airs, ti cit, caract., poures,
neminee, decoré. Visite, mardi,
de 14 h. 20 à 16 h. 20.
COURTOIS : 265-49-45.

GRAND APPART 150 M² immeuble stand. Px iméress. Tél. : 266-67-06.

JEUNE CADRE SUPÉRIEUR

CAMEROUNAIS
Sc. Po (Eco-Fi), DES, Sc. Eco.
DECS, Angl., not. all., ch. poste
resp. d. sté s. (dést fin., compt.)
Ecr. no 2260, cle Monde » Pub.
5, r. des Italiens, 75427 Paris-Pe

INGENIEUR

SYSTÈMES TÉLÉPHONIQUES

SUP-ELECT. 32 ans
8 ens expérience
commutation électronique
Responsable profet
Etuclerait
foutes propositions.
Ect. nº 8532, « le Monde » Pub.
5, r. des Italiens, 75427 Parls-Pr

PSYCHOLOGUE

PSYCHOTÉRAPEUTE

D.E. formation analylique, expér. recherche, cherche travail Institution ou autre. Ecr. nº T 02,948 M, Règie-Pr. 85 bis, rue Réaumur. Paris 2º

VOTRE ACTIVITÉ EST BASEE SUR OPERATIONS

CADRE

FINANCIER

ayant une expér, approfer de ces problèmes alliée à une pratique des opérations bançaires.

ANGLAIS - ESPAGNOL ouranis — Libre rapider

Ecrivez-moi no 48260, Contessi Pub., 20, av. Opéra, Paris-1er

RESPONSABLE I.B.M. 32

10 a. d'expér., très homes rél. Cherche emploi stable A RESPONSABILITE Ecr. nº T 022915 M Régle-Presse 85 bls. r. Réaumur, 75002 Park

JOURNALISTE ÉCONOMIQUE

30 ans, H.E.C., vaste expér., nbmbx REPORTAGES FRANCE ETRANGER, Responsabil, dans publicat. économique, lib. de ste

recherche
POSTE A RESPONSABILITE
DE PREFERENCE

iques ou Sté commercial

A 2' IA TELEGRAPHE quart

GEORGE-V 6 pieces, 2 bains, grand standing, ULUKUL V grand standing, 175 m2. Poss, profess, liberale. MICHEL & REYL - 265-90-05.

TERNES RUE PONCELET Immembe ancien ravalé

2 P. Entrée, cuisine, baim
ENTIERMENT RESTAURE
SUR COUR TRES CALME
Renseinements et vicites.

APPT 80 M² bon état, cuts., s. a manger, salon, 2 chbres, salle de bains, wc, débarras, cave et une petite pièce

yye Ds petite résidence neuve pierre de taille Appartement neuf 84 m2 + large balcon, séjour, 3 cham-bres, cuisine, 2 bains. Sur place mardf 7, de 14 h 30 à 17 h 30, ou sur R.V.: 885-12-33. Jans imm. rénové, duplex de 250 m2 envir., terrasse, balcon, grand cachet. Prix : 1.700.003 F. Téléphone : 601.09-58.

DANS LA PRESSE ARCHITECTE D.E.S.A. tant, cn. emploi collab agence, Tel. : 328-62-10. H., 31 ans, lic., D.E.S., Sc. Eco D.E.C.S., 5 ans expér. commerc et bancaire, cherche poste Paris Rive gauche RESPONSABLE DE GESTION

MONTPARNASSE. Propriétaire vend afelier artiste à rénover, 30 m2 environ, calme, caract, dans imm, rénové. Prix 380.000 Téléphone : 566-65-09. dans Association ou coop, ouvi Ecr. à 8,510, « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9 PSYCHO-SOCIO MONTPARNASSE - RASPAIL Propriét, vend gd atel. artiste 200 m2 envir., calme, caractère rénové : 1.400.000 F. 734-76-13 20 ans expérience, ch. missions Ecr. nº 732665, REGIE-PRESSE 85 bis, rue Réaumur, Paris 2º. 85 bis, rue Réaumur, Paris 2.
COLLABORATRICE DIRECTION
Haut niveau, 48 ans, anglais,
formation supérieure, expérience
gestion personnel, recrutement,
relations humaines, cherche
poste responsabilités. Ecrire à
nº 60-919 HAVAS CONTACT,
156, boul. Haussmann, Paris-8. SEVRES-LECOURBE, - Entrée, 4 P. cuis., wc, bains, chff. cal, 6- étg., asc., batc., imm. bourg., 463,000. Ets Brancion, 828-61-35. SORBONNE. Beau 5 Pièces, cui-sine, bains, occupé, excellent placement. Téléphone: 633-38-94. PETIT LUXEMBOURG (Près), mm. EXCEPT., 4 P. classiqu., chir. service. Tél.: 633-03-11.

J. Fme, 32 a., 13 a. ancienneté
Secrétariat Dactylographe,
aldé-comptable dans très imp.
organisme de retraites cadres,
examineralt toutes propositions
mi-lemps et plein-temps.
Ecr. à 7 82.942 M Régie-Presse,
85 bis, rue Réaumur, Paris-2. chtir. service. Tél. : 633-08-11. Jardia des Plantes. Propr. vend b. studio, cuis., s. bs, 21 m2, tt cft, tr. bon état, asc. 325-30-19. CONTRESCARPE (PRES) rès beau STUDIO spacieux, parfait état, cuisine équipée, bains, cheminée, poutres. Prix : 240 300 F. EICHER : 359-99-69. 85 bis, rue Réaumur, Paris-2*.

Ex. sec. Direction cadre, 34 a.
rét. 1960 à 1972, expérience
achat export-import, recrutement
personnel, prix de revient. Bne
not. angl., eilem., comptab..
ch. entreprise moyenne import.,
rég. Rosny 2 pour stage 815
rémunièré, avril, mai, juin,
4,000 F X 3, possibilité embauche
ferme. Tie proposit. examinée.
Tél. 8448-64, ou écrire au
n° 02.917 M REGIE-PRESSE,
85 bis, rue Réaumur, Paris-2*.
36 a. 10 a. expèr. professeur 2000 F. EICHER : 359-79-67.
Sur jardin Luxembourg, appart.
188 m2 envir., belle réception,
2 chbr.. 2 bains, petit bureau,
2 chbr. serv., park., bon sidg,
tt ctl. Ce jour, mardi 14 h. 30 à
17 h., au 14, rue Guymemer ou
Europa : 765-24-10,
BD ST-GERMAIN, Me ODEON
duplex, 140 m2 + Lerras., chbr.
serv., Se et 6e ètg., asc., tél.,
thf. cal. Propriétaire : 857-36-80.

CONVENTION
magnifique studio, bains, kitchenette, 25 m2, 7e étage, balchenette, 25 m2, 7e étage, balchenette, 25 m2, 7e étage, balchenette, 25 m2, 4e étg., asc. - 535-86-97.

FRANK ARTHUR

134, bd Haussmann, 75008 Parls, 764-01-64, propose 2 appartements de 4 Pièces très prestigieux dans le quartier des ministères et des ambassades : entre Malignon et les invalides

26, RUE BARBET-DE-JOUY:

174 et 183 m2, magnifique réception. chambres service, parking, caime, belle hauteur sous plafond, solell, grand confort. Prix très élevé justifié.

Visite sur rendez-vous en gemaine et sur place

Teléphone : B43-13-74.

CADRE RESPONSAB MARKTG

Etude marché stellst. : export
dével des ventes, publicité,
etud. tes propos. P.M.I.P.M.E.
Paris ou R.E.R. Ouest. Ecr. réf,
125, HERTZ. 18, passage des
PRINCES, PARIS-27. INGENIEUR TRAVX PUBLICS INGENIEUR TRAVY PUBLICS
79 ans, documentaliste, traduc-teur français persau, ch. poste.
Ecr. no T 02.94 M Régio-Presse
85 bis, rus Réaumur, Paris-20.

J.F., 25 ans, D.E.A., DROIT des
AFFAIRES, ch. 1º emploi, serv.
juridique, personel, contentique.
Ecr. à T 02.945 M Régio-Presse.
85 bis, rus Réaumur, Paris-2.

Cause licanciement économique jeune homme Photographe expé-rimenté ch. but emploi presse et édit. M. Abranovici, 227, rue de Vaugirard, 75015 PARIS.

ab bis, rue Reaumur, Paris-2.
36 a., 10 a. expér, professeur dessin. techn. + 5 a. expérience vente aluminium, cherche posta AGENT REGIONAL règ. ouest (possibilité dépôt). Ec. M. Plante, 4 bis, r. Voltaire, 49000 ANGERS. T. (41) 88-01-83.

traductions 3

()emande Physicies, 6 ans CNRS, pr

TRADUCT, SCIENTIF. ANGL-FR. Essel grat. 1 page. Ecr. nº 8.50. e le Monde » Publ., 5, rue des Italiens, 75427 Paris-P, qui tr.

SAINT-GERMAIN-DES-PRES Salon, S. à M., 2 chambres, 2 bains, Téléphone : 757-15-57.

VAL-DE-GRACE, at 2, 3 P., C., w.-C., poss. bains, 60 m2, planne de taille, 310.500 F. T. 722-10-41.

DENFET-ROCHERAN

8, rue Saint-Sotherd

Neut, grand 4 pces + terrasse.
Sur place hous les jaurs, de
11 heures a 18 h. 30, seuf
mercredi et dimanche.

DENFERT-ROCHEREAU

Imm. pierre de taille agréable. 4 p., tout confort, Impeccable. MARTIN, De Droit, 742-99-39.

PLACE PANTHÉON

Région

parisienne

LIVRY-GARGAN (93)

40.000 F. Propriétaire 224-02-86. 49.000 F. Propresence American from artists, clair, calme, 6 m. ous. verrière, bei Immeuble, 6 m. duptex, tout confort : 75.000 F à débatire, 520-13-57. SISO. ST-VINCENT-DE-PAUL : DANS LA VERD. BEL IMM. RENOVE, 255. STUDIOS REF. NEUF, a partir de : 115.000 F. 504-72-56 - 522-85-22.

8, rue Saint-Gothard
Neuf, grand 3 pièces — loggia.
Sur place tous les jours de l' 11 heures a 13 h. 20, sauf mercredi et dimanche. DENFERT-ROCHEREAU euf, 2 pres Saint-Gothard euf, 2 pres, 6° etage + loggia. ir place tous les jours, de heures a 13 % 33, sauf mercredi et d'injanche. 75, RUE BUFFON
RAVISSANT PETIT 2 PIECES
SUR RUE ET JARDINET.
Immespie renave, charme,
225.077 F, Mardi, 13 h, a 17 h. déal placement imm. 12, 2 P., 2 m2, tt cft, 2e asc., vue sur ardin, état neut, parking poss., No Pelleport, 210.000. 373-05-81.

PRÈS FTOILE

Imm. catégorie exceptionnelle 210 M² triple réception, tureau, 4 chbres, bains, cuis, equipée, service ZANNETTACCI - 727-21-27 ALTRO MOUTON-DUVERNET 6 PIÈCES A RÉNOVER METRO PROTICULIER VEND tr. bear studio 17 m2 av. kitch. equipee, refrig., s. ce 5s. ac. louer 70 F mens. Px 81.000 F. Tel. 322-22-03 ou 945-63-60

Vue s/Paris. Saleil. & ét. Part. vend cause départ appartem. 64 m2 + lossia 8 m2. Très di living - chambres. Cuis. lux. aménagée. Sal. de bains. TEL. Moquette. Park. Cave. 530.000 F - 770-07-56 - 10-19 h.

BOULOGNE. Statio bien situé calme. — Prix : 85.000 francs \$74-27-60 ou soir 978-33-72. otem centre, rue calme, beau 3 PIECES, bains, lout confort, box terme, 240,000 F. Raynaud, 34, rue Lincoln, Paris, 359-97-50. SHITER 3 pieces, cuis., bains, y.c., tel., sur rue, bel imm., piein soleil, called Mardimerc. 14-17 h. T. 223-62-66. 34, rise Lincoin, Paris, 337-77-34.

NEUILLY, Maurice-Barris, surbols, bel hötel particul, 503 m envir, it cft, parfait état, garages, pesit jardin, divisible en 2 iots titalement intépendants de 339 et 173 m2 ± 103 m2 terrasse. Prix glabal ± 253.000 F. CLARIOE S.A.,

Téléphone : 720-39-18.

GRAND STANDING NEUILLY, bordure Bols SUD et EST, magnifique appt, entrés particulière, entrés, 20 m2 env. en 2 niveaux, JARDIN 150 m2 nseignements et visites : 227-71-45 ou 755-78-57 VENDRE DANS MARAIS environ. 758-12-40, poste 348.

LE FRANCE
PONT-DE-NEUILLY
Studio - rark 150,000 F.
2 P. c. équi. - park. 275,000 f
5 P. Très gd cff - park. VUE CIRCULAIRE BOULDGNE

Bel immerable 1935, 2 P. H cft 40 m2, 12,000 F. SUR PLACE 68, R. BELLEVUE, lundi 6, mardi 7 fevrier, 15-17 heures. NEULLY 6, r. Scutard 4/5 p., bains, 133 mt, 2 et., cft, calme, solell, 655,000 F. Mardi 14 h à 17 h. - 265-90-05. NEURLY SABLONS
200 m2 envir.. réception 100 m2, travaux à prévoir, service, box.
Claude ACHARD · 624-76-97

province 16 minutes
de l'aeroport
NICE - COTE D'AZUR
325 mètres d'altitude
CALME et VERDURE
La Résidence
c HENRI MATISSE :
A VENCE
de très grand standing :
19 appariements
de 2, 3 et 4 Pièces,
habitables et e 1978.
Appartement tempin
PISCINE
Bertesu Foncier
Le Grignan
180, avenue Emile-Hugues
G140 VENCE
Téléphone : (93) 59-01-56
et (93) 59-31-49.

MEGEVE à la PORTE
Bel ensemble résidentiel avec
piscines, sauna, restaurant
STUDIOS, a partir de 100,000 F
2 PIECES à partir de 260,000 F
VUE SPLENDIDE
CODARA S.A. - IMOBEL S.A.
14, RUE YBRY, A NEUILLYSUR-SEINE. - Tét. 747-50-64.

appartements occupés

XVI* - RUE DE VARIZE
Propr. vd ds bei imm. P. de T.
et brig. rav., occupé, loi 1948, p.
1 pers. 94 a., 2° etg., av. asc.,
BEAU 3 P., entr., cuis., wc, bs.,
80 m2. PRIX EXCEPT. 275.800.
Rapport act. 8.005 F. 244-47-12.
12e Prox. BOIS VINCENNES
12 BEAUX PETITS 2 PCES,
cuis., w.-c. OCCUPES par pers.
1,500 F le m2. De 10 h à 12 h :
265-44-94, on 14-18 h : 225-66-72.

villégiatures

En Rossillon
à PORT-BARCARES, mer, sol
et loistra, louez à la semaine
votre apparlement neuf
fout équipé. Document, gratufit
PORT-BARCARES
66420 PORT-BARCARES

Etranger

VISURA - Société Fiduciaire Zürich - Soleure - Lucethe - Aarau VEND APPARTEMENTS RESIDENTIELS à MORGES (15 km de Lausanne)

Immeuble résidentiel, avec terrasse, piscine et sauna, situé au Nord et dominant Morges, dans zone de verdure, vue imprenable sur le lac Léman et les Alpes.

Dès sir, 230,000 - Financement assuré.

Possibilité de vente aux étrangers.

VISURA - Société Fiduciaire Taistrasse 80, CH - 8621 Zürich Tél. Zürich/Sulsse : 1.211.38.33 Telez N° 58375.

constructions neuves

4.670 F le m² A 500 METRES DES **BUTTES-CHAUMONT**

20, RUE EURYALE-DEHAYNIN - PARIS (19*) 4 et 5 PIÈCES + BALCONS LIVEABLE IMMEDIATEMENT
Dals résidence au calme avec jardin intérieur.

Renseignements 14, rue Magellan 75008 PARIS 723-72-00 SERCO

Propriétaire loue ds Imm de 20 à 300 m2 Service Télex. Photoc Tél. : 758-12-40. St vous charchez un apparte ment ou une maisch peuve cars les 3-, 9-, 10-, 11-, 14-20- arrondissements ou à Bou lanne. Champs - Sur - Marrie

iogne, Champe sur Marne, Chaville, Chelles, Clamart, Clichaville, Chelles, Clamart, Clichy-L-Bois, Elancourt, Epinaysur-Seine, Gennevilliers, Maisons-Laffitte, Mariy-le-Roy, Metinn, Montrouse, Neutily, Noisyie-Grand, Puteaux, Samoots, sirtrouville, Versailles, recevez
gracieusement l'échtion spéciale
de A pages de la revue
L'IMMOBILIER. Vous y trouverez 27 programmes en écrivant à
L'IMMOBILIER IM, 12, roe des
Lions-Saint-Paul - 73004 PARIS.

MACHAPLES-MICHELS PROPRIETAIRE Mo CHARLES-MICHELS
à 100 m du Front de Seine
Studios 32 m2, 20,600 F
3 P, 61 m2 + logg., 421,300 F
Habitables février 78
IAMOBILIERE FRIEDLAND
41, av. Friedland - 225-93-69 Domicil. artis. et commerc. Siège S. A. R. L. Rédaction d'actes Statuts informations in-prictiques Secret. Tél. Télex. Bur. - A partir de 100 F/mois. PARIS 11º - 355-70-80

appartem. CHAMPS-ELYSEES Jean FEUILLADE, SI, av. de

Sié recherche appts même : rénov., secteurs 11°, 12°, 19°, 20° Pour R.-V., Gieri : 373-85-81 Recn. appts 1 a 2 Pces, Paris préf. 5°, 6°, 7°, 14°, 15°, 16° 12°, palement comptant che notaire. - Téléphone : 87-23-55

immeubles

VOTRE IMMEUBLE M'INTÉRESSE JE REGLE COMPTANT VIDAL - 758-12-40

Cause retraite, vds, urgent, dimm. ancien 320 m2 au st iouxiant remparts, sur ba 320,000 F. Ecr. M. Ch. Lomber r. A.-Daudet, 30220 Aigues-Mort Ach. compt. Imm. LIBRES ou OCCUPES Paris et proche banl. STE C.F.C. - 380-70-41 STE C.F.C. - 389-70-81
VINCENNES (pr. châleau) - Je
vds directement très bei Imm.
briques en finition rénovation,
composé : 15 STUDIOS, 6 2 P.
Gd confort. Etudié pour le repport. Visite du tundi au vendredi, 15 h à 19 h : 188, rue
Diderot ou térôth, au 531-85-56.
Accepté intermédiaire

ORDENER BELL IMM.
pierre de taille
Rapp. 175,000 F. Px 2,650,000 F.
Ecr. no 1.016, à Publicité SIP,
11, rue d'Uzès, Paris, qui traus.

locations non meublées

Offre

TYPIQUE MARAIS, joli studio, tout confort : 800 F. 229-52-98, IV°, 54, RUE BEAUROURG Region

parisienne 95 - SAINT-LEU-LA-FORET Société propriétaire loue directe-ment appls neufs, bon standing-proxim. centre Ccial et gare: F 2, 1,000 F + ch., F 4, 1,150 F + ch., F 5, 1,350 F + ch., park. compris. Téléphone: 414-19-76.

BOULOGNE pres PORTE SAINT-CLOUD Tr. gd living, 2 ch., tt ctt, tél., parage, 2.400 F. - Tél. 229-52-98. locations non meublées

Demande paris ur de Faculté recherch près Luxembourg (Paris), APPT 4/5 P. + chbre de serv. Ecr. Joyaux, 88, av. Port-Royal, Paris-13° ou Téléphone 633-63-10.

JRGENT. Rech. pr ambassade apparts slanding, RECEPT. 44 CHAMBRES. Tel.: 359-21-48. Région parisienne

Etude cherche pour CADRES : villas, pavilions, ttes ban. Loy. garanti, 4.000 F maxl. 283-57-02. locations

meublées

Demande INTERNATIONAL HOUSE

rech. STUDIO 556-17-49
our DIPLOMATES et Cadre Immobilier... (information)

LOCATIONS SANS AGENCE OFFICE DES LOCATAIRES 18, r. La Michodière, Me Opéra 84, rue C'Alésia, Me Alésia Frais abons. 350 F. - 266-52-84

bureaux NEUILLY

EXCEPTIONNEL 250 F MP PAR AN

80 M2 - CRÉTEIL - ECHAT love 1 ou plusieurs bureau refaits neuts - 563-17-27

PARIS 17" - 228-56-50 PARIS 10" - 770-16-80 357 M² - 15 BUREAUX

hôtels-partic.

NEUILLY, Maurice-Barrès ¿/bojs, bel hôtel part. 500 m² environ, tout conti, parfait état, parages, petit lard. divisible en les étatement indépendents erages, petit lard. divisible lots totalement Indépenden de 330 et 170 m2 + 100 m2 terrasse. Prix global : 4200.000 F. CLARIDE S.A. - 728-69-18

> fonds de commerce Ve luxueux et important maga-sin avenue de Versailles, Paris (16*). Gros chiffre s'affaires. Personnel en place. Tél.: 469-10-56.

Vends BOUTIQUE à Châtenay-Malabry pour bureaux, artisans po u auto-école. Chauff. centr. Tel. Ballier avec enpr F-2. Prix : 22,000 F à débatire. Tétéph. : 631-95-08 locaux

commerciaux MAIRIE 18° - A Vebore s/280 m2 de terrain LOCAUX pour Entrepôt, Stockage ou Ateller, 4 maires sous plafond + 60 m2 de bureaux. SEGECO - 522-43-20

propriétés

SI-LEU-LA-FORET
17 km Paris
20 mm train - EXCEPTIONNEL
Ppté impecc., sél. 48 m2, culs.
26 m2, 6 ch., bains, gar., jard.
750 m2 735,000 F. Créd. 80 %.
Agence PERSE - 995-20-22. 35 KM. PARIS

VIIIa, hail, double living. settin, 3 belles chambres, dressing, bibliothèque, cuisine, bains, wc. chauffage central, gar. 1.000 m2 terrain. Gare, ecole, tous commerces. 375.000 F, avec 20 %. 25, rue Nationals, BEAUMONT 470-29-14 terrains

Part. vend Fresnes terrain except. 1.575 m2 sur 3 rues Tel. 668-05-71 ARGENTEUIL COTEAU errain 400 m2 sv. permission de construire. 160,000 F. Tél. 584-00-24/23

- pavillons

MEUDON exceptionnel, vue 4 PCES, ft cft, gar., jardin 485,000 F 027-57-48 78-COIGNIERES

3 KM ST-GERMAIN-EN-LAYE Ravissante maison rurale 3 pièces, cave amèna-geable. 320,000 F. - 963-28-82.

villas KREMIN-BICETRE 5' Porte Italie, camse urgence, splendide villa, sove-sol tol., 125 m², 6 p., cft, gar. 60 m², sur 625 m² clos. Prix 780.000 F. Vistte le 8 fevrier, de 10 beures à 18 heures, Tél. pour readez-ré AGENCE ROURASSEAU

| Telephone | Tele

maisons de campagne

CENTRE dans bourg tous comm., maison 4 p., gr. œuvre parf. état, gren., dépend., eau, étec., w.-c., jarr. attenant et clos de 2,400 sa PRIX 91.000 F Possibilité crédit 80 %. PROGECO 3, B.P. 197, n), aven. du Général-de-Geulle GIOS MONTLUCON CEDEX. Téléph. 15 (70) 28-30-30.

Townson, Name of Control of Contr

722

- -धा-सभ्यक्तिहाँ

- 7

7

MOTS CRO

e anate -- 🍱 🗪

The second secon

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

THE PARTY OF THE P

Jos. 1975-1986 1980 178

The second of the second

5. 4 A.2 12 A.4

VINTY STREET

LA PRINT A THE

THE STATE OF THE S

- 120

The second is the second

- (F) FN - CO (F)

Sans agence
Société vend directement
ses dernièrs pavilions 5 et 6 p.
Dissonibles de suite
(366.000 à 89.000 F)
Terrains lusour 8 80 m2
Prèts spéciaux
Taux intéressant.
Tél.: Mile WAND, 18 n. 18 n.
dimanche et troud : 862-72-87
et mercredi : 233-77-48

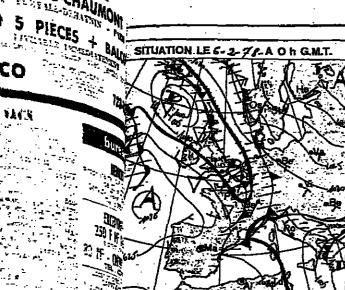
Awar Main es desen Me the state of the s de lacute an Control of the second s

12.435

AUJOURD'HUI

CARNET

MÉTÉOROLOGIE



constructions no

BUTTES-CHAUMON

W. .

PRÉVISIONS POUR LE 7.2.70DÉBUT DE MATINÉE dans la région 💆

pesable et frais, de secteur nordnest.

Mardi 7 février, le temps en France
ira variable, souvent très nuageur
ir couvert, avec des pluies passalers on des sverses éparses. Il neiner an montagne, parfois en plaine
lans l'Est et le Nord-Est. Il y aura
junctois des éctairdes temporaires;
illes-ci seront asses belies dans les
égions de l'Ouest et du Sud-Ouest,
insi que sur le Midl méditerranéen;
illeurs, ces éclairdes seront de
parte durée. Des bancs de brouilnis sont à craindre sur la Flandre,
lessein parisien et l'Alsace en
Eput de journée.

PROBLEME Nº 1990

HORIZONTALEMENT

ournal officiel

5 février 1978 :

·L Conseil de sécurité. - IL Fut, deré lui, un homme d'intérieur

Sont publiés au Journal officiel

Portant organisation de l'en-gnement vétérinaire;
 Fixant le montant de la

isation prévue à l'article 1123 a) du code rural ;

D Relatif aux conditions de mination et d'avancement dans

Des élèves des unités péda-dques d'architecture ayant senu le diplôme d'architecte

emplois de professeur contrac-l de l'Institut national du sport de l'éducation physique, et êté du 2 février 1978 fixant helonnement indiciaire appli-

de à ces professeurs.

E LISTE

- :na

Les vents, de secteur nord-quest, seront assez forts dans le Midi méditerranéen, faibles ou modérés sur le reste du pays. Les températures subiront peu de chancement.

Les températures subiront peu de changement.

Lundi 6 février, à 7 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris, de 1 014.1 millibarts, soit 780.6 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum snregistré au cours de la journée du 5 février; le second, le minimum de la nuit du 5 au 6): Ajaccio, 12 et 5 degrés: Blarritz, 12 et 8; Bordeaux, 11 et 5; Brest, 10 et 5; Clemont-Ferrand, 7 et 1; Dijon, 3 et 1; Grenoble, 5 et 6; Liffe, 9 et 4; Lyon, 5 et 1; Mantesille, 9 et 1; Nancy, 2 et 1; Nantes, 10 et 3; Mice, 12 et 5; Paris - Le Bourget, 8 et 3; Pau, 11 et 6; Ferpignan, 14 et 7; Rennes, 16

MOTS CROISÉS

Pronom. — III. Régna en d'autres

temps; Arrive à l'Eure — IV. A flétrir!; Permet d'écarter:

Temoigne de la grande satisfac-tion d'un correcteur. — V. Dans un certain sens, il fut considéré par certains comme un génie;

Parceau de la poésie lyrique. — VI. Ne pas se montrer coopératif. — VII. Làcher du lest (épelé); Symbolique hommage à des vain-

Eventuellement favorable à nos

L Mieux il est calé, plus il

avance; Laissa un grand vide après son départ. — 2. Consignée

non sans motif valable; Déchet.

— 3. Œuvre d'imagination; Ne

Savait rendre la plus subtile des nusnces; Partie du bàtiment. — 6. L'objectif d'une expédition collective; Rivière. — 7. Compagne de Jacob; Titre étranger. — 8. Pas entamées. — 9. Dure autant qu'une révolution; Agitées à des fins apaisantes.

Solution du problème n° 1989

Horizontalement

I. Jour : Lis. — II. Ustensile. —
III. S.S.; Nuées. — IV. Tardive.
— V. Itou: Fô. — VI. Cuvette.
— VII. Etes; Top. — VIII. Alèse.
— IX. Aspérités. — X. Clamée. —
XI. Coca; Erse.

Verticalement 1. Justice !; Arc. — 2. Ossatures. — 3. Ut; Rove; PCC. — 4. dendues; Kla. — 5. Nui; Ara. — 6. Sévit; Lime, — 7. Life;

Léter. — 8. Ils; Osées. — 9. Se; Coupés (voltures).

GUY BROUTY.

aspirations.

et 3; Strasbourg, 1 at 1; Tours, 9 et 3; Toulouse, 12 et 5; Pointe-é-Pitre, 29 et 23. Tampératures relevées à l'étranger; Alger, 18 et 8 degrés; Amaterdam, 2 et 2; Athènes, 16 et 8; Berlin, —1 et —4; Bonn, 1 et 0; Bruxelles, 5 et 4; lles Canaries, 22 et 15; Copenhagus, 0 et —2; Genère, 9 et 1; Madrid, 15 et —1; Moscou, —8 et —10; Nairobl, 28 (max); New-York, —7 et —19; Palma-de-Majorque, 13 et 10; Rome, 12 et 0; Stockholm, —1 et —3. **Expositions**

LE SALON DU VIEUX PAPIER EST OUVERT A LA GARE DE LA BASTALE

qui est ouvert de puis vendredi 3 février jusqu'au 12 fevrier, dans l'ancienne gare de la Bastille, on pourra notamment se procurer le journal du jour de sa naissance. pourvu qu'on soit né avant 1945. Les amateurs trouveront aussi, sur les stands des cent exposants, des cartes postales anciennes. . s bandes dessinées, des vieux lournaux - gazettes et des journaux satiriques, des livres rares comme les antiphonaires (recuells de chants grégoriens), des autogra-phes et des timbres.

queurs. — VIII. Donne souvent des témolgnages de tristesse de bon matin; Fin de participe. — IX. Souvent sympathique quand elle est drôle. — X. Commandait dans le Sud; En Suisse. — IX. Dans le cadre du Salon, une exposition retracera l'histoire de la presse, qui débute avec la Gazette de Théophraste Renaudot. en 1631. Par des journaux et des gra-

vures, on pourra relire la presse satirique, la presse des tranchées, la presse enfantine et celle de la d'rôle de guerre ». Ces documents ont été rassemblés par une association que préside M. Christian Bailly et qui souhaite voir se créer bientôt, à Paris, un musée de la presse pas faire preuve de retenue. — 4. Symbole ; Vieux pays. — 5. Savait rendre la plus subtile des

★ Tous les jours de 12 h. à 20 h. Samedis et dimanches de 10 à 20 h. Entrée, 10 F.

EXPOSITION D'ART DE CHINE

du samedi 4 tévrier au lundi 6 tévrier inclus IVOIRES, PIERRES DURES, CORAIL TURQUOISES, JADES, MALACHITE, etc. dans les Salons Windsor de l'HOTEL PRINCE DE GALLES

33, avenue George-V. — PARIS (8")

de 10 heures à 20 heures sans Interruption Estimation gratuite de votre collection Tél. : 723-55-11

Naissances |

- M. et Mme Paul RIMMER ont la joie d'annoncer la naissance de lour petite-fille,

- M. Maurice Béjà et Mms, née Cohen, ont la jole d'annoncer la naissance de leur premier petit-fils David, le 3 février 1978 au foyer de leurs enfants. Catherine et Luc REMY, et de leur pelite-fille Véronique. 69, rue de Dunksrque, 75009 Paris, 184, rue du Faubourg-Saint-Denis, 75010 Resie

— M. Alain MINC et Mine, née Sophie Boisrond, sont heursux d'an-noncer la naissance de Edonard, le 1°r février 1978.

Décès

Maurice Tillieux Nous appraons le décès acci-dentel du dessinateur Maurice TILLIEUX.

Maurice TillileUx.

[Né en Beigique en 1921, Maurice
Tillieux fut l'un des chets de file de la
bande dessinée bruxelloise. Après avoir
été étève dens une école de navigation,
il publie, pendant la guerre, trols romans
policiers. Il se lance ensulte dens la
bande dessinée aux studios Deplerre, à
Bruxelles, où il collabore aux journaits
« Avantures Illustrées», « Blimbo » et
« Jeap ».

En 1946, il crée pour le journal e l'éroic albums » je personnage de Bop Bang. C'est en 1948 qu'il trouve sa voie avec les aventures policières et humoristiques et « Félix ». En 1936, il entre aux Editions Dupuls, où il crée les personnage de Marc Jaguer, puis de Gil Jourdan, qui seront ses principaux succès, il publiera dans le journal « Spirous douze aventures de ce détective prote associé à l'inspecteur Croulon, au truand repenti Libelluie et à la secrétaire Queue de Cerise.

A partir des années 60, Matrice Tilleux abandonne progressivement le dessin pour les scénerios. Avec Will, Il publie « Titlet Tondu » el collabore avec les dessinateurs Walthery, Piroton et Francis. Depuis 1968, les aventures de Gil Jourdan étaient dessinées per Gos, sur des scénarios de Tillieux. Son œuvre avait pu se dégager de l'influence d'Hergé, et Il avait créé une atmosphère de mystère très caractéristique.]

duction sur les insertions de « Caran du Monde », sous priés de joindre : less essoi de texte sua des dernière bandes pour justifier de cette qualité.

VENTE A CHARTRES

GALERIE de CHARTRES
DIMANCRE 12 FEVRIER à 14 h.
FAIENCES. PORCELAINES XVIII*
L'IIIe. Strasbourg. Marseille.
30 moules à gateaux en cuivre
ART d'EXTR. ORIENT : Tsubas
EXP. M. ESURDELEY,
6, rus de l'Elysée. PARIS (8°)
ARGENTERIE XVIII* et XIX*
BIJOUX : brillants, solligire,
broche. barrette.

broche, barrette.
OBJETS D'ART-TABLEAUX ANC. OBJETS D'ART-TABLEAUX ANC. Ecole Fiamande et Franc. XVII* MOBILIER en BOIS NATUREL MOBILIER DE STYLE Taplesar. 1930 par Guillaume EXPO: vend. 15-17 h; sam. 10-12 h 14-18 h; dim. 10-11 h . 30. Catalog. Mes. J. & J.-P. LELIEVRE.

1 bis. pl. Gl-de-Gaulle, Chartres Tél.: (37) 36-04-33,

Mms Béatrice Azaria, ses enfants, Avy, Rony Dany et Alain, Mms veuve Alice Harari, M. et Mms A. Cohen, M. et Mms G. Harari, M. et Mms R. Harari,

M. le docteur et Mine S. Levy, ont la vive douleur de faire part d décès, survenu le 2 février 1978 l'âge de quarante-trois ans, de David AZARIA leur mari, pète, gendre et beau-

L'inhumation aura lieu mardi 7 février, à 14 h. 15, au cimetière de Pantin. Réunion à la porte prin-

- M. Philippe Coqueux a la dou-leur de faire part du décès de son leur de faire part du décès de son pêre, M. Pierre COQUEUX-LE BOEI, survenu le 2 février 1978. La cérémonie religieuse sera célé-brée le mardi 7 février, à 13 h. 45, en l'église Saint-Maurice de Bécon, 218, rue Armand - Silvestre, Cour-bevoie (82).

- Mme Robert Dreyfuss, M. st Mme Jacques Dreyfuss et leurs enfants,

ont la triatesse de faire part du M. Robert DREYFUSS,

survenu le 1er février 1978. Les obsèques ont eu lieu dans l'intimité

177. boulevard Pereire, 75017 Paris

- M. André Fouquin. M. et Mme Pierre Fouquin et leur

M. et Mine Pierre Fouquin et leurs enfants, Mile Nicole Fouquin, M. Jean-Claude Fouquin, out la douleur de faire part du décès de

Mme André FOUQUIN née Madeleine Lindeux,

pharmacien, ancienne interne des hôpitaux de Paris. L'inhumation a eu lieu à Mon-targis, (Loiret) le 4 février 1978 dans l'intimité familiale.

- Mme Stephane Gardet, son

Laurent, Mathias et Sébastien Cardet, see enfants,
M. et Mme Jacques Weulf, see
parents,
M et Mme Plarte Deffontaines, see
beaux-parents,
Laurence Weulf, sa sœur,
Teute es femille et see parents per

Toute sa famille et ses nombreux ont is grande douleur de faire part de la mort, à l'êge de quarante-six ans, de Stéphane GARDET,

Les obsèques auront lleu dans la plus stricte intimité familiale le mardi 7 février à Cusance par Baume-les-Dames (Douba). 62, rue du Cardinal-Lemoine, 75005 Paris. 27, rue Cassette, 75006 Paris.

M. Jacques Weulf et Mme, nos Geneviève Martinet, opt l'immense douleur de faire part de la mort de leur beui-fils et fils, Stéphane GAEDET,

Les obsèques auront lieu dans la plus stricte intimité familiale le pius scricte intimite familiale le mardi 7 février. M. et Mme Jacques Weulf s'excu-sent da ne pas recevoir. 45, rue du Bois-Montbrieux-Gué-rard, par Crécy-is-Chapelle (77581).

Mme Georges Guiochor — Mine Georges André Guio-chon, Annette, Alice et Odile, M. et Mine Claude Bouchiat, Hélène, Genevière et Vincent, out la douisur de faire part du décès, le 4 février 1978, à l'âge de solvante et ouve ans de

décès, le 4 février 1978, à l'âge de soinante et ouze ans. de M. Georges GUIOCHON, ingénieur en chaf des ponts et chaussées (E.R.), officier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1939-1945, chevalier du Mérite maritime, leur époux, père et grand-père.

La levée du corps aura lieu le mardi 7 février, à 8 heures, à son domicile, 85, boulevard Raspail.

L'inhumation à 16 heures au cimetière des Sabilères de Niort

« Indian Tonic » à l'orange amère. SCHWEPPES Lemon à la pulpe de citron.

Deux SCHWEPPES. Un même plaisir.

— Le supérieur général des Fils de la Charité. la Charité, Les Fils de la Charité, invitent leurs atals à le rasses autour du corps du Père Jean LE BIHAN,

(quatre-vingi-six ans), ancien vicaire général des Fils de la Charité, ancien curé de Notre-Dame-Auxiliatrice

de Clichy,
ancien curé
de Saint-Jean-Baptiste
de Belleville (194),
ancien curé

de Champs-sur-Marne, lors de la messe de aépuiture qui aura lieu le mardi 7 février 1978, à 10 h. 30, à Saint-Etjenne d'Essy-ies-Monlineaux (métro : Mairie-d'Essy-Tasy). Les Fils de la Charité, 3, impasse Cloquet, 92130 Issy-les-Moulineaux.

— M. Louis Wouters, aon père, Mins Jean Wouters, née Adrisune Blayac, son épouse, M. et Mine Mario Bruschi, née Mouters, et leur fils, M. et Mme Jacques Wouters et leurs fils, Mme Sébastien Benezet et set Mme Sebastien Benezet et ses enfants, M. et Mme Marcel Belloni et leurs anfants, M. et Mms Albert Martineu et leurs enfants, M. et Mms Hao Levu et leurs enfants,

ont la douleur de faire part du

de M. Jean WOUTERS, ingénieur agronome, ingénieur général du génie rural et des saux et forêts,

chevalier de la Légion d'honneur, officier de la Orden de Isabel la Catholica, commandeur du Márite agricole, commandeur

du Mérite agricole espagnol, chevalier de l'ordre du Mérite de la R.F.A., Cavallere ai Merito della Republica Italiano, chevalier de l'ordre de l'Economie nationale, survenu à Carqueiranne, le 4 février 1978.

Le service raligieux sara célébré en l'église Saint-Léon à Paris (15°), le mardi 7 février 1978, à 13 h. 45, L'Inhumation aura lieu au cime-tière de Pantin-Parisien dans l'in-timité. imite. Cet avis tient lieu de faire-part. 3. rue Bartholdi, 75015 Paris. 31. allée des Narcisses, la Californie,

INE le 9 décambre 1910 à Paris, M. Jeam Wouters, ancian étève de l'Ecole nationale de Grigmon, fut directeur des services agricoles de l'Yonne, détaché auprès du haut commissariet français en Allemagne, Il fut ensuite atlaché agricole à Rome et à Madrid.]

Messes anniversaires

A la mémoire de E BEAU DE LOMENIE, messe à Saint-Nicolas-du-Chardon-net, à 18 h. 30, mercredi 8 février.

— Pour le vingtième anniversaire du rappel à Dieu du Père Paul BITH, une eucharistie sets calèbrée le samedi 11 février, à 11 houres, cha-pelle de la communauté Saint-ignace, 35, rue de Sèvres, les étage, Paris.

Visites et conférences

MARDI 7 FÉVRIER VISITES GUIDES ET PROME NADES. -- 15 h., 58, rue de Riche-lieu, hall d'entrée, Mme Aliaz : « Bibliothèque nationale ». 15 h., 19, rue Saint-Antoine, Mme Bacheller : « La Visitation Sainte-Marie ».

Sainte-Marie ». CONFERENCES. — 18 h. et 20 h. :

CONFERENCES. — 18 h. et 20 h.:
12, rue Etianne-Marcel: « Le piein
épanouissement du cœur et de
l'esprit» (entrée libre).
18 h. 30, 50, rue de Varenne.
MM. Fano Damascelli, El. Mendras,
5. colf: « Mythes et réalités du
ruralisme à l'époque fasciste».
18 h. 30, 100, rue du Cherche-Midi,
M. Jacques Houlet: « Naissance d'un
urbanisme conservateur».
18 h. 30, maison diocésaine, 3, rue
de la Ville-l'Svique, M. l'abbé Jeah
Starky: « Fetra, cité insolite»
(Bible et Terre sainte).
19 h. 30, 26, rue Bergère, docteur
Jean-Plerre Foujol: « L'horoscope
chinois» (L'homme et la connaissance).

CREDITS PROFESSIONNELS CIC.

Crédits à l'équipement de 300.000F en quelques jours.

Avec un délai inférieur à 8 jours et pour un montant maximum de 300.000 F, les crédits à l'équipement professionnel du CIC ont de bonnes raisons d'être efficaces. Ces crédits concernent aussi bien l'aménagement de locaux que l'achat de matériel ou de véhicules. Ces crédits sont souples:

choisissez la solution adaptée à votre activité, votre investissement, vos possibilités de remboursement (6 mois à 5 ans).

Nous avons des formules capables de répondre aux attentes des

PME, PMI et Professions Libérales, clientes du CIC. Si vous êtes client, adressez-vous à votre succursale du Groupe CIC. Si vous n'êtes pas client, téléphonez-nous au 280.92.08 ou 280.92.33

ou écrivez-nous: CIC, Département du développement 66 rue de la Victoire 75009 Paris, en nous indiquant votre nom, votre adresse et votre profession.

Crédit Industriel et Commercial

l'administration parisienne, des élus et même des adjoints, et encore plus de la population, des associations ou des syndicats, mais néanmoins traitant de tous

Certes, tout à la fin de l'exposé

des nouvelles institutions décrites par la note du 14 janvier 1978. Jacques Chirac affirme que leur

but est « de créer, au niveau de l'arrondissement, une animation locale et de favoriser les rapports

entre les habitants de Paris et la municipalité », mais comment le

Les secrétaires généraux des mairies annexes n'y échappent pas, dépendant pour l'essentiel de l'administration générale, ils se-

ront dorénavant notés sur avis de l'officier municipal délégue. Que devient alors la neutralité

et la nécessaire réserve du fonc-

Voici donc l'officier municipal,

commissaire politique de Jacques

Voici donc l'officier municipal. officier d'état civil de par la loi pousse à exercer son activité

dans tous les domaines réservés normalement aux élus : anima-

tion, relation, représentation écoute des aspirations de la po-

pulation. Comme cette activité ne « saurait porter atteinte à

l'unité de responsabilité du maire et du Conseil de Paris : on com-

prend qu'elle est directement exercée contre les élus de gauche

En vérité, si le soucl du maire de Paris était vraiment de déve-

lopper une animation locale, sa politique aurait dû conduire à

reconnaître les associations, dé-velopper le mouvement associatif,

créer des unions de quartier. ouvrir les locaux des mairies

annexes à la population et à ses

représentants, avancer un pro-

gramme de construction dans les gramme de construction nans les arrondissements de « maisons pour tous », développer les mai-sons de jeunes, de la culture. donner enfin les moyens finan-

ciers afin que l'animation ne soit

pas seulement un mot. Cette vie

locale sentie à la base, détermi-née à la base, Jacques Chirac n'en veut pas. Toutes les pro-positions socialistes dans ce

dans les arrondissements.

les problèmes parisiens.

UNE NOUVELLE VIE LOCALE A PARIS ?

Officier municipal ou commissaire politique

par DANIEL BENASSAYA (*)

A ciel de la Ville de Paris, le 14 janvier 1978, est portée à la connaissance du public une note de M. Jacques Chirac, maire de Paris, relative à « l'organisa-tion de la vie locale dans les arrondissements ». En fait, cette rondissements ». En lait, teute note veut définir, en allant le plus loin possible, les fonctions des officiers d'état civil par rap-port aux secrétaires généraux des mairies annexes, et leurs rela-tions avec l'administration cen-trale parisienne, c'est-à-dire avec

le maire lui-même.

La loi du 31 décembre 1975 a créé les officiers municipaux pour des fonctions strictes d'of-ficiers d'état civil. Cette loi a été rocters d'est civil. Cette loi a été voulue par la majorité présiden-tielle et a été votée par M. Chi-rac lui-même, alors qu'il était premier ministre. Il ne faut pas oublier que les dispositions qui ont conduit à la création des d'arrondissement,

le maire des officiers munici-paux, ont été imposées au Parle-ment pa- Jacques Chirac et ses amis dans le but de freiner toute démocratisation en profondeur du statut de Paris. Démocratisadi statut de Paris. Dellatratsa-tion revendiquée notamment par les socialistes et inscrites dans leur projet de loi. La note de Jacques Chirac est

un véritable détournement de la loi portant réforme administra-tive du statut de Paris. Jacques Chirac se place au-dessus des lois... Pour quoi faire? Non pas pour démocratiser, pour aller dans le sens de l'Histoire, dans le sens de toutes les aspirations des Parisiens et Pari-siennes qui veulent prendre leur destin en main, mais au contraire pour centraliser au maximum au niveau de la municipalité donc de lui-même, tous les pouvoirs.

le Conseil de Paris et les conseil-lers élus de l'arrondissement surtout lorsqu'ils sont de gauche,
— en méprisant la volonté populaire exprimée par le suffrage
universel.

Jacques Chirac l'avoue luimême, cyniquement : « J'ai dési-gné, dans chaque arrondissement, un officier municipal, de-légué du matre, charge de me représenter de jaçon permanente, sauf en cas de présence d'un de mes adjoints »

mes adjoints.
En clair, dans les arrondissements tenus par la gauche.

Voilà donc les officiers municipaux investis de super-fonctions les plaçant hors de tous les circuits démocratiques. Il est viai que cette nouvelle outrance du maire de Paris fait suite au véritable régiment de « chargés croire lorsque tout au long du document apparait une formi-dable volonté politique de concen-trer entre ses mains un pouvoir. hors du commun, et qui n'e rien à voir avec le service des Pari-siennes et des Parisiens.

UN PETIT PATRON --DANS LES HAUTS-DE-SEINE

Se battre en famille

Nanterre, à quelques minutes de l'université, de la gare du R.E.R. et du périphérique conduisant en un quart d'heure à l'Etoile, des bâtiments sans étage, à toit plat, abritent les établissements Bertrandias.

Spécialisé dans la fabrication d'alliages antifrictions, de soudures et de produits à étamer destinés à des entreprises de constructions automobiles ou mécaniques, des plus grosses aux plus petiles — 10 % du chiffre d'affaires à l'exportation, - cette petite entreprise famiilale de moins de quarante salariés a une longue histoire. Quatre générations se sont succédé depuis la création de la maison. Le président-directeur général, M. Pierre Bertrandias - Pierre comme l'appellent ses employés, — cinquante-cinq ans, ingénieur de l'Ecole centrale de Paris, P.-D.G. d'une autre firme employant plusieurs centaines do personnes, membre de la chambre de commerce et d'Industrie de Paris, dirige l'entreprise de

lui aussi, répond à nos ques- Qu'est-ce qui vous a amené à vous installer et à rester à

Nanterre avec son cousin et son fils, lequel, yingt-huit ans,

maître és sciences et ingénieur

- La famille s'est spécialisée dans la transformation de métaux non ferreux dès le milieu du dix-neuvième siècle. Mais c'est après la guerre de 1914-1918 que débute la labrication des alliages d'antifriction. Les actions de la société anonyme fondée en 1930 sont la propriété des

divers membres de la famille. - Entre 1925 et 1977, la consommation de l'étain est restée identique. La consommation de nos alliages stagne voire régresse légèrement. La France important la totalité de son étain, notre chiffre d'affaires a suivi l'évolution en hausse des cours mondiaux. Une chirle brutale des cours serait donc lourde de conséquences pour

- La transformation continue de se faire selon des procédés et avec un matériel des plus

- En dehors de la direction qui comprend trois personnes rieur au SMIC, arrengements divers : c'est dans une atmos. phère familiale que nous régions nos problemes. L'entreprise est propre, il y a des vestiaires, une cantine. Jusqu'à présent, n'avons eu aucun conflit avec

l'ai décidé moi aussi de rentrer dans l'entreprise. Pour continuer à porter le flambeau, et que mieux vaut se pattre pour

Quelles sont les perspectives?

battre. La technicité étant très ancienne, il est difficile de faire nieux. Il faut donc se battre sur la qualité, les délais, les prix de revient, les rendements. Bret, sur les charges qui pour une P.M.E. sont un problème. Comme la plupart de nos contrères, nous sommes pour un retour

- Le terrain de plusieurs centaines de mêtres carrés sur donc d'en partir. Ni de le reven-

- Mala nous cherchons à pré sent un nouveau crêneau complé mentaire, de préférence dans les métaux non ferreux : affinage, récupération, nouvelles techniques, etc. Ce peut être aussi une production tout à fait différente. Ainsi pourrons-nous développer notre entreprise. »

DANIELLE ROUARD.

D'UN DÉPARTEMENT A L'AUTRE

Les Yvelines vont aux bois

Le département des Yvellnes va acheter des forêts
pour les mettre à l'abri de
toute urbanisation éventuelle et les ouvrir au public.
Dejà en 1976, le département
était devenu propriétaire des
vingt-deux hectures du domaine des bois Chauveaux,
situé sur les communes de maine des sois Chatoeux, situé sur les communes de Jouy-en-Josas et de Saclay. L'an dernier, en ajoutant à leur patrimoine les cent quatre-vingt-huit hectares des bois de Méridon près de Chevreuse, les Yvelines sont entrées en possession de près de trois cents hectares de très belles forêts.

Le conseil général a décidé de poursuivre son effort cette année. Il vient d'émettre un avis javorable pour l'acqui-sition des quatre-vingt-sept hectares des bois de Villiers, sur la commune de Crespières, au centre la zone naturelle d'équilibre de la plaine de Versailles. Feu vert aussi pour l'achat de cent cin-quante-huit hectares dans la jorèt des Allueis à Bazemont forêt des Allueis à Bazemoni et Morainvilliers qui pro-longe la forêt de Mariy en surplomb de la vallée de la Seine.

Courants d'air à Saint-Quentin

Les « chalandonnettes » des défauts insupportables

pour leurs propriétaires.
« Si vous achetez chez les «nouveaux constructeurs» vous n'achetez pas de la qualité, vous achetez des problèmes », vous achetez des problèmes s, dit M. Lejort. président de l'association des résidents de Champcourt, un quartier d'Elancourt situé dans le périmètre de la ville nouvelle de Saint-Quentin-en-Yvelines. Pourtant, l'ensemble de Champcourt a une allure plu-tôt agréable : cent cinq mai-

sons iumelées ou groupées pai sons jumelees ou groupees par trois le long de rues courbes et de placettes exiguês. Un étage, des balcons de bois, des loits couverts d'ardoises. Qua-rante-cinq maisons ont été livrées en juillet 1976, les vives qua printemas dernier. autres au printemps dernier. Prix: de 280 000 F à 350 000 F. Les revendications des co-propriétaires portent sur le tout-électrique, la toiture, le

drainage des terrains.
L'installation électrique, dans la plupart des cas, est défectueuse, a f f i r m e n t les plaignants. Elle est même dangereuse dans les salles de boine. L'installation thermique dangereuse dans les sules de bains. L'isolation thermique n'est pas suffisante aux portes d'entrée, aux portes-fenêtres et le long des vitres. Les co-propriétaires s'inquiètent du montant de la note d'électri-cité qui en résultera. La toture n'est nas étan-

bre d'ardoises au mêtre carré. en tenant compte de la pente, est-il suffisant? est-il suffisant?
Le terrain sur lequel sont
bâties ces maisons est glaiseuz et imperméable. Les jardins, après les violentes pluies se transforment en maré-

La toiture n'est pas étan-

Radio-Sucy

A Sucy-en-Brie (Val-de-Marne), une station de radio diffuse chaque fin de semaine en toute légalité plusieurs heures d'émissions. L'expérience est containe?

L'expérience est originale, à la frontière de l'animation et de l'information. Contournant le monopole de l'Etat, une dizaine de jeunes de l'A.J.D.L. (Association jeunesse, détente et loisirs), de treize à diz-sept ans, ont créé une radio baptisée tout naturellement R.A.J.D.L. (Radio A.J.D.L.), avec l'appui jinancier de la mairie, qui leur accorde une subvention.

Puisque les ondes leur sont interdites, ils ont choisi de diffuser leurs émissions par des haut-parleurs alimentés par 4 kilomètres de câbles disposés dans différents quar-(Association jeunesse détente

posés dans différents quar-tiers de la commune. Peu à peu, la priorité a été donnée à la musique et

les informations ont été réduites. Mais toutes les émis-sions sont entrecoupées d'annonces locales qui passent à nonces tocates qui passent a l'anienne à la demande des associations (programmes du centre culturel, nouvelle acti-vité d'un club, calendrier des matches de football, etc.) et matches de jouvail, etc.) et de flashes d'informations pra-tiques sur la météo ou la situation de la circulation dans la ville.

Laver l'eau de la Marne

Le groupe communiste du conseil général du Val-de-Marne a fait dix propositions pour lutter contre la pollu-tion de la Marne et de la Seine. Le P.C. demande, par exemple, la suppression des luants dans les rivières ou dans les réseaux collectifs d'égouts. Les services de la navigation, comme la police des euux, doivent pouvoir assurer l'application stricte de la réglementation anti-

vollution Pour la lutte contre les pollutions accidentelles, les moyens de détection et d'intervention doivent être renjorcés au niveau déparmental. Un fonds départe-mental d'intervention alimental triterbention att-mente par les pollueurs doit être crée à cet effet. Le réseau d'assainissement ne coupre que 60 % des besoins

L'eau pure doit être réservée à la consommation des habitants et non à l'industris, ce qui implique le recensement des nappes phréatiques dans les départements concernés. La Marne el la Seine doivent en jin redeventr des zones de détente, de baignades et de loisirs et il faut débarrasser ces fleuves des détritus et des arbres morts tion pourrait être passée avec le Port autonome de Paris pour l'utilisation du bateau nettoyeur.

sens ont été sytématiquement refusées. ROBERT & RENE

13, rue du Faubourg-du-Temple PARIS 10^E - M[®] REPUBLIQUE

Une boucherie « Grande Surface » au service des consommateurs

PRIX DISCOUNT **TOUTE L'ANNÉE**

nos clients le savent!..





345.21.62+ 346.00.28

CORRESPONDANCE

MARNE-LA-VALLÉE ET LE R.E.R.

Après l'article publié dans le Monde du 9 décembre sur l'arrivée du R.E.R. à Marne-la-Val-lée, M. Guy Peinturier nous écrit :

Votre article où vous me faites l'honneur de me désigner comme président de sept associations, alors que pour certaines je ne fais ou ne faisais que participer à leur vie, donne à mon opinion strictement personnelle un reflet beaucoup trop officiel de la situa-

Mes déclarations n'engagent que mol-même et aucunement les associations dont f'ai pu faire ou dont le fais partie. Je n'ai jamais êté ni président ni vice-président de TILT et je n'ai jamais parié en son nom.

La ville nouvelle se modifiant très rapidement, certains états de fait cités sont déjà en cours d'amélioration et leur descrip-tion antérieure doit être consi-dérée comme un cliché à un jour dit. De plus je vous rampelle que dit. De plus, je vous rappelle que la ville nouvelle ne peut en aucune manière être jugée ou même décrite par l'opinion d'une

Rêvez de vacances...

La 3^e SEMAINE MONDIALE DU TOURISME ET DES VOYAGES

10-19 Février 1978 • PARIS

300 Spécialistes du Tourisme Films touristiques · Danses folkloriques

ENTRÉE: 10 F

vous aidera à les réussir'

NOCTURNES jusqu'à 22 h les vendredis 10 et 17 Février

Faits et

e d trains

12 THE SHEET BY

PETIT PATRON_

NS LES HAUTS-DE-SEIN

battre en familie

3

:•

.

act

P. L.

JUH

UNE INITIATIVE DE M. JOSEPH MARTRAY

l'information sur les problè-nes de la mer (CNIMER), résidé par M. Joseph Marray, qui les avait interro-rés sur la politique mari-ime qu'ils préconisent.

L'Intérêt de l'initiative du CNIMER est double. C'est la première fois en France que les parlis sont conduits à préciser publiquement leurs intentions et leur programme. Surtout II apparaît que, de la majorité à l'opposition, l'unanimité se fait autour d'un ministère de la mer ou d'une délégation à la mer, disposant d'un poids politique

M. Jean Lecanuet (C.D.S.) constatant que - l'inutilisation de l'atout maritime de la France a provoqué la concentration de toute la puissance industrielle à l'est d'une ligne Caen-Montpelller », demande « la création d'un grand ministère de la mer avec un ministre qui, à Bruxelles pour la C.E.E. et à New-York pour le monde, pourrait prendre en charge des intérêts out dénassent largement ceux des soixante mille marins français ...

Au nom du P.C., M. Jean Bardol, député du Pas-de-Calais, est très favorable à un grand ministère de la mer et condamne féparpillement actuel des responsabilités, par exemple dans le domaine de la recherche

Les socialistes, avec M. Louis Derinot, député de la Manche, font savoir qu'« une proposition de loi-cadre sera déposée dans ·les six premiers mois de la législatura sì la gauche « gagne » et ajoute qu' = une structure unique regroupera les compétences maritimes réparties entre vingtquatre ministères actuellement ». M. Michel Crepesu (M. R. G.) pense que le préalable à tout ne-océan est la constilution d'un grand ministère de la mer, « ce qui ne signifie pas

La mer de gauche à droite Tous les grands partis la même chose qu'un ministère solitiques ont désormais de la marine marchande - épondu au Comité national - il faut avoir l'audace de créer

un ministère de la mer », affirme de son côté M. Jean - Jacques Servan-Schreiber. Le parti répubilcain ne va pas jusqu'au ministère mais parle d'une délégation comparable à la DATAR. Il taut constituer, ajoute le P.R., une - aarde européenne » pour lutter contre la poliution. Quent au R.P.R., il opte pour un ministère - chargé de la coordination des programmes et de la conduite des interventions spécifiques dans le domaine de la mer ». Il demande aussi « la présentation d'un budget d'action maritime et une loi d'orientation ».

Devant ces opinions convergentes, auquel s'ajoute le chapitre maritime du « programme de Biois - (= creation d'une délégation qui permettra de mettre en œuvre pour les côtes et en mer jusqu'à 200 milles une polilique de protection et d'exploitation des ressources côtières, en métropole et autres mers »), on se demande où sont les obstecies qui empêchent encore la constitution d'une structure ministérielle spécillaue.

L'opposition la plus vive se rencontre en réalité dans l'administration et singulièrement dans la haute fonction publique. L'Idée J'une réorganisation administrative et gouvernementale des altaires maritimes est accueillie sans aucun enthousiasme au secrétariat général de la marine marchande. Qui dépendra de qui ? Comment seront regroupés les budgets ?

Pourtant, les récentes négociations de Bruxelles sur la pêche les contérences successives de l'ONU sur la droit de la mer montrent que pour tenir une piace déterminante la France doit pouvoir compter sur un = dispositif - ministériel de haut niveau, Un seul exemple dont le prochain gouvernement pourrait s'inspirer : en Norvège, les aftaires maritimes occupent trois ministres à temps plein.

FRANÇOIS GROSRICHARD.

Faits et chiffres

- Affaires

commerce de Paris à verser
200 000 F de dommages et intérêts à la Société d'engineering
de thalassothérapie (SETH) créée
par Sofitel (du groupe Borel)
en vue de la promotion d'instituts de thalassothérapie : 200 000
fr.ncs également à la Société
Thalassa International, proprié-Thalassa International, proprié-taire de l'hôtel Thalassa de Quiberon (Morbihan), et 1 franc à

The juges consulaires ont estime que l'ancien champion cycliste avait manqué à ses obligations contractuelles envers le groupe Borel, notamment à ses engage-ments de non-concurrence, en annoncant son intention de créer des centres au Touquet, à Biar-rits, en Grèce, etc., et qu'il avait causé un préjudice moral à Sofitel en raison des propos qu'il avait tenus. Le tribunal a fait en outre défense à M. Bobet de concurrencer à l'avenir Thalassa International sous astreinte de 5000 francs par infraction constatée. M. Bobet a fait appel

> 7 février, une viellle revendi-cation des salariés qui partent à l'étranger et qui, à leur retour, ne bénéticient d'aucune indemnisation complémentaire en cas le chômage, lorsqu'ils ne dépen-lient pas d'une entreprise fran-paise.

● Une centrale nucléaire à ichères? — Le conseil général des Yvelines vient d'adopter à l'una-Finité me notion dans laquelle servaite me notion dans laquelle crits sur ses programmes, sept le servait demande à E.D.F. de lui comstruiriquer les résultats de l'étude finite avant d'inslui aurait été faite avant d'ins-

région parisinne une centrale en 1985 et trois à l'horizon 2000. Actuellement, le seul site faisant l'objet d'une en quête d'utilité publique est celui de Nogent-sur-Marne (Val-de-Marne). — (Cor-respondant.)

Etranger

RESIL

• Le taux d'inflation s'est élevé en 1977 au Brésil à 37,3 %, contre 47,2 % en 1976. La hausse des prix à été, en janvier, de 2,7 % au lieu de 3,7 % en janvier 1977.

VENEZUELA.

● Un accord prévoyant l'octroi d'un prêt de 1200 millions de dollars au Venezuela a été signé jeudi 2 février à Londres. Ce jeudi 2 février à Londres. Ce crédit, sur dix ans, est accordé par un consortium international dirigé par la Manufacturers Hanover, la Swiss Bank Corporation et la Dai-Ichi Kangyo. Le Venezuela utilisera cette somme pour financer une partie des investissements prévus par le cinquième plan national dans les secteurs de base de l'économie. secteurs de base de l'économie. -

Transports

♠ Londres - Yew - York: dix Concorde par semaine? — La compagnie britannique British Airways envisageait d'assurer, à partir de juin 1978, dix vols par semaine entre Londres et New-

De notre correspondant

M. Jacques Petit a démissionné, le samedi 4 février, de ses fonctions de P.-D. G. de Manufrance (nos dernières éditions datées 5-6 février). Son prédécesseur, M. Henri de Fontvleille, a été désigné par le conseil d'administration pour lui succéder. Il reste trois semaines pour trouver des capitaux nécessaires au montage de la so-ciété nouvelle d'exploitation de Manufrance. M. Petit, qui reste directeur, a été chargé de cette mission de la der-

Saint-Etlenne. — Un an de crise alguë, quatre P.-D. G. en moins de dix mois, la boucle n'est pourtant pas encore bouclée pour Manufrance à qui vient d'être accordé encore un sursis. L'ultime. Malgré sa démission, destinée me. Malgré sa démission, destinée sans doute à causer un choc psychologique, M. Petit n'a pas pour autant « abandonné le navire en perdition ». Il demeure directeur de Manufrance chargé des négociations permettant de créer cette société nouvelle d'exploitation, clé de voûte de son plan de redressement. plan de redressement.

nière chance.

Il ne reste que trois semaines

jusqu'au 28 février — pour
trouver les capitaux nécessaires...
On sait que cette société d'exploitation devrait être dotée d'un capital de 66 millions de francs En quatre mois, M. Petit était presque parvenu à trouver les moyens juridiques et financiers permettant d'assainir la situation. Mais, a pour des raisons qui restent encore aujourd'hui inconnues de la direction générale précise cette dernière, le partenaire financier trouve n'a pas obtenu le succès escompté pour garantir la constitution du capital necessaire », plusieurs inves-tisseurs constitutionnels ayant renonce à « engager de façon in-considérée leurs réserves techniques que sont les fonds de leurs déposants », selon leurs propres

M. Petit estime que 30 millions de francs sont d'ores et déjà acquis Il lui manque donc 36 millions de foncs pour gagner son pari. A priori, toutes les portes ne sont pas fermées. On laisse entendre, à Saint-Etienne, que la C.N.R.O. (Caisse de retraite des ouvriers du hâtiment), la CRI (Caisse de retraite industrielle), la MACIS (Mutuelle d'assurance es commerçants et industriels de France), ou même la MATMUT (Mutuelle d'assurance des travailleurs mutuelistes) pourraient participer à l'opération de sauvetage.

Un espoir subsiste donc. Même la Société générale des

SOCIAL

AUGMENTATION DES HONORAIRES LE 15 FÉVRIER

Les syndicats médicaux prêts à signer

un avenant tarifaire

Les deux syndicats représentant le corps médical — la Confédération des syndicals médicaux français (C.S.M.F.) et la Fédération des médecins de France (F.M.F.). après consultation de ses adhé-rents, — ont annoncé qu'ils étaient prêts à signer un avenant tarifaire. Un accord a, en effet, été obtenu sur les modalités de majoration des différents actes

le ministère de la santé et de la Sécurité sociale ou les services du premier ministre. Les syndicats de médecins, qui avaient paraphé l'avenant tarifaire de mai 1977 pour l'année mai 1977-mai 1978, entendaient obtenir un complément en raison de l'augmentation des prix : en mai der-nier, la majoration annuelle des tarifs avait été fixée globalement à 6,06 % ; l'ajustement de février portera cette augmentation à près de 9 %, taux de l'inflation en 1977.

Vingt-trois jours pour sauver Manufrance

LES DIFFICULTÉS DES FIRMES FRANÇAISES

coopératives de consommation le coopératives de consommation le perse. Dès 'a nouvelle de la démission de M. Petit connue, celle-ci fit savoir qu'en tout état de cause elle quitterait, le 28 février, le siège qu'elle ^ lit accepté d'occuper au conseil d'administration de Manufrance, à moins que d'ici là s les conditions reguises pour la constitution d'une société d'exploitation que capital de 66 milploitation au capital de 66 mil-lions soient réulies. Dans ce cas. cons soient reuties. Dans ce cas, elle pourrait accepter, dans le cadre d'une stricte assistance technique, un poste au consell d'administration de cette société si on le lui demandait...

La démission de M. Petit a provoqué de nombreuses réactions.

tions.
M. Antoine Pinay a expliqué le

M. Antoine Finay à expique le retrait de certains investisseurs à par le manque de confiance dans l'avenir de Manufrance, non pas de la part de M. Boulin, mais de l'entourage du ministre délégué à l'économie et aux finances ». gué à l'économie et aux finances ».
L'ancien président du conseil a révélé à Saint-Chamond que lors de son entrevue avec M. Boulin, le jeudi 26 janvier, il pensait avoir convaincu son hôte, qui était prêt à porter le prêt du F.D.E.S. de 20 à 23 ou à 24 millions s'il le fallait, mais pas le directeur de cabinet, ni le conseiller technique du ministre, ni M. Balaresque, directeur des assurances, qui était également présent.

présent.
M. Pinay estime que « la situation est d'autant plus tragique
que, pour assurer le relais, le taux
d'intérêt exigé par les banques
est de 15,75 %, auquel il convient

d'ajouter certains frais. On arrive de la sorte à 18 % d'intérêt à peu de chose près. De mon temps, un taux de 10 % est été considéré comme usuraire, et maintenant les banques nationalisées peuvent réclamer jusqu'à 18 % n.

M. Pinay n'en demure pas moins raisonnablement optimiste. Pour la municipalité de Saint-Etienne, « Manufrance semble être l'enjeu de manœuvres poli-ticiennes à tous niveaux, ne faicucennes a tous nevenus, ne jui-sant que compliquer la situation et rendre plus difficile son dénouement favorable ». Pour le parti communiste, « de jortes pressions de dernière heure ont empêché le sauvetage ».

M. Lucien Neuwirth considère que « les invectives et les agitations ne peuvent que contribuer à l'éloignement d'éventuels investisseurs ». Tout aussi réaliste est M. Bruno

Vennin, adjoint socialiste au maire de Saint-Etienne et représentant de la Ville au conseil d'administration de la firme stéphanoise. « Manufrance reste une entreprise en or, à condition qu'on la laisse vivre et travailler. Tout ce qu'a fait M. Petit jusqu'à présent allait dans ce sens et les opinions émises sur son plan ont été très généralement favorables mais le conterte noliont ete tres generalment habo-rables, mais le contexte poli-tique complique singulièrement la situriton. Certaines provocations de personnes qui auraient du se montrer plus responsables ont encore ajouté aux difficultés. A l'heure actuelle, Manufrance peut encore et doit être sauvée. Souhaitons que le gouvernement prenne conscience de ses responsabilités.

PAUL CHAPPEL

D'IMPORTANTS LICENCLEMENTS SONT ENVISAGÉS AUX CHANTIERS DE LA ROCHELLE-LA PALLICE

De très importants licenciements pourraient prochainement toucher les ateliers et chantiers navals de La Rochelle-La Pallice (en Charente-Maritime), qui occupent un millier de salariés, si de nouvelles commendes ne sont enregistries commandes ne sont enregistrées dans l'immédiat. La direction vient d'informer le comité d'en-treprise de cette décision au cours d'une réunion tenue le 2 février à La Rochelle.

Les ateliers et chantiers navals de La Rochelle-La Pallice, qui emploient également mille per-sonnes dans leur usine du Havre, n'ont enregistré aucune commande de navire depuis plusieurs

 Six travailleurs immigrés ont été arrêtés dans un atelier de confection clandestin, à Paris, le 3 février. Parmi eux, deux le 3 février. Parmi eux, deux Pakistanais avaient déposé une demande d'accueil au titre de rérugiés politiques, et deux Mauriciens avaient demandé leur régularisation. Selon le M.T.M. (Mouvement des travailleurs mauriciens), cinq cent trente-six autres dossiers émanant de travailleurs venus de l'île Maurice paraient en instance Au cahipet seraient en instance. Au cabinet de M. Stoléru, secrétaire d'Etat auprès du ministre du travall, on assure que les régularisations après négociations avec le gou-vernement de Port-Louis sont en

CASSA PER IL MEZZOGIORNO

AVIS DE CONCOURS

PROJET SPÉCIAL Nº 3

« ASSAINISSEMENT DU GOLFE DE NAPLES » AVIS DE QUALIFICATION POUR LA FOURNITURE DE SERVICES D'ENGINEERING POUR L'EXÉCUTION DE LOTS CONCERNANT LE RÉSEAU DE DÉPURATION DE LA ZONE DE NAPLES

Dans le cadre du Projet spécial n° 3, « Assainissement du Golfe de Naples », la Cassa per il Mezzogiomo doit réaliser certaines installations de traitement des equx usées et des ordures solides urbaines, ainsi que les réseaux de collecteurs

La réalisation des lots, pour lesquels a déjà été établis une Etude des travaux

à exécuter, est actuellement en cours ou en phase de démarrage. Les installations de dépuration comprennent le traitement prima

et tertiaire des eaux usées et la ligne de traitement des baues. Pour la gestion de l'adjudication des lots, la « Cassa » entend confier à des Sociétés d'Engineering spécialisées les services d'engineering et d'assistance

nécessaires, jusqu'à la mise en service des ouvrages. Les services d'engineering seront réportis en deux groupes distincts : l'engineering civil et l'engineering industriel. A titre indicatif, les sociétés postulantes

devront répondre aux spécialisations suivantes : A) ENGINEERING CIVIL

— hydraulique - procédés de dépuration et étude fonctionnelle des installations de

dépuration — géologie et géatechnique

— ouvrages maritimes

- estimation rurale et civile étude analytique chimique, physique et microbiologique.

B) ENGINEERING INDUSTRIEL

physique technique et machines
 électrotechnique

électronique.

Les sociétés d'engineering qui désirent se qualifier pour participer à l'adjudication des services d'engineering mentionnés ci-dessus devront adresser à la Cassa per il Mezzogiomo des demandes séparées, tant pour le secteur de l'engineering civil que pour le secteur de l'engineering industriel.

Chaque demande devra mentionner : ,

— La Raison Sociale de la société, accompagnée de la liste nominative

des administrateurs. - Une description des principaux contrats exécutés au cours des deux

complet (nombre et qualification du personnel). - Le chiffre d'affaires annuel de la société.

--- Une descripiont des principaux contrats exécutés au cours des deux

Une description des principaux contrats exécutés ayant des analogies étroites avec l'objet de la présente qualification.

- Tout autre document pouvant être jugé apte à représenter la fiabilité de la société. Les demandes, ainsi que les documents annexés, devront être rédigés en

Il sera donné une mention toute particulière à l'appartenance à l'O.I.C.E., C.E.I.B., F.I.D.I.C., ou à des Associations internationales de secteur équivalentes. Par ailleurs, ne seront pas prises en considération les sociétés dont la constitution est postérieure au 31 décembre 1976.

Seront également considérées comme sociétés les associations de personnes apportenant à la catégorie des professions libérales, à condition de pouvoir démontrer de façon indéniable la date de constitution de l'association, les conventions passées entre associés et apportant la preuve de la flabilité, les travaux analogues exécutés et leur importance, basée sur un rapport de travail suivi, antérieur au

Les demandes et la documentation devront parvenir, sous pli recommandé, avant le 10 mars 1978, demier délai, à l'adresse suivante :

Cosso per il Mezzogiomo

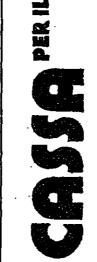
Direzione Generale - Progetti speciali Piazzale Kennedy, 20 - ROMA.

Ce pli recommandé devra contenir, dans deux enveloppes séparées et fermées une pour chaque qualification — la documentation demandée.

Sur chaque enveloppe seront mentionnées respectivement les Indications sui-

Progetta Speciale n. 3 « Disinquinamento del Golfo di Napoli ». Quali-

ficazione per la fornitura di servizi di Ingegneria civile. Progetto Speciale n. 3 « Disinguinamento del Golfo di Nopoli ». Qualificazione per la fornitura di servizi di ingegneria industriale.





(PUBLICITE)

Les Entrepreneurs internationaux qualifiés sont invités à soumettre leurs offres pour la construction de l'Aéroport.

Les documents de l'Adjudication et du Cahier des Charges peuvent être obtenus, à partir du 1er février 1978 contre un montant non remboursable de 300 dollars américains (U.S. dollars trois cents) auprès de :

> Civile Aviation Department, P.D.R.Y.

ou ouprès de :

Dar Al-Handasah Consultants (Shair & Partners)

91, New Covendish Street, London W1 M7FS

Rue Verdun lmm. Dar Al-Handasah, Beyrouth (Liben)

Les documents devront être dûment remplis et retournés au Secrétaire du Bureau Central des Adjudications, ministère des Finances, Aden, P.D.R.Y., soit le 15 avril au plus tard, ou avant, et selon les directives portées dans le cahier des charges.

JOTRE "FORFAT"

TRANSPORT

ENTREPRISES

COLLOQUE DE DAVOS

La montée du protectionnisme et de l'insécurité inquiète les hommes d'affaires

Davos. - Chefs d'entreprise, banquiers, hommes politiques, journalistes de nombreux pays européens et non européens ont battu, cette ment optimiste assigné à cette réunion de huit jours. Entreprendre avec succès

année, les records de participation, d'assiduité et de... franche expression au symposium organisé pour la huitième fois à Davos, par l'« European Management Forum .. En dénit du titre volontaire-

dans un environnement hostile ». l'intérêt de la rencontre était du à la tension grandissant dans l'économie internaDe notre envoyée spéciale

Dans un climat d'anxiété et de durcissement, la brochette de syndicalistes — anglo-saxons. il est vrai — qui sont venus jusque dans la gueule du loup, a pu paraître plutôt conciliante. Certes le dirigeant syndical britannique M. Jack Jones, a réclamé la semaine de 35 heures ou de quatre jours de travail et l'abaissement de l'âge de la retraite. De son côté, le président de la Confédération des syndicats de R. F. A. ration des syndicats de R.F.A. (D.E.B.), M. Heinz Oscar Vetter,

(D.E.B.), M. Heinz Oscar Vetter, a réclamé le traitement égalitaire du travail et du capital dans l'entreprise, en soulignant les insuffisances de la cogestion allemande autant que les limites de la concertation européenne entre les partenaires sociaux. Enfin le trésorier de l'A.P.L.-C.I.O. américaine, M. Lane Kirkland, a, quant à lui, confirmé l'intention de son organisation d'intensifier son acorganisation d'intensifier son action de « lobbying » auprès du Congrès afin d'obtenir une procongres ain d'otenir une pro-tection accrue des travailleurs, quoi qu'en pensent les patrons. L'ensemble, bien que fortement discuté, a pourtant laissé aux chefs d'entreprise une impression somme toute tolérable.

Il n'en a pas été de même lors de l'empoignade sur le protec-tionnisme. M. Ichiro Kawasaki, de Mitsubishi Industries, qui avait pris la précaution de faire dif-fuser à l'avance un document on ne peut plus énergique exprimant l'expressivation inspensive à servir l'exasperation japonaise à servir de bouc émissaire face aux diffi-cultés de l'Occident, a évoqué le cultés de l'Occident, a évoqué le risque que son pays ne se retourne vers la Chine « complémentaire ». La réaction d'un public de quelque six cents personnes fut aussi vigoureuse que semble-t-il, désespérée. L'ambassadeur des Etats-Unis auprès du GATT, à Genève, M. Alonso Mc Donald, a, quant à lui, laissé entendre aux Européens qu'il faudrait se résigner au déficti américain, en même temps que le ricain, en même temps que le Japon se trouvait enjoint de réduire son excédent commercial, conformément aux directives de Washington

Un important dispositif de sécurité

Dans ces conditions, les recommandations pour l'amèlioration des relations entre le Nord et le Sud exprimées par MM. Diawara, président du α club de Dakar a. Taher, gouverneur de Petromin en Arabie Saoudite, et Ali Alatas, ambassedent de la Pérublique en Arabie Saoudite, et Ali Alatas, ambassadeur de la République d'Indonésie auprès des Nations unies à Genève, sont passées au second plan. Dans les «séminaires», en petits groupes, les cheis d'antreprise se de mandaient «entre eux» si le moment n'est pas plutôt propice pour procéder à des investissements... aux Etats-Unis. Mais, finalement, l'on se disait que si les Européens ne se disait que si les Européens ne se disait que si les Européens ne se sauvent pas eux-mêmes, on ne voit guère qui les sauvera...

Dans cette optique M. Jean-Pierre Fourcade, ancien ministre français de l'économie et des finances, estimant qu'un retour à un ordre monétaire mondial stable est peu probable, a sou-ligné l'intérêt de rechercher particulièrement en Europe la création d'une unité monétaire commune stable à travers un panier de monnaies et il a suggéré égale-ment une intervention coordonnée ment die intervention conformers sur l'euromarché (grâce notamment à la Banque européenne d'investissements) et une uniformisation des règles d'intervention

Le Monde

--· --: TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 205 F 390 F 575 F 760 F

ETRANGER - Belgique-Luxembourg Pays-bas - Suisse

143 F 265 P 388 F 518 F II — TUNISIE 180 F 340 F 500 F 660 F

Par vole zérienne Tarif sur demande

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois voleta) vou-dront blen joindre ce chèque à leur demande. Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (de ux semaines ou plus); nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

Dans un climat d'anxiété et de des banques des Neuf sur les différents marchés financiers. Toutefois l'assistance parsemée de banquiers et d'experis moné-taires, a fait preuve d'un certain sceplicisme à l'égard de cette

approche. La présence d'un important dispositif de sécurité pour pro-téger le millier de représentants du pouvoir et de l'argent (indépendamment même de la conférence — très suivie — sur le terrorisme prononcée a en noc-turne et hors programme » par

un sociologue allemand) rappe-lait à l'assistance que le risque était à leur porte. Mais, à l'inté-rieur même d'un Palais des congrès bien protégé, on sentait que « l'environnement hostile » était aussi dans la salle. Nulle part mieux qu'ici, où se rencontrent de façon informelle, des représentants des secteurs privé et public, on n'a senti que les grandes manosuvres pour l'éta-blissement du « nouvel ordre éco-nomique international » étalent commencées. On peut se deman-der à quel prix elles abouti-

JACQUELINE GRAPIN.

CONSOMMATEURS ET PUBLICITÉ

UN RISQUE LIMITE

mateurs qui ont tant effrayé producteurs, distributeurs, publicitaires, parce qu'eltes risquaient de bouleverser les règles d'un jeu truqué depuis toujours entre les puissants de l'économie et le consommateur individuel, ces associations yleillissent, et vielilissent mal. Les entreprises auraient pu craindre que le mouvement, amorcé en France il y a une vingtaine d'années, ne se transforme en raz de marée, remettant en cause les londements de l'économie. Il n'en a den été.

Les organisations de consommateurs n'ont pas téussi à réellement se définit dans un proiet commun tant les philosophies qui les animent sont divergentes. De plus, en face de producteurs et de distributeurs de plus en plus décidés à ne pas feur laisser l'initiative, de plus en plus prêts à « récupérer » le mouvement à leur profit en reprenent à leur compte certaines de ses revendications tétiquetage informatit volontaire. création de postes « M. Consommaleur »), en tace de pouvoirs veau droit de la consommation en promulguant lois et réglementations, les organisations de consommateurs n'ont ou se trouver un adverseire commun qui leur aurait permis de cristalliser leurs efforts en rapports de larce, et de fonder leur lutte en commun. Les associations sont donc restées atomisées, faibles en militants de qualité, réunissant dans les groupes de quartier trop de braves dames au temps libre -, insuffisamment formées à une réflexion en profondeur, et aont

semble pas assurée : les jeunes ne se sentent guère attirés par la délense des consommateurs

et se dirigent plus volontiers aujourd'hui vers les organisations écologiques, qui offrent des choix plus généraux, comme la contestation du nucléaire, la lutte contre la poliution ou le gaspillage. Cette analyse rapide du reladélense des consommateurs ressort d'une partie des treveux du

séminaire » organisé par l'IREP (Institut de recherches et d'études publicitaires), sur le thème : « Consumérisme, manifestation sociale, phénomène économique ». Chercheurs, universitaires, sociologues, profesnisations de consommateurs ont ainsi, les 1er et 2 tévrier, confronté leurs réflexions. Le cholx — audacieux — d'un tel thème par des professionnels de la publicité marque, lui aussi, une étage importante : la défense des consommateurs n'est plus I'hydre effrayante dont on conjugnant d'en ignorer la réalité. Et ce réalisme porte en lui-même sa récompense.

Tout compte fait, l'évolution constatée est plutôt ressurante pour les professionnels. A moins que le glissement vers des thèmes plus généraux, impliquant de vrais choix de société. n'arrive à souder les organisations de consommateurs pour les faire participer à un changement prolond des orientations de l'économie de consommation de masse. Le risque est limité...

MONNAL

RÉPUBLIQUE TUNISIENNE

SOCIÉTÉ NATIONALE D'EXPLOITATION ET DE DISTRIBUTION DES EAUX (SO.N.E.D.E.)

(PUBLICITE)

23, rue Jawaher-Lei-Nehru MONTFLEURY TUNIS

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Déviation des conduites d'eau potable alimentant Tunis en contournement de la future retenue de Sidi-Salem

La Société Nationale d'Exploitation et de Distribution des Eaux lance un appel d'offres international pour l'acquisition de conclisations portant sur :

● LOT N° 1 : fourniture en béton précontraint ou en fonte ductile de :

- 1.700 ml de canalisations en diamètre 1.250 mm et des pièces spéciales afférentes; - 13.000 ml de canalisations en diamètre 1.400 mm et

des pièces spéciales afférentes; • LOT N° 2 : fourniture en acier de : 2.650 ml de canalisations en diamètre 1.250 mm et

des pièces spéciales afférentes. Cet appel d'offres s'inscrit dans le cadre d'un projet financé par la Banque Internationale pour la Reconstruction et le Développement (BIRD).

Ne peuvent soumissionner que les fournisseurs des pays membres de la BIRD et la SUISSE.

Les fournisseurs qualifiés qui désirent participer à cet appel d'offres pourront se procurer le dossier d'appel d'offres auprès de la SO.N.E.D.E. (Service marchés) à compter du 1^{er} février 1978, contre paiement de la somme de 100 (CENT) DINARS

Les offres devront parvenir à la SO.N.E.D.E. sous pli recommandé avec accusé de réception ou être remises contre reçu au plus tard le 14 AVRIL 1978 à 10 heures, au 23, rue Jawaher-Lel-Nehru, MONTFLEURY - TUNIS.

L'ouverture des plis aura lieu le même jour à 11 heures.

BIEN SÜR

IL VOUS FAUDRA EN PLUS

UN TOUT PETIT PEU D'ESSENCE,

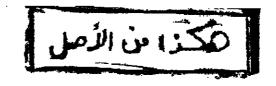
UNE PETITE VIGNETTE,

ET UNE ASSURANCE.

BAIL AVEC OPTION D'ACHAT ET DÉPÔT DE GARANTIE RÉCUPÉRABLE OPTION D'ACHAT FINALE ÉGALE AU DÉPÔT DE GARANTIE INITIAL LOYER 2º ANNÉE | LOYER 3º ANNÉE | LOYER 4° ANNÉE LOYER I" ANNÉE 454 F 400 F 3878 F

SOIT PRIX D'ACQUISITION 25.034 F TTC DÉDUCTION FAITE DU DÉPÔT DE CARANTIE

*Loyer pour la première année offre valable jusqu'au 31 mars 1978. Prix tarif: 15.800 F clés en main au 20/1/78. Renault préconise **CIf**



THE INTERBANCAIRE DES DEVIS LUX DES EURO-MONNAIES

A lui seut ce nomme dirige

Protection des milieux. — La Fédération demande que les éco-logistes qualifiés participent à la gestion des cours d'éau, à l'amé-

nagement des rivières et aux opé-rations de remembrement. Elle

sonhaite la protection totale des

● Grands travaux — Les congressistes de Brest condam-nent l'utilisation des crédits du

ment l'unission ces creuis du ministère de l'environnement pour des barrages qui « détruisent des milieux d'intérêt écologique », de-mandent l'abandon immédiat du programme d'autoroutes et tout spécialement de la rocade de La

Baule (Loire-Atlantique).

Baule (Loire-Atlantique).

• Nucléaire — La Fédération proteste contre les lenteurs de la justice dans l'examen des recours déposés contre le surrégénérateur, et elle exige une information complète sur les rejets de l'usine de retraitement de la Hague.

Comme disait le professeur François Ramade en quittant la présidence de la Fédération, qu'il assumait depuis trois ens : « Nous sommes peut-être des experts, mais des experts contestataires. » Et le professeur Jean-Claude Lefeuvre, de l'université de Rennes, le nouvei éin, ajoutait : « Nous continuerons à rechercher le diuloque, mais si on nous endort

continuerons à rechercher le dia-logue, mais si on nous endort avec de belles paroles nous ne ferons pas de cadeau.»

Les congressistes ont, d'autre part, attribué des prix Chardon ipersonnalité la plus anti-écolo-gique de l'année) à MM. Olivier Guichard, maire de La Baule, Léonce Desprez, maire du Tou-quet et Jean Servat, directeur de la protection de la nature.

MARC AMBROISE-RENDU.

REPUBLIQUE TO VIEW

THE NAME OF STREET

IN DISCONDING THE

A. 1

.

Section 1

MONNAIES

et de l'insér Nouvelle baisse du franc d'affaires

Le taux du marché monétaire est relevé de 0,50 %

in relevement d'un demi-point in relevement d'un demi-point in provoque qu'une augmentation in provoque qu'une augmentation art, lequel est passé de 0,012 pared à 0,015 lundi pour une sance à un mois Ceis signiqu'il en contait 4,945 F 33 + 0,015) pour acheter lundi in à Paris, du dollar à un is On comprend que, avec un rit aussi faible, les entreprises qu'une à régler d'ici un mois practure en dollars soient forment tentées de « se couvrir » aujourd'hui. anjourd hui

in compare apparaît d'autant de report apparaît d'autant de les non-résidents doini que les non-résidents doini supporter s'ils veulent vendre
reme les francs dont ils sont
possession. Pour eur, le report
environ trois fois supérieur
abour de 0,0525 F). Pourquoi
te différence? Parce que le
pur d'intérêt sur le marché de
inveranc est, dans cette période
tension, très nettement supéper de celui du marché monèpre intérieur. Dans la matinée
inudi, le taux de l'eurofranc
progressivement passé de progressivement des changes qui interparties des changes qui interparties de progressivement des changes qui interparties de progressivement des changes prançaises de progressivement des changes prançaises de progressivement passé de progressi

anix banques françaises de siter des francs à l'étranger ny a donc pas intercommuni-tion entre le marché monétaire

ny a donc pas intercommunition entre le marché monétaire
g Paris et le marché des francs
l'étranger (en pratique, c'est à
londres que les eurofrancs,
est-à-dire les francs détenus
ar des non résidents, font
objet de transactions).
Au cas no la baisse du franc
laccariterait et où le gouverlement, conformément à la docrène constante du premier minitre, déciderait de réagir par un
estrement des taux d'intérêt, il
sidrait que cette hausse soit très
miportante pour devenir significalies Autrement dit, que la Banque
de France recome à des taux c à
Arialienne » (de l'oudre de 17 %)
ou c à l'anglise » du temps où la
livre sterling était en chute libre
(c'est-à-dire à l'antonne de 1976,
mand on vit la Banque d'Angleread on vit la Banque d'Angle-erre porter son taux d'escompte 15 %, niveau qui n'avait jamais é atteint depuis les guerres

Avant de s'engager éventuelle-int dans cette voie et d'envi-ger de nouvelles mesures, le uvernement et son bras sécu-r, la Banque de France, cherent à supputer les dispositions marché. Cet attentisme crée marche. Cet attentisme cree impression d'une certaine confu-in propice, dans un premier ans, dirent certains, à déronter rispéculateurs, qui ne savent pas core quelle tactique les autosemaine dernière, les interntions de la Banque de France, i ont peut-être porté sur quel-e 500 millions de dollars, ont uné l'impression d'être faites

an petit bonheur : pas assez mas sives au cours d'une seule séance pour briser la hausse, assez im-portante tout de même pour indiquer l'inquiétude des autorités. Au cours d'une réunion avec les hanques de la place, les repré-sentants de la Banque de France ont rappelé que les dispositions actuelles du contrôle des changes actuelles du contrôle des changes devaient être appliquées de façon la plus stricte, ce qui signifie, entre autres choses, que les banques ont été invitées à ne jamais laisser les comptes de leurs correspondants étrangers devenir débiteurs (si les comptes en question se trouvent, même pour un court espace de temps, à découvert, cela s'analyse comme un prêt en francs des banques françaises à des non-résidents).

à des non-résidents).

De même, il a été rappelé aux banques qu'elles ne sont pas auto-risées à prendre des positions à la baisse du franc, ce qui signifie qu'elles doivent vendre immédia-tement toutes les devises qu'elles sont amenées à acheter. Obli-gation bien difficile à tentr lors-que les ordres d'achats viennent de toute part

Mesures à l'étude

Quelles mesures supplémen-taires pourraient être prises ? On a déjà évoqué (le Monde des 4 et 5 février) la possibilité de raccourcir le délai de deux mois dont disposent les importateurs pour se couvrir. Les exportateurs, eux, ont un mois pour rapatrier les devises qu'ils gagnent, la ces-sion sur le marché des changes de ces devises devant impérati-vement avoir lieu dans les hult jours qui suivent le rapatrie-ment. En Grande Bretagne, il n'existe aucun délai de cession. Etant donné les habitudes de penser de l'administration fran-caise, il est probabe qu'elle cher-cherait d'abord à épargner les exportateurs, quitte à se montrer

plus sévère pour les importateurs.
Une autre disposition, inspirée
de la réglementation anglaise,
consisterait à interdire aux banques de faire ce qui est pourtant l'ABC de leur métier, à savoir d'acheter au comptant les devises qu'elles vendent à terme à leurs clients. On leur ferait obligation d'acheter à terme les devises qu'elles cèdent à terme à leurs clients. Le résult at d'une telle manceuvre serait de réduire d'au-tant les pressions sur le cours du comptant, mais d'augmenter for-tement les reports. En élevant le cours à terme des devises achetées par les importateurs, une telle pratique pourrait avoir cependant des effets inflationnistes que redoute le gouvernement. En et leur a apporté aucun apaisement. Ni le ministre de la culture et de l'environnement, ni le directeur de la protection de la nature, celui-ci serait en mauvaise posture pour reprocher à la gauche de ne faire confiance qu'aux mesures de contrôle bureaucra-

PAUL FABRA.

ENVIRONNEMENT

LE CONGRÈS DE LA FÉDÉRATION FRANÇAISE DES SOCIÉTÉS DE PROTECTION DE LA NATURE

< Si on nous endort avec de belles paroles nous ne ferons pas de cadeau »

De notre envoyé spécial

Brest. - La Fédération française des sociétés de protection de la nature (F.F.S.P.N.). restera à l'écart de la compétition électorale. C'est ce qu'ont affirmé les cent cinquante délégués qui étaient rassemblés les 3, 4 et 5 février à Brest pour l'assem-blée générale de la fédération qui l'était é g a l e m e n t son dixième anniversaire. Cependant, la F.F.S.P.N. n'interdit nullement à ses membres de descendre individuellement dans l'arène électorals.

Dix ans de lutte pour la nature. En 1988, la FFS.P.N. ne groupait qu'une dizaine de sociétés sa-vantes ; elle livra — et gagna vantes; ete nviz — et gagna — es première bataille en seuvant le parc de la Vanoise. Aujourd'hui la fédération groupe quatre-vingt-dix grandes associations régionales des constitutes de la companyation d nales ou départementales, compte

nales ou départementales, comple trente-cinq mille cotisants et se dit assurée du soutlen de cent mille sympathisants. Elle est toujours animée par des scientifiques mais leur réflexion et leurs objectifs se sont considé-rablement élargis. Les défenseurs de la patire se sont avertes m'un de la nature se sont aperçus qu'on ne pouvait citer telle espèce ou tel milleu naturel sans remettre tel milleu naturel sans remettre en cause la « gestion de l'Heragone ». Ainsi, dans le manifeste qu'ils ont rendu public à l'occasion du congrès de Brest, ses dirigeants réclament « une maîtrise nationale des sols », un arrêt de la
croissance énergétique, un effort de recherche d'énergies nouvelles, un recyclage systématique des déchets, un changement dans les
processus de fabrication. Ils suggèrent, pour sortir de la crise,
que l'économie et l'aménagement
du territoire s'inspirent des prindu territoire s'inspirent des prin-

du territoire s'inspirent des principes écologiques.

Les hommes de la fédération
sont en état de se faire entendre :
ils ont efficacement participé à
l'élaboration des textes législatifs :
la loi foncière, la loi sur les
établissements classés, la loi de
protection de la nature, la loi sur
les produits chimiques. Mais ils
avonent leur échec sur deux
fronts au moins : celui du
nucléaire, où ils n'ont pu freiner
le développement du programme
gouvernemental, et celui des crédits publics consacrés à l'environnement, dont ils constatent la
diminution.

diminution.

A cet égard, le congrès de Brest
ne leur a apporté aucun apaisement. Ni le ministre de la culture ni les responsables du corserva-toire du littoral, qu'ils attendaient, n'ont cru bon de se déranger. La fédération, qui n'a jamais été aussi puissante, en a conçu quelque irritation, d'où sans doute l'adop-tion par les délégués unanimes de motions plus nombreuses et plus présiser que de crutume. précises que de coutume.

● La vie associative. — La Fédération demande l'application de la réforme sur les enquêtes publiques et des quarante - cinq propositions du rapport Delmon sur la participation des citoyens à l'amélioration du cadre de vie.

La faune. — Les scientifiques réclament l'interdiction des compétitions de pêche sousmarine, de l'importation des produits baleiniers et de la vente des spécimens d'h i st o i re naturelle circi que le protection absolue de ainsi que la protection absolue de tons les animaux non chassables. Il. appellent au boycottage de tous les produits en peau de crocodile. Ils dénoncent la « carence » et la « duplicité » des autorités en matière de chasse.

URBANISTES À ROUBAIX
 Sur l'initiative de la Confèdération syndicale du cadre de vie (C.S.C.V.) ont été organisées à Roubaix les 4 et 5 février

les « quarante-huit heures de l'urbanisme ».

Dans les conclusions du collo-qu, on a surtout insisté sur la nécessité d'organiser un syndicanècessité d'organiser un syndica-lisme du cadre de vie comme on l'a fait pour le milleu de travail. Ce qui suppose la reconnaissance de délégués ayant un réel pou-voir d'agir. « Des actions déid engagées, a-t-on dit, montrent que les citoyens sont capables de définir eux-mêmes le type de logement qu'ils sonhaitent. L'ha-bitat ne doit plus être le fait de technocrates et des hommes d'appareil et de pouvoir ».— (Corresp.)

Les habitants de Vénéjean (Gard) se sont prononcés le dimanche 5 février à une forte majorité (83 %) contre l'installation, d'une part, d'une centrale nucléaire, et, d'autre part, d'un village de vacances sur le territoire de la commune; ils ont estimé que les deux projets étalent susceptibles de nuire à la vocation agricole de la commune. Les résultats du référendum organisé par la numicipalité sont les suivants : Inscr., 501; vot., 321; suffr. expr., 312. Contre la centrale, 258 voix; pour la centrale, 50 voix Contre le village de vacances, 263 voix; pour le village de vacances, 32 voix. ● Les habitants de Vénéjean

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

De Dietrich

Après une programion moyenne de 20 % en 1974 et 1975 et de 37 % en 1976 in société a réalisé en 1977, un chiffre d'affaires hors taxes de 940 422 000 P. d'un montant très voisin de celui de l'exercice précédent.

La répartition du chiffre d'affaires par grande secteurs d'activité est la suivante :

1	en millien	Variation	
	1976	1977	·
vision équipement ménager vision équipement thermique vision équipement chimique vision ferrovisire et mécanique il vités forestières	328 384 203 170 105 497 305 397 2 717	338 170 208 130 108 817 281 664 3 841	+++ +
·	945 165	940 422	— 0,5 %

Le part des ventes à l'exportation s'élève à 144 961 909 P et représente 15,30 % du total des facturations. Les résultats (hors plus-value) du groupe seront sensiblement du même niveau que ceux de l'exercice précédent et devraient permettre d'envisager

niveau que ceux de l'exarcine précédent et devraient permettre d'envisager une majoration du dividende.

Les prévisions retenues pour 1978 correspondent à une progression du chiffre d'affaires de l'ordre de 10 % arriver 1978 se monte à 672 000 000 de francs, en progression de 10 % par rapport à janvier 1977.

U est rappelé par ailleurs que le conseil du 22 décembre dernier a porté le capital de la société de Districh et Cie à 67 917 300 F par élévation du nominal de 175 F à 250 F des 271 670 actions constituant le capital actuel.

□ legrand

Legrand vient de prendre une par-ticipation de 45 % — qui deviendra largement majoritaire d'ici à fin 1880 — dans le capital de Pial industria e Comércia Ltda, premier fabricant brésillen d'interrupteurs et prises de

Les ventes de Plai se sont élevées, en 1977, à près de 60 millions de france. Le bénéfice sprès impôt est estimé à 19 millions de france, la marge brute d'autofinancement à 17 millions de france.

La production, totalement intégrée, est réalisée à Sac-Paulo par cinquent cinquante personnes, dans une mains de 10 000 m2 implantée sur un terrain de 35 000 m2.

Les perspectives de développement de Legrand do Brazil sont notable-ment améliorées par l'adjonction des produits Pial, très complémentaires, et le renfort d'un réseau de vente bien structuré.

quet et Jean Servat, directeur de la protection de la nature.

Ils ont également décerné des prix Gentiane (personnalité re-marquée pour ess actions en fa-veur de la nature) à MM. Robert Mallet, recteur de l'Académie de Paris, Michel Crépeau, maire de La Rochelle et Albert Audubert, maire de la Chapelle-aux-Saints (Corrèse). Malgré la ralentissement continu de la conjoncture industrialla au cours des aix dernière mois, le chiffre d'affaires provisoire 1977 de la société mère Lagrand S.A. ressort. à 860 millions de france, soit + 16 % par rapport à 1976. Le progression du chiffre consolidé, qui n'est pas encore définitivement connu, serait enverieure.

Le conseil d'administration, au cours de la réunion du 27 janvier 1878, a constaté qu'en raison de la conversion de 7521 obligations le capital d'Immobanque était porté de 80 335 200 F à 81 087 300 F.

A la svite du défaut de réalisation d'una opération et de deux lavées d'options d'achst anticipées portant aur des immeubles donnés en crédit-ball, le montant des angagements bruts hors taxes de la société est passé, du 31 décembre 1978 au 31 décembre 1977, de 700 millions de francs à 783 millions de francs, se rémartisant en cent vinst-sect poéfrancs à 763 millions de francs, se répartissant en cent vingt-sept opérations de crédit-ball (690 millions) et neul opérations de location simple (29 millions). Il convient de remarquer que le montent du patrimoine axploité en location simple est égal au moutant actuel des fonds propres d'Immobanque.

L'augmentation de l'ensemble des recettes locatives (+ 18,34 %) per-met de confirmer une progression sensible du dividende, qui devrait être de l'ordre de 20 P par action, contre 17 P pour l'exercice 1976.

Vivre c'est investir. Les entreprises le savent.

soutient leur effort.



Emission de 800.000 obligations de F 1.000 remboursables

еп 15 алз. **Amortissement**

en 10 séries égales, le 7 janvier de chacune des années 1979, 1981, 1983, 1985, 1987, 1989, 1990, 1991, 1992 et 1993.

de F800.000.000

Taux de rendement Souscriptions actuariel brut

Balo du 6 février 1978

Prix d'émission F1.000

reçues par les Comptables du Trésor et des Postes, les Centres de Chèques Postaux, la Banque de

France, les Banques, les Agents de Change et le Crédit National 45, rue Saint-Dominique à Pans 7°.

Foculté, de remboursement anticipé ou seul gré des porteurs à la fin de la douzième année.

E MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

· -	COURS	DU IOUR	UP MOIS		DEUX MOIS		SIX: MOIS	
	+ Bar	+ Haut	Rep + a	e Dêp -	Rep + 0	u 080 —	18D. + 0	LIGE —
 12 (106)	4,9100 4,4293 2,0344	4,9300 4,4490 2,0435	+ 100 + 98 + 70	+ 150 + 150 + 139	+ 230 + 210 + 180	+ 280 + 260 + 230	+ 758 + 688 + 676	+ 780 + 730 + 720
£ rin /1 900).	2,3320 2,1780 15,0500 2,2990 5,6530 9,4860	2,3459 2,1895 15,1209 2,5120 5,6810 9,5416	+ 115 + 70 + 239 + 185 - 439 + 180	+ 145 + 100 + 430 + 215 - 230 + 266	+ 250 + 170 + 690 + 490 - 768 + 470	+ 310 + 290 + 880 + 430 - 560 + 530	+ 910 + 670 +2350 +1290 -1700 +146\$	+ 970 + 700 +2550 +1269 -1509 +1535

TAUX DES EURO-MONNAIES

4 29/16 J.B 61/8 rts 51/2 (1 71/2 (2 909) 16 (1 909) 16 frang. 171/2	2 7/8 2 3/4 6 3/4 6 3/4 5 1/4 5 1/8 3 1/2 7 1/4 1/8 18 16 1/2 7 18 1/2 19	3 1/4 7 7 1/4 7 5 1/2 4 7/8 7 3/4 1/4 3/8 18 1/2 16 1/2 7 1/2 7	2	3 1/8 8 4 7/8 8 1 3/8 18 1/2
--	--	--	---	---

Nous donnons ci-dessus ses sours pratiques an Conque de la place.



À lui seul cet homme dirige 3 bureauxen **Europe depuis** son fauteuil à Paris

Grace au Service 800

Pour de plus amples renseignements appelez (01) 236 67 89 ou Angleterre (D) 723 1092 • Susse (D22) 617171
i-Bas (D20) 4720 98 • Belgique (D2) 6474188 • Espagne (D) 402 6131 • Allemagne (D2228) 1723

ÉNERGIE

L'INCERTAIN AVENIR

Des études convergentes prévoient des tensions dans l'approvisionnement pétrolier des pays industrialisés dès les années 30. Cela n'a convaincu ni le Congrès américain d'adopter la politique énergétique du préside nt Carter ni l'Europe de la nécessité de choix communautaires (« le Monde » des 4 et 5-6 février). Face à ces perspectives, la France, dont la dépendance énergétique est, très importante, a élaboré une politique où le nucléaire tient une place prédominante. Mais retards et difficultés s'accumulent. Des études convergentes retards et difficultés s'accu-

Lorsqu'il est question de sa politique, M. Syrota, directeur de l'Agence pour les économies d'énergie, affirme ne pas vouloir changer brutalement la société, mais simplement accroître les économies spécifiques, 20 % sur les appareils ménagers, de 30 à 50 % sur les automobiles, par exemple, « Une politique est mieux acceptee, dit-il, si elle ne bouleverse pas les habitudes, » Pour le parti socialiste, « l'évolution démographique, la néces-

TRAINS
AUTOS COUCHETTES
AU TARIF BLEU

Au départ de Paris:

Tous les jours

4 relations*

vers la Côte d'Azur

* Marseille, Toulon, St-Raphaël, Nice.

Trains autos couchettes L'auto les yeux fermés.

Faites valider vos

les dépositaires

bulletins chez tous

portant l'enseigne Notices à votre disposition chez les dépositaires

Conscients de devoir faire face à court terme à une demande d'énergie accrue — inévitable avec une croissance économique avec une croissance économique forte (11, — les partis et les organisations syndicales de gauche n'en sont pas moins d'accord sur la critique de la politique actuelle. Comment en serait-il autrement alors que certains députés de la majorité, comme M. Schloesing, n'hésitent pas à écrire: « Depuis quelques trimestres les faits se sont chargés de démentir progressivement les hypothèses qui avaient été retenues pour jonder noire politique énergétique. La III. - Croissance ou adaptation?

par BRUNO DETHOMAS

a facture » pétrolière, toujours aussi lourde, est demeurée par-tiellement impayée. (...) Progres-sivement, mais inéluctablement, le programme nucléaire a dérapé. et les décalages commencent à prendre des proportions dont il jaut bien tenir compte. »

Ce programme nucléaire est la cible préférée de la gauche. Il lui est reproché d'avoir été décidé en hâte, après la crise consécutive à la guerre du Kippour, et d'être excessif, compte tenu du peu d'expérience et des problèmes de sécurité qui restent à résoudre ; d'être antidémocratique puisqu'il n'a pas été véritablement débattu au Parlement; de relever plus de la recherche du profit par le capitalisme multinational que d'une véritable politique énergétique; enfin d'avoir accru la dépendance de la France vis-à-vis des Etats-Unis tant pour la fourniture d'uranium enrichi la fourniture d'uranium enrichi (Eurodif ne sera opérationnelle que dans les années 80) que finan-cièrement et scientifiquement.

Cette analyse commune de la situation conduit les deux princi-paux partis d'opposition à formu-ler un certain nombre de proposipaux parts d'opposition à formiler un certain nombre de propositions identiques. Communistes et
socialistes réclament ainsi une démocratisation du débat nucléaire;
le P.S. a déjà annoncé le dépôt,
en avril 1978 — quel que soit
le résultat des élections législatives. — d'une proposition de loi
nucléaire pour « permettre un
contrôle des citoyens et de leurs
élus sur le processus de décision,
aussi bien au niveau national que
régional, et pour définir les responsabilités des différents organismes ayant à intervenir dans le
domaine de la sûreté nucléaire ».
Il ne semble pas non plus y
avoir de profondes divergences
au sein de la gauche sur la nécessité de nationaliser l'industrie
électronucléaire et l'ensemble du
cycle du combustible (mines, traitement du minerai, enrichissement, retraitement, stockage des
déchets) hien que Crenst-Lidre ment, retraitement, stockage des déchets) bien que Creusot-Loire, dont la filiale Framatome détient le monopole de la construction des réacteurs, ne figure pas dans les neuf groupes « nationalisa-bles ».

P.C. et P.S. s'accordent aussi sur l'avenir à long terme : il doit être fondé sur une réduction de la dépendance énergétique de la France et sur une diversifica-tion de ses sources d'énergie, défi-nie dans le cadre d'une planifica-tion démocratique; une place importante doit être faite aux économies d'énergie (migaté des économies d'énergie (priorité don-née aux transports en commun, promotion de biens de consomma-tion plus durables) ainsi qu'à la recherche en matière d'énergie recherche en matière d'énergie douce (afin de résoudre les difficultés de captage, de stockage et de restitution de la chaleur ou de l'électricité ainsi que la maitrise du silicium à certaines températures). P.C. et .P.S. jugent enfin indispensable une modification des relations internationales en ce domaine, notamment le développement d'accourts d'étage. le développement d'accords d'Etat à Etat pour l'achat d'hydrocar-

Divergences

Mais la politique nucléaire des deux partis, en cas d'arrivée au pouvoir, diverge. Pour élaborer sa politique énergétique, le parti socialiste — qui envisage de consulter le pays par voie de référendum — s'est rangé, le 19 octobre, à l'idée d'une pause de dix-huit mois à deux ans dans le programme nucléaire. « Cela signifie que nous arrêterons le programme actuel aux 24000 ou 28000 mégapatts commandés », explique M. Chapuis, délégué national à l'industrie. (EDF, évalue à 32000 MW les centrales qui lue à 32 000 MW les centrales qui seront déja engagées en avril

Plusieurs arguments ont préludé à ce revirement du P.S.:
poussée écologiste aux élections
municipales de mars dernier;
incidents sur le site du surrégénérateur Super-Phénix, à CreysMalville; création du mouvement
Ecologie 78 en vue des élections
législatives. Mais il a surtout été
provoqué par une base qui —
à l'exception du CERES — est
de plus en plus hostile au nucléaire, ainsi que par les difficuités techniques que connaît le
programme gouvernemental (dixhuit mois, ce n'est, après tout,
que l'ordre de grandeur du retard
dans la construction des centales).

Le P.C. estime, au contraire, qu'un moratoire stériliserait la recherche et les applications indusrecherche et les applications indus-trielles. Désaccord également sur la surrégénération. Les membres communistes du conseil général de l'Isère ont certes demandé en avril 1977 la suspension des tra-vaux de Super-Phénix; mais le P.C. répétait le 17 décembre qu'arrêter la surrégénération, que la France est en train de

(1) Le contre-budget communiste prévoit pour 1978 une croissance de 6.8 %.

(2) Le professeur Kowarski, qui a collabore au C.E.A., estime que le kilowatt-heure originaire d'un surrégénérateur sera deux fois plus cher que le kWh produit par une centrale classique.

(3) Le Nucléaire sans les Français. Jean-Philippe Coison, aux éditions Maspèro.

maîtriser, laisserait la vole libre à la recherche américaine et abou-tirait à un phénomène de type

Les socialistes, en revanche, vont jusqu'à envisager « la remise en cause du projet » Super-Phénix, parce que les applications industrielles de la surrégénération ne peuvent intervenir qu'à terme. A vrai dire on verrait avec soulagement jusque dans certains milieux gouvernementaux l'abandon ieux gouvernementaux l'abandon momentane d'une filière qui selon un savant atomiste, « est intrinséquement et pratiquement plus dangereuse que les autres e et dont la rentabilité économique n'est nullement assurée (2).

La prudence du P.C. tient sans doute à la difficulté qu'a la gauche à chiffrer une politique de rechange. Toutes les proposi-

tions que nous avons examinées dispose à faire en matière de recièvent plus de l'amélioration des procédures — ce qui n'est pas procédures — que de véritables choix de fillères energétiques. Les communit is tes prometient des adonnées chiffrées » pour les premiers mois de 1978, et M. Robert Chapuis affirme que les quatre scénarios établis par les socialistes seront publiés. En attendant, ces derniers disent seulement qu'a un pius large appel au charbon et au gaz naturel » compensera la réducion du programme nucléaire.

dispose à faire en matière de revenus ? (...) Il faudra bien que nous réalisions un jour, sous la pression de la rareté — croissante celle-là — des biens consommables, que la solution dott être recherchée par une adaptation qualitative, qui est affaire de revenus ? (...) Il faudra bien que nous réalisions un jour, sous la pression de la rareté — croissante celle-là — des biens consommables, que la solution dott être recherchée par une adaptation qualitative, qui est affaire de revenus ? (...) Il faudra bien que nous réalisions un jour, sous la pression de la rareté — croissante celle-là — des biens consommables, que la solution dott être recherchée par une adaptation qualitative, qui est affaire de roissance de revenus ? (...) Il faudra bien que nous réalisions un jour, sous la pression de la rareté — croissante celle-là — des biens consommables, que la solution dott être recherchée par une adaptation qualitative, qui est affaire de roissance qualitative, qui e

au gaz naturel, dont le prix a tendance à se rapprocher de celui du pètrole, il pesera sur la balance commerciale. De surcroft, n'y a-t-il pas contradiction à réclamer une diversification de nos approvi-sionnements, tout en acceptant que la part de l'Algèrie dans la converture de nos besoins en gaz dépasse les 25 % qu'elle représentera des 1982?

Une centrale nucléaire de gauche? Pour sortir de cette fatalité, et

Que proposer d'autre — lorsque l'on est partisan d'une croissance forte — qu'une politique prévoyant au bilan énergétique de 1985 1 % ou 2 % supplémentaires d'énergie douce (ce qui suppose que la totalité des immeubles neufs soient équipés en solaire ou en géothermique!), 2 % ou 3 % supplémentaires de charbon, et autant de gaz naturel ? Finale-Pour sortir de cette fatalité, et sous l'impulsion des écologistes, une partie marginale de l'opposition tente de s'interroger sur la croissance elle-mème. « N'y a-t-il pas mieux à faire pour imaginer l'arenir ?, écrit un professeur. M. Jean-Philippe Coison, dans un livre récent (3). Ne faudrait-il pas accepter de considérer que la réduction des inégalités passe plus sûrement par une redistriautant de gaz naturel? Finale-ment, il est à craindre que les choix de l'opposition ne condui-sent, comme les dérapages des options gouvernementales, à un plus surement par une redistri-bution plus juste du produit national (y compris en énergie) que par sa croissance indétinie? Pourquoi la gauche n'envisage-t-elle pas pour l'énergie ce qu'elle se accroissement de nos importations pétrolières.

ion du programme nucléaire.

La capacité d'absorption du charbon par l'industrie et par E.D.F. est pourtant limitée; quant

Audacieuse — voire utopique dans une société très fortement attachée à la croissance économique, — cette opinion pourtant fait son chemin. Déjà, de nombreux économistes remettent en cause le lien magique qui existerait entre produit national brut et demande énergétique. Et l'on refuse de plus en plus d'isoler l'énergie de la politique. (« Une centrale nucléaire de gauche ressemblerait comme une sœur à semblerait comme une sœur à une centrale nucléaire de

organisé les 16 et 17 décembre par la C.F.D.T. sur le thème « Energie et type de développe- ment », M. Edmond Maire disait : « En admetiant que certains, notamment dans les directions notamment dans les directions des grandes entreprises nationales, aient réellement à cour de préparer un avenir d'abondance énergétique pour poursuitre la croissance et developper le bienétre, se sont-ils un jour demandési nous ne toulions pas, si nous ne devions pas faire autre chose d'ici à 2020 que prolonger nos consommations des quarante dernières années? nières années?

Cet avenir reste à imaginer. comme les types d'énergie d'alors.



 Vous partez de chez vous en votre auto, en toute sécurité.

Et puis, pendant que vous pasauto avec vos bagages. Une fois sez une bonne nuit, votre auto dans le train, ceux-ci ne vous en- roule. Vous la retrouvez à l'arricombrent pas : ils restent dans vée. Et elle paie demi-tarif, c'est le Tarif Bleu:

50 % de réduction sur le transport de votre auto 210 nuits par an

Demandez notre brochure avec le calendrier des périodes bleues, et nos tarifs autos, dans les gares ou les agences de voyages.

Trains autos couchettes L'auto les yeux fermés.

PREPAREZ LE DIPLOME D'ETAT D'EXPERT COMPTABLE Aucun diplôme exigé - Aucune limite d'âge - Début des cours à votre convenance - Demandez le nouveau guide gratuit numéro 698 ECOLE PREPARATOIRE

ECOLE PREPARATOIRE
D'ADMINISTRATION
Ecole privée (ondée en 1873 soumise au contrôle pédagogique de
l'Etat - 4, rue des Peitz-Champs,
75080 PARIE ceder 03 - Etudes
gratultes pour les bénéficiaires
de la formation continus
(loi 16-7-71)



VOIX **EXPRESSION**

Tous renseignements: C.E.S.D.E.L. de 14 h 30 d 19 h 24, rus Henri-Burbusse - 75005 Tét : 325-18-10 - 326-18-42

LAGADIS

Barême de l'impôt sur le revenu de 1977 — Comment rempilir votre déclaration — les impôts locaux — etc..., dans

le GUIDE COMPLET 1978 du contribuable salarié ou retraité

SPÉCIAL IMPOTS de "LA VIE OUVRIÈRE '

● UN DOCUMENT UNIQUE EN FRANCE • 1.600.000 EXEMPLAIRES VENDUS EN 1977

Demandez "LA VIE OUVRIERE" N° 1.745 doté du 8 FÉVRIER 1978 à ses diffuseurs ou aux militants C. C. T. de votre entreprise Le numero : 6 F



TRAINS AUTOS COUCHETTES Transport auto Paris-Marseille 260⁵-50% *pour un véhicule de moins de 3,81 m de long Trains autos couchettes **SNCF** L'auto les yeux fermés.

WURSE DE PARIS

49 64

TRICOMANIE

 E tricot est à la mode. Celui qui se fait avec de la laine douce et de grosses alguil-c'est le passe-temps détente soirées et dimanches d'hiver le plaisir de réaliser (même si est peu experte) un gliet sans nches on un pull ample et elleux Artisanat en chambre, is aussi économie très subntielle lorsqu'on voit les prix tricots « de création » dans boutiques de la rive gauche.

Sette tricomanie atteint surit les jeunes. Et comme elles herchent des laines plus ori-ales que celles vendues en otes traditionnelles, qu'elles le goût des couleurs, mais de notions techniques, que modèles de tricots classiques rebutent, quelques boutiques ont ouvertes récemment pour

atisfaire. Dans une ambiano ontractée, on y vend de la ; au poids, sur une halance, y donne avec le sourire des eils et des idées. Les hommes i viennent pour acheter, sans plexe, les éléments de ces eaux arts de la laine. Ces iques, qui n'ont aucune ire sophistiquée, sont instalhors des grands axes du opping ». Mais elles méritent

l'enseigne de l'Herbe folle. dièle Arnaud a pignon sur une e voie provinciale, en haut rue de la Montagne-Sainteie viève. Psychologue de forern, fille de filateur, elle ille ses visiteurs dans un "mau sol carrelé et aux murs "tés de casiers; les éche-"at de laine y sont disposés ..." de captiles harmonies de des subtiles harmonies de en urs. Pour réaliser ses gliets elle vend la laine en petites

quantités (pour éviter les restes) et un schéma très explicite, et bien sûr prodigue des conseils avant et pendant l'exécution du tricot. Les laines, ici, sont du shetland, dans une gamme éten-due de coloris (111 F le kilo), du poil de chameau et du lama de ton naturel, de la grosse laine chinée noir et blanc qui, tricotée, prend l'aspect du tweed. Pour teindre de la laine de pays ou de la soie, de la teinture chimique existe dans les couleurs de base, à mélanger pour obtenir le ton désiré (7 F le sachet pour 500 g de laine). Sur deux métiers à tisser, installés dans la boutique, sont donnés des cours d'initiation out se déroulent pendant une semaine, à raison de douz? heures pour 225 F. Michèl Arnaud apprend également à filer

L'initiation des adeptes

C'est à Levallois, à quelques centaines de mètres de la porte d'Asnières, que Josiane Routoure a ouvert, en septembre, son Atelier de tricotine; dans des dégradés de couleurs, les écheveaux de shetland et de mohair sont suspendus le long des murs. Quelques ouvrages réalisés (dont on peut avoir les explications détaillées) donnent des idées : des pulls à larges bandes colorées disposées en chevrons (95 F de laine shetland - mohair), des gilets de différentes formes et un jeté de lit tout crocheté en laine de pays écrue (195 F de fournitures). Pour confectionner soi-même des abat-jour, Josiane Routoure propose des carcasces de forme évasée ou cylindrique et, pour les garnir, de la laine mèche de ton naturel ou de cou-

leur, qui laisse filtrer la lumière. Un abat-jour de taille moyenne revient ainsi à 50 F environ. Maigré l'exiguité des lieux, un métier à tisser sert à l'initiation des adeptes du tissage (quatre cours de trois heures chacun, pour 200 F, plus les fournitures évaluées à 30 F).

règne, toute la journée, une qui l'anime (sept femmes et un le choix d'un modèle et son exécution et des matières à utiliser. Celles-ci sont d'une granda diversité : le mohair (dans une pasouple et léger), l'angora et tous les cotons, y compris une grosse « chenille » à l'aspect de velours. Un fil synthétique, très brillant et très coloré, le Lurex, se tricote seul ou mélangé à du mohair.

un couvre-lit, une grosse laine écrue, tricotée au point mousse. donne un effet de tissage. On peut aussi tricoter un tapis rustique, avec d'énormes aiguilles de bois 't un fil de coco, dans des ccioris rouille ou brun. Des carcasses d'abat-jour, coniques, cyiriqu ou en dôme, s'habil-'r' de laine ou de fil prillant

tise des yeux.

JANY AUJAME.

* L'Herbe foile. 9, rue Laplace, 75005 Paris; L'Alelier de tricotine, 113, rue Jean-Jaurès, Levallois; La Droguene, 2, rue du Jour, 75001 Paris.

BRICOLAGE AU FÉMININ

troisième étage d'un entrepôt désaffecté, le long des voies de la gare d'Austerlitz, une quinzaine de femmes travallient dans une emblance bruvante de perceusas et de scies électriques. menulserie, et, sur les établis disposés le long des murs de l'atelier, des blocs-tiroirs sont cours d'assemblage,

Apprendre aux lemmes à oser feire des travaux manuels et à se débroullier par leurs propres moyens, tels sont les buts de l'association = 3 F = (Formation des femmes par les femmes). Apportant aux autres leur compétence de bricoleuses et leurs propres outils, des lemmes ont ainsi créé des stages d'initiation à l'électricité, la plomberle et la menulserie. Ces cours sont ouverts à toutes, sans distinction d'âge ou de milieu social. On y apprend à installer un Interrupteur (simple et va-et-vient), une prise de Courent, à montar un robinet et une évacuation d'eau el, en menulserie, à scier, découper, raboter et assembler.

- - La plupart de celles qui viennent ici n'ont jamais tenu d'outils. Nous leur apprenons à vaincre la crainte (inculquée d'ailleurs par les hommes) des outils électriques. Les perceuses, scles et rabots que nous utilisons ne sont pas des outils « féminins » (que nous jugeons dangereux) et leur poids n'est pas un problème si on salt les manier correctement. De même, les travaux de soudure et de montage électrique sont rapidement assimilės par femmes, è partir de gestes sim-

Les stages se déroulent pen-dant une journée, de 9 heures à 18 heuras, avec une pause pour le déjeuner pris en com-mun. Outre l'adhésion à l'association (50 F), le participation

odette une seule adresse! soutien-gorge, guépière, combiné, maillot de bain, s/mes. selon votre proble sur rendez-vous

aux frais est de 60 F pour la plamberle, 65 F pour l'électri-cité et 75 F pour la menuiserle. ♠ Association « 3 F », 91, quai de la Gare, 75013 Paris. Perma-nence téléphonique: 585-74-58.

> Meubles par ÉLÉMENTS Meubles RUSTIQUES Meubles de STYLE DÉPARTEMENT SUR MESURE

LA MAISON DES BIBLIOTHEQUES

"EN MONTPARNASSE" 61, rue Froidevaux Paris 14º

RUSTIQUES **VITRÉES**



DESCRIPTION ses de style Rustique, étagéres en raudichi, cătés en aggloméré, placage acalou traité ébénistorie, toaté nover, vernis mot satiné. Sur les montants, en façado, modures de style.

> GRAND MODELE Haut. 208 - Lang 116 cm - Prof. 33 cm contenance 200 vol divers

> > à des

IMBATTABLES

Mâme modăle, avoc PORTES PLEINES OUVRANTES couvrant les deux derniers rayons façade moulurée, ferrures et bouton style, fermeture magnétique, étagère intérieure



INSTALLEZ-VOUS ULTRA RAPIDEMENT et FACILEMENT... VOUS-MÊME!..

contenance 105 gros vol. env. en 94 de large (intée montée)

COMMENT JUXTAPOSER NOS MODELES RUSTIQUES



MODELE TOUS FORMATS Haut, 205 - Larg. 78 ou 94 cm Prof. 42/30 cm 40 gros vol. en 94 de large (livrée démontée) -

Visitez

nos Expositions:

<u>à Paris</u>

61, rue Froidevaux Paris 14ª

Métro : Denieri Rocheresu Galté - Racpail - Edgard Quinet Autobus : 28, 38, 58, 68

Ouvert lous les jours même le SAMEDI de 9 à 19 h sans interruption

en Province

Ouverts tous les jours de 9 à 12 h et de 14 à 19 h (** saut bands - * saut bands makin)

*ANIPOS
3 na ros Chaudonnors Tel (20191-67-La
BORDEALX
10 ne Bouture Tel (56-14-19 a)
CLERRIGON-PERSANO
27 ne George Ceneración Tel (2019) 93 93 08

LMAGGES Zac de Bouldrouf, 2, cue F Sastal Till (55) 37-49-53

GRENCOLLE 54 140 Sent Leuron, Tel 4761 47 55-75

LILLE UN non Explorations Tell (EC) SS 69 39

LYON 9 vet de la République Tél (78) 28-36 51

MARSELLE 109 ne Pands, Tel (91) 37-60 54 MONTPELLIER 8 no Serare (près gares Tel 167) 58-19 32

NANTES 6 nor Gamberta Tel (40) 74 59 15

19 마소 F -20le Tpois du 14 : 201 30-25-77

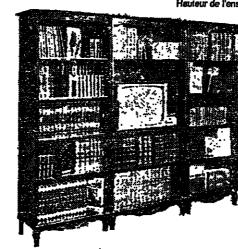
ant The

JUXTAPOSITION DE MODELES RUSTIQUES TOUS FORMATS



Hauteur de l'ensemble : 203 cm - Largeur : 277 cm Prof. bas : 42 cm - haut : 30 cm Contenance 380 vol. club + 120 grands formals env. Cet ensemble a été monté en 3 h.

JUXTAPOSITION DE MODELES RUSTIQUES GRANDE PROFONDEUR emble 203.cm, largeur 241 cm prof. 42 cm Contenance 250 gros volumes environ



TOURCUSE Field gook de la Dourade Tra (61/09/71 peut être augmentée par l'uta-sation de 1/2 rablettes

à l'Etranger E : BRUCELLES 1000 SI, rue du mid Lui Ge SURBSE : GENEVE SOVECO 17 Bd Helve 1211 Geneve - Tal (22) 35-16-21

EXPEDITION RAPIDE ET FRANCO

BON Pour un catalogue en couleurs GRATUIT d'retournerà

LA MAISON DES BIBLIOTHEQUES 75680 PARIS CEDEX 14 Veutilez m envoyer sans engagement votre CATALOGUE BIBLIO-THEQUES VITREES contenant tous détails : heuteur, largeur, profondeur, bols, contenancs, demande de devis, etc. Nom

Adresse Code Postal Ville

Ou appelez le 633 73-33 (24 h./24) à partir du 21/2 320.73.33

66, rue d'Hauteville 75010 -770-42-77 - 4° et avec ascenseu _LM

La Droguerie est la plus ancienne de ces boutiques « tout laine ». Située à côté de l'église Saint-Eustache, aux Halles, il y atmosphère de ruche. L'équipe homme, ayant chacun sa spécia-lité) prodigue ses consells pour lette de vingt coloris), l'alpaga de ton naturel (76 F pour un puis

Un nouveau fil Rezor, d'une grande finesse, apporte à la laine avec lequel on le tricote une brillance discrète. Pour réaliser

agrémenté de morles ; do toutes lours, eller sont disperfes dons des bocaux, à hauteur de convoi-

en architecture intérieure et en décoration consultations sur rendez-vous

tous les jours de 10 à 19 heures aðidoru." aser, houlevard arago - paris 13° - tél. 535 89 39

,23 concepteurs en renom se sont groupés pour assurer

un service permanent de conseil

laissez pas

Les verres STUDIO T, nouvelle exclusivité Leroy, améliorent votre vue et reposent vos yeux. Existent

dans toutes les puissances, en simple et double foyer, et s'adaptent sur toutes les montures. LEROY OPTICIEN

104, Champs-Elysées 11, bd du Palais

anai

158, rue de Lyon

147, rue de Rennes 18, bd Haussmann 5, place des Ternes

27, bd St-Michel 127, Fg St-Antoine 30, bd Barbès

Progrès décisif dans l'étude des langues

AAC 4000 PHILIPS le magnétophone à cassettes double piste. Spécial pour l'étude

des langues* suivant la méthode Audio Active Comparative. Pour découvrir ses avantages et toutes ses utilisations, renvoyez le bon ci-dessous aujourd'hui.

PHILIPS And Andrews of the Control o Bon pour documentation gratuite

à renvoyer à S.A. Philips LC. BP 131 - 92154 SURESIVES CEDEX Envoyez-moi une documentation sur le AAC 4000 pour les applications cochées ci-dessous. Etude des langues Rééducation du langage

Montages sonores

Musique, chant Art dramatique Synchro de diapos

No Rue Ville Code postal Ville

e Monde

En Grande-Bretagne

Les mineurs et les électriciens remettent en cause

la politique des salaires du gouvernement

De notre correspondant

Londres. — Après l'échec, tout au moins temporaire, des négo

ciations salariales dans les sidérurgie, les ouvriers électriciens et les

ouvriers électriciens, qui demandent 30 % d'augmentation, a juge

insuffisantes les propositions des autorités et évoque dejà la possi-bilité d'un mouvement de grève à l'expiration de la convention collec-

tive, en mars. Les mineurs ont rejeté l'augmentation de 10 % proposé

d'une hausse de 92 % pour les mineurs de fond, malgré les accords

de productivité négociés au cours des dernières semaines.

Le syndicat demande ensuite à

Le syndicat demande ensuite à rencontrer au plus vite les dirigeants du T.U.C. et le premier ministre, M. Callaghan, pour discuter de la légalité de la limite de 10 % imposée aux augmentations de salaires. Son président, M. Gormley, considéré comme un modèré, a déclaré que le gouvernement ne pouvait pas fixer, par voie d'autorité, une limite de 10 % aux augmentations du secteur public sans imposer les mêmes restrictions au secteur privé.

restrictions au secteur privé. Apparemment les autorités sont décidées à tenir bon.

Cina cent mille à un million

d'emplois nouveaux

Ces nouvelles difficultés affec-

tent les prévisions relativement optimistes d'un nouveau rapport

sur la stratègie industrielle, établi par MM. Healey et Varley, respec-tivement chancelier de l'Echiquier

et ministre de l'industrie. Les auteurs estament que si les aug-mentations de salaires se main-tiennent dans la limite de 10 %;

si le commerce mondial s'accroit d'environ 8 % entre 1977 et 1983, une légère amélioration des per-formances de l'industrie britan-

formances de l'industrie britan-nique permettrait un taux de croissance annuel de 3,5 % pour les cinq prochaines années et une réduction progressive du chômage. La balance commerciale serait excédentaire de 2 500 millions de livres en 1980, ce qui permettrait la création de cinq cent mille à un million d'empiois nouveaux.

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. BEES
- 3. ETRANGER. Procke-Orient.
- CHINE : l'écrivoin Pa Chin roconte les « années noires de la révolution culturelle.
- 4-5. AMERICHES ETATS-UNIS : la Californie

- 8. BIPLOMATIE — Le « sommet » franco - alle-
- LA PRÉPARATION DES ÉLECTIONS : La majorité et l'opposition dialoguent avec les cadres. itions pouvelles de

le C.F.D.T. sur les notione

- pecter le président de la République de vouloir constitaer an front antigoalliste. D'UNE RÉGION À L'AUTRE (XIV). — Bretagne : la
- suprématie apulliste contesté POINT DE VUE : « La reine Victoria a encore frappé »,
- par André Glucksmann et Guy Hockengham. Le développement presse à l'école. SCIENCES
- RELIGION 20. JUSTICE

EURGPA

- PAGES 21 A 26
- Une interview du ministre israélien de l'industrie, M. Igal Hurwitz, A quoi Hent le prestige social? Les reproches de l'industrie à la coalition « hourgeoise »
- suédoise. Les ciés de la conjoncture.
- ROCK : les métamorph de Frank Zappa.
 - 31. SPORTS RUGBY : la victoire de la
 - 40. RÉGIONS
 - EN ILE-DE-FRANCE : uni autre vie locale à Paris ? « Officier municipal ou com missaire politique », par D.
- 41 à 44. ÉCONOMIE — ÉNERGIE : - L'incertain avenir » (III), par Brano De-

LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (30) Annonces classées (32 à 38); Aujourd'hui (39); Carnet (39); ¿Journal officiel (39); Météo-rologie (39); Mots croleés (39); Bourse (45).

Le numéro du « Monde » daté 5-6 février 1978 a été tiré

réussite sociale-professionnelle (pariez en public) aisance

Sans trac improvisez

contacts faciles Vous acquerrez Confiance en vous et aisance parfaite. Votre Personnalité s'épanouira : vous Réussirez mieux. Méthode "Andace et Parole" : vous vous exprimerez facilement, clairement, logquemont. Progrès tres rapides. Paris : exhainchent-hebdomadaire en pents groupes unicanz. Province : Technique Pratique diffusée par poste.

Institut Perfectionnement Personnel 6 r. Mermoz, 94160 St-Mandé 328.89.19

DOCUMENTATION GRATUITE A.P. 257

ABCDEF

LA GRÈVE DES POSTIERS

Les syndicats C.G.T. et C.F.D.T. appellent à une généralisation du mouvement

Les fédérations C.G.T. et C.F.D.T. des P.T.T. ont décide, le jévrier, d'appeler à la poursuite et à l'extension de la grève déclenchée dans les centres de tri, dans les établissements postaux et les centreux téléphoniques de la région parisienne, pour protester contre l'évacuation du centre de tri de Crétell effectuée le 3 février par les tourse de l'autre de la les des les dévents de la les des les d forces de l'ordre.

ouvertement par le parti commu-niste, au travers de la C.G.T. et

avec le concours irresponsable de la C.F.D.T. ».

Dne manifestation devait se dérouler, ce lundi 6 février, devant le secrétariat d'Etat aux postes et aux télécommunications pour demander l'ouverture de négociations sur les points suivants : réintégration du jeune vacataire licencié du centre de Créteil, situation des sept mille vacataires des P.T.T. (salaires de généralisation d'une grèce lo cale déclenchée à partir d'une sacturité de l'emploi), problèmes des effectifs dans l'ensemble de l'administration.

De son côté, le secrétariat d'Etat aux P.T.T. a publié, lundi, un communiqué évaluant à 40 % la moyenne des grévistes dans la région parisienne. « En province, la situation est normale, à l'exception des centres de tri de Saint-Etienne, de Clermont-Perrand et de Montpellier, où l'on enverière moins de 30 % de gréenregistre moins de 30 % de gré-vistes. Tous les autres services fonctionnent normalement, aussi bien à Paris qu'en province », précise le secrétariat d'Etal. « La distribution est assurée dans des conditions quasi nor-males. L'on observe moins de maies. L'on observe moins de 10 % de grévistes à Paris. » La fédération CF.T.C. des P.T.T. d'Ile-de-France refuse de s'associer au mouvement. Elle c condamne l'utilisation abusive det vacataires pour l'administra-tion », mais estime que « la forme d'action menée au centre de tri de Créteil par certains syndica-listes, ne pouvait que conduire à une intervention de la police ». Quant à la fédération F.O. des

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPU-BLIQUE RAPPELLE L'OBJECTION DE REVALORISATION DU TRA-VAIL MANUEL D'ICI A 1985.

La revalorisation du travail La revalorisation du travail manuel est une question « de réminération et de considération », a déclaré, samedi 4 février, à Paris, le président de la République au cours d'une visite de l'exposition sur le travail manuel organisée au Grand Palais. M. Giscard d'Estaing a rappelé l'objectif qu's proposé le gouvernement : atteindre, par paliers, d'ici à 1985, la parité des rémunérations entre les « cols bleus » et les « cols blanes ».

 Il faut non seulement revalo-riser les τέπυπἐrations des tra-vailleurs manuels, mais aussi leur assurer une sorte de plan de carrière », a ajouté le président de la République qui a d'autre part ia Republique qui a d'autre part annoncé que des « passerelles » de plus en plus nombrenses seraient mises en place dans le système éducatif français afin de permettre aux jeunes ayant reçu une formation manuelle de hifur-quer vers d'autres types de forma-tion.

Ayant remarqué dans certains stands de l'irmes automobiles la présence d'ouvrières qui montent des pièces en dix ou quinze minutes (le Monde des 5 et 6 février), tes (le monte des à et à revrier), le président de la République a souligné : « Il est déjà possible dans certains métiers répétitifs [de la métallurgie] de concevoir des formes d'organisation du tra-vail qui donnent aux ouvriers plus de responsabilité. »

CHEF D'UN « CLAN » FAMEUX

M. Gilbert Zemmour est gardé à vue

înternellé samedi 4 février en début de soirée par les policiers de la brigade des stupéfiants et du prozénétisme dans un club du seizième arrondissement à Paris, M. Gilbert Zemmour est interrogé dans les locaux de la brigade criminelle du quai des Orfèvres. La garde à vue, qui a été prolongée de vingt-quaire heure, expire ce lundi e férrier dans la soirée. On saura donc à ce moment si les souprons de tentative d'extorsion de fonds dout se sarait rendu coupable M. Gilbert Zemmour seront retenus. Pour l'instant, aucune information n'a été ouverte par le parquet

D'autre part, M. Hubert Pinsseau, juge d'instruction, de renvoyer en correctionnelle l'inspecteur principal de la brigade de recherches et d'intervention (BRI), M. Bernard Pire. Ce policier est accusé d'avoir brutalisé M' Benachenhou lors de la fusiliade du café Le Thélème, le 28 février 1973.

C'est au cours de cet échange ministre de l'intérieur au mode coups de seu dans le bar Le ment des faits, à d'ailleurs intenté un procès en diffamation contre M. Gilbert Zemmour. Zemmour. William, a trouvé is mort. Son frère Edgar avait été en tout cas que l'un des épisodes grièvement blessé. L'intervention des hommes de la BRI et les chavures » qui l'ont accompagné de la lutte que se livre la police de la lutte que se livre la police de la lutte que se livre la police en effet, jamais pu confondre ces hommes d'affre à la la lutte que se la RRI n'eat.

quement soupçonnés d'être à la tête d'un réseau de proxénétisme et de racket.

et de racket.

Les policiers détiennent-ils maintenant des éléments permettant de « fairs tomber » le chef du clan, M. Gilbert Zemmour, agé de quarante-deux ans?

L'interpellation de celui-ci aurait été effectuée après les révélations du patron d'une discothèque, M. René Juillet. Ce dernier devrait une somme importante aux Zemmour.

Le 25 novembre dernier, Mr. Juil-Le 25 novembre dernier, M. Juil-let blessait gravement un petit truand. Or il n'a jamais été inquiété pour ce coup de feu. A-t-il donné en échange de sa tranquilité de précieuses indica-tions aux policiers? Il faudra en tout cas attendre la fin de la garde à vue pour savoir si la police à un « bon dossier » contre M. Gilbert Zemmour. mineurs remetient en cause la politique des salaires. Le syndicat des par le bureau national des charbonnages, la jugeant a tout à fait inacceptable ». Ils ont décidé de maintenir leur revendication initiale

Lors d'une affaire semblable

M. Edgar Zemmour avait été re-

Par ailleurs, le gouvernement espère toujours obtenir de la fédération patronale (C.B.I.) qu'elle accepte un programme limité de mesures visant à donner des responsabilités plus grandes aux travailleurs dans l'entreprise. Mais, jusqu'à nouvel ordre, les patrons sont très réservés et les syndicats très métiants à l'égard d'une « participation » qui affecterait leurs pouvoirs de marchandage. En attendant la publication d'un Livre blanc sur le sujet, le gouvernement a publié, jeudi-2 février, un document consultatif sur les diverses formules de réparlaxé par la quatorzième chambre du tribunal correctionnel de Paris. Le 17 mars 1978, il était Paris. Le 17 mars 1976, il etait accusé par M. Victor Cervera de l'avoir soumis à un chantage et à un racket à propos d'un hôtel stué rue des Isiettes, à Paris-18. Le procès s'était déroulé à huis clos (le Monde du 3 mars 1976). Alors que l'on parle à nouveau du clan Zemmour, M. Hubert Pinsseau, juge d'instruction a renvoyé en correctionnelle l'inspecteur principal Bernard Pire. de la brigade de recherches et d'intervention (BRI), pour coups et blessures volontaires par agent de la force publique. Ce policier est l'un de ceux que M° Bena-chenhou, avocat au barrean de sur les diverses formules de répar-tition des bénéfices (a profitsharing s) au sein des entre-prises. M. Callaghan a ainsi fait une concession aux libéraux qui ont fait de ce/projet l'une des Paris, a formellement accusé de l'avoir brutalisé, le 28 février 1975, au café Le Thélème, à l'occasion conditions du maintien de leur alliance électorale avec les trad'une intervention inopinée de la BRI à l'encontre des frères

Zemmour, qui consommaient dans cet établissement d'ordinaire pai-sible. (Lire page 20.)

HENRI PIERRE.

En République populaire du Congo

LES SENTENCES AU PROCÈS DE BRAZZAVILLE SERONT SANS APPEL

Brazzaville (Reuter). - En ré-Brassaville (Rester). — En reponse aux avocats qui ont demandé à la Cour d'exception
aiégeant à Brassaville une mesure de clémence en faveur de
leurs ciients accusés dans l'affaire
de l'assassinat du président
Marien Ngouahi, M° Jacques
Okoko, représentant le ministère
public, a demandé la peine capitale contre quinze des nuisrante

Les avocats (nem Français et trois Congolais) ont été entendus durant deux jours, après avoir été autorisés par le ministère public à communiquer librement

avec leurs clients. La Cour c'est retirée dans la nuit de dimanche à lundi pour délibérer. On croit savoir que le verdict serait prononcé lundi en fin de soirée. Les sentences sont sans appel

[L'annonce que les sentences de Braunville seront sans appel est un indice inquiétant dans une affaire su spéciaux de la presse internationale ayant été écartés des débats. L'un des avocats des accusés, de Jean-Pierre Mignard, dans un appel auquel on ne peut que s'associer, demande à la République populaire du Cougo, au nom de son « attachement à un idéal révolutionaire et démocratique », de na pas « ternit son image » par une sèrie d'exécutions dans de telles conditions.]

 Au « Berry républicain ».
 A la suite de l'interdiction faite au chroniqueur du quotidien le Berry républicain, Pierre Rouanet, de poursuivre ses chroniques pendant la campagne électorale (le Monde du 4 février), les mem-bres de la rédaction de ce quo-tidien ont adressé, sur l'initiative de la section du Cher du Syndicat national des journalistes, le télé-gramme suivant à M. Raymond Barre : « Les journalistes du Berry républicain rous seraient respectueusement reconnaissont respectueusement reconnaissont de leur expliquer en quoi l'Alégu-lité de l'interdiction, par M. Ro-bert-Hersant, des chroniques quoridiennes de Pierre Rouanet, au nom de la propagande gouverne-mentale, nous rapproche des objectis de justice et de liberté » La motion fait ainsi aliusion à la lettre adressée à M. Hersant par M. Barra (le Monde daté 5-8 février) : le premier ministre écrivait notamment : « Je ne Assemblée nationale, vous appor-ties votre contribution à la réa-lisation de nos objects d'action pour les libertés et la justice. »

• Deux colleurs d'affiches attaqués à Marseille. — Le frère et la belle-sœur de M' Bernard Jacla belle-sœur de Mª Bernard Jacquier, candidat du parti républicain aux élections législatives dans la 6º circonscription des Bouches-du-Rhône, ont été attaqués pendant la nuit du vendredi 3 au samedi 4 février, alors qu'ils collaient des affiches à Allanch, dans la banièue de Marseille. M. Jacquier a été violemment frappé au visage — on lui a hrisé plusieurs dents — et son épouse trainée à terre par les cheveux. La Fédération départementale du P.R. a immédiatement mentale du P.R. a immédiatement publié un communiqué protestant a contre ces méthodes qui relè-vent du gangstérisme ».

● Cambriolage des locaux du R.P.R. à Lille. — Pour la seconde fois en quinze jours, les locaux de la fédération du Nord du Rasde la fédération du Nord du Ras-semblement pour la République ont été cambriotés dans la nuit du jeudi 2 au vendredi 3 février. Le secrétariat et le bureau du délégué régional ont été fouillés. Des dossiers « difficilement exploitables », disent les respon-sables locaux, et des agendas ont été dérobés.

du 1er au 18 février offre spéciale d'avant-saison formule 990F avec gilet 1150 F NECOLL LATRADITION ANGLAISE DU VÊTEMENT MASCULIN



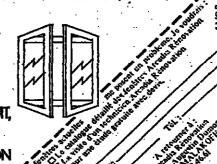
Seule une fenêtre Arcadia Réno-vation, grâce à ses qualités techniques (vitrage isolant très épais, étanchéité à l'air renforcée...), repousse toutes les agressions extérieures : <u>le bruit, le</u> froid, la pluie. la poussière.

Elle résoudra votre problème-

fenêtres : grand choix de modèles, fabrication au millimètre, quelles que soient les mesures de votre cadre. Indéformable et inaltérable dans le temps grace à sa structure en aluminium, elle ne nécessite aucun entre-

SUPPRIMEZ LE FROID, LE BRUIT, LA PLUTE, LA POUSSIERE.

ARCADIA RENOVATION 56, avenue Augustin Dumont. 92240 MALAKOFF - Tél: 657.46.61



de votre cadre nécessitent un devis. Mais vous pourrez déduire le coût des nouvelles fenêtres de vos revenus imposables.



сb

11

■ Juan-les-Pins . Boulevard de Bitou-Plaze LES RIVES D'ARGENT 24 appartements de luxe Air neuf climatisé — Eau chaude solaire Cuisine équipée — Salle de bains marbre PROCHE PLAGES DE SABLE ET COMMERCES APPARTEMENT-TEMOIN SUR PLACE - Tél. 51-03-58 ou PROMOTION MOZART - NICE - Tél. 81-08-29 +